Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/leconducteurfran08deni

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXXIV.

Prix, 2 liv.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois;

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

Table

huitieme Volume.

Route de Dijon à Besançon, par Dole.

Route de Besançon, à Vesoul.

Route de Besançon à Lure, par montbason.

Route de Langres à Besançon, par Gray.

Route de Gray à Besançon, par Sin-emagny.

Route de Belfort à Strasbourg par Colmar.

Route de Besançon à Belfort, par Baume-les-Dames.

Route de Belfort, à Basle en Suisse.

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A BESANÇON,

PAR TROYES ET DIJON.

Tous les Mardis à 4 h. du matin, il part une Diligence de Paris pour Besançon, où elle arrive le Vendredi au soir, repart de Besançon le Jeudi pour arriver le Dimanche au soir à Paris. Le prix de chaque place est de 75 liv. 4 s.; dans le Cabriolet, 47 liv. & le port des paquets 4 s. 9 d.

Distance des relais. Lieues de poste.	*Sortant du Bureau, Port S. Paul, elle passe,*	Distance de Dijon. lieues de 2000 t.	Heures où elle se trouve.
2	A Charenton.		
16	A Nangis, *dîne.*		10
26	A Nogent-sur-Seine, *couche.* .		7
38	A Troyes, *dîne*		10
54	A Châtillon, *couche.* . . .		6
64	A Chanceaux, *dîne.* . . .		10
73	A Dijon, *ville*, (*relais*) *couche.* Voyez la Description à la Route de cette ville		7 1/2 matin.
	A Neuilly, *vill.*	1 3/4	
	A Crimolois, *Commanderie.* .	2	
	A la Belle Croix, *cab.* . .	2 3/4	
	Au Petit Versailles, *ferme.* . .	3 3/4	
77	A Genlis, *vill.* (*relais*). . .	4 1/4	6
	A Longeau, *ham.*	5 1/4	
	A Soirans, *ham.*	6	

lieues.		lieues.	matin
81	A Auxonne, *vill.* (*relais*). .	8	
	Aux Granges, *ham.*	8 1/2	
	A la Baraque.	9	
	A Sampans, *vill.*	10	
	A Monniere, *vill.*	10 1/2	
84	A Dole, *ville*, *dîne*, (*rel.*). .	11 1/2	11
	A la Croix des Bourguignons.	11 3/4	
	Au Château-Rainette, & au Château-Grenouille, *ferme.*	12 2/4	
	A l'Ecu de France, *cab.* . .	13	
	A Audelange, *vill.*	13 1/2	
	Au Moulin Rouge.	14	
	A la Chap. de N. D. de Consol.	15	
88	A Orchamps, *vill.* (*rel.*). .	15 1/2	2 1/2
	Au château de la Barre . .	16	
	Au moulin de la Barre. . .	16 1/2 3/4	
	A Ranchot, *ham.*	16 3/4	
	A Dampierre, *vill.*	17	
	Au Ch. des Rats, *bicoque.* . .	17 1/4	
	Au Rond-Buisson, *ferme.* . .		
91	A S. Vit, *vill.* (*rel.*).	18 1/2	4.
	Aux Baraques de la Levée. .	20	
	Au Bon Ami, *cab.*	20 3/4	
	A la belle Etoile, *cab.* . . .	21	5
	A l'Eguille, *cab.*	21 1/4	
	A la maison Herbilliere. . .	21 1/2	
	A la Grange de Soye, *ham.* .	21 1/2 1/4	
	A Château-Farine, *cab.* . .	22	
	A S. Ferjeux, *vill.* & *cab.* . .	22 1/2	
	Aux Auberges du Poligone. .	22 2/4	
94	A BESANÇON, *ville*, (*relais*).	23	6 1/2

DESCRIPTION

ROUTE DE DIJON A BESANÇON Dreſsée et Deſsinée ſur les Lieux en 1779 par L. DENIS Géographe avec Privilège du Roi

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Dijon à Besançon, par Dole.

Distance de Dijon, & direction de la Route.

SORTANT de Dijon par la porte de Dole, on prend à g. en laissant à dr. la nouvelle route, qui fait le tour de la ville, en allant au fauxbourg d'Ouche, rejoindre la route de Lyon.

Après, on se trouve en face d'une belle grille & de l'avenue qui conduit au parc de Mgr. le Prince de Condé, longue d'environ un q. de l. C'est une des belles qu'on puisse voir. Elle sert de promenades aux Bourgeois de la ville.

Après la demi-lune & l'avenue, on laisse la route de Cîteaux, Abbaye à 5 l., elle va aussi à S. Jean de Lône, petite ville du Duché de Bourgogne, Diocèse de Châlons-sur-Saône, Parlement, Intendance, Bailliage & Recette de Dijon; sa situation est sur la rive dr. de la Saône, à 7 l. & d. *au sud-est* de Dijon, à 3 l. & d. *au sud-ouest* d'Auxonne, à la même distance *au couchant* de Dole, à 82 l. de Paris: c'est la sixieme ville des Etats de la Province, un Gouvernement de place, le siége d'un Bailliage particulier, le cinquieme du Dijonnois; les Officiers sont un Lieutenant-Civil-Assesseur, premier Conseiller & Commissaire-Examinateur; d'un Procureur du Roi, d'un Lieutenant-Criminel,

au Sud.

d'un Avocat du Roi, d'un Greffier, trois Avocats, six Procureurs, cinq Notaires, &c.

Outre ce Bailliage, il y a un Grenier à sel dépendant de celui de Dijon & de la Recette de Châlons; d'une Mairie composée d'un Maire, de quatre Echevins, d'un Procureur-Syndic & d'un Greffier, d'une Subdélégation, &c.

L'église paroissiale de cette ville est dédiée à S. Jean-Baptiste; il y a encore des Carmes qui tiennent le Collége, des Ursulines & un Hôpital.

La ville de S. Jean de Lône jouit de l'exemption & franchise de toutes sortes d'impôts, & même des droits de franc-fiefs pour la possession des biens nobles. Ces priviléges lui ont été accordés par Louis XIII, en récompense de la fidélité de ses habitans & du siége, qu'ils soutinrent & firent lever en 1636, à l'Armée combinée de l'Empereur, de l'Espagne & du Duc de Lorraine, commandée par le Général Galas, les Marquis de S. Martin & de Grave, & le Duc de Lorraine.

Suite de la Route.

Après ces deux routes, on arrive au fauxbourg S. Pierre; en entrant on tourne à dr. à angle droit; traversant le fauxbourg, on y remarque plusieurs auberges, parmi lesquelles se trouve celle des Trois Maures.

Sortant du fauxbourg, on passe devant une chapelle bâtie à dr., en laissant une route à g. qui fait le tour de la ville.

Après la chapelle, on passe devant une

belle maison, dont les bâtimens sont considérables, accompagnés d'un beau jardin; elle appartient à l'Oratoire. Vis-à-vis à g., il y a une belle & large demi-lune, avec une avenue de plusieurs rangées d'arbres qui se continuent près d'un d. q. de l.; elle va aboutir à la route de Gray.

Quittant l'avenue, on remarque à g. le beau château de Montmusart au milieu d'un grand parc entouré de murs; il y a une grosse ferme à côté, dont l'entrée & celle du château sont sur la route de Gray.

En-deçà du parc, on voit plusieurs maisons neuves, le long du même côteau, sur lequel se trouve le château de Montmusart; il a sa pente au couchant : il y a un moulin à la dr. des maisons, sur la hauteur.

Regardant à dr., on apperçoit la route de l'Abbaye de Cîteaux & de S. Jean de Lône, avec le cours qui conduit au parc du Prince de Condé; on peut dire que c'est la plus belle promenade des Bourgeois de Dijon, elle va aboutir sur le bord de la riviere d'Ouche, sur laquelle il y a un pont qui communique à la Colombiere, où l'on va se rafraîchir après la promenade. Son pendant étoit autrefois le parc de Montmusart, qui est abbattue en partie.

Suivant le petit côteau qui borne la vue à g., on voit à dr. le vill. de Longvic, sur la route de Cîteaux, & plus loin le château de Beauregard à M. l'Evêque de Dijon; ce séjour, qui est considérable, est nouvellement bâti; au-dessus, la vue est bornée par une côte, le long de laquelle se trouvent plusieurs vill. au milieu de vignes,

au Sud.

qui produisent les meilleurs vins de Bourgogne ; elle a sa pente au levant. La montagne qu'on apperçoit au-dessus, avec le vill. de Courcelles, c'est le Mont-Affrique ; à sa dr., on voit la nouvelle ferme du Bel-Air, sur le sommet de la Motte-Giron ; Talant est à sa dr., avec la côte qui fait le parelelle à celle de Chenove, qui se continue jusqu'aux environs de Chagny.

Montant une pente douce, on côtoie des vignes à g., le long du côteau qui regarde le midi. Après avoir traversé deux ou trois petits vallons, & avoir passé sur des arches, on monte une pente plus rapide en tournant à g. & ensuite à dr.

Arrivé au haut, on apperçoit le Prieuré de Mont-Roland en face, & à sa dr. le Poupet ou montagne de S. Thibaut, situé auprès de Salins. Après avoir traversé un vallon, on apperçoit étant au haut les maisons de la Miraude à g., & à dr. il y a une avenue & la ferme de Bray, que l'on voit dans le bas, avec le vill. de Longvic, & plus loin, le château de Beauregard, à la dr. des deux routes qui font la fourche un peu après le pont de Longvic ; un peu plus loin, on laisse le chemin de la ferme de Morvaux à g.

Quittant le chemin, on descend & on monte une pente douce, au haut de laquelle est une avenue de tilleuls qui conduit au vill. de Senecey, que l'on apperçoit à 1 d. q. de l. ; la vue est belle à g. & à dr.

Arrivez à *Neuilly*. . . . . 1 $\frac{3}{4}$

Tournant à g., on laisse une croix & le vill. à dr. avec le château qui est accompa-

gné de belles avenues de quatre rangées d'arbres, celles qui ſont à g. vis-à vis, font la patte-d'oye.

Quittant l'avenue, on côtoie le mur du parc, qui eſt le long d'un côteau qui domine au midi une plaine charmante arroſée par la riviere d'Ouche; la vue en eſt ſurprenante.

Deſcendant une pente ordinaire, on laiſſe une plantation à dr. en tournant du même côté; un peu plus loin, on arrive à *Crimolois*. 2

C'eſt une ſuccurſale & une Commanderie qui appartient au Commandeur de la Madeleine de Dijon. Cet endroit eſt pareillement ſitué le long du côteau de Neuilly & jouit du même point de vue.

Paſſant à l'extrémité de Crimolois, on remarque un calvaire poſé contre le mur de la Commanderie à dr.

Sortant de ce vill., on tourne à g. & enſuite à dr. en montant une côte aiſée; arrivé au haut, la vue eſt bornée par le bois du Roi, que l'on côtoie d'environ 100 toiſes à g. en récompenſe, elle eſt admirable à dr.; elle s'étend ſur une plaine fertile remplie de vill., ham., fermes, bois, &c. elle n'eſt bornée au couchant que par la branche de la montagne qui ſe dirige du nord au midi, c'eſt le long de cette côte que ſe trouvent les meilleures vignes de la Bourgogne; au midi on découvre les environs de Cîteaux, de S. Jean de Lône, & au ſud-eſt, les montagnes qui environnent Salins, &c. On voit bien le Prieuré de Mont-Roland ſitué à côté & au nord de Dole; le vill. que l'on apperçoit à une d. l. au midi, c'eſt Rouvres, qui

au Sud.

a l'honneur d'avoir le Roi pour Seigneur, il eſt ſitué au milieu d'une plaine fertile, à la naiſſance d'un petit ruiſſeau; la ferme de la Motte-Menant, & en-deçà S. Phal à 1 q. de l. à la dr. de Rouvres, avec le château de la Breteniere ſur la route de Dijon à S. Jean de Lône, qui paſſe le long du bois, que l'on voit au milieu duquel ſe trouve Epoiſſes, Tiercelins &c.

Le Petit & le grand Ouges ſont à leur dr. à l'angle du bois; Saulon eſt au-delà du bois, avec un beau château.

Deſcendez à *la belle Croix*. 2 3/4

C'eſt une petite auberge bâtie à g. & ſur le bord de la route; elle fait partie du vill. de Fauverney, qui eſt un peu plus loin. Ce Prieuré eſt ſitué, partie ſur l'extrémité du côteau que l'on a traverſé depuis Dijon; le vill. s'étend juſque ſur le bord de la riviere d'Ouche, qui fait tourner le moulin de cet endroit, dont la Seigneurie eſt partagée entre le Roi, le Commandeur de la Madeleine & les Chartreux, qui ont chacun leur Juſtice. Les Meſſieurs de S. Etienne de Dijon, le Prieur qui eſt Curé, le Commandeur de la Madeleine, & M. Rouſſelin partagent la dixme.

Quittant la belle croix, on voit bien le vill. & l'égliſe de Fauverney, éloigné d'environ 150 toiſes. Regardant en face, on apperçoit à une bonne lieue, le village de Jenlis, & plus loin les bois Boutran, derriere leſquels ſe trouvent Auxonne; le Mont Roland, eſt à l'horiſon, préciſément au-deſſus de Jenlis; le Poupet eſt à ſa dr.

Deſcendant toujours la pente douce, on

tourne à g.; arrivé au bas, on laiſſe le chemin du vill. à dr., & un autre à g.; un peu plus loin, on traverſe un grand chemin bordé de hayes, il va à l'extrémité du vill. de Fauverney, derriere lequel on apperçoit le Rouvre, & plus loin le château & le vill. de Longecour, qui ſe glorifie d'avoir le Roi pour Seigneur.

Après avoir paſſé les ſinuoſités que la route fait dans cet endroit, on ſe trouve vis-à-vis Magny, vill. à g.; Iſiers & Ceſſey ſont à ſa dr., en-deçà des bois.

Regardant à dr., on voit au-delà de la prairie le vill. de Varanges à une d. l.; un peu plus loin, on apperçoit l'égliſe & les maiſons de Marlien avec la maiſon blanche. M. Fluttot eſt Seigneur de cet endroit.

Tournant fort à dr. & enſuite à g., on voit à la g. de Jenlis, un moulin, & plus loin le vill. de Labergement; à dr., on apperçoit le vill. de Tart-le-Haut, avec l'égliſe entre les bois, ſur la hauteur, & à ſa g. Tart le-Bas, au bas du côteau, & au bord de la prairie, qui a 5 l. de long, elle va aboutir ſur le bord de la Saône; elle eſt arroſée par les rivieres d'Ouche & de Tille.

Cent toiſes avant Jenlis, on tourne à g. droit au levant en côtoyant des hayes qui bordent la route à g. Après avoir traverſé des prés & paſſé ſur une arche, on arrive au Petit Verſailles.

C'eſt une auberge bâtie ſur le bord de la route à dr.; vis à-vis à g., il y a un port & des chantiers de bois à brûler; un peu plus loin, on paſſe devant un vieux château avec un colombier; les bâtimens ſont occupés

au Levant.

par un Fermier. Après cette groſſe ferme, on trouve un pont de bois compoſé de 7 arches, dont les piles ſont de pierre; il eſt bâti ſur la riviere de Tille qui fait tourner le moulin à gauche.

Etant ſur le pont, on voit bien l'égliſe de Jenlis à dr. en tournant fort à g.

Arrivez à *Jenlis*. . . . . 4 ¼

Ce vill. eſt ſitué ſur la rive g. de la Tille, qui prend ſa ſource aux environs de Grancey-le-Château, au pied de la grande chaîne qui ſépare le baſſin de la Méditerranée de celui de l'Océan; c'eſt la premiere paroiſſe qu'on rencontre du Diocèſe de Châlons-ſur-Saône, on y remarque le château de M. Mimeur, le bureau de la poſte aux chevaux, beaucoup d'auberges & la fertilité de ſon terroir.

Paſſant à l'extrémité de ce vill., la premiere maiſon à g., c'eſt le Lion d'Or, groſſe auberge, dont on côtoie le jardin, après laquelle ſe trouve le Dauphin, autre auberge bâtie au coude que la route fait en ſe dirigeant au ſud-eſt; il y a auſſi un chemin qui conduit au vill. de Ceſſey.

Laiſſant quelques maiſons à g., on remarque l'égliſe à dr. en côtoyant le jardin du Prieur, entouré de buis bien entretenus, & décoré d'un beau ſapin planté au milieu.

Quelques toiſes après, on ſe trouve devant une grille & une cour ſpacieuſe qui précedent la façade du château; vis-à-vis à g., il y a une jolie avenue plantée de quatre rangées d'arbres entourés de hayes vives bien entretenues, de même que celles qui

au Sud-eſt.

bordent le foſſé creuſé entre la route & le parc.

Quittant la grille, on côtoie les foſſés & le mur du parc que l'on voit bien percé d'allées couvertes, bordées de charmilles très-joliement taillées.

Sortant du vill., on laiſſe une maiſon à dr. & pluſieurs à g., après leſquelles on tourne fort à g. en remarquant le Mont-Roland, le Poupet, &c. Au-delà de la prairie, on apperçoit Tart-le-Bas, avec un château; le clocher de Tart-le-Haut paroît au-deſſus des bois qui couvrent la côte; regardant à g., on voit Labergement-Foigny auprès du bois.

Quittant les prés, on trouve le chemin qui va au ham. d'Uchey, que l'on voit à dr de la route; tournant à dr., on découvre les montagnes des environs d'Arbois & de S. Claude à l'horiſon.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin bordé de haies à dr., il conduit à Vichy. Après ce chemin, on tourne à g. & enſuite à dr., avant d'arriver vis-à-vis deux Juſtices de deux piliers chacune. De-là, on découvre bien le château de Tart-le-Bas, au-delà de la prairie arroſée par la riviere d'Ouche & la Tille; le clocher du Haut, eſt au-deſſus, à la g. du bois qui couronne des vignes expoſées au levant.

Quittant les deux Juſtices à dr., on tourne à g. en remarquant à la g. de Longeau le moulin & la ferme de Gondevin au-delà du Crône & du Canal; Colonges eſt plus loin avec Beyre-le-Fort à ſa g.; le vill. qu'on

au Sud-eſt.

apperçoit au-dessus de ces endroits, au bord du bois, c'est Premieres ou Prenieres.

Arrivé sur un pont de deux arches bâti sur le Canal qui passe à Arc, on découvre tout le Mont-Affrique qui borne l'horison du midi au nord.

Quittant le pont, on laisse un clos rempli d'arbres à dr. en passant sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui va remplir un Canal qui traverse le clos du château; à g. on apperçoit le moulin & la ferme de Gondevin, avec le ham. de Beyre-le-Fort plus loin.

Après l'arche, on remarque à dr. une grille avec une plantation de 7 à 8 rangées d'arbres en face du château de Pleuvault.

Arrivez à *Longeau*. . . . . 5 ¼

Traversant ce ham., on passe devant l'auberge du Cheval blanc, en laissant une rue vis-à-vis à dr. qui va au vill. de Pleuvault, dont on apperçoit l'église. Après cette rue, on côtoie le mur d'une belle ferme; laissant à dr. le chemin de Colonges à g., on trouve une belle maison bourgeoise avec une grille & un colombier, après laquelle il y a une grosse ferme.

Sortant du ham., on apperçoit en tournant un peu à dr.; Colonges à g., & plus loin, sur la même direction, le clocher & le vill. de Premieres, à l'extrémité d'une côte qui a sa pente au midi, au pied duquel coule la petite riviere d'Arnisson qui passe à Longchamp, vill. à 3 q. de l. au-dessus au milieu des bois. Les Chartreux de Dijon, Seigneur de ces deux endroits, possedent

2080 arpens du bois Boutran, que l'on va traverſer.

Tournant un peu à dr., on paſſe devant une croix plantée à g.; un peu plus loin, on ſe trouve à l'avenue plantée de quatre rangées d'arbres en face du beau château de M. de Montdragon, que l'on apperçoit à dr., elle eſt remarquable par la groſſeur des arbres.

Quittant le mur à dr., on laiſſe le chemin de Colonges & de Premieres à g., après lequel on en trouve un autre qui va à l'extrémité du vill. de Pleuvault, que l'on voit à dr., avec le château & l'égliſe. De cet endroit, on découvre les montagnes qui environnent Salins, Arbois & S. Claude; quelques toiſes plus loin, on laiſſe un chemin à dr. qui conduit au ham. de Pluvet ſitué ſur la rive g. de la Tille, qui s'eſt groſſie de la Crône, vis-à-vis Pleuvault. au Sud-eſt.

Deſcendant une pente douce, on tourne toujours à dr. & enſuite à g., en laiſſant un chemin au coude qui va à Treclin & à Champdotre, vill. que l'on voit à une l. ſur la rive g. de l'Arniſſon, qui ſe jette dans un bras de la Tille, au-deſſous du moulin. Ce vill. appartient à MM. les Chanoines d'Autun; il y a une fabliere à la g. de la route.

Regardant en face de la route, on apperçoit le vill. de Foufrant à ſa dr., & le château de Soirans à ſa g., au-deſſus deſquels on voit le bois Boutran; on eſt au midi de Premieres.

Arrivez à *Soirans*. 6

Le château & la Seigneurie de ce ham. appartient à Madame la Marquiſe de Reuilly;

il eſt bâti en brique, ſur le bord oriental de l'Arniſſon, qui coule du nord au midi, dans un pays fertile, à 1 q. de l. des bois Boutran qui le dominent au levant.

Paſſant à l'extrémité de ce ham., on trouve le chemin de Foufrant à dr., vill. éloigné d'environ 80 toiſes; il y a une groſſe ferme & un petit cabaret à g., après lequel on traverſe des paſquiers en remarquant à dr. la petite égliſe proportionnée au nombre des habitans de Foufrant; à g. on découvre le château de Soirans à l'angle des maiſons.

Quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche ſolidement bâtie, après laquelle il y a un chemin & des maiſons; tournant à dr., on traverſe des pâturages, ou communes, en paſſant ſur une autre arche; tournant à g., on apperçoit le vill. & le château de Chamdôre, & plus loin Pont; les Mallys & la Perriere ſont au-deſſus; la Saône paſſe entre les deux.

Arrivez aux *bois Boutran*. 6 1/4

Montant une pente douce, on tourne à dr. en entrant dans le bois; étant au haut, la route fait pluſieurs ſinuoſités. De-là, on découvre les environs de Dijon; avant de ſortir du bois, on tourne fort à g. & enſuite à dr.

Dans ce canton, on trouve d'aſſez beau marbre & du bois pétrifié & métallifié.

Sortant du bois, on découvre la ville d'Auxonne, avec les Cazernes, ou le Quartier, à la g. du clocher de N. D., plus loin le Mont-Roland, & à ſa dr. le Poupet, montagne auprès de Salins, à la g. de Mont-Roland, c'eſt-à-dire au levant, on voit la

branche qui sépare le Doubs de la Saône & de l'Oignon, toute couverte des bois de la Crochere & de la forêt de la Serre, entre lesquels se trouve plusieurs vill.; à g., on apperçoit la tuillerie & le vill. de Villers-les Pots, le long du côteau occidental de la Saône, qui coule du nord au midi, au milieu d'une plaine charmante & fertile.

Après avoir passé sur une arche, on côtoie un petit bois à dr. en remarquant que la route est alignée au Prieuré de Mont-Roland; à la g. du clocher de N. D. & des Cazernes d'Auxonne, on apperçoit le clocher de Moissey, & à sa g. celui d'Offlanges couvert de fer blanc; il est situé sur un terre qui s'éleve de même que Mont-Roland, sur le sommet de la branche qui sépare le Doubs de l'Oignon; elle prend naissance au Ballon S. Antoine, & à celui d'Alsace. (*Voyez la Carte Physique.*) Plus loin que ce vill., on découvre les environs de Besançon. au Sud.

Descendant dans un petit vallon, on voit Villers-les-Pots direct au vallon à g. Après avoir passé sur une arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on apperçoit la montagne d'Hommetrot, près Besançon.

Côtoyant toujours le bois à 60 toises à dr. qui borne l'horison; le coup d'œil au levant & au nord est admirable, on découvre une plaine fertilisée par la Saône, à plus de 4 l.; la riviere coule au milieu d'une belle & large prairie, dans laquelle on voit le Poligone à la dr. de la route.

Descendant une pente douce & longue, on tourne à g.; arrivé au bas, on trouve le

chemin de N. D. de la Levée, chapelle bâtie au bas de la côte & à l'extrémité du bois; elle est éloignée d'environ 60 à 80 toises; le chemin à g. conduit à Villers.

Après ces deux chemins, commence une chaussée appellée *la levée;* en effet, cette chaussée, qui a 2350 pas de long, du levant au couchant, est d'une élévation extraordinaire; elle va aboutir au pont d'Auxonne en traversant la prairie. Cette belle route est bien plantée, décorée d'un large fossé de chaque côté, avec des peupliers & des saules qui forment une seconde rangée d'arbres. C'est une des jolies promenades qu'on puisse voir; aussi est-elle beaucoup fréquentée par les Bourgeois de la ville & les Officiers de la Garnison. Les 18 arcades qu'on remarque le long de la Levée, sont d'un grand secours pour faciliter l'écoulement des eaux dans le tems des débordemens de la Saône.

Un peu après être entré sur la Levée, on trouve un pont d'une arche, & ensuite un autre de quatre, de dessus lequel on apperçoit le vill. de Villers à g., & plus loin celui d'Athée sur la côte qui borde la prairie au couchant; celui que l'on voit à dr. est Tillenay; S. Seine en Bache, est plus loin, en-deçà des bois & au-delà de la Saône; Flagey & Labergement sont à sa g.

Un peu plus loin, on passe sur un troisieme pont de quatre arches, après lequel il y en a un de deux bâti vis-à-vis le Poligone, que l'on voit à dr. au milieu de la prairie. Quelques toises plus loin, on passe sur un pont de quatre arches, en remarquant

la belle prairie à g. & à dr., qu'on apperçoit à plus de 6 l.

Après avoir passé sur un pont de deux arches, on trouve un *ecce homo* à dr., après lequel il y a un chemin qui passe sur une voûte construite sur le fossé à dr.; il conduit au Poligone & à S. Jean de Lône, petite ville éloignée de 5 l. d'Auxonne.

Quelques toises plus loin, on trouve le dernier pont d'une arche, & ensuite la belle avenue plantée en face de l'Arquebuse, beau pavillon à g., sur le bord occidental de la Saône. De-là, on apperçoit à dr. le bourg de la Perriere, qui a titre de Marquisat; il y a un Bailliage rural, dont les appellations ressortissent nuement au Parlement de Dijon; les cas royaux sont portés au Bailliage d'Auxonne. A la g. de la Perriere, on voit S. Seine, Flagey & Labergement, le long & au-delà de la Saône.

au Sud-est.

Quittant l'avenue de l'Arquebuse, & le Diocese de Dijon, on va passer sur un grand pont de bois qui fait un des jolis coup d'œil qu'on puisse voir; la vue s'étend sur la riviere de Saône, qui est belle & large; elle prend sa source au pied de la grande chaîne qui sépare le bassin de la Méditerranée de celui de l'Océan. Après avoir passé sous la porte de France, on entre dans *Auxonne.* 8

Jolie petite ville située sur le bord occidental de la Saône, c'est un Gouvernement de place; le chef-lieu de l'Auxonnois, au Gouvernement Général de Bourgogne; le siége d'un Bailliage, Diocèse de Besançon, Intendance & Parlement de Dijon.

Cette ville faisoit autrefois partie du

Comte de Bourgogne, duquel elle fut séparée à la mort du Comte Guillaume III, en 1126. Le Comté de Bourgogne échut pour lors à Renaud, & celui d'Auxonne à Guillaume, frere, les deux plus proches parens du Comte Guillaume III. En 1237, Estevenon, petit-fils de Guillaume, donna le Comté d'Auxonne à Hugues IV, Duc de Bourgogne, en échange de la Seigneurie de Salins & de quelques autres Terres.

Auxonne est la onzieme ville qui députe aux Etats-Généraux de la Province, & la dixieme qui nomme l'*Elu* du Tiers-Etat. Elle est défendue par un château flanqué de six grosses tours; il est fermé d'une double muraille munie d'une bonne couverture de pierres de taille entourée d'un large fossé. En 1673, on y construisit 8 bastions revêtus de quelques demi-lunes & une contregarde, avec un chemin couvert. C'est un Gouvernement particulier, avec Etat-Major, qui dépend de la Lieutenance Générale de Dijon; il y a arcenal, artillerie & magasins.

Le Bailliage d'Auxonne est le quatrieme siége du Dijonnois; il est composé du Lieutenant-Civil, du Lieutenant-Criminel, des Avocat & Procureur du Roi, de deux Avocats, de six Procureurs-Notaires, &c.

Outre ce Bailliage, il y a une Mairie & Vicomté, dont les Officiers administrent la justice ordinaire & la Police; une Juridiction Consulaire, composée d'un Juge & de deux Consuls; un Grenier à sel; une Maréchaussée; une Officialité Métropolitaine-Ecclésiastique de Besançon, dans le ressort du Parlement de Dijon, & une autre Officialité

cialité du Diocèse de Besançon, dans le même ressort; un Bureau de recette des Fermes générales & du Domaine.

Il y avoit autrefois deux paroisses à Auxonne; mais il n'y a que celles de N. D., dont la Cure est à la présentation du Prieur de S. Vivans; la fête ce célebre le 8 Octobre. Outre cette église, il y a un Couvent de Cordeliers, des Capucins, des Ursulines, des Dames Ste. Claire, un pauvre Hôpital, &c.

Les habitans d'Auxonne ont eu de nos Rois des priviléges pour faciliter leur commerce, qui est considérable surtout en vins. Le motif de ces priviléges vient des témoignages de fidélité qu'ils donnerent à leur Souverain, qui par le Traité de Madrid, avoit cédé la ville d'Auxonne à l'Espagne. Le Comte de Lannoy étant venu pour en prendre possession au nom de Charles-Quint; les habitans refuserent de le recevoir, ce qui l'obligea d'en faire le siége; mais les assiégés firent une si belle défense, qu'ils le contraignirent de se retirer à Dôle.

Le Commerce des habitans de cette ville consiste en draperies foraines, serges de deux tiers de large qui se fabriquent dans les environs; elles sont exemptes de tous droits pour la foire; en bleds, seigles, orges, avoines, haricots, féves, &c. non-seulement de la Province, mais encore de ceux que l'on tire en partie du Bassigny & autres lieux de la Champagne & de la Comté, que l'on transportent sur la Saône pour Lyon, la Provence, &c. en bois de toute espece; en vins, qu'ils ramassent dans le Mâconnois &

au Sud est.

dans le Beaujolois pour les faire passer ensuite dans la Lorraine & dans la Franche-Comté.

La mesure de grains, appellée *hémine*, pese 640 livres, qui vaut 2 septiers & deux tiers de Paris.

Le marché se tient le mardi & le vendredi à Auxonne. Ce dernier est considérable en bled.

Le Courier part de Paris pour cette ville, les lundi, mercredi & vendredi à deux heures.

Les environs d'Auxonne abondent en pierres couleur d'ardoise, d'autres rouges, bleues, jaunes & couleur de pourpre : elles sont toutes arborisées ; les carrieres d'où elles sortent produisent aussi des especes de turquoises, des Astroites, du corail ; différentes pétrifications, &c.

Longitude orienale, 3 d. 3 m. 36 secondes.
Latitude, 47 d. 11 m. 24 secondes.

Suite de la route.

Traversant la ville d'Auxonne, on ne voit qu'auberges à g. & à dr. parmi lesquelles on remarque celle des Trois Maures à dr., & le Grand Cerf à g. ; passant sur un petit bras du ruisseau qui descend de Moissey & de Montmirey-le-Viller, on laisse la poste aux chevaux & aux lettres à dr., après lesquelles on trouve le Duc de Lorraine, belle auberge.

Sortant par la porte de Comté, on passe sur un pont bâti sur les fossés qui entourent les remparts que l'on voit avec une petite

blanchiſſerie; un peu plus loin, on apperçoit les belles Cazernes ou Quartiers ſitués au nord & à l'extrémité de la ville. C'eſt un bâtiment conſidérable, qui mérite d'être vu.

Tournant à dr. en demi-cercle, la route ſe dirige du levant au midi en laiſſant un chemin du ham. de bon Repas au coude; la route de Gray eſt au deſſus; elle paſſe à *Flamerans*, 1 l. & d.; *à Champagney*, 1 l. & d.; *à Peſme*, 1 l. & d.; *à Sauvaigney*, 3 q. de l.; *au Grand Reſte*, 1 l.; *au Tremblay*, 1 l. & d.; *à Champvant*, 1 q. de l.; *à Gray*, 1 l. où elle ſe joint à la route de Langres à Beſançon; elle communique auſſi à la route de Langres à Beffort en paſſant de *Peſme au vill. de Chaumercenne*, 1 l. 1 q.; *à Chancey*, 1 l. 1 q.; *à Bonboillon*, une d l.; *à Gy*, 3 l.; *à Bucey*, 1 l.; *à Fretigny*, 3 l.; *à Grandville*, 1 l.; *à Mailley*, 1 l.; *Andelarot*, 1 l. 1 q.; *à Veſoul*, 1 l. 3 q.

Laiſſant le ham. de Lecheret à g., on paſſe devant un calvaire, après lequel on laiſſe le ham. des Granges-Baſſes à g., & les maiſons de celui des Planches-Jacottes à g., parmi leſquelles il y en a une aſſez jolie, décorée d'un petit parc entouré de murs.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g. après la derniere maiſon, avec une croix à l'angle. Traverſant les Granges-Hautes, on monte un peu en remarquant le ham. des Chemins à dr., & plus loin le vill. de Tillenay, au delà de la Saône & de la prairie; arrivé au haut, on voit les Granges Hautes à g., & une maiſon à dr. ſur la route; de cet endroit, on découvre le Mont-Affrique

au-deſſus de Tillenay ; l'endroit qu'on apparçoit ſur la hauteur à dr., c'eſt la Perriere ; on voit auſſi Mont-Roland à g., & le Poupet plus loin à l'horiſon ; côtoyant des hayes ; on deſcend une pente douce au bas de laquelle on découvre la Rente-Molle à dr., auprès du bois. Après avoir paſſé ſur une arche en laiſſant un chemin à g. & un à dr., après leſquels on monte ; étant au haut, on voit le clocher de Labergement au-deſſus des bois de Roſieres ; celui de la Perriere eſt plus loin, avec S. Seine à ſa g. ; Flagey s'apperçoit en-deçà l'angle du bois ; les Mallys, eſt le vill. qu'on voit à leur dr. au-delà de la Saône, à l'endroit où la Tille groſſit cette riviere.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit le bois de Roſiere à 400 toiſes à dr. ; étant au bas, on tourne à g. en côtoyant du même côté la chauſſée d'un étang aſſez conſidérable, dont on voit la bonde.

Après avoir paſſé ſur une arche, la route fait le demi-cercle en ſe dirigeant du midi au levant. Montant une côte rapide, on côtoie un bois à 30 toiſes à dr. ; étant au haut, on voit le ham. de Villers-Rothain à l'angle du bois à dr. Deſcendant, on tourne à dr. au ſud-eſt ; la route eſt alignée à Mont-Roland.

au Sud-eſt.

Arrivez à *la Baraque*. . . . . .

C'eſt une maiſonnette ſur le bord de la route à g., après laquelle on deſcend en tournant à dr. ; à mi-côte, on laiſſe une marre à g. vis-à-vis le chemin de Rothain, qui eſt à dr. ; arrivé au bas, on paſſe ſur une petite arche, en remarquant que le vallon prend naiſſance au bois de la Crochere ; à g.,

il y a des prés & des vignes à dr. remplis d'arbres, au bas de Villiers-Rothain.

Quittant les prés à dr., on monte un petit côteau; à mi-côte, on trouve un chemin qui va à Villers-Rothain.

Un peu plus loin, on laisse un chemin à g.; au haut, on voit le bois de la Boissiere à dr., au-delà du vallon; descendant la côte, on côtoie le bois de la Crochere à 50 toises à g.; il a 2 l. d'étendue du midi au nord.

Arrivé au bas, on passe sur une arche, sous laquelle coule le ruisseau de la Veze. Après l'arche, on monte en remarquant le vill. & le clocher de Flagey entre les deux bois que l'on voit à dr. au delà du vallon.

Etant au haut, on apperçoit en se retournant, la ville d'Auxonne en ligne directe à la route. Descendant une pente douce, on voit le viil. de Billey à g. au-delà du vallon; Menostey est à sa g.

Descendant une double côte très-rapide, on voit en plein la nouvelle église de Billey; arrivé au bas, on se trouve sur un pont de bois, au moulin & à la ferme *de la Vignette.*

Ce moulin est situé sur un petit ruisseau formé des eaux de la Fontaine-Roland, & d'une autre qui sort du pied du mont Croupon, couvert de vignes & de bois.

Un peu plus loin, on passe sur un autre pont pareil au premier, après lequel on monte en tournant à g.; le vallon à dr. est rempli de prés; étant au haut, on est en face du portail de l'église de Billey; à dr., on voit le vill. de Flagey. Après avoir traversé le chemin de ces deux endroits, on descend en remarquant le mont Croupon à

au Sud-est.

la dr. de Billey, à l'extrémité du vallon. C'eſt un tertre derriere lequel ſe trouve le vill. d'Archelange; le Prieuré de Jouhe, Ordre de S. Benoît, eſt en-deçà avec le vill.; Menoſtey eſt plus loin, en-deçà de la forêt de la Serre, c'eſt un gros vignoble, aux environs duquel il y a des carrieres de meules de moulin.

Montant une petite éminence, on deſcend dans un vallon qui eſt direct à l'égliſe de Billey; arrivé au bas, on trouve une borne à dr., qui ſépare le *Duché de Bourgogne* de la *Franche Comté;* il y a un bois à 50 toiſes à dr. & des prés remplis de ſaules, avec une fontaine au milieu.

Quittant la borne, on entre dans la Franche Comté & ſur le Bailliage de Dole; montant un côteau, on remarque à g des paſquiers remplis de chênes, c'étoit anciennement le bois de la Fraſſe; arrivé au haut, on voit le bois de Sampans à dr.

Quittant les clairs chênes, on trouve le chemin de S. Vivans en Amous, Prieuré, Ordre de Clugni, que l'on apperçoit avec le clocher ſurmonté d'une fleche; il y a une fontaine minérale dans ce vill.; au-delà de S Vivans, ſe trouve le vill. de Byarne, en-deçà du Mont Ferit rempli de vignes & couronné de bois; Menoſtey eſt à ſa dr., avec le mont Croupon; Jouhe eſt en-deçà.

Deſcendant une pente douce, le bois s'éloigne à dr.; on voit bien le vill. de Sampans en face, dans le fond, avec la maiſon ſeche à ſa dr., & le mont Roland à ſa g. à l'horiſon ſur une double côte qui s'éleve ſur le ſommet de la branche qui ſépare le

Doubs de l'Oignon; elle se dirige du sud-oueſt au nord-eſt. Un peu plus loin, on trouve le chemin de S. Vivans à g. bordé de hayes.

Deſcendant une double côte aſſez rapide, on voit bien le Prieure de S. Vivans, avec le vill. ſitué à la fourchette de deux vallons & au confluent de deux ruiſſeaux, dont les eaux font tourner le moulin de cet endroit.

Arrivé au bas, on monte & on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on trouve des prés à g. arroſés par les eaux de la fontaine de Vormon, qui eſt à côté de la route. De cet endroit, on voit le vill. & le Prieuré de Jouhe; à dr., on apperçoit l'extrémité du bois de Sampans, où il ſe trouve de mines de fer; Champvans, eſt plus loin.

Arrivé au haut, on laiſſe une croix de pierre à 30 toiſes de la route à dr., & vis-à-vis à g., le chemin de S. Vivans, après lequel on deſcend une pente plus rapide; on eſt au midi de Byarne, que l'on voit à g.

Arrivez à *Sampans*. . . . . .

Ce gros vill. eſt ſitué ſur la grande route de Dijon à Dole, au pied de la branche qui ſépare la riviere de l'Oignon de celle du Doubs. Cette côte qui domine le vill. au levant, eſt remplie de vignes & couronnée de brouſſailles. Le long de cette montagne, c'eſt-à-dire au levant de Sampans, on trouve des carrieres inépuiſables de marbre & de pierres jaſpées; le marbre eſt couleur de ceriſe, marqueté de blanc d'un grain aſſez fin, & qui prend très-bien le poli. Les habitans, qui ont l'honneur d'avoir le Roi

au Sud-eſt.

pour Seigneur, sont occupés, ou dans ces carrieres, ou dans les vignes.

Sur le sommet de la montagne de Sampans, au-dessus des carrieres, se trouve le Prieuré de Mont-Roland, Ordre de S. Benoît; sa situation est une des belles du Royaume; MM. de Cassiny & de Thury y ont fait une station dans l'opération des grands triangles de la France. De cet endroit, on découvre *au midi* les côtes des environs de Lons-le-Saunier; au *sud-est* le Poupet, haute montagne auprès de Salins, & plus loin la Dole & les montagnes de la Suisse; *au levant*, les environs de Quingey, Montmahou, d'Ornans & de Mortau, &c.; au *nord-est*, les côtes de Besançon, Châtillon-le-Duc, sur le Laumont, Oiselay, &c.; *au nord*, la ville de Gray & les environs de Champlite; au *nord-ouest*, Saux-le-Duc & les environs d'Issur-Thil, Dijon & Talant, le Mont-Affrique, les environs de Beaune, &c. Enfin l'horison est bornée du midi au nord par la grande chaîne qui renferme le bassin de la Méditerranée. *Reprenons la route.*

Après avoir côtoyé des hayes à dr., on laisse deux maisons à g., après lesquels on trouve le château; après avoir fait plusieurs sinuosités, on passe devant l'Ecu de France à dr., & la Croix verte à g., les plus fortes auberges du vill.; un peu plus loin, on trouve une fontaine à dr., après laquelle on monte une côte longue & rapide, c'est la branche qui sépare le Doubs; elle a une d. l. de longueur. Quelques toises plus loin, on côtoie l'église & le mur du cimetiere, qui est rem-

pli de gros arbres ; il y a une croix de pierre au bout du mur.

Sortant du vill., on tourne à dr. en montant toujours ; le dernier objet à dr. eſt une très-jolie maiſon bourgeoiſe accompagnée d'un jardin fermé d'un mur, ſur & à l'angle duquel il y a une croix.

Un peu plus loin, on trouve la *Maiſon Seiche*. . . . . .

C'eſt un fief, dont les bâtimens ſont conſidérables ; il eſt ſitué à quelques toiſes de la route, ſur une éminence qui domine une plaine au couchant, les bois de Sampans, &c.

Montant toujours, on côtoie la montagne à g. en remarquant les carrieres dont on a parlé ci-deſſus ; la côte eſt remplie de vignes.

Montant une double côte très-rapide, on remarque que la route eſt pavée de roches, ce qui la fait redouter des Rouliers pour leurs voitures.

Traverſant des vignes, on découvre Auxonne par-deſſus la Maiſon-Seiche ; la route fait des ſinuoſités dans cet endroit. Laiſſant un mur à g. & des vignes, on admire un vallon couvert de vignes à dr.

Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin de Monniere, vill. que l'on apperçoit à dr., de même que celui de Champvans, avec une belle vallée accompagnée de côteaux couverts de vignes & couronnés de bois ; elle eſt directe à la grande chaîne que l'on voit, au bas de laquelle ſont les villes de Nuits & de Beaune ; la vue eſt charmante. A la dr. de Champvans, on voit le bois de

au Sud eſt.

Sampans, à l'angle duquel on exploite la mine de fer.

Quittant le chemin, on monte encore en suivant le mur à g. & en tournant du même côté.

Arrivez à *Monniere*. . . . . 10 ½

Cette succursale n'a qu'une maison sur la route à g., les autres sont à 100 toises environ à dr. auprès de l'église. Sa situation sur le sommet de la branche qui sépare les eaux du Doubs. Le bon air & la belle vue ont attiré plusieurs bourgeois de Dole qui y ont fait bâtir de jolies maisons de campagne. Celle qui est à g., sur le bord de la route, est accompagnée d'un petite chapelle connue sous le nom de N. D. de Pitié; elle est à côté de la porte.

Quittant cette maison, on passe devant une croix & le long des roches, en montant une double côte trés-rapide; il y a un mur à g. & des bruyeres à dr.

Arrivé au sommet de la branche qui sépare le Doubs de l'Oignon, on est étonné de jouir d'une vue si belle, & d'une aussi grande étendue; au-dessus de la ville de Dole, qu'on découvre dans le fond, on voit la forêt de la Chaux toute entiere, & plus loin le Poupet, montagne qui s'éleve en pain de sucre : elle est située auprès & au nord de Salins; Montmahou est à sa g., & la Dole plus loin parmi les montagnes de Suisse. On découvre au midi les côtes de Lons-le-Saunier, S. Claude, &c. Précisément au levant, on voit S. Jean de Lône sur la Saône, & plus loin l'Abbaye de Cîteaux au milieu des bois, avec la ville de Nuits & de Beaune

au bas de la grande chaîne ; à leur g., c'eſt-à-dire au nord oueſt, on apperçoit Dijon, Tallant, le Mont-Affrique, &c. Enfin, à peu de choſe près, c'eſt la même vue que celle de Mont-Roland.

Avant de deſcendre la montagne, qui a environ une d. l. de longueur, on remarque un vallon qui deſcend au vill. de Foucherans, qu'on apperçoit. Cet endroit dépend de la Bourgogne, il eſt remarquable par ſon haut fourneau, dont le fer qui en ſort paſſe pour être d'une très bonne qualité ; au-deſſus du vill., on voit la riviere du Doubs qui fertiliſe une plaine charmante qui s'étend au ſud-oueſt de Dole, que l'on découvre en plein, avec la tour de la paroiſſe de N. D.

Après avoir traverſé un petit vallon qui ſe dirige à dr., on remarque à g. une vallée conſidérable entourée de côteaux couverts de vignes ; au milieu de ce baſſin, on voit le Landon, château avec un co ombier & quelques maiſons ; le ham. de Truchenne eſt plus loin, au pied de la côte, ſur laquelle on apperçoit le ham. des Bruyeres ; Mont-Roland eſt à leur g., à la naiſſance du vallon, à la g. d'un bois. au Sud eſt.

Deſcendant une double côte, la vue ſe réjouit ſur des vignes qui couvrent le baſſin à g. & ſur la ville de Dole, au-delà de laquelle on voit la vallée où coule le Doubs, &c. La route eſt cavée à dr.

Un peu plus loin, la route qui eſt à mi-côte eſt bordée de noyers & de vignes plantés le long d'un côteau, qui a ſa pente au levant ; le mont Plumont eſt le tertre que l'on voit en face de la route.

Arrivé au bas de la montagne, la route ſe dirige du midi au levant, en faiſant le demi-cercle; le chemin qui eſt au coude conduit à la grange Chaillot, que l'on voit à 200 toiſes à dr.; le creux, ou la ſource de la Blaine, eſt auprès & à ſa dr. dans le fond.

Cette fontaine provient certainement des eaux qui tombent ſur les côteaux & ſur la ſurface du baſſin qui eſt à g., auquel on ne voit point d'iſſue. Les eaux de cette fontaine, après avoir paſſé au fourneau & au vill. de Foucherans, va à Parthey & à Beauregard, ham. à 1 q. de l. de la riviere du Doubs, loin de ſe jetter dans cette riviere, elle prend ſa direction du levant au nord-oueſt, après s'être partagé en deux branches, dont l'orientale arroſe le vill. de Labergement-la-Ronce, elle forme l'étang de l'Aillon, après lequel elle ſe jette dans la Saône. Cette petite riviere limite la branche qui ſépare les eaux du Doubs de celles de la Saône; une d. l. à la dr. & au levant de Foucherans, ſe trouve le vill. de Damparis, remarquable par ſes carrieres de marbre d'un rouge pourpré, un peu ſale. Il ſe leve de telle grandeur & groſſeur que l'on veut, & ſon grain eſt plus fin que celui de Sampans; ces carrieres ſont ſituées entre les deux vill., à l'extrémité de la branche dont on a parlé.

Quittant le chemin de la grange, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une côte rapide en remarquant le baſſin à g. & le Mont-Plumont à dr. Après avoir côtoyé des vignes, on arrive au haut & devant une croix de pierre très-élevée plantée à g., de laquelle on voit bien Mont-Roland à la

naissance du vallon à g., & le mont Plumont à dr. qui sépare les eaux de la Blaine du Doubs. Quelques toises après la croix, on descend la côte qui est aussi rapide qu'en montant, en côtoyant toujours des hayes & des vignes; étant au bas, on trouve une carriere de pierres, après laquelle il y a deux chemins.

Quittant ces chemins, on monte une petite côte; au haut, on passe devant une chapelle bâtie à dr., sur le bord de la route. De là, on apperçoit les arbres de la route de Châlons-sur-Saône, qui passe de *Dole à S. Ylie*, 3 q. de l.; *à Tavaux*, 1 l. 1 q.; *à la Borde de Dame Nicole*, 1 l. 1 q.; *à Chemin*, 1 l.; *à Beauchemin*, 3 q. de l.; *à Annoires*, *dit Grand-Noid*, 1 q. d. l.; *à Pourlans*, 3 q. de l.; *à Clux*, 1 l., *où un peu avant on laisse la route de Seure*, *petite ville à* 1 q. de l. *de ce dernier village.*

De Clux à Navilly, 1 l. 1 q.; *à Sermesse*, 1 l. 1 q.; *à Damerey*, 2 l. 1 q.; *à Bey*, 1 d. l.; *à S. Marcel*, 2 l.; *à Châlons*, 1 d. l.; *15 l. de Dole.*

Descendant la côte, on laisse une carriere à g., la route se dirige du *sud-est à l'est.* Après la carriere, on trouve la nouvelle route qui fait le tour de la ville; elle va se réunir à la route de Besançon; les voitures qui sont destinées pour cette ville, la prennent pour éviter les embarras qui peuvent se rencontrer dans la ville de Dole; un peu plus plus loin que cette nouvelle route, on arrive à la fourchette de celle de Châlons-sur-Saône & de Seure, dont on vient de

au Sud-est.

parler; les Cazernes sont en face, au-delà du chemin.

On entre dans la ville de *Dole*, par la porte d'Arans, d'Auxonne, ou de Mont-Roland.

DESCRIPTION.

Dole, ville très-ancienne de la Franche-Comté, Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon; elle est située sur la rive droite du Doubs, dans un canton qu'on appelle le Val-d'Amours, à cause de sa beauté & de sa fertilité. Cette ville a été la Capitale de la Province pendant le tems que Besançon se gouvernoit en République. Les Souverains, qui y faisoient leur demeure, l'avoient décorée en 1500, d'un Parlement, d'une Université, qui y avoit été fixée en 1423; mais tout cela a passé à la Capitale de la Province, lorsquelle a commencée à appartenir à la France; les Etats Généraux s'y assembloient ordinairement; on y voit encore les anciens hôtels des maisons les plus illustres du pays. C'étoit aussi une place très-forte avant que Louis XIV ait fait razer les fortifications que Charles-Quint avoit fait construire en 1530. Malgré cela, c'est encore un Gouvernement de place, sous le Gouvernement Militaire de la Province, & le séjour d'une Garnison assez considérable; le siége d'un Bailliage appellé *le grand Bailliage du milieu*, d'un Corps de ville composé comme celui de Besançon, d'une Recette, d'une Subdélégation, d'une Maréchaussée, &c.

Cette ville, la plus belle & la plus peu-

plée de la Province après Besançon, a soutenu différens siéges, où les habitans ont fait paroître une valeur intrépide qui leur a acquis une gloire immortelle; l'un des plus célebres est celui que le Prince de Condé y mit inutilement en 1636. On prétend qu'il s'en seroit rendu maître, si à la priere du Pere Motet, & des autres Jésuites de cette ville, il ne l'avoit pas attaquée par l'endroit le plus fort pour ménager le Collége de ces Peres, qui tenoit au côté le plus foible. Cette complaisance coûta cher à ce Prince; car il fut obligé de lever le siége.

Dole renferme plusieurs belles églises, la plus grande est celle de N. D., dont la fête se célebre le 8 Septembre. Elle est bâtie sur une éminence qui fait appercevoir de très-loin la tour qui surmonte son portail. Le maître-autel de cette Collégiale & paroissiale est enrichi de colonnes, de statues de marbre & de tableaux romains; du côté de l'évangile est le Mausolée en marbre de Jean Carandolet, Chancelier de Bourgogne, & de Marguerite de Chassey, sa femme, fille de Hugues de Chassey & d'Alix de Chicerey. C'étoit le pere & la mere de Jean de Carandolet, Président du Conseil Privé, mort Archevêque de Palerme. Dans une chapelle que MM. les Avocats ont fait bâtir, on garde une hostie miraculeusement conservée dans un incendie arrivé en 1608, le 24 Mai, dans l'église Abbatiale de Fauverney; elle y fut apportée le 15 Décembre de la même année. Tous les ans, le mardi de la Pentecôte, on la porte en triomphe à une pro-

cession générale, où se trouve une multitude d'étrangers.

Le Chapitre de N. D., exempt de l'ordinaire, a été fondé par les Souverains du pays, l'an 1303, il est considérable & très-distingué par ses priviléges, il est composé d'un Doyen Curé de la ville, & de douze Chanoines, dont l'un est Maître de musique; c'est le Roi qui nomme à tous les Canonicats, & le Doyen les confere sur le brevet du Roi. Il y a de plus quatre Chapelains perpétuels ou Choristes & quatre Enfans de chœur; les Prêtres natifs de la Paroisse de Dole, appellés *Familiers*, établis dans cette église depuis le quatorzieme siécle, sont associés au Chapitre pour les fondations; il y a aussi deux Vicaires.

Outre cette église, on trouve encore une belle Abbaye de Bénédictins de la Congrégation de Clugny, dont on remarque l'église, un Couvent de Cordeliers de l'Observance, des Carmes Déchaussés, des Capucins, des Minimes; une Abbaye de filles, Ordre de Cîteaux, applée *l'Abbaye d'Ounans*, des Ursulines, dont l'institut a commencé dans cette ville en 1606; des Carmélites, des Tiercelines, des Annonciades, des Visitandines; une maison pour les pauvres orphelins, fondée par M. de Broissia, Abbé de Cherlieu; un Hôpital général pour les pauvres, un Hôtel-Dieu pour les malades, une maison du Bon Pasteur, un Hôpital du S Esprit, une maison de freres des écoles chrétiennes, qui enseignent gratuitement les pauvres enfans, &c. Un beau Collége nommé l'Arc, autrefois dirigé par les Jésuites; il étoit

étoit le troisieme de la Province de Lyon; on y enseigne toutes les classes, dès la sixieme; il y a des Professeurs de Philosophie, de Théologie, de Mathématique, & pour les langues; au-dessus de la porte de ce Collége, on voit une statue de S. Ignace de Loyola, avec cette inscription : *Successori Sancti Thomæ.* L'église est une des belles qu'il y ait en France. Tout y est surprenant. Le Collége de S. Jérôme, est la maison des Bénédictins réformés de Clugny.

On remarque encore à Dole le pont de huit arches sur le Doubs, solidement bâti; le beau corps de Cazernes à la porte d'Arans, avec un joli pavillon; les rues & les fontaines; les places parmi lesquelles il y a celle des Arenes, où les Romains donnoient des combats; des restes de deux aqueducs qu'ils avoient construits au même endroit; la Grotte de Calipso, belle fontaine, hors & au nord-est de la ville. Ses congellations représentent des colonnes qui semblent faites exprès pour soutenir la voûte d'un salon qu'on y voit décoré de toutes sortes de figures. Il s'y fait une transformation continuelle. Les promenades, sont le Cours S. Maurice, Cours Maçon, le Jardin Philippe, le pasquier où se trouve l'Arquebuse, beau pavillon; la Communaille & les cinq grandes routes qui aboutissent à la ville, &c.

Le Bailliage de Dole est situé au milieu de la Franche-Comté; il est fertile en grains, vins, fourages, chanvres, huile de noix. Il est traversé par le Doubs, qui le divise en deux parties. Cette riviere est très-poissonneuse; on y pêche quantité d'ambres, de

truites, de brochets, de carpes, de barbeaux, de lamproies, d'anguilles, d'aloses, perches, écrevisses, &c. Il y a encore d'autres petites rivieres qui ne contribuent pas peu à la fertilité des prairies & des pâturages qui sont nuisibles aux bêtes blanches, ce qui fait que la laine y est rare & de mauvaise qualité, aussi n'y voit-on gueres de Manufactures de Draperies. Il y a aussi dans ce Bailliage des mines de fer, des fourneaux, des forges & des bois, dont le principal est la forêt de Chaux, qui a 7 l. du levant d'été au couchant d'hiver de Dole, & trois grandes lieues du midi au nord. Ce Bailliage a environ 14 l. d'étendue du sud-oueſt au nord-oueſt, & 8 dans sa plus grande largeur du midi au nord. Les principaux endroits sont Orchamps, S. Vit, Fraisans, Acey & Rosieres; le Marquisat de Chaussin, qui dépend du Duché de Bourgogne est enclavé dans ce Bailliage; il est situé à 4 l. au midi de Dole.

Le Corps de la Justice est composé d'un Grand Baillif, d'un Lieutenant-Général, d'un Lieutenant Criminel, d'un Lieutenant Particulier, de huit Conseillers-Assesseurs, d'un Avocat & d'un Procureur du Roi, d'un Substitut, de deux Greffiers, un Civil & un Criminel; d'un Receveur des Consignations, d'un Receveur des Epices & Amendes, & d'un Receveur des Tailles; il y a aussi dix-huit Procureurs, deux Huissiers Audienciers & six Huissiers ordinaires.

La Mairie est composée d'un Maire Lieutenant de Police, de deux Lieutenans de Maire, de quatre Echevins & quatre Assesseurs,

d'un Avocat, de deux Procureurs du Roi, un de Police & l'autre de la Mairie, & de deux Substituts de Police, d'un Greffier, d'un Contrôleur, d'un Receveur & d'un Huissier.

La Maîtrise Particuliere des Eaux & Forêts a pour Officier un Maître Particulier, un Lieutenant, un Garde-Marteau, un Procureur du Roi, un Greffier, un Receveur, un Garde-Général, un Arpenteur & deux Huissiers Audienciers.

La Subdélégation est composée d'un Subdélégué & d'un Greffier; un Président, un Procureur du Roi & un Greffier composent la Justice des Gabelles; il y a aussi un Contrôleur des actes & huit Notaires.

La Maréchaussée de Dole est une dépendance de la Lieutenance de Besançon; il y a un Exempt & quatre Cavaliers.

Dole est à 11 l. *au sud-oueſt* de Besançon, à 12 *au sud-est* de Dijon, à 10 *au sud* de Gray, à 15 *au nord-est* de Châlons-sur-Saône, &c On entre dans cette ville par la porte d'Arans, porte du Pont & porte de Besançon.

Les principales auberges sont la Poste, les Trois Rois, le Cheval Blanc & S. Pierre.

Le commerce consiste en ses Fabriques de petits droguets, de bas au métier, de bonneterie & de chapellerie; en grains, vins, bois, &c. qu'on descend à Lyon; on y fait aussi des ouvrages en cuivre.

Le marché s'y tient le mercredi & le samedi; ce dernier est considérable en bled. Il y a un rapport le mardi de la Pentecôte, une foire le 8 Février & tous les vendredis jus-

qu'à Pâques, les autres le 5 Avril, le 11 Juin, le 16 Octobre & le 4 Décembre.

Le Courier part de Paris le lundi, le mercredi & le vendredi à 2 heures; le Messager de Dole pour Gray part le Jeudi en été, & le mercredi en hiver; celui de Salins n'a pas de jour fixe.

Longitude orientale du méridien de Paris, 3 d. 10 m. 6 s.

Latitude, 47 d. 5 m. 42 s.

Suite de la Route.

Sortant de Dole par la porte de Besançon, on passe devant la poste bâtie à g., auprès de laquelle se trouve la route de Gray & celle qui va joindre la route de Dijon en tournant autour de la ville.

Après cette route, on trouve l'auberge des Trois Rois; vis-à-vis à dr., il y a une belle plantation, c'est le cours S. Maurice; il domine la riviere & le pasquier qui est au bas, avec le pavillon de l'Arquebuse; quittant le cours, il y a une jolie maison bourgeoise à droite, & une à g., après laquelle on apperçoit Mont-Roland, avec les maisons de Truchêne en-deçà. Avant la derniere maison à dr., on remarque la chapelle du Dieu de Pitié auprès de quelques maisons bourgeoises & de la grotte; on voit à l'horison le Poupet, au-delà de la forêt de Chaux.

Traversant un vallon qui descend à la chapelle & aux maisons des Commars. De-là, on apperçoit le vill. d'Azans, & les Minimes

au Sud-est.

au-delà de la riviere, à la g. de la chapelle du Dieu de Pitié.

La campagne des environs de Dole eſt remplie de bled de Turquie & de chanvres. Le premier eſt d'une grande utilité aux habitans de la Franche-Comté, qui en font leur principale nourriture.

Etant au haut, on trouve la croix des *Bourguignons ;* de-là, on voit à g. la route de Gray, qui paſſe au vill. d'Authume; Jouhe eſt une d. l. plus loin, avec Menoſtey, remarquable par ſes meules de moulin qu'on y exploite; à dr. on apperçoit les maiſons du ham. de Brevans à 1 q. de l.; le Temple eſt plus loin, au-delà du Doubs & au bord de la forêt de Chaux.

Quittant la croix des Bourguignons, on deſcend en remarquant à dr. le vill. de Falletans dans la vallée, au-delà de la riviere; plus loin, on découvre le Poupet, &c.

Arrivé au bas, on monte l'extrémité d'une côte qui a ſa pente au midi; étant au haut, on deſcend en laiſſant le chemin d'Authume à g., & celui de Baverans à dr., ſitué ſur la rive dr. du Doubs, ſur lequel il y a un bac; le vallon deſcend du bois que l'on voit à g.

Montant un côteau, on trouve un bois à mi-côte à g. éloigné de 20 toiſes de la route, qui eſt alignée à la tour de N. D.; arrivé au haut, on trouve un chemin à g. qui traverſe les bois communaux; Archelange eſt derriere, au pied du Mont-Croupon.

Deſcendant, on traverſe un vallon qui deſcend du bois d'Hebe, ham. à une d. l. à g.; à mi-côte, on trouve une chapelle à dr. en côtoyant le bois à g. qui finit au haut de

au Sud-eſt.

la côte. De cet endroit, on voit à dr. la grange d'Hebe, ham. à un d. q. de l. de la route, situé à l'extrémité du côteau, au bas duquel coule le Doubs; le gros buisson est plus loin au-delà de la riviere, au bord de la forêt.

Traversant plusieurs petits vallons qui n'ont point d'issues, on remarque des pertes d'eau des deux côtés de la route; étant au haut du dernier vallon, on apperçoit à g. le vill. d'Authume, avec l'Abbaye de Mont-Roland, à la dr. duquel on voit la pointe du clocher du Prieuré de Jouhe; à sa dr. le Mont-Croupon, avec le vill. d'Archelange au bas.

Un peu plus loin, on découvre la petite ville de Rochefort à la dr. de la route, sur la rive dr. du Doubs; le gros Buisson & Venon sont au-delà, au bord de la forêt de Chaux; les montagnes de la Suisse s'apperçoivent à l'horison, au-dessus du Poupet.

Descendant une côte rapide, on tourne à g. & à dr. en remarquant le vill. de Chatenois à l'extrémité d'un côteau qui a sa pente au midi; la ferme de Chez-Massiette est à sa g., au bord de la forêt de la Serre; elle couvre la branche qui sépare les eaux du Doubs; Amange est le vill. que l'on voit à leur droite.

Côtoyant des vignes bordées de hayes, on descend une double côte en remarquant un ravin à dr., le long de la route, & à g. une belle prairie qui va se terminer au vill. de Chatenois, qui a M. Broissia pour Seigneur.

Regardant à dr., on apperçoit les restes de

la ville de *Rochefort*, qui n'a plus rien de son ancienne splendeur. Elle est située sur la rive droite du Doubs, au pied d'un rocher qui se termine au confluent de la petite riviere de Veze, qui prend sa source à la branche & à la forêt de la Serre. Cette ville étoit défendue par un fort bâti sur un tertre qui a sa pente au couchant; il reste des vestiges de ce château & des fossés qui entouroient les murs. Le Roi est Seigneur de Rochefort, & les Familiers de N. D. de Dole nomment à la Cure.

Descendant la côte, on voit bien Rochefort avec les ruines du château sur un rocher à sa g.; étant au bas, on trouve le chemin qui va à Rochefort, éloigné de 100 toises. au Sud-est.

Arrivez au château *Rainette*. . . . . .

C'est une maison bâtie à dr., après laquelle on trouve *Château-Grenouille*. 12 3/4

Quittant cette maison, on traverse une prairie arrosée par la Veze qui descend d'Amange & de Chatenois, que l'on voit avec la forêt de la Serre qui borne l'horison.

Après avoir passé sur un pont où coule la Veze, on trouve *l'Ecu de France*, auberge à dr.

Quittant cette auberge, on laisse un chemin à dr. & un à g., après lesquels on côtoie des vignes à dr. en montant; 270 toises plus loin que l'auberge, on tourne à dr. en remarquant la grange Viron à g. au-delà des vignes; après les hayes & les vignes, on tourne à g.

Arrivé au haut & vis-à-vis une justice, on découvre bien le village de Chatenois qui remplit un vallon superbe, derriere

lequel ſe trouve les carrieres de pierres meulieres, d'où l'on tire des meules de moulins très-eſtimées Ces carrieres ſont à l'extrémité de la forêt de la Serre, entre Chatenois, Moiſſey, Chevigny, Fraſne & Monoſtey, tous ſur le ſommet de la branche qui ſépare les eaux de l'Oignon de celles du Doubs, elle borne l'horiſon.

Quittant la Juſtice, on remarque à dr. le château & le ham. de Nenon, au-delà de la riviere, avec Eclans à ſa g., au bord de la forêt de Chaux, au-delà de laquelle on découvre le Mont S. Thibaud, dit le Poupet, à 10 l. de Dole, & plus loin la Dole parmi les montagnes du Mont-Jura, qui ſépare la France de la Suiſſe; en ſe retournant, on voit bien la tour de N. D. de Dole & le Mont Roland.

Deſcendant, on tourne à g. en remarquant à dr. un des jolis coup d'œil qu'il ſoit poſſible de voir; la vue s'étend dans une vallée bordée des deux côtés de vill., ham., fermes, entre des côteaux couronnés de rochers ou couverts de bois; elle eſt arroſée & fertiliſée par le Doubs, belle riviere remarquable par l'égalité de ſon lit, qui ſe conſerve toujours de la même largeur; c'eſt dommage que ce ſoit tout ſon mérite n'étant d'aucune utilité pour la navigation, à cauſe des rochers qui forment des pertuis de diſtance en diſtance.

Regardant en face de la route, on apperçoit le vill. d'Audelanges en face, avec un rocher conſidérable qui s'éleve à pic à ſa dr., au bas duquel coulent les eaux du Doubs,

qui vient toucher la route; Orchamps eſt plus loin à la g. de la vallée.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en remarquant une maiſonnette au milieu des vignes à dr.

Arrivez à *Audelanges*. . . . . .

C'eſt un vill. que l'on voit à dr. à l'extrémité d'un côteau couronné de roches, ſur la rive droite du Doubs. Regardant directement à Rochefort, on eſt ſurpris des rochers qui bordent la rive dr. de la riviere; elle ſe continue juſqu'au fort de cet endroit. Le lit du Doubs eſt admirable, c'eſt un canal parfait qui coule au milieu d'une prairie. Après avoir laiſſé une maiſon à dr. & deux à g., on voit de belles carrieres de pierres dures, couleur d'ardoiſe, excellentes pour le bâtiment.

Après la maiſon à g., on trouve le chemin qui deſcend au vill. à dr., il eſt bordé de hayes; on voit bien Nenon au midi, & Eclans à ſa g., au bord du bois.

Après avoir côtoyé un mur & des hayes qui bordent des vignes, on voit le vill. à 40 toiſes à dr. avec des clos fermés de murs.

Arrivé au bas, on laiſſe un chemin à g. & un à dr., après leſquels on monte en examinant un baſſin à g., qui n'a aucune communication avec les vallons voiſins; il y a un bois plus loin. Etant au haut, on eſt vis-à-vis Eclans, que l'on voit à dr., avec une jolie maiſon bourgeoiſe, ſituée en face d'une route qui traverſe la forêt de Chaux en paſſant par la Vieille-Loye, vill. ſitué au milieu de la forêt, aux confluents de la Tanche & de la Clauſe; il eſt remarquable par ſes ver-

au Sud-eſt.

reries. Cette route va aboutir au vill. de Montbarey, situé sur la rive dr. d'un petit ruisseau qui se jette dans la Loue, un peu au-dessus de cet endroit.

Un peu plus loin, on trouve le bois de Lavangeot; à 30 toises à g., on apperçoit le clocher blanc de Lavans, vill. situé sur un petit ruisseau qui prend sa source à la branche qui sépare les eaux du Doubs; elle traverse un canton rempli de mines de fer.

Descendant la côte, on trouve une carriere à dr.; la route est cavée & sablée de mache-fer, qu'on y apporte des fourneaux & des forges; à mi-côte, on tourne à dr. en remarquant des bornes à g. qui servent de garde-fou à cause du vallon très-profond qui côtoie la route à g.; il se réunit à un autre rempli d'une prairie bordée de bois, au milieu de laquelle coule le petit ruisseau qui passe à Lavans & à Lavangeot.

Etant au bas, la route fait le demi-cercle, en arrivant au *Moulin Rouge*. . . . . .

C'est une ferme, un fourneau & une forge assez considérables, situés sur le bord & à dr. de la route; l'église d'Echangeot est seule & plus loin, au-delà de la riviere.

Quittant la forge, on passe sur une chaussée très-élevée d'un étang à g. qui fournit l'eau à la forge, au fourneau & au moulin, derriere lesquels se trouve le Doubs, qui la reçoit.

Après l'étang, on monte une côte rapide en tournant à g.; la route fait le demi-cercle; c'est la même répétition qu'en descendant, c'est-à-dire des bornes à g. & des rochers à droite.

A mi-côte, on tourne à dr.; après les bornes, la route est cavée & la vue bornée; étant au haut, on trouve un bois à g. derriere lequel il y a le vill. de Lavangeot & Romange, avec un fourneau entre les deux.

Après avoir traversé des brouſſailles, on trouve une borne qui porte 60, de laquelle on voit le Prieuré de Montjeu, au-delà & sur la rive g. du Doubs; on apperçoit Dole en se retournant.

Arrivé à la borne qui marque 220, on voit le vill. d'Ours à l'angle de la forêt de Chaux à dr.; quittant le bois, on côtoie toujours des brouſſailles & des roches qui rempliſſent la campagne; les bornes plantées le long des routes, marquent le nombre de toises que chaque paroiſſe doit entretenir.

au Sud-est.

Regardant à g., on trouve l'ancien chemin des Romains à g., après lequel on descend.

Etant au bas, on quitte les roches & on trouve la chapelle de N. D. du Mont à g., avec un chemin pavé de roches; il conduit à Lavans, vill. à une d. l. derriere la côte. De-là, on voit à dr. le vill. d'Ours dans une gorge, auprès de la forêt. Après le chemin, on monte.

Arrivé au haut, on trouve la borne qui marque le N°. 1120, après laquelle on descend à *Orchamps*, en côtoyant la riviere du Doubs.

Traversant ce gros vill., on laisse une belle fontaine à g., après laquelle il y a le Lion d'Or avec trois maisons; montant une côte, on passe devant la poste à dr. en remarquant le vieux château à g.; étant au haut on laisse une rue à g. qui va à l'église située au

milieu du vill Après cette rue, on descend en tournant à dr.; la route se dirige au levant d'hiver.

Orchamps est réputé pour un bourg, anciennement plus fort qu'il ne l'est aujourd'hui, Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon; il est situé en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui a sa pente au midi; il domine une agréable prairie arrosée par le Doubs qui présente un beau canal dans lequel on trouve des paillettes d'or parmi les sables. On assure que les anciens Seigneurs du pays en ont tiré des sommes assez considérables.

Orchamps est à 4 l. de Dole, sur la route de cette ville à Besançon; il renferme une paroisse à la nomination de l'Abbé de S. Paul de Dole; un bureau de la poste aux chevaux & au lettres, &c. Il s'y tient une foire le 3 Novembre; il y a un bac auprès du moulin pour passer le Doubs; le vill. d'Ours est vis-à-vis, en-deçà de la forêt de Chaux, avec une belle route qui la traverse.

Sortant du bourg, on descend encore un peu en laissant la croix de la Mission à g., belle & très-élevée, après laquelle on trouve des carrieres & ensuite une croix; à dr., on admire la plaine & le Doubs.

Un peu plus loin, on voit un chemin qui monte à la Barre, ham. dont on voit les maisons à 20 toises à g.; il y a un abreuvoir à dr. sur le Doubs.

Quittant le chemin, la route se dirige du levant d'hiver au levant d'été, en descendant encore.

Arrivé au Doubs qui côtoie la route, on

voit des vignes à g. le long d'une côte qui a sa pente au midi, le vill. qui est à dr., c'est Estrepigney, avec Cincens, ham. à sa dr.; Plumont & la forge de Bruyeres sont au-delà, au bord de la forêt; on apperçoit à g., le château & les maisons du ham. de la Barre, à l'extrémité d'un côteau qui domine la vallée & la prairie arrosée par le Doubs qui présente un canal de toute beauté.

Côtoyant le mur d'un clos rempli de vignes & d'arbres à g.; on voit une isle à dr. au milieu du Doubs.

Quittant le mur, le Doubs touche la route qu'il côtoie un bon q. de l.; tournant à dr., la vue est bornée à g. par le côteau couvert de vignes; en récompense, elle est bien dédommagée par la riviere qui fait un canal tout le long de la route, d'une largeur égale partout, au-delà duquel se trouve une charmante plaine fertile en bled, &c. qui s'étend jusqu'au vill. d'Etrepigney, éloigné d'une d. l. au bord de la forêt.

au Sud est.

Un peu plus loin, on apperçoit le Poupet au-delà des bois. Après avoir passé sur une arche en tournant à g., on trouve une muraille qui sert de digue à la riviere qui dégradoit la route, à la chûte d'un bras formé par l'eau qui passe par des charges ou écluse qu'on verra un peu plus loin.

Etant vis-à-vis un petit vallon à g., on voit de petites isles à dr. remplies de saules à la pointe d'une grande. Après des rochers & une baraque à g. on tourne à dr. en laissant un chemin à g. il va à la Tuilerie qui est au haut du vallon.

Arrivez au moulin de la *Barre*. . . . . .

Ce moulin est considérable ; il y a plusieurs tournans, il est situé sur la rive dr. d'un bras de la riviere qui forme une belle isle dans cet endroit.

Passant devant le moulin, on côtoie des rochers taillés à pic à dr., on diroit un mur qui borde la route ; ils ont été taillés pour faire le grand chemin.

Après le moulin, on voit des digues qui renvoient l'eau au moulin, lorsqu'elle est trop considérable ; elle passe par-dessus, par ce moyen ces moulins ne sont jamais noyés ; la chûte de ses eaux fait une cascade charmante & un murmure très-agréable à entendre ; elles entourent plusieurs autres petites isles remplies de saules.

Quittant les roches, la route fait le demi-cercle en prenant à g. & ensuite à dr. ; laissant le chemin de Monteplain, maison que l'on voit à g. sur la hauteur ; il y a un sentier à dr.

Arrivé à une chapelle & sur un pont, on voit le ruisseau qui passe dessous, descendre des fourneaux & des forges qui sont dans la vallée à g., auprès des bois du Roi ; la route Romaine traverse cette vallée en-deçà des Baraques de la Barre, situées à 1 q. de l. ; un peu au-dessus de Monteplain. Cette contrée est remplie de mines de fer.

Quittant le pont, on tourne fort à dr. en montant une côte très-rapide ; à mi-côte, on voit bien le château de Monteplain, sur la hauteur, au-delà du vallon, & à dr. on découvre en plein le vill. d'Etrepigney, avec son clocher, qui est une grosse tour ; il y a un petit sentier à dr., que les gens de pied

prennent pour éviter le coude que la route fait dans cet endroit.

Après ce sentier, on remarque que la route est pavée d'un seul rocher; on apperçoit bien les écluses & le moulin de la Barre, &c. Le coup d'œil est très-agréable au midi & au couchant.

Quittant les rochers à g. & à dr., on arrive au haut en côtoyant un clos de vignes fermé de mur & des hayes à g.; un peu avant de quitter le clos, on descend en remarquant le vill. de Ran avec sa forge & son fourneau au-delà & sur le bord de la riviere.

Traversant un vallon, on apperçoit le bois de Dampierre à sa naissance à g., au milieu duquel il y a des mines de fer.

Montant un côteau, on trouve le chemin de Ranchot à dr.; étant au haut, on apperçoit précisément au midi & au-delà de la forêt; le clocher de Chissey, à sa dr. Santans auprès de Montbarey, & à sa g. Villers, Farlay & Crament en-deçà desquels il y a le ham. d'Arc connu par sa nouvelle Saline, dont les eaux salées sont amenées de Salins par des tuyaux souterrains; la forêt de Chaux est la seule cause de son établissement; le vill. de Mouchard est au-delà, au carrefour des routes de Lyon à Besançon, & celle de Salins à Dole, par Ounans; le Poupet est plus loin, avec la Dole à l'horison.

Arrivez à *Ranchot*. . . . . 16 ¾

Passant à l'extrémité de ce ham. situé à dr., le long d'un côteau qui a sa pente au midi, on laisse une maison à g., avec un petit jardin avant, & un autre à dr. après la mai-

au Sud-est.

ſon à g., on trouve un chemin vis-à-vis lequel il y a une maiſon.

Côtoyant un mur & des arbres, on apperçoit l'égliſe de Rans, avec ſon vieux château, le vill., le fourneau & la forge au-delà de la riviere.

Après le premier clos de vignes, il y a une rue & enſuite une autre clos rempli de vignes & fermé de murs, après lequel on monte encore; arrivé au haut, on apperçoit Dampierre en face, & plus loin la Citadelle de Beſançon, avec Montmahou à ſa dr. & la Dole; le Poupet eſt au deſſus de Ran.

Deſcendant une pente rapide, on tourne à g.; on voit bien les forges de Ran; plus haut, en remontant la vallée, les ham. de Fraiſans & de Fourchereſſe au-delà du Doubs.

Arrivez à *Dampierre-les-Fraiſans*. 17

Ce vill. eſt ſitué ſur la grande route, dans un terrein fertile en bled, orge, avoine, &c. On y fait venir en abondance du bled de Turquie, pommes de terre, chanvre, &c. Il y a un bac vis-à-vis ſur le Doubs.

Côtoyant des maiſons à dr., on laiſſe une croix & une bicoque à g., après leſquelles il y a des vignes bordées de murs & de hayes à dr.; la vallée eſt ſuperbe à dr. Deſcendant une pente douce, on entre, étant au bas, dans le vill. que l'on traverſe en montant une pente douce. Etant au haut, on laiſſe l'égliſe à dr., & le château, groſſe ferme à g., après lequel on deſcend en tournant à dr. Avant la derniere maiſon à dr., on trouve le ham. de Fraiſans, & après il y a des vignes.

Arrivé

Arrivé au bas, on monte un petit côteau en remarquant à dr. le ham. & le château de Fraisans, avec un parc à sa dr. & à sa g., le fourneau & la forge.

Arrivez au *Château neuf*. . . . . 17 ¼

Ce sont deux maisons bâties sur le bord de la route à dr., une vieille & une neuve, l'ancienne étoit autrefois appellée le *Château des Rats*, effectivement elle n'annonce gueres autre chose que la retraite des rats & des souris.

Tournant à g., on trouve une pépiniere à g., après laquelle on côtoie le mur d'un clos bordé d'arbres, au milieu duquel on voit la maison de la *Grange Rouge*, blanchie à neuf, on la nommoit autrefois le *Rond Buisson*. Cette ferme, qui est au nord de Fraisans, est située sur l'ancienne route des Romains Etant au bas, on trouve à dr. une route plantée de noyers & pavée qui descend à la forge de Fraisans, en longeant la côte; celui à g qui côtoie le mur, va à la ferme. au Sud-est.

Montant des côteaux & traversant des vallons qui n'ont point d'issues; on voit à g. l'ancienne route Romaine se réunir à la nouvelle; il y a des rochers à 30 toises à dr., c'est un terrein des plus infructueux qu'on puisse voir, ce n'est que roches, broussailles, &c.

Etant sur un côteau, on apperçoit à une d. l. à g., le vill. d'Esvans dans les arbres, & plus loin Berthelange; Antorpe est à g. de la route, avec son château & son parc, & S. Vit à sa dr. en face.

Après avoir traversé des vallons sans issues

& remarqué des roches parmi la campagne, on apperçoit un côteau couvert de vignes au-delà des vallons, derriere lequel se trouve Berthelange & Esvans sur deux petits ruisseaux, qui après une l. de cours, se perd un peu au-dessous du moulin d'Esvans.

On voit bien à la g. de la route, le beau château de M. de Toulongeau; le parc est à sa dr., & le ham. d'Atorpe à sa g.; S. Vit est en face de la route.

Côtoyant des bruyeres, derriere lesquelles on trouve la ferme de la Fin-Basse; on apperçoit du même côté le village de Salans dans la vallée, au-delà de la riviere, avec le bois de Salans, ham. au bord de ce bois; Charchillac est à sa g., & les Biarnes-les-Salans à sa dr., tous les trois au bord de la forêt de Chaux.

Descendant la côte, on admire le Doubs & la vallée fertile qu'il arrose; il y a une isle au coude qu'elle fait en se dirigeant au levant.

Après avoir traversé des roches, des genievres & des brouſſailles, on arrive au bas en laissant un chemin à g. & un à dr.; l'église de Salans est à la dr. & au bord du vill. Auprès du château devant lequel il y a un beau jardin entouré de murs avec une grille en face de laquelle se trouve une belle avenue qui vient aboutir sur le bord méridional du Doubs, à la dr. d'une maison appellée *le Portail de Salans.*

Après avoir monté un petit côteau, on le descend en tournant à dr., on est en face de l'avenue & du château de Salans; il y a un chemin superbe qui va du portail au vill.,

on découvre aussi sur le Doubs le moulin des Prés avec des isles; il y a une digue au milieu de la riviere pour diriger les eaux au moulin, celles qui passent par dessus l'écluse ferment une jolie cascade qui occasionne un murmure agréable qui se fait entendre de la route. Remontant la riviere, on voit Roset & Fians, ham. sur la rive g. du Doubs; les bois du Gite sont au-dessus. Précisément au midi & au-dessus du moulin, on apperçoit le clocher & le vill. de Courte-Fontaine, derriere la forêt de Chaux, avec Villars-S. George à sa g., plus loin on découvre le Poupet, Montmahou, la Dole, & toutes les Crêtes du Mont-Jura.

Un peu plus loin, on se trouve au chemin du moulin des Prés qui descend la côte en zig-zag, celui à g. conduit à Antorpe & à Berthelange.

Montant un petit côteau, on tourne à g. en remarquant le parc d'Antorpe & la route qui descend à ce vill.; elle conduit à Gray, il y a des voitures qui la prennent aussi pour aller à Dijon; le bois que l'on voit au-dessus de celui d'Antorpe est au vrai point de partage des eaux de l'Oignon de celles du Doubs; le moulin que l'on apperçoit dans la vallée à dr., en-deçà de la riviere, c'est le Moulinot; il est situé sur un petit ruisseau formé des eaux d'une fontaine qui se trouve au bas de la côte de S. Vit.

Un peu plus loin, on passe devant une belle croix de fer posée sur un pied d'estal de pierre, en mémoire du Jubilé de 1777; vis-à-vis la route à g., on voit à dr. des restes de l'ancienne route Romaine, elle se

au Sud-est.

continue jusqu'à Osselles en côtoyant la riviere.

Arrivez à *S. Vit.* . . . . . 18 ½

Gros vill. sur la grande route de Paris à Besançon par Dijon, Diocèse & Doyenné de Besançon; il est remarquable par la nouvelle grotte trouvée en Mai 1779. L'ouverture de cette caverne singuliere est au septentrion, derriere la premiere maison du vill. à g. en venant de Dole; elle se dirige au midi en passant sous la route. La découverte en a été faite par des ouvriers à l'ouverture d'une carriere. L'entrée en est frappante par la singularité des congellations qui se présentent à la vue; dans la premiere piece de ce souterrain, qui est de niveau à l'ouverture; on admire le plafond, les parois & le sol, qui semblent des corps morts jonchés les uns sur les autres, le tout d'un même morceau de congellations, qui représentent des colonnes torses, des niches, des figures de toute espece, &c. La nature s'est fait un jeu de décorer la premiere, la seconde, la troisieme, la quatrieme & la cinquieme salle, par autant de ces congellations qui représentent différens spectacles. Le sol est jonché de colonnes entrelassées, dont les intervalles sont remplis d'une eau très-claire & très-épurée, qui tombe continuellement des fusées qui pendent à la voûte. Dans la quatrieme, il y a un précipice sur la g.; dans le mois de Juin dernier, on se proposoit d'y descendre, d'élargir les ouvertures des salles, & de placer une porte à l'entrée de la premiere. Lorsque l'on aura trouvé l'extrémité de ce souterrein, il faut espérer que

quelques ſavans Naturaliſtes de la Province en rendront un compte plus étendu. On aſſuroit, lorſque je la viſitai, quelques jours après ſa découverte, qu'il y avoit des curioſités qui ſurpaſſoient celles de la grotte d'Oſſelles, ſituée à une l. au ſud-eſt de S. Vit, ſur la rive g. du Doubs, au bas du château des Bois, en face du vill. d'Oſſelles, qui en eſt ſéparé par la riviere. L'ouverture de cette ancienne grotte regarde le levant, on deſcend dans la premiere piece par un eſcalier de 15 à 20 marches; de ce veſtibule, qui a environ 25 pieds de largeur ſur 50 de longueur, on entre dans une autre qui conduit à une troiſieme, une quatrieme & une cinquieme, ainſi ſucceſſivement de ſalle en ſalle, juſqu'à ce qu'on arrive à une plus grande, formée pour ainſi dire d'une ſeule piece de roc vif, dont la voûte platte peut avoir 150 pieds, dans ſa plus grande longueur, ſur 70 à 80 de largeur. Le plafond de cette grande ſalle n'a gueres plus de 8 à 9 pieds d'élévation; le ſol n'eſt pas de morceaux de congellations, c'eſt un ſable très-délié, fort luiſant & fort ſec; on y arrive en tournant de ſalle en ſalle l'eſpace d'une d. l., & par des paſſages tantôt hauts, tantôt bas, par leſquels il faut entrer preſqu'en rampant.

Arrivé à l'extrémité de cette ſalle, on trouve une piece d'eau de 20 pieds environ de diametre, d'une profondeur extrême; on dit que deux boulets ramés avec 700 braſſes de cordes n'ont pu atteindre le fond de ce gouffre.

On paſſe enſuite ſur un pont de bois qui conduit à d'autres pieces en tournant encore

l'espace d'une d. l., de sorte qu'en avançant toujours, on fait une l. sous terre, & l'on est autant de tems à revenir, tantôt par une route unie & droite, tantôt par un chemin inégal & tortueux.

Les voûtes & les parois de chacune des pieces qui composent cette caverne, méritent d'être vues, de même que celle de S. Vit, pour les figulieres formes de décorations qui se présentent, & qui sont l'effet d'un suc pétrifiant qui s'aglutine & qui forme par concrétion les choses les plus bizarres & les plus extraordinaires. On y voit, comme à celle de S. Vit, des colonnes ornnées de tout ce que la patience & la singularité du goût gothique a pu inventer de plus délicat & de plus singulier, & qu'on diroit fait exprès pour soutenir les voûtes; les uns ont des chapitaux d'un volume énorme, à proportion du fust & de la base, d'autres ont une base très-massive, & un très-petit chapitau, de sorte que les unes paroissent être sorties de terre, & les autres avoir été formées de la voûte. Les terrasses, les alcoves, les réduits, les cabinets, les tables, les niches, les autels, les tombeaux, les casques, les statues, les urnes, les trophées d'armes, les festons, les fruits, les fleurs, les arbres, & enfin tout ce que l'on peut imaginer se trouve dans ces grottes.

Dans les pieces de ces deux cavernes, qu'on ne peut mieux comparer qu'à un salon antique & de rareté; on voit des niches singulieres, ornées dans d'autres de figures grotesques portées sur des especes de consoles, des especes de buffets d'orgues, des

chaires à prêcher ; les voûtes ſont biſarrement ornées de fuſées, de pierres luiſantes, brillantes & tranſparentes, ſemblables aux glaçons qui pendent des goutieres pendant l'hiver.

Le méchaniſme qui donne lieu à ces figures qui garniſſent les voûtes & tapiſſent les parois de ces grottes, eſt aiſé à concevoir : une eſpece de ſucre pétrifiant découle continuellement des voûtes, & de toutes parts ; celui qui coule le long des parois prend diverſes formes, ſelon les différentes inclinaiſons du plan le long duquel il coule, & ſon plus ou moins d'épaiſſeur ou de fluidité, fait qu'il ſéjourne plus ou moins, ce qui produit de continuelles irrégularités.

Celui qui découle des voûtes, ou tombe à terre, y commence des pyramides, des cônes, des fuſts de colonnes, des figures d'hommes, d'animaux & d'arbres ; s'il reſte aux voûtes, alors il produit une multitude de glaçons ou de chandelles qui pendent aux plafonds : en les détachant de la voûte, principalement les plus tendres, s'expolient avec une facilité ſinguliere en pluſieurs petits tuyaux infiniment déliés & de la tranſparence du tube, ce qui ſemble prouver qu'ils ſe forment par couches déliées ; un filet de ce ſuc pétrifiant s'étendant & groſſiſſant ſucceſſivement par l'addition d'une infinité de couches du même ſuc, il en réſulte ce biſarre aſſemblage d'ornemens, de figures, &c. qu'il faut voir pour en avoir une idée. Chaque jour des formes ſe perdent & ſe reproduiſent ; de ſorte que ſi tous les quinze ou vingt ans, on les dépouilloit

de leurs décorations, & qu'on n'y touchât pas, on les trouveroit au bout de cet espace de tems décorées d'un goût tout nouveau.

L'air a si peu de jeu dans ces grottes, que la fumée des flambeaux que l'on y porte reste suspendue, immobile, à l'endroit où elle est; on pense que si l'on déposoit des cadavres dans ces vastes souterreins, ils s'y conserveroient non-seulement sans corruption, mais qu'ils s'y pétrifieroient.

Suite de la Route.

Traversant le vill. de S. Vit, on tourne à dr. en laissant le Soleil d'Or du même côté; un peu plus loin, on voit l'église à dr., avec son clocher surmonté d'une belle fleche couverte de fer blanc; c'est auprès que se tient une foire tous les seconds Jeudis après chaque foire de Besançon.

Après, on passe devant le Chapeau Rouge, auberge à gauche, après laquelle on trouve la poste aux chevaux, c'est une belle maison à dr.; après la poste, on tourne à g. & à dr. en descendant.

Sortant du vill., on voit les bois d'Ambre à dr., & ceux de la Murie à g.

Descendant toujours, on remarque des carrieres à dr. & le chemin de Ferrieres à g.; arrivé au bas du vallon, on monte un petit côteau, la vue est belle; en face, on voit Dannemarie à la g. de la route; il y a des carrieres auprès du bois à g.

Traversant des vallons, & montant des côteaux, on tourne à g. & à dr.; on voit la

au Nord-est.

Grange du Candart à dr. de la route & Dannemarie à ſa g.

Arrivé au bas d'un vallon, on monte une côte rapide, au haut de laquelle on apperçoit la Grange à dr.; tournant à g. & à dr., on deſcend; arrivé vis à-vis un petit bois à g., on voit le chemin de Dannemarie.

Etant au bas, on monte; à mi-côte, on laiſſe une maiſon au bord du bois; arrivé au haut, on deſcend une pente douce en laiſſant un bois à 60 toiſes à g.; étant au bas, on monte un peu; au haut, on apperçoit le clocher de Chemaudain par-deſſus les bois, il eſt ſitué ſur le ſommet & au point de partage des eaux de l'Oignon de celles du Doubs.

Deſcendant, on laiſſe à mi-côte un chemin à g. & un à dr., après avoir traverſé un vallon, on apperçoit, étant au haut, Chemaudain, & en ſe retournant le clocher de S. Vit.

Arrivez aux *Baraques de la Lavée*. 20

La premiere, c'eſt une maiſon dans les arbres à dr., après laquelle on deſcend en remarquant un vallon à dr. & un bois à g., étant au bas, on ſe trouve à la deuxieme baraque. au Nord-eſt.

Quittant cette maiſon, on côtoie toujours le bois à g.; étant au haut, on trouve à dr. l'ancien chemin des Romains qui paſſe à Torpé & au vill. d'Oſſelles; on voit bien le vill. de Grand-Fontaine dans le vallon.

Deſcendant une pente douce, on voit un bois à g.; étant au bas, on monte; à mi-côte, on trouve la troiſieme *Baraque*, c'eſt une maiſon à g.

Etant au haut, on deſcend en tournant à

dr.; étant au bas, on monte en tournant à g., en traverſant le bois de Berre.

Arrivez à *la Croix Rouge* & au *Bon Ami.* . 20 ¼

Ce ſont deux auberges, la premiere à dr. & la ſeconde à g.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en deſcendant une pente douce; il y a une baraque à g., après laquelle on monte; à mi-côte, on laiſſe une maiſon à g. en tournant du même côté; un peu plus loin, on tourne à dr. en paſſant devant une maiſon à dr. avec des noyers à g.

Arrivé ſur le ſommet de la côte, on trouve une maſure à dr. devant laquelle il y a des noyers, après leſquels on tourne fort à g.

Arrivez à *la Belle Etoile.* 21

C'eſt une auberge à g., vis-à-vis laquelle on voit au coude à dr., les reſtes d'une ancienne porte cochere, avec une maiſon derriere.

Quittant la Belle Etoille, on côtoie des vignes & des clos en-deçà du bois.

Regardant à dr., on voit des bois & des montagnes à l'horiſon, parmi leſquelles on remarque Montmahou, Dole & le Poupet. Après avoir tourné un peu à dr., on ſe trouve devant l'*Eguille* . . . . . 21 ¼

Ce ſont deux maiſons à g., après leſquelles il y en a une autre appellée *les trois Gâches*, à dr. de laquelle on apperçoit les environs de Quingey.

Quittant les maiſons, on quitte le bois à dr.; la route fait le demi-cercle en ſe dirigeant à dr.; il y a un chemin qui coupe au court. Deſcendant une pente douce, on

voit bien à dr. la grange Merey & Cormandouillé avec Tourlet.

Tournant à dr., on arrive au bas, où l'on trouve un chemin, après lequel on monte en tournant à g., & en laiſſant une maiſon à g. De-là, on apperçoit un chemin bordé de noyers à dr., Courmandouille, &c.

Arrivez à la maiſon de M. *Herbiliere.* . . . 21 $\frac{1}{2}$

Avant cette maiſon à g., on voit un creux entouré de murs, qui eſt ordinairement cultivé en chanvre; étant au haut, on laiſſe un chemin à dr., après lequel on trouve une maiſon à g., une tuilerie à dr., & plus loin le Tourlet, belle maiſon qu'on apperçoit ſur la hauteur. au Nord-eſt.

Deſcendant une pente douce, on côtoie un clos bordé de hayes après lequel il y a une croix de pierre.

Arrivez à *la Grange de la Soye.* . . . . . 21 $\frac{3}{4}$

Ce ſont des maiſons à g. & une tuilerie vis-à-vis à dr.; on voit du même côté le ham. de Prabey & celui de Planoiſe, ſur un tertre; à ſa g. Malcombe, & plus loin le Roſemont avec la tour de Chaudanne; la montagne de Brigile & Montfaucon.

Après la maiſon de la Soye, ou côtoie des jardins remplis d'arbres à g.; en laiſſant une croix du même côté, on voit des vignes au bas des côteaux à g. & à dr.

Arrivez à *Château-Farine.* 22

C'eſt une groſſe auberge bâtie à dr., vis-à-vis laquelle il y en a une autre, avec un joli jardin à g.

Quittant les maiſons, on monte en côtoyant un mur à g., & une autre maiſon à dr.; étant au haut, on apperçoit à dr. la

route de Quingey & de Salins, au-deſſus des côtes couvertes de bois.

Deſcendant, on tourne à g. & enſuite à dr. en remarquant les fermes des Epoiſſes ſur la hauteur à dr. & Celles; Pernet eſt à leur g. & Rafin à leur dr.

Deſcendant dans un vallon, on voit la grange du S. Eſprit à g., ſur la côte, avec la Chaille entre les deux bois; étant au bas, on monte une côte rapide; à mi-côte, on trouve un chemin à g. & un à dr.

Etant au haut, on découvre la gorge & des roches au-deſſus de Beurre.

Arrivez à *S. Ferjeux*. . . . . 22 ½

On paſſe à l'extrémité du vill. qui eſt une ſuccurſale de la Madeleine de Beſançon; il y a une maiſon d'Auguſtins qui deſſervent la paroiſſe; ils ſont ſix Religieux.

Quittant les maiſons à dr., on apperçoit en deſcendant la belle maiſon de M. Martel, Avocat au Parlement de Beſançon; au bas, on ne voit que des roches à dr. & à g. dans un vallon qui n'a point d'iſſue.

Montant un côteau, on laiſſe le chemin de S. Ferjeux, vill. que l'on voit à g., avec de jolies maiſons de campagne; à mi-côte, on découvre la route de Quingey le long de la côte, & des roches entre les tertres du Roſemont & celui de la Plenoiſe, ſur lequel il y a le ham. de même nom au milieu des bois.

Au haut, on ſe trouve à la borne de la Conſigne, plantée à dr., c'eſt la limite des troupes; quittant la borne, on deſcend en remarquant des fermes à g., avec le Vert-Galand; la route eſt bordée de noyers.

Arrivez à plusieurs grosses *Auberges*. . . .

Après la premiere à dr., on trouve le chemin qui conduit à Poligone, que l'on voit à dr., avec les bâtimens des magazins de l'artillerie, c'est un des beaux de France.

Quittant ce chemin, on trouve une grosse auberge à l'angle, après laquelle on côtoie des murs en tournant à g.; en descendant, on remarque la route que l'on a cavée dans la roche, c'est un des plus beaux ouvrages qu'on puisse voir.

Sortant de la cavée, on découvre l'église S. Jean de l'Hôpital, & au-dessus la Citadelle; à sa dr. Chaudanne, & à sa g. Bregille, & plus loin les rochers de Montfaucon, à l'extrémité du Laumont, montagne qui s'étend jusqu'en Suisse; il y a deux chemins à dr. avec une croix, après lesquels on tourne fort à g. en côtoyant des rochers à pic à g.; un peu plus loin, on voit des moulins & une écluse à dr., sur le Doubs, qui va passer dans le détroit qui se trouve entre la Citadelle & la tour de Chaudanne; la route de Quingey la côtoie; on voit bien aussi le Grand & le Petit Chamars, belles promenades; la nouvelle Intendance, l'Hôpital & la Cathédrale S. Jean.

Arrivé au bas de la pente douce, on laisse une route qui va joindre celle de Vesoul & de Beffort, en tournant à l'entour de la ville, après avoir passé sur les fossés, qui sont en jardins potagers, & sous la porte d'Arênes, on entre dans la ville de *Besançon*. 23

au Nord-est.

DESCRIPTION.

Le tems de la fondation de cette ville n'eſt pas plus connu que l'origine de ſes noms latins : *Veſontio*, *Veſontium* & *Beſantio*. Chifflet dit avoir lu dans des manuſcrits, qu'on gardoit dans cette ville, qu'elle avoit été fondée quatre cens trente-quatre ans avant Rome.

Les Romains en firent une place d'armes, & la rendirent une des plus magnifiques villes des Gaules. Céſar en a parlé comme d'une ville très-forte, ceinte de tous côtés par la riviere du Doubs, excepté l'eſpace de ſix cens pas, qui étoit fermé par une haute montagne, dont le pied touchoit les deux côtés de la riviere, & laquelle étoit cloſe avec la ville, par le moyen d'un mur qui lui ſervoit de fortereſſe ; on voit hors de la ville les reſtes d'un amphithéâtre d'environ 120 pieds de diametre ; on y trouve auſſi les ruines de quelques Temples & de pluſieurs quartiers, tant dedans que dehors la ville, qui ont encore aujourd'hui le nom que les Romains leur avoient donnés.

Dans la ville, ſont les clos *Sacra Septa*, le *Champ de Mars*, le *Charmont*, le *Romchau*, le *Champ Carno*, la *rue de Chaſteur*, la *Rhée*, la *rue de la Luc* & la *rue de la Vennie*.

Cette ville fleuriſſoit ſous l'empire d'Aurélien, en l'honneur duquel elle érigea un Arc de Triomphe, dont on voit encore quelques veſtiges. Du tems de Julien l'Apoſtat, elle fut ruinée & rétablie depuis, & détruite une ſeconde fois par Attila. Les Bourgui-

gnons l'ont rebâtie depuis dans l'état où on la voit aujourd'hui.

Besançon est une des fameuses places de guerre du Royaume, défendue d'une Citadelle & de plusieurs Forts, qui ont chacun une Garnison, avec Etat Major, ainsi que dans la ville; il y a de plus un Arsenal, un Magazin & une nombreuse Artillerie. Cette ville est située sur une presqu'Isle, que fait la riviere du Doubs, qui la partage en ville haute & ville basse; elle fut prise par Louis XIV, en 1674, qui y fit faire une nouvelle enceinte irréguliere, sans bastions, mais flanquée de huit tours bastionnées; la ville haute a une de ses parties séparée par un fossé que l'on appelle *le Champ de Mars;* on y voit le Fort Griffon. La ville basse est de l'autre côté, & sur le bord méridional de la riviere, au pied du mont S. Etienne, autrefois *Mont-Cœlis;* elle est fortifiée d'une nouvelle enceinte fort irréguliere, composée de trois grands bastions, de quatre courtines, & d'un bastion retranché par la gorge, trois des fronts de l'enceinte sont couverts par autant de demi-lunes; les bastions sont surmontés de grands cavaliers. Cette enceinte est enfermée d'un grand & large fossé & d'un chemin couvert.

La Citadelle, une des plus fortes de France, après celle de Strasbourg, est située sur le Mont S. Etienne, rocher escarpé; les murailles sont entées sur les rochers qui se hérissent à pic d'une hauteur extraordinaire. C'est un quarré long composé de quatre bastions irréguliers; les deux petits fronts sont couverts chacun d'une demi-lune &

d'un petit fossé. Au bas du rocher, du côté de la ville, & entre la ville & la citadelle, il y a un front de fortification couvert d'une demi-lune, du petit fossé & d'un chemin couvert revêtu; cette citadelle est séparée de la campagne du côté du midi, par un fossé très-profond taillé dans le roc, qui barre toute la presqu'Isle en regnant d'un bord à l'autre de la riviere; le côté opposé regarde & commande le Fort Griffon.

Besançon est la Capitale de la Franche-Comté, l'une des premieres Villes des trois ordres; Gouvernement particulier au Gouvernement général de la Franche-Comté; le Siége d'un Archevêché, d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, d'une Intendance, d'une Recette générale, d'un grand Bailliage, d'un Présidial, d'une Table de Marbre, d'un Bureau de la Commission ou des Finances, d'une Maîtrise particuliere des Eaux & Forêts, d'une Prévôté générale de la Maréchaussée; autrefois d'un Hôtel des Monnoies, d'un Hôtel-de-Ville, où siége le Parlement, le Bailliage & le Présidial; d'une Université pour toutes les Facultés; d'un Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts, & une Société Littéraire & Militaire, dont la premiere séance se tint en 1754; un Manége, des Chevaliers de l'Arc.

L'*Archevêché* de Besançon est un des plus anciens Siéges, des plus illustres & des plus étendus de France. S. Ferreol, Evêque, & S. Ferrucion ou Ferjeux, Diacre, envoyés dans les Gaules par S. Polycarpe, Evêque de Smyrne, Disciple de S. Jean l'Evangéliste, annoncerent la Foi de *Jesus-Christ* à Besançon,

Besançon ; ils y établirent le Siége Epiſcopal & y ſouffrirent le martyre vers l'an 212. Les ſucceſſeurs de S. Fereol, premier Evêque, ont eu le titre d'Archevêque depuis l'an 744. On compte depuis l'établiſſement de la Prélature de cette Egliſe, cent tant Evêques qu'Archevêques, parmi leſquels il s'en trouve neuf qui ont été élevés au Cardinalat.

Ce Siége releve immédiatement du Pape, & ne reconnoît aucun Primat, ni autre Supérieur Eccléſiaſtique. Il eſt Métropole de la Suiſſe, de la Haute-Alſace & du Bugey ; s'étend dans la Champagne, le Lyonnois, le Duché de Bourgogne & dans la Lorraine.

Cet Archevêché renferme quinze Chapitres ou Collégiales, ſans y comprendre celles de Beſançon ; vingt-deux Abbayes d'hommes & dix-ſept de filles ; cinquante Prieurés tant conventuels que ruraux, ſans compter ceux qui ont été unis à des Chapitres ou autres Communautés ſéculieres & régulieres ; huit cent Paroiſſes, & environ trois cent trente-huit Egliſes tant annexes que ſuccurſales, ſans les Chapelles rurales, les Chapellenies, les Familiarités & les Preſtimonies.

Le Diocèſe eſt diviſé en 5 Archidiaconnés ſubdiviſés en 15 Doyennés ruraux, ſavoir :

Beſançon ou *de Sexte*, ſitué au centre de la Province, où ſe trouve la ville de Quingey ; il renferme 5 Abbayes, 9 Prieurés & 61 Cures.

Salins, au *midi* de Beſançon, renferme

Arbois & Poligny ; 4 Chapitres, 3 Abbayes, 9 Prieurés & 58 Paroiſſes.

Lons-le-Saunier, au *Sud* & au *Sud-oueſt*, a 3 Abbayes, 13 Prieurés & 74 Paroiſſes.

Des Montagnes, au *midi*, renferme Orgelet ; le Chapitre de Nozeroy, 1 Abbaye, 8 Prieurés & 53 Paroiſſes.

De Neublans, au *ſud-oueſt*, a 7 Prieurés & 50 Paroiſſes.

Dole, au *ſud-oueſt*, renferme 1 Chapitre, 1 Abbaye, 6 Prieurés & 69 Paroiſſes.

Gray, au *nord-oueſt*, a 1 Chapitre, 3 Abbayes, 9 Prieurés & 65 Paroiſſes.

Trave, au *nord*, 1 Chapitre, 3 Prieurés & 35 Paroiſſes.

Faverney, au *nord*, 1 Chapitre, 3 Abbayes, 14 Prieurés & 76 Paroiſſes.

Luxeuil, au *nord*, 1 Chapitre, 3 Abbayes, 4 Prieurés, 66 Paroiſſes.

De Granges, au *levant d'été*, où ſe trouve Beffort, Lure, Héricourt ; il renferme 1 Chapitre, 2 Abbayes, 2 Prieurés & 34 Paroiſſes.

D'*Ajoye*, qui s'étend du *ſud* au *nord*, à Montbéliard & S. Hypolite, 2 Chapitres, 2 Abbayes, 3 Prieurés & 52 Paroiſſes.

De Rougemont, au *levant d'été*, a 2 Prieurés & 35 Paroiſſes.

De Baume-les-Dames, au *levant d'été*, comprend 1 Abbaye, 3 Prieurés & 38 Paroiſſes.

Des Varaſques, au *ſud-eſt*, a 3 Abbayes, 9 Prieurés & 58 Paroiſſes.

Le Pape nomme en tout temps aux Prieurés ruraux ; pour les autres Bénéfices de Patronage Eccléſiaſtique ; il y pourvoit dans les mois de Janvier & Février, Avril &

Mai, Juillet & Août, Octobre & Novembre.

Le Roi nomme en tout tems aux Abbayes, Prieurés Conventuels & autres Bénéfices de nomination Royale.

Les Patrons, Présentateurs Ecclésiastiques nomment aux Cures vacantes & autres Bénéfices de leur patronage, dans les mois de Mars, Juin, Septembre & Décembre seulement. Lorsque les Cures vaquent dans les autres mois, le Pape les confere à ceux auxquels M. l'Archevêque & Examinateurs Synodaux ont reconnu de la capacité.

Les Patrons Ecclésiastiques d'un seul Bénéfice y nomment en tout tems, de même que les Patrons Laïques nomment en tout tems aux Bénéfices de leur Patronage; nul Ecclésiastique ne peut être pourvu d'une Cure ou autre Bénéfice à charge d'ames, s'il n'est actuellement Prêtre, & s'il n'a atteint l'âge de vingt-cinq ans accomplis, suivant l'Ordonnance du Roi du 13 Janvier 1742.

L'Archevêque de Besançon est Prince du S. Empire, & tient le troisieme rang entre les Princes d'Allemagne; en cette qualité, il a six grands Officiers, dont les Offices sont remplis par des Gentilshommes, & dont il donne l'investiture. Les grands Officiers sont un Grand-Maréchal, un Grand Chambellan, un Grand-Pannetier, un Grand-Veneur, un Grand-Chambrier & un Grand-Echanson: leurs fonctions principales sont de se trouver en personne, ou par Procureurs, à l'intronisation de M. l'Archevêque, de lui faire hommage de leurs fiefs, & d'assister à ses obséques; autrefois ils devoient aussi être pré-

sens lorsqu'il officioit pontificalement dans son Eglise Cathédrale.

Il a pour suffragans l'Evêque de *Lausanne* en Suisse ; cet Evêque a le privilége du *Pallium*, & le droit de sacrer son Métropolitain.

L'Evêque de *Bâle* en Suisse ; ce Prélat fait sa résidence ordinaire dans son Palais, au Château de Porentrui, qui est du Diocèse de Besançon, depuis que *Bâle* a embrassé le Calvinisme ; il est Prince du S. Empire, & Souverain dans ses Etats.

L'Evêque & Seigneur de *Belay*, Ville Capitale du Bugey ; il est Prince du S Empire.

Il y avoit encore deux autres Suffragans ; l'Evêque de *Vindisk*, dont le Siége fut transféré à Constance en 595 ; & l'Evêché de *Nions* en Suisse, qui ne subsiste plus.

Il y a encore un Suffragant, dont le titre est *In partibus infidélium*, lequel est établi pour aider M. l'Archevêque dans ses fonctions Episcopales ; il est Vicaire général du Diocèse.

Mgr. l'Archevêque a sept Vicaires généraux & deux Promoteurs, deux Secrétaires & un Aumônier, &c.

L'*Officialité* de Besançon est très ancienne : avant la conquête de la Franche Comté par le Roi Louis XIV, le Tribunal de cette Officialité étoit très-célebre ; il exerçoit une Jurisdiction fort étendue, il connoissoit de toute sorte de matieres Ecclésiastiques & Civiles mêmes entre les Laïques ; on y publioit les testamens, &c. Cette étendue de pouvoir étoit fondée sur l'autorité souve-

raine que les Archevêques de Besançon prétendoient avoir reçue des Empereurs, dont les Diplômes qualifient ces Prélats de Princes d'Empire, Seigneurs temporels, spirituels, &c. Ces qualités se trouvent dans un Diplôme de l'Empereur Henri VI, donné l'an 1190, & dans un autre donné par l'Empereur Sigismond en 1415, où sont rapportés la plupart des droits seigneuriaux dont les Archevêques jouissoient à Besançon, & dont ils faisoient hommage aux Empereurs: mais depuis l'an 1680, l'Official de Besançon s'est conformé à l'Ordonnance & aux usages du Royaume. Elle est présentement composée d'un Official, d'un Pro-Official, d'un Avocat fiscal, de deux Greffiers & de trois Appariteurs.

La *Chambre Ecclésiastique* a été établie en 1693 & 1694, par Arrêt du Conseil du Roi, pour régler les affaires du Clergé de la Province; elle est composée de plusieurs Commissaires & de plusieurs Bureaux.

L'Eglise Cathédrale de Besançon est célebre, & son Chapitre illustre dès son commencement. Ses Chanoines ont été distingués autant par la vertu, la science & le mérite, que par la noblesse de leur extraction. Dans les tems les plus reculés, la plupart étoient parens ou alliés aux Rois, aux Princes & autres Souverains de l'Europe; parmi ceux qui sont les plus connus, on trouve S. Antide, S. Claude, S. Donat, le B. Hugues I, qui avoit été Chanoine en cette Eglise avant que d'être élu Evêque ou Archevêque de Besançon; Etienne de Bourgogne, Simon & Guillaume de Vienne,

Gérard de Faucogney, &c. C'eſt de cet illuſtre Chapitre que la plupart des Evêques & Archevêques ont été tirés. Il a donné pluſieurs Cardinaux à l'Egliſe Romaine, un grand nombre de Pontifes à diverſes Cathédrales, des Miniſtres aux Rois & aux Princes, & une infinité de grands hommes.

Ce Chapitre eſt compoſé de quarante-deux Chanoines qui portent partout la ſoutanne violette, officient la mître en tête, & ſont décorés de tous les autres ornemens pontificaux à certains jours de l'année, & ſont enterrés avec ces marques; de quatre Dignités majeures, qui ſont le haut Doyen, le grand Archidiacre, le grand Chantre & le grand Tréſorier. Il y a quatre autres Dignités mineures appellées Perſonnats; ſavoir, les Archidiaconés de Salins, Faverney, Gray & Luxeuil. Il y avoit autrefois un Prévôt, dont la dignité a été réunie à la manſe Capitulaire avant 1253; & quinze Archidiacres. Le bas Chœur conſiſte en un Sous-Chantre, un grand nombre d'Habitués, un Maître de Muſique & dix Enfans de Chœur. Pour être Chanoine, il faut faire preuve de nobleſſe de huit quartiers, tant du côté paternel que maternel, ou être Gradué, ou fils du Gradué. Le 29 Juin 1698, le Chapitre Métropolitain qui éliſoit l'Archevêque, céda ſon droit à Louis XIV. Une choſe à remarquer, c'eſt que quatre Chanoines de la Cathédrale doivent aſſiſter aux obſéques de tous les Jacobins qui meurent à Beſançon.

Depuis un tems immémorial le Chapitre de Beſançon jouit de la Juriſdiction contentieuſe ſur tous les Suppôts de ſon Egliſe,

Chanoines, Familiers, Chantres, Musiciens, &c. pour les actions personnelles. Cette Juridiction est fondée sur les Diplômes des Empereurs, particulierement sur celui d'Henri VI de l'an 1150, sur les concessions des Archevêques de Besançon, sur les Bulles des Papes, & confirmée en dernier lieu par Lettres-Patentes de Louis XIV. Le Chapitre nomme un Official pour l'exercice de cette Juridiction, & tous les autres Officiers nécessaires, lesquels ont le droit de faire les inventaires des biens de tous les Suppôts, en quelqu'endroit de la ville que soit leur résidence.

Le Chapitre jouit aussi du droit de juger les différens qui peuvent survenir entre Messieurs les Chanoines, en matiere civile, concernant leurs Canonicats.

La Cathédrale Métropolitaine de Besançon, est dédiée à S. Jean l'Evangéliste, elle est bâtie au pied du Mont Cœlis ou de S. Etienne; on y conserve plusieurs Reliques précieuses, entr'autres le Chef de S. Agapit, qui est en très-grande vénération dans la Province, mais le S. Suaire est celle de toutes ces Reliques qui est la plus fameuse, & qui attire deux fois l'année, dans cette église, une foule incroyable d'étrangers des pays les plus éloignés; on le montre au peuple le jour de Pâques & le Dimanche après l'Ascension, du haut d'une galerie, au-dessus de la corniche du dehors de l'église; le chœur est orné de plusieurs beaux tableaux.

La Chapelle du S. Suaire, nouvellement bâtie, est un chef-d'œuvre d'architecture, elle mérite d'être vue pour ses riches déco-

rations; elle fut fondée en 1692, par Louis Martin.

Outre cette Chapelle, il y en a encore beaucoup d'autres; savoir la Chapelle *S. Georges*, fondée vers l'an 1178, par l'Empereur Frédéric I, & Béatrix de Bourgogne, son épouse.

Celle de *S. Théodule*, fondée en 1205, par Othon I, & la Princesse Marguerite.

La Chapelle des *Comtes de Bourgogne*, fondée en 1298, par Etienne de Bourgogne, Chanoine de Besançon.

La Chapelle de *S. Jean l'Evangéliste*, fondée en 1252, par Jean de Liesse.

Celle de *S. Vincent*, fondée en 1265.

Celle de *S. Mainbœuf*, fondée en 1304, par Jean de Montbéliard.

La Chapelle de *S. Pierre & S. Paul*, fondée en 1387, par Jean Boucher, Chanoine de Besançon.

Celle de *N. D. la Blanche.*

Celle de *S. Lauthein*, fondée en 1307.

La Chapelle *Ste. Croix.*

Celle de *Ste. Catherine.*

Une autre dédiée à *N. D.* & à *S. Georges.*

Celle de *Jesus*, *Marie & Joseph.*

La Chapelle de *S. Jean-Baptiste.*

Une autre de même titre.

La Chapelle de *Ste. Croix*, fondée à l'Hôtel, dit *de Montrevel*, & cinq autres de même titre.

La Chapelle de *N. D. de la Rose*, deux de *S. Ferreol* & *S. Ferjeux*, deux de *S. Denis*, celle de *S. Claude*, trois de *S. Nicolas*, & deux de *Ste. Catherine*, &c. Parmi ces Chapelles, il y en a vingt-deux qui donnent

entrée au Chœur à ceux qui en sont pourvus.

Outre l'église Cathédrale de Saint-Jean l'Evangéliste, Besançon renferme :

L'Abbaye Royale & Collégiale Réguliere de S. Paul.

Cette Abbaye fut fondée en 650 par Saint Donat, Evêque de Besançon ; il y prescrivit des Constitutions particulieres ajoutées à la Regle de S. Colomban, parrein de ce saint Evêque ; trois siecles après sa fondation, Hugues I, Archevêque de cette Ville, qui la tenoit en commende, en supprima l'Abbé & les Moines ; il y établit des Chanoines séculiers vivant en communauté sous la conduite d'un Doyen électif par le Chapitre ; il leur donna tous ses biens, & la troisieme partie du droit de minage dans les Halles de la Ville ; il rétablit tous les édifices & l'Eglise de cette Abbaye, qu'il consacra à Dieu sous le titre du Saint-Esprit, de Ste Marie, Mere de Dieu, de l'Apôtre S. Paul & de S. Antide. On voit encore aujourd'hui, dans la nef de cette Eglise le tombeau & la sépulture qu'il avoit choisis.

Malgré les défenses expresses qu'il avoit fait de ne rien changer à son établissement, environ un siecle après, le Pape Innocent II, de l'avis de l'Archevêque, & sur les vives instances de plusieurs Chanoines de cette Eglise, qui avoient à leur tête S. Galerand, Chanoine & Ecolâtre de S. Paul, y fit recevoir, l'an 1132, la Regle des Chanoines Réguliers de S. Augustin, laquelle y est encore observée sous différentes modifications. L'an 1250, l'Archevêque Guillaume II érigea le Prieuré de S. Paul en Abbaye, la-

quelle fut donnée en commende pour la premiere fois l'an 1466, par le Pape Paul III à Charles de Neuchatel, Archevêque de cette Ville.

Parmi les Chanoines de l'Eglise de S. Paul, on en compte plusieurs qui se sont rendus célebres par leurs vertus & leur mérite; entr'autres S. Galerand, natif de Besançon, qui, après le rétablissement de la vie réguliere dans cette église, en fut le premier Prieur, & ensuite Evêque d'Agrigente en Sicile; le Bienheureux Jean Bassand de Besançon, qui étant passé dans l'Ordre des Célestins fut élu jusqu'à cinq fois Chef de la Congrégation de France; son corps est tout entier dans une châsse de cristal, à Aquila, au Royaume de Naples, où il mourut en 1445.

L'Abbé de S. Paul tient le premier rang parmi les autres Abbés de la Province; le Chapitre est composé de huit Chanoines Réguliers, parmi lesquels sont le Prieur, le Chantre, le Curé, les Obédienciers ou Officiers du Chapitre, &c.

L'Abbaye de S. Paul jouit depuis sa fondation d'une Jurisdiction dans son enceinte, laquelle est exercée par des Officiers nommés par l'Abbé. Les Officiers sont un Baillif, un Procureur Fiscal, un Greffier & un Huissier.

Sainte-Marie-Magdelaine, Collégiale & Paroissiale.

On lit dans l'Histoire manuscrite de cette église, que dans deux titres, l'un qui est dans

les Archives de la Métropolitaine de Besançon, & l'autre dans la Bibliotheque de la Cathédrale de Tours; il est dit, que dès les premiers siécles du Christianisme, Lin, l'un des premiers Evêques de cette ville, différent toute-fois & postérieur au Pape S. Lin, jetta dans ce quartier les premiers fondemens d'une église en forme de Cripte, laquelle dans la suite porta le nom de Sainte-Marie-Magdelaine. On trouve dans cette même Histoire, qu'en 732, Besançon fut saccagée & brûlée par les Sarrasins; qu'en 937, elle fut de même désolée par les Hongrois retournant d'Italie, & qu'après ces désastres, elle se rebâtit peu à peu, & que les églises & les paroisses furent pareillement réparées.

Celle de Ste. Magdelaine étoit déjà d'une vaste étendue; elle contenoit dans son enceinte les rues d'*Arennes*, de *Battant*, de *Charmont*, &c. Son baptistaire étoit dans l'église de S. Laurent placée près de-là, & dont il subsiste encore un mur.

Cette paroisse dépendoit de l'église Métropolitaine; & quoi qu'il y eut déjà à Ste. Magdelaine, comme ailleurs, des Ecclésiastiques pour le Service divin, l'Archevêque, accompagné du Clergé de sa Cathédrale, y venoit officier pontificalement à la Fête patronale & à d'autres jours. Cet ancien usage n'a cessé qu'en 1731.

Vers le milieu du onzieme siecle, l'Archevêque Hugues I fit réparer l'église & & l'érigea en Collégiale. Le Chapitre fut composé de l'ancien Clergé de Ste. Magdelaine; il y eut aussi un Ecolâtre pour en-

seigner, & le Savant Ramaldus y rempliſſoit cet emploi ſous le titre de *Magiſter* déjà avant l'an 1111. Il y avoit auſſi des Ecolâtres à S. Jean, à S. Etienne & à S. Paul, & celui de l'Anatoiſe à Salins ſubſiſte encore.

En 1221, un incendie violent détruiſit le Cloître & toutes les maiſons du Chapitre de Ste. Magdelaine, & même l'égliſe qu'il fallut rebâtir; l'Archevêque Ode de Rougemont en fit la dédicace en 1281. Enfin cet édifice tombant en ruine, on commença en 1746 à travailler à ſa reconſtruction.

La nouvelle égliſe, dont M. l'Archevêque Antoine-Pierre de Grammont, bénit & poſa la premiere pierre le 26 Mai 1746, eſt bien plus ſpacieuſe que l'ancienne; ſa longueur eſt de 200 pieds de Roi, dans œuvre, & ſa largeur de 100; les grandes voûtes ont 58 pieds de hauteur, tout annonce un édifice magnifique; il reſte le clocher à finir; on y remarque Jacquemart qui ſonne l'heure entre ſes jambes. C'eſt à la piété de Madame Caroline Chavanney des Daniels, Baronne de la Roche, épouſe de M. Joſeph de Montgenet, Conſeiller au Parlement, & aux libéralités des Paroiſſiens, que le Chapitre eſt redevable de la reconſtruction de cette égliſe, qui coute des ſommes immenſes.

Le Chapitre de Ste. Madeleine eſt compoſé d'un Doyen, de douze Chanoines, dont l'un eſt Chantre, & de douze ſemi-Prébendes, qui ne font qu'un ſeul corps; d'un Chapelain, quatre Vicaires, d'un Maître de Muſique, &c. Les Officiers du Chapitre ſont le Procureur, qui tient les regiſtres de la paroiſſe; le Séchal, qui reçoit les

revenus de l'égliſe & du Chapitre; le Secrétaire qui garde le regiſtres Capitulaires, &c.

La paroiſſe de Ste. Magdelaine eſt la premiere de Beſançon.

L'égliſe Paroiſſiale de S. Jean-Baptiſte.

Avant l'inſtitution des paroiſſes à Beſançon, l'égliſe Cathédrale, S. Jean l'Evangéliſte en étoit la ſeule paroiſſe, & l'on n'y donnoit pas le baptême, c'étoit dans l'égliſe de S. Jean-Baptiſte, où l'Evêque l'adminiſtroit à Pâques & à la Pentecôte ſeulement, mais lorſque l'égliſe de S. Jean-Baptiſte eût été érigée en paroiſſe, on transféra le baptiſtaire de la Cathédrale dans une chapelle voiſine; il eſt à préſent dans une autre chapelle contiguë, où le Curé de S. Jean-Baptiſte eſt chargé de donner le baptême à tous les enfans qu'on y préſente pendant les Octaves de Paques & de Pentecôte.

Il y a dans cette paroiſſe, qui eſt la ſeconde de Beſançon après la Magdelaine, un Corps de huit Chapelains, Bénéficiers qui célébrent l'office avec le Curé.

S. Pierre.

L'égliſe de S. Pierre, la troiſieme paroiſſe de Beſançon, eſt célebre depuis longtems par les Reliques d'un grand nombre de Saints qui furent inhumés dans la Confeſſion ou Chapelle ſouterraine placée autrefois ſous le grand autel, laquelle n'a été détruite que depuis environ un ſiécle.

On révere aujourd'hui les Reliques de S. Prothade renfermées dans une châsse d'argent. Cette église fut bâtie par l'Evêque S. Eusebe, & détruite par les Barbares au lac de Besançon, par Attila; elle fut rebâtie, & l'on croit que des Religieux de Luxeuil s'y établirent pendant le séjour que S. Colomban fit à Besançon, où Thierry, Roi de Bourgogne, l'avoit relégué par les sollicitations de la Reine Brunehaut; aux Moines succéderent des Chanoines, & à la suite des tems, il n'y resta que le Curé, lequel y admit des Chapelains pour desservir les Chapelles fondées aux 13, 14 & 15e. siécles. Le Maître de Chant & les Enfans de Chœur furent fondés en 1624; la Confrairie du S. Sacrement fut érigée en 1399. La nomination de la Cure de S. Pierre appartient à M. l'Archevêque & au Chapitre alternativement. Les Chapelains de cette église sont au nombre de dix; on se dispose à rebâtir ce vaisseau qui tombe en ruine.

S. Maurice.

S. Sylvestre, Evêque de Besançon, qui vivoit en 400, fit bâtir l'église de S. Maurice; en 1098, elle étoit qualifiée d'Abbaye. Elle fut érigée en paroisse & donnée au Chapitre de l'église Métropolitaine, qui nommoit autrefois un Chanoine pour être Curé. L'an 1646, le 8 Février, le Chapitre la céda à MM. les Prêtres de l'Oratoire, ce qui fut confirmé par le Pape Alexandre VII, en 1666. L'église fut rebâtie & finie en 1714; elle est décorée de beaux tableaux. C'est là

quatrieme paroisse de la ville. Outre le Curé, il y a deux Familiers.

S. Marcellin.

C'est la cinquieme paroisse de Besançon, elle fut bâtie dans le terrein de Chamars vers la fin du septieme siecle, par S. Ternace, Evêque de cette ville, sous le titre de S. Marcellin, & S. Pierre Exorciste; ayant été érigée en paroisse, elle fut donnée à la Cathédrale de S. Jean; vers le milieu du onzieme siécle, l'Archevêque Hugues II, l'aggrandit & la consacra sous le seul titre de S. Vincent, Martyr, & transféra le titre de S. Marcellin, dans une Chapelle. Ce même Archevêque joignit à cette même église un Monastere où s'établirent des Moines Bénédictins; la paroisse resta dans la dépendance de l'église Cathédrale jusqu'à l'an 1213, que le Chapitre la céda à l'Abbé Anselme, par transaction. Les PP. Bénédictins l'ont toujours desservie depuis.

S. Donat.

Cette église est annexée à celle de S. Paul, c'est la sixieme paroisse de Besançon; elle fut érigée en cette qualité en 1173, pour les sujets de l'Abbaye & pour les personnes de son district, lequel comprend l'Abbaye, la rue S. Paul, la moitié de la rue Chateur, & une partie de la rue des Granges.

Notre-Dame de Jussan-Moutier, Paroisse & Prieuré.

C'est la septieme paroisse de Besançon;

l'église fut dans son origine un Monastere que S. Donat & sa mere Flavier firent bâtir au milieu du septieme siecle, pour des filles qui y formerent une Communauté nombreuse ; S. Donat leur prescrivit une regle & sa sœur en fut la premiere Abbesse. Par la suite, cet établissement étant tombé, le Monastere fut soumis à l'Abbaye de Beaume-les-Messieurs. Il passa ensuite dans la dépendance de Cluny, & fut changé en Prieuré, qu'on nomme le Prieuré de *Jussan-Moutier*. En 1607, les bâtimens & l'église furent donnés aux PP. Minimes de l'Ordre de S. François de Paule, qui l'occupent & qui présentent, comme les Bénédictins de S. Marcellin, à M. l'Evêque, un de leur Religieux pour remplir les fonctions de Curé.

Communautés d'hommes.

Les *PP. de l'Oratoire* furent appelés à Besançon peu d'années après l'institution de l'Oratoire de Jésus, par le Cardinal de Bérulle. On leur donna la direction du Collége de Grandville, qui est supprimé ; ils furent placés dans la maison du Collége bâti auprès de l'église S. Maurice.

Le *Séminaire*. Cette maison Ecclésiastique est un monument de la piété & du zèle d'Antoine-Pierre de Grammont, Archevêque de Besançon, qui en bénit & posa la premiere pierre, le 13 Juillet 1670. Les Supérieurs & les Directeurs de ce Séminaire, qui sont toujours Prêtres, forment une Communauté qui dépend immédiatement de l'Archevêque. Outre les Retraites qui s'y font avant la rentrée

rentrée de la S. Martin & avant les ordinations, &c. On en fait deux autres pour MM. les Curés, Vicaires & autres Ecclésiastiques du Diocèse.

Le Séminaire est agrégé à l'Université de Besançon depuis 1698; il y a douze Directeurs, y compris le Supérieur, avec une école de Théologie.

L'Abbaye de S. Vincent, Ordre de S. Benoît, a été fondée par Hugues II, Archevêque de Besançon, en 1085. Elle fut donnée en commande en 1521. Guillaume Simonin, Religieux de ce Monastere, nommé Suffragant de l'Archevêché de Besançon, sous le titre d'Archevêque de Corinthe l'ayant obtenu, reforma son Monastere en 1611, de l'autorité du Pape Paul V, suivant la regle de Mont-Cassin, ou de S. Vanne.

Le *Saint-Esprit* fut fondé par Jean de Montferrant, vers l'an 1200, pour les pauvres Enfans trouvés. C'est la seconde de cet Ordre.

S. Antoine. C'est le vénérable Gaston, Seigneur de la Motte, qui donna commencement à l'Ordre de S. Antoine de Viennois; la Communauté, qui étoit composée d'un Supérieur & de sept Religieux-Chanoines Réguliers, a été réunie à l'Ordre de Malthe.

Les Jacobins. En 1224, le Chapitre Métropolitain de Besançon leur donna le terrein, où ils s'établirent dans cette ville; par la suite le Clergé de la ville & les Citoyens, leur firent de si grandes aumônes, qu'ils eurent le moyen de bâtir un Couvent, où il y a eu jusqu'à cent Religieux. Chaque

nouveau Prieur, après son élection, doit faire hommage au Chapitre Métropolitain, & lui prêter serment de fidélité & de révérence. Chaque Religieux qui meurt, quatre Chanoines assistent à ses obsèques aux quatre coins du brancard. Pareillement, au décès de chaque Chanoine, les Jacobins sont tenus d'assister à ses obsèques.

Les *Cordeliers*. Ce Couvent fut fondé en 1224, du vivant de S. François leur Fondateur. Le Chapitre de la Madeleine leur donna le terrein qu'ils occupent. Les riches Citoyens fournirent l'argent pour la bâtisse de l'église & des autres édifices, & les pauvres donnèrent la main-d'œuvre.

Les *Carmes*, appellés vulgairement les *Grands Carmes*, s'établirent à Besançon, l'an 1392. Leur Couvent bâti à neuf presque dans le milieu de la grande rue, a un des beaux cloîtres qu'on puisse voir. C'est dans cette maison que s'assemblent les quatre Facultés.

Les *Minimes*. Ces Peres de l'Ordre de S. François de Paule, furent admis à Besançon, l'an 1607. On leur donna pour demeure les anciens bâtimens du Prieuré & de l'église de N. D. de Jussan-Moutier, dont ils desservent la paroisse ; on admire leur clocher.

Les *Capucins*. Cette maison fut fondée en 1607, Monseigneur l'Archevêque Ferdinand de Rye de Longvic leur fit bâtir un Couvent dans les jardins de Chamars. En creusant les fondemens de l'église, suivant les cordeaux tendus à cet effet, on trouva dans la terre des fondations toutes faites, très-bien

construites & très-solides ; la premiere pierre de leur église fut posée le 8 Juillet 1607.

Les *Carmes Déchaussées* s'établirent à Besançon, le 30 Novembre 1642. Jeanne Papay, pieuse Matrone, leur donna sa maison, sur le terrein de laquelle on bâtit leur église.

Communautés de Filles.

L'Abbaye de N. D. de Battant fut fondée vers le milieu du septieme siécle, auprès de la fontaine de Battant, à présent la Mouliere ou des Dames, par Amalgaire, Duc de Bourgogne ; sa fille Adalsinde en fut la premiere Abbesse. Ce Monastere ayant été ruiné, fut rebâti en 1226, & donné aux Religieuses de Cîteaux. Comme cette Abbaye étoit hors de la ville, & exposée aux ravages, elle fut entierement démolie l'an 1595. Les Religieuses logerent dans le Monastere de Jussan-Moutier, où elles resterent jusqu'en 1559. Alors la ville leur donna un terrein dans la rue des Granges qu'elles occupent à présent. Leur église, en forme de rotonde, a été rebâtie depuis peu, de même que ce Monastere.

Ste. Claire. Cette Abbaye fut fondée l'an 1250, elle fut occupée par des Religieuses appellées *Urbanistes*, à cause des adoucissemens que le Pape Urbain IV avoit apporté à la regle de Ste. Claire. On prétend que cette maison est la plus ancienne de toutes celles du même Ordre, en-deçà des monts. Le relâchement qui s'étoit introduit dans ce Monastere, le réduisit à deux Religieuses, l'une appellée sœur Simonette, & l'autre

sœur Odile. Vers l'an 1410, Ste. Colette y mit la réforme, qui s'y est maintenue jusqu'à présent : ces Religieuses sont toujours pieds nuds, ne vivent que d'aumônes & observent un jeûne perpétuel.

L'église de cette Abbaye a 5 Chapelains, qui composent une espece de Communauté. Leurs chapelles sont en titre de bénéfices ; on remarque dans cette église le tombeau de Jacques de Bourbon II, Comte de la Marche, Roi de Sicile & de Jérusalem. Ce Prince se fit Religieux du Tiers-Ordre de S. François, & voulut être enterré, dans la chapelle qu'il y avoit fait bâtir, qu'on appelle la Chapelle du Roi Jacques. Il mourut le troisieme jour de Septembre 1438.

Les *Carmélites*. Ces Religieuses furent reçues en cette ville au mois de Septembre 1616. Elles se logerent d'abord rue S. Vincent, jusqu'au 30 Août 1622, que leur couvent & leur église, situés rue de Glére, furent achevés.

Les *Ursulines*. La vénérable Anne de Xaintonge, née à Dijon, l'an 1567, est la mere de cet institut, qui commença à Dole, vers l'an 1612. L'année suivante, Demoiselle Jeannette de Chavanney des Daniels, les installa à Besançon, dont elle fut la premiere Religieuses, après en avoir obtenu la permission de M. l'Archevêque Ferdinand de Rye, &c. Elles enseignent gratuitement à lire & à écrire aux jeunes filles, &c.

La *Visitation de Ste. Marie*. S. François de Sales, Evêque de Genêve, institua les Religieuses de la Visitation à Annecy, le 16 Juin 1610. Ce fut au zèle & à l'assiduité de Made-

leine Adeléné de Besançon, que l'on est redevable de cet établissement dans cette ville. Onze Religieuses du Couvent de Dijon, commencerent la Communauté de Besançon, le 25 Août 1630.

Les *Annonciades Célestes.* Ces Religieuses furent admises à Besançon, le 24 Mars 1648. L'Ordre des Annonciades est un des plus beaux instituts de l'église ; il commença à Gênes, le 5 Août 1604, & a eu pour Fondatrice la vénérable Mere Victoire Fornary, veuve d'Ange Strate, Seigneur Génois. Le second Monastere de cet institut, fondé à Pontarlier en 1612, a donné naissance à celui de Besançon.

Les *Bénédictines.* Deux Religieuses de Marville, près Montmédi & Damviller, étant obligées de quitter leur pays & leur Monastere à cause des guerres qui les désoloient, vinrent à Besançon, par un effet de la Providence. Elles commencerent par instruire les jeunes filles qu'on leur confioit, ce qui les fit estimer de tout le monde. En 1654, Messieurs les Gouverneurs les reçurent & leur permirent de former une Communauté. Au mois d'Avril & le 8 Septembre elles établirent la clôture. Ce fut en 1674, quelles prirent possession de la maison où elles sont aujourd'hui ; elles prennent des Pensionnaires.

Les *Hospitalieres de N. D. du Refuge.* Cet établissement est dû à M. de Brossia, Conseiller, Maître des Requêtes ; M. l'Archevêque Antoine-Pierre de Grammont, appella deux Religieuses du Couvent de Nancy, où cet Ordre a pris naissance ; elles arriverent à

Besançon le 29 Novembre 1691. En 1709, M. le Comte de S. Amour fit bâtir le Couvent qu'elles occupent; leur église, bâtie en forme de rotonde, est des deniers de M. de Montcley, Archevêque de cette ville. Ces Religieuses entretiennent leur Communauté de leur travail & d'aumônes.

La *Confrairie de la Croix.* Cette pieuse société fit ses premiers exercices dans l'église Métropolitaine de S. Etienne, où est à présent la Citadelle. Ce fut en 1591, qu'elle fut transférée dans l'église des PP. Cordeliers, & en 1656, elle se logea dans la chapelle où elle est aujourd'hui. Cette Confrairie est dispensatrice de beaucoup de legs pieux destinés à faire apprendre des métiers à un certain nombre de jeunes garçons & de jeunes filles, à dotter de pauvres filles orphelines de pere & de mere, &c.

Il y a un Conseil composé d'un Prieur, d'un Sous-Prieur, de cinq Conseillers, d'un Secrétaire, d'un Trésorier & d'un Aumônier.

La *Chapelle de la Conception.* Les fleaux de la guerre, de la peste & de la famine, qui ont désolé la ville de Besançon & la Province en 1642, donnerent lieu à cette pieuse Société, elle fut confirmée par un bref du Pape Innocent X, en 1646.

L'Université. C'est une des plus anciennes de l'Europe, qui a des priviléges considérables. Elle a toujours été remplie de Savans du premier ordre; anciennement elle étoit composée de quatre facultés, il y avoit des Professeurs de Théologie, de Droit Canonique & Civil, de Médecine, des Arts,

d'Eloquence, & pour les Langues Grecque & Hébraïque. A présent, il y a des Facultés de Théologie, de Droit Canonique, Civil & de Médecine. Il y a deux Professeurs en Théologie, un Professeur en Droit public, quatre Professeurs, tant en Droit Civil, qu'en Droit Canon, trois Professeurs en Médecine, & un Professeur en Droit François ou Coutumier.

MM. les Professeurs nomment le Recteur à tour de Facultés, chaque année, le mardi d'après la *Quasimodo*, & le Recteur se choisit, parmi les Etudians, un Vice-Recteur. Le Recteur a le titre de *Magnifique*.

Le *Grand Collége*. Autrefois les Jésuites en avoient la conduite; l'ouverture s'en fit le 26 Mai de l'année 1597; il est bâti à l'endroit où étoient anciennement les Ecoles municipales, entretenues des deniers publics, du tems même des Romains; l'église est une des plus belles de la ville; & le Collége, un des plus magnifiques du Royaume.

Le *Collége de Grandvelle* a été fondé en l'honneur de S. Maurice, par le testament de Nicolas Perrenat, Seigneur de Grandvelle, Chancelier de l'Empereur Charles-Quint & de Dame Nicolle Bonvallot, le 26 Janvier 1549. Dans la suite, le Parlement y siégea, & présentement, c'est la salle du Spectacle françois. En 1630, ce Collége fut cédé, avec tous ses priviléges aux Prêtres de l'Oratoire, qui y entretenoient un Professeur en Théologie.

L'Hôpital général de S. Jacques. Cet Hôpital a succédé à d'autres Hôpitaux plus anciens, dont il reste encore des vestiges dans

de vieux titres, tels que ceux de Ste. Brigite, S. Antide, S. Jacques, S. Antoine, lesquels sans doute avoient succédé à d'autres établis bien auparavant.

L'Hôpital de S. Jacques fut fondé vers le commencement du treizieme siécle, pour les pélerins & les malades, par le Chapitre de Ste. Madeleine, & desservi par les Freres de S. Jacques; il fut bâti dans l'endroit où étoient, sous l'empire Romain, les Arennes, ou le superbe amphithéâtre de Besançon, l'un des plus magnifiques des Gaules.

En 1676, cet ancien Hôpital ayant été démoli pour la construction des fortifications de cette ville. M. l'Archevêque Antoine-Pierre de Grammont I, à la tête des premiers Magistrats, forma le dessein d'en bâtir un nouveau; on y travailla avec tant de zèle, qu'il fut entierement achevé en 1707.

Cet Hôpital excite la curiosité des Voyageurs, & mérite leur admiration, par ses beaux & vastes bâtimens. Il y a deux grandes salles pour les bourgeois, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes, & deux autres pour les soldats. Il est desservi par vingt-quatre Religieuses Hospitalieres, & par des Sœurs domestiques. Il y a aussi une chambre bien meublée séparée des autres pour les Ecclésiastiques malades, lorsqu'ils le demandent. Depuis quelques années, on a construit un bâtiment séparé de l'Hôpital, où est une grande salle, dans laquelle MM. les Médecins & Chirurgiens travaillent à la dissection des cadavres, & font des leçons d'Anatomie.

Cet Hôpital, qui dépend immédiatement de M. l'Archevêque pour le spirituel, est administré par un Bureau de Direction, composé de M. l'Archevêque, du Premier Président, du Maire de Ville, de deux Vicaires Généraux de l'Archevêque, d'un Chanoine de la Cathédrale, du Curé de S. Pierre, de trois Conseillers au Parlement, de deux Conseillers du Magistrat & de quatre Avocats. Ce Bureau s'assemble à la quinzaine, le second & le dernier Samedi du mois.

La Charité. L'objet de l'Institution de cette maison a été d'y retirer, entretenir & élever les pauvres orphelins de la ville, de l'un & de l'autre sexe, depuis l'âge de neuf ans jusqu'à dix-huit, de leur apprendre quelques métiers. Le nombre n'en est pas fixé; elle doit sa fondation au noble Messire de Broissia, Conseiller, Maître des Requêtes au Parlement. La maison de la Charité fut unie à l'Hôpital de S. Jacques, en 1703.

L'Hôpital du S. Esprit, a été fondé en 1200, par Jean de Montferrand, Chevalier qui confia le soin de l'administration aux Freres Hospitaliers & aux Sœurs du S. Esprit; l'objet de son établissement a été d'y recevoir les enfans bâtards, les enfans trouvés, & les pauvres enfans abandonnés, de les y nourrir, entretenir & instruire jusqu'à ce qu'ils soient en état d'être mis en apprentissage. Il est administré par un Bureau composé de M. l'Archevêque, de M. l'Intendant de la Province, du Commandeur, du Maire de ville, du premier Échevin & de huit Notables, d'un Receveur & du Greffier. Ce Bureau s'assemble tous les 15 du mois. Les

enfans sont gouvernés par 15 Religieuses.

L'Aumône générale & *l'Hôpital de S. Jean l'Aumônier* qui en dépend, sont administrés par un Bureau de Direction, composé du Vicomte-Mayeur, Lieutenant-Général de Police, du premier Echevin, de MM. les Curés de la Ville & de six Notables. Le premier fut fondé en 1701, & le second en 1708, par les Magistrats de la Ville.

Le Refuge. C'est une maison d'azile, sous la direction des Religieuses de N. D. du Refuge, pour les personnes du sexe qui veulent se retirer du monde; celles qui ont résolu d'y rester toute leur vie, sont appellées Pénitentes; c'est aussi une Maison de force pour renfermer les filles de mauvaise vie.

Bellevaux, Maison de force située rue du Battant; c'est où l'on renferme les mendians, les vagabonds & autres par ordre du Roi; elle est gouvernée par des Capucins, & entierement différente de S. Jean l'Aumônier, quoiqu'administrée par le même Bureau.

Le *Bon Pasteur*, fut établi par lettres-patentes accordées en 1747, à la demande de MM. les Curés de la ville. Pierre-Anatoile Gaubert, Prêtre de Besançon, a contribué le premier à la fondation de cette Maison de force & de correction, placée dans la rue de S. Paul. La fin de cet établissement est d'y enfermer les femmes & les filles débauchées, &c. Elle est unie à l'Aumône-Générale, & dirigée par le même Bureau.

La *Commanderie de Malthe* & les *Antonins*. Ces deux Ordres sont réunis ensembles depuis quelques années.

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Beaux-Arts. Cette Académie a été établie en 1752, & fondée par M. le Duc de Tallard, Gouverneur du Comté de Bourgogne. Cette Société est composée d'un Protecteur, qui est toujours le Gouverneur de la Province, de quatre Directeurs nés, de trente-cinq Académiciens ordinaires, dont l'une des places est assurée au Maire de la ville, & de douze Associés libres. M. le Duc de Tallard y a fondé deux prix, qui se distribuent chaque année, la veille de S. Louis. Le premier est une médaille d'or de la valeur de 350 liv., pour un Discours d'Eloquence. Le second est aussi une médaille d'or de la valeur de 250 liv., pour une Dissertation de Littérature. La ville de Besançon en a fondé un troisieme, de la valeur de 200 liv., pour un ouvrage concernant les Arts.

Gouvernement de la Province de Franche-Comté.

Le Gouvernement de cette Province est un des plus considérables du Royaume; il a toujours été confié à des Seigneurs de la plus grande importance & de la premiere distinction. Il est composé d'un Gouverneur, du Lieutenant-Général, d'un Commandant, d'un Major, d'Aides-Major, de Capitaines des portes, &c.

La Citadelle a un Gouverneur, un Lieutenant de Roi, un Major, Aides-Major & Capitaines des Portes.

Le *Fort Griffon* a un Commandant, un Aide-Major, un Capitaine des Portes, un

Garde d'Artillerie, un Chirurgien-Major & un Aumônier.

Il y a encore à Besançon deux Commissaires des Guerres, un Directeur du Génie & des Fortifications, un Ingénieur en chef, trois autres Ingénieurs ordinaires, un Lieutenant des Maréchaux de France, un Trésorier Provincial de l'Extraordinaire des Guerres, &c.

Intendance.

Le Roi Henri II établit en 1551 MM. les Intendans ou Commissaires départis, pour l'exécution des ordres du Roi, dans les Provinces ou Généralités du Royaume. Ils ont l'inspection de toutes les affaires qui concernent la Justice, la Police & les Finances, dans l'étendue de leurs Généralités. Quatorze Intendans ont rempli cette place, depuis la conquête de la Franche-Comté, par Louis XIV, en 1674.

Cour du Parlement.

Le Parlement du Comté de Bourgogne est un des plus anciens du Royaume, si l'on excepte celui de Paris, sur lequel nos anciens Souverains prirent modele pour former le leur. Il subsistoit du tems des anciens Comtes de Bourgogne; mais il n'étoit point sédentaire, il suivoit la Cour du Prince qui y siégeoit toujours: l'on a conservé des Arrêts de ce Parlement, rendus aux onzieme & douzieme siecles. Dans le treizieme siecle, le Parlement ne suivoit plus régulierement la Cour du Prince, il fut assemblé pour un

certain tems limité, & dans différentes villes, comme à Dole, à Salins, à Gray, à Arbois, à Chariez, & quelquefois à Besançon. Le Prince y siégeoit encore, lorsqu'il se trouvoit dans la ville où s'assembloit le Parlement. L'on a plusieurs Edits & Réglemens des années 1340, 1486, 1389, 1399 & 1400.

Quelques Auteurs veulent que ce Parlement ait été rendu sédentaire à Dole, par Philippe-le-Bon, en 1422, & d'autres soutiennent qu'il n'a été fixé dans cette ville, qu'au tems de Charles V.

Louis XIV, ayant conquis la Franche-Comté, en 1674, transféra à Besançon le Parlement, séant à Dole depuis environ deux siecles.

Il y a peu de Parlemens qui aient eu un pouvoir aussi étendu, puisqu'à l'exception des lettres de grâce, le Parlement étoit presque maître en tout, il partageoit le Gouvernement de la Province avec le Gouverneur, &c.

Les Suppôts de cette Compagnie, depuis son établissement, ont toujours joui de la noblesse transmissible au premier degré : elle lui a été confirmée par différentes Déclarations, & en dernier lieu par celle du 11 Mars 1694. Cette auguste Compagnie a toujours été féconde en grands Hommes; elle a donné plusieurs Cardinaux à l'Eglise, deux Chanceliers à la France, trois à l'Empire, quatre aux Pays-Bas ; plusieurs Chevaliers de la Toison d'Or, & plus de quinze Plénipotentiaires ou Ambassadeurs dans toutes les Cours de l'Europe.

Le Parlement de Besançon est composé d'une grand'Chambre, d'une Chambre de la Tournelle, d'une Chambre des Enquêtes, des Eaux & Forêts, & Requêtes du Palais, &c.

La Chancellerie a un Garde des Sceaux, dix-sept Audienciers-Contrôleurs & Secrétaires du Roi, deux Tréforiers-Payeurs des Gages, cinq Conseillers Référendaires, deux Scelleurs, trois Tréforiers des émolumens du Sceau & quatre Huissiers.

La *Chambre des Comptes.* Cette Chambre, qui siégeoit à Dole, a été transférée depuis quelques années à Besançon.

On compte plus de 132 Avocats du Parlement, 35 à 40 Procureurs, &c.

Bailliage & Présidial.

Après que le Parlement de Dole fut transféré à Besançon, le Roi Louis XIV, par Lettres-Patentes du 26 Août 1676, établit dans la Cité un Magistrat & une Mairie, pour exercer la Police & connoître des causes de cette compétence. Ce Monarque établit aussi du même jour, un Bailliage Royal pour juger tous les procès des habitans de la ville & de ceux des cent villages qui le composent, & ce, par prévention avec la Mairie.

Par Edit du mois de Septembre 1696, Sa Majesté établit encore à Besançon un Siége Présidial, qui dès-lors fut uni & incorporé au Bailliage; ces deux Tribunaux sont desservis par les mêmes Officiers, qui sont, un Grand Baillif, un Lieutenant-Général Civil,

un Premier Préſident, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier, deux Conſeillers-Aſſeſſeurs & dix Conſeillers d'honneur, les Gens du Roi, &c.

La Mairie, ou *Corps Municipal*, eſt compoſé du Vicomte-Maire & Lieutenant-Général de Police, de trois Echevins, de vingt Conſeillers, d'un Secrétaire, deux Tréſoriers, d'un Syndic, & d'un Procureur du Roi, treize Commiſſaires de Police, cinq Commandeurs de Bannieres, un Huiſſier, trois Sergens de ville & cinq gardes de Police.

Bureau de la Commiſſion. Ce Bureau eſt établi pour juger Souverainement & en dernier reſſort toutes les affaires criminelles, pour raiſon des fraudes & des contraventions aux droits des Fermes du Roi & de celle du tabac dans le Comté de Bourgogne; il eſt attribué à M. l'Intendant, & en ſon abſence à ſon Subdélégué.

Juriſdiction des Monnoies. Cette Juriſdiction a ſuccédé à l'Hôtel des Monnoies, dont les Charges avoient été créées à titre d'offices, en 1693.

La Maîtriſe particuliere des Eaux & Forêts, eſt compoſée d'un Maître Particulier, d'un Lieutenant, d'un Procureur du Roi, d'un Garde-Marteau, d'un Greffier, d'un Receveur Particulier, d'un Receveur des amendes, un Collecteur des amendes & Gardes Général, d'un Arpenteur & de deux Huiſſiers.

La Maréchauſſée. Les Officiers de cette Juſtice ſont, un ſeul Prevôt Général pour la Maréchauſſée de toute la Province, qui

est divisée en trois Lteutenances ; savoir, Besançon, Vesoul & Lons-le-Saunier ; un Lieutenant, un Assesseur, un Procureur du Roi & un Greffier. Il y a trois Brigades de Maréchaussée à Besançon, deux sont composées, chacune d'un Brigadier & quatre Cavaliers, la troisieme d'un Sous-Brigadier, quatre Cavaliers & un Trompette.

Justice de la Vicomté. C'étoit une dépendance de la Jurisdiction temporelle, dont les Archevêques de Besançon ont joui pendant longtems. Cette Jurisdiction est privilégiée pour les Citoyens seulement; elle est exercée par un Juge-Vicomte, un Lieutenant, un Greffier & un Huissier.

Les Consuls. Cette Jurisdiction fut établie à Besançon par Letttres-Patentes du mois d'Août 1700, à l'instar de celle de Paris, pour juger tous les procès entre Marchands, en fait de marchandises, & autres faits de leur compétence ; elle est composée d'un Grand Juge, d'un premier & second Consuls, d'un premier & secon Assesseurs, d'un Greffier, de trois Solliciteurs, de trois Huissiers, dont le premier est Audiencier.

L'hôtel de Ville, ou *Palais*, qui a pour devise *Utinam.* C'est un des beaux qu'on puisse voir; le Parlement y siége, & toutes les autres Jurisdictions.

Le Palais Archiépiscopal, est situé attenant le Cloître S. Jean ; derriere cette superbe maison, se trouve la prison destinée à renfermer les Ecclésiastiques qui ont été condamnés par la Chambre du Clergé, &c.

On remarque encore à Besançon la nouvelle Intendance, située dans la grande rue, la

la plus belle de la ville ; elle prend de la porte N. D. à l'hôpital S. Jacques ; le Palais de Grand-Velle, les beaux Quartiers ou Cazernes, tant pour la Cavalerie, que pour l'Infanterie ; le pavillon où se trouve le nouveau magazin à bled, l'Ancien, mérite d'être vu pour l'immensité de ses bâtimens ; il sert présentement de Cazernes ; l'Ecole Royale d'Artillerie ; la fontaine *Battant*, située dans la place de ce nom, où l'on remarque une Statue qui représente Bachus couronné de pampre & assis sur un tonneau qui donne de l'eau avec abondance. La Fontaine attenant la porte de l'Hôtel-de-Ville, sur la place S. Pierre, c'est une espece d'apothéose de l'Empereur Charles-Quint ; un Aigle de bronze à deux têtes jette de l'eau par l'un & l'autre bec ; Charles-Quint couronné de lauriers est sur cet Aigle, tenant d'une main le globe du monde, & de l'autre une épée.

La fontaine de *Neptune*, placée en face des Carmes, décorée d'une Statue de pierre qui représente ce Dieu, tenant un trident de la main droite, & assis sur un Dauphin qui jette de l'eau dans un grand bassin ; la Fontaine qui se trouve au bas de la rue de Ronchaux, ornée d'une Statue de pierre rousse, représentant une Nimphe toute nue, qui jette de l'eau par ses mamelles.

On remarque encore la Fontaine de la place Dauphine, qui a pour devise : *Delphino dicat, civitas*, celle de S. Jean, &c.

L'eau de toutes ces Fontaines est amenée par des tuyaux de plomb, de la montagne de Brigille.

On remarque encore le *Grand & le Petit Chamars*, belles & spacieuses promenades, où la Cavalerie & l'Infanterie font les évolutions; le nouveau Canal & les nouveaux Bains publics, qui méritent d'être vus, sont situés au couchant de la ville, auprès de Chamars; l'Arcade auprès du Palais Archiépiscopal, reste d'un Temple d'Idoles, ouvrage des Romains; la Porte Taillée, ou de Rivolte, percée dans le roc au pied de la Citadelle; encore un ouvrage des Romains, de même que les vestiges de l'ancien canal d'Arcy, qui est auprès; la Porte du Secours, derriere la Citadelle; le Pont du Doubs, sur lequel il y avoit autrefois des boutiques & des figures, il ne reste plus que la croix de pierre, dont les croisillons partagent la riviere en deux.

Hors de la ville, on remarque le moulin d'*Atareignot*, à la porte de N. D., où l'on trouve, outre les moulins à farine, une papeterie avec un beau cilindre; elle appartient aux Chanoines de S. Jean: le papier que l'on y fabrique est très-estimé pour sa blancheur, &c.; un martinet, une scierie, un moulin à écorce, &c. Le martinet pour le cuivre, situé à la Gouilles, sur la dr. du Doubs, au pied de la montagne de Chaudanne; les Carrieres du Roi, près la porte de N. D., au pied de la Citadelle, qui fournit une pierre dure, couleur d'ardoise; la Cascade d'Arguel, près Beurre; les montagnes de *Chaudanne*, avec une piramyde, élevée à l'endroit où Louis XIV étoit lors du siége de Besançon; on prétend qu'elle est placée au même lieu où ce Monarque eut

son cheval tué sous lui; celles du *Rosemont*, de Brigille, les Palantes, &c. qui ont toujours conservé leurs noms Romains.

On entre dans Besançon, par la porte de Charmont, d'Arennes, de Duras, de Battant, de Brigille, de N. D., de Rivolte ou Taillée, & porte du Secours.

Les fauxbourgs sont ceux de Chaprat, Brigille & Rivolte.

Les principales auberges, sont le Sauvage & le Lion d'Or.

Le Commerce de cette ville est en vins, bleds, seigles & avoines; en bestiaux, beurres, fromages appellés *Vachelins*, sel, salpêtre, mines de fer, &c. On trouve dans Besançon deux belles Manufactures de fayence très-considérables; des fabriques de bas de soie & de laine, de bonnets & de chapeaux, de très-bonne lames d'épée & autres, de même que les armures de la Cavalerie, de l'Arquebuse & des armes à feux de toutes especes; des Tanneurs & Corroyeurs, &c.

Le marché s'y tient tous les jours, le plus considérable est celui du Vendredi; une foire le lundi d'après la Chandeleur, à l'ascension, le lundi après la S. Barthelemi, & le lundi après la S. Martin; elles durent huit jours.

Il y a des voitures publiques à Besançon pour Lion, le Mardi & le Jeudi; pour Strasbourg, le lundi; & pour Vezoul, le Dimanche & le Mercredi.

Le Courier part de Paris pour Besançon, les Lundi, Mercredi & Vendredi, à 2 heures.

Besançon est à 11 l. & d. au nord-est de Dole, à 23 au levant de Dijon, à 4 au nord

de Quingey, à pareille distance au nord-oueſt d'Ornans, à 7 au couchant d'hyver de Baume-les-Dames, à 12 vers le ſud de Veſoul, & à 24 au ſud-eſt de Langres.

Longitude orienale, 3 d. 42 m. 40 ſecondes.

Latitude, 47 d. 13 m. 45 ſecondes.

On trouve dans les environs de Beſançon des belemnites, d'actyles, ſabots, poulettes, pourpres, pierres numiſmales & limaçons de toutes les eſpeces; des pierres longues & étroites, qui ſéparées par tronçons, repréſentent des étoiles régulieres; dans ſes carrieres à 600 pieds de profondeur, des petites globules groſſes comme des poids, dites *dragées de pierre*; des cornes d'Ammon pierreuſes de plus de 3 pieds de diamettre; des carrieres de marbre noir à Pouilly. Celui qu'on tire à Arguel eſt auſſi noir, mais tacheté de blanc; la grotte d'Oſiel & celle de S. Wit, nouvellement découvertes, préſentent auſſi des curioſités ſatifaiſantes, de même que les ſouterreins qui ſe trouvent aux environs du vill. de la Veſe, ſitué à 1 l. au ſud de Beſançon.

Lu & approuvé, ce 30 Octobre 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

ERRATA.

Route de Troyes à Dijon, pag. 83, ligne 9, eſt ſituée à 3 q. de l. au *levant*, liſez, *couchant.*

FIN.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXXV.

Prix, 1 liv. 4 s.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois;

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

ROUTE

DE BESAÇON A VEZOUL.

Tous les Dimanches & les Mercredis matin, il part un Carrosse de Besançon pour Vesoul, où il arrive le même jour au soir, repart pour Besançon, le Lundi & le Jeudi matin.

Lieues de poste.	*De Besançon, il passe,*	Distance de Besançon.	Heure il passe.
lieues.		lieues	matin.
	A S. Claude, *vill.*	$\frac{1}{4}$	5
	Au Gravier Blanc, *ham.* . . .	1	
	A la Grange de Rancenieres, *ham.*	1 $\frac{3}{4}$	
	Aux Melines, *ham.*		
	A la Tuilerie de Châtillon. .	2	6
	A Voray, *vill.*	3	7 $\frac{1}{2}$
	A N. D. de Pitié, *Chapelle.* .		
	Au moulin & au cab. de Gênes.	3 $\frac{1}{4}$	8 $\frac{1}{2}$
	Au Messager, *ham.*	4 $\frac{1}{4}$	9 $\frac{1}{2}$
5	A Verjoulot, *poste, ferme & aub.* (*relais*).	5 $\frac{1}{2}$	10 $\frac{1}{2}$
	A Rioz, *vill.*	5 $\frac{3}{4}$	11
	A la Malachere, *ham.* . . .	6 $\frac{1}{2}$	soir.
	A la Maison Neuve, *aub.* . .	7	3
	A S. Jacques, *cab.*	8	4 $\frac{1}{2}$
	Au Laverotte, *ham.*	8 $\frac{1}{4}$	
	A Vellefaux, *vill.*	9 $\frac{3}{4}$	5 $\frac{1}{2}$
	A la Grange-Bessou, *ferme.* .	10 $\frac{1}{2}$	6
6	A VEZOUL, *vill.* (*relais*).	12	8

ROUTE

DE BESANÇON A LURE.

Toutes les ſemaines, il part par cette Route de Voitures pour Rougemont & Villerſucey ; il n'y en a aucune pour Lure, on prend celles de Veſoul.

La Poſte ne deſſert point cette route.

Sortant de Beſançon, on paſſe,	Diſtance de Beſanç. en l. de 2000 t.	lieues
Au Faubourg de Chaprais. . . .		1/4
Aux Palantes.	3	
A la Tuilerie.	4	
A Braillans, *ham.*	2	1/2
Aux petites Combes, *ham.* . . .	3	
A Marchaux, *vill.*	3	1/4
A Chaudefontaine, *ham.* . . .	4	
A la Grange de Corcelle, *ferme.* .	4	3/4
A la Tour de Scay, *vill.*	6	
A l'Auberge de Gemigney. . . .	6	3/4
A Avilley, *vill.*	7	1/4
A Montboſon, *bourg.*	8	1/2
A Bouhans, *ham.*	8	3/4
A Cougniere, *vill.*	9	
A Thieffrans, *ham.*	9	1/2
A Chaſſey, *vill.*	10	
A Eſprels, *vill.*	11	
A Maratz, *ham.*	11	1/2
A la Grange d'Ancin.	12	
A Aillevans, *vill.*	12	3/4
A Vy-les-Lures, *vill.*	14	1/2
Au Moulin Blanc.	15	
A LURE, *bourg.*	15	3/4

ROUTE DE BESANCON A VESOUL et de BESANCON A LURE, Dreſsée et Deſsinée ſur les Lieux, en 1779. Par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy.

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Besançon à Vesoul.

Distance de Besançon, & direction de la Route.

Sortant de Besançon par la porte de Battans, on monte en tournant à g. & à dr., avant d'arriver au carrefour de la route de Baumes-les-Dames à dr., & celle de Langres à g.

Quittant ce carrefour, on laisse à dr. un chantier de bois à brûler, après lequel on côtoie des vignes fermées de murs, en montant toujours la côte qui a sa pente au midi, & qui domine la ville.

Arrivez à *S. Claude*. . . . . 1/4 au Nord.

Les premiers objets sont une jolie maison bourgeoise à g. & une auberge à dr.; un peu plus loin, on trouve deux maisons neuves à dr. en laissant l'église à g.; quoiqu'elle ne soit accompagnée que d'un très-petit nombre de maisons, cependant la paroisse est considérable par les ham. qui en dépendent.

Sortant du vill., on se trouve au haut de la côte, d'où l'on découvre en plein la Citadelle au-delà de Besançon, à sa dr., la tour de Chaudanne, où Louis XIV étoit placée lors du siége de cette ville, & plus loin l'ancien château de Montmahou, sur un tertre qui s'éleve en pain de sucre à l'horison, &c. A la g. de la Citadelle, on voit le mont de Brigille, au sommet duquel il y a une croix

plantée ; à ſa g., on apperçoit le vill. du Montfaucon parmi les rochers qui terminent la montagne du Laumont ; elle prend naiſſance aux environs de Porentrui, ſur les frontieres de la Suiſſe.

Après avoir traverſé un petit vallon, on remarque une Juſtice à g. avec des maiſons au milieu des vignes, & plus loin S. Ferjeux, la montagne de Roſemont, &c.

Deſcendant, on laiſſe une maiſon à g. & une à dr. ; arrivé au bas, on trouve des carrieres à g., après leſquels on tourne à g. en montant une pente douce ; la côte à g. eſt remplie de roches. De-là, voit à dr. le ham. de la Combe-aux-Chiens ; à ſa dr., les Granges de Telancon, & à ſa g. Mont Armot, ham. auprès du bois de Chaillux, qui couvre la côte de Viellez ; les maiſons à g. ſont les Founottes, & plus loin, le mont Boucon, ham. ſur la route de Gray.

Arrivez au *Gravier Blanc*. 1

Les maiſons de ce ham. ſont parſemées çà & là dans la campagne ; étant vis-à-vis deux maiſons à g., on voit un chemin à dr. qui conduit à la belle maiſon bourgeoiſe de Torcol, que l'on apperçoit ſur la hauteur, avec une Maiſon à ſa g. ; le Mont Armot eſt derriere. Tournant à dr., la route ſe dirige du nord-oueſt au nord, en deſcendant une pente douce, en bas de laquelle on ſe trouve à la fourchette de la route de Scey-ſur-Saône, qui eſt prolongée juſqu'à Combeau-Fontaine, où elle ſe réunit à celle de Beſſort à Langres, & à celle de Bourbonne-les-Bains, &c.

Laiſſant la route de Scey-ſur-Saône

& le ham. d'Ecole à g., à l'angle du bois, on monte une côte rapide en remarquant les maisons de Valentin dans le fond à dr., avec des tuileries.

Arrivé au haut, on traverse une cavée, après laquelle on tourne à dr. en descendant la côte, au bas de laquelle on trouve une maison de Brenot, dans le vallon à dr., à la naissance duquel se trouve le vill. de Tallenay, entre les bois de Chaillux.

Après avoir traversé deux petits vallons, on monte une côte très-longue, c'est la branche qui sépare le bassin du Doubs de celui de l'Oignon; elle prend naissance au Ballon d'Alsace, & va se terminer à une l. de Dole, un peu après Mont Roland.

au Nord.

A mi-côte, la vue s'étend à dr., sur la vallée qui descend de Tallenay, avec la côte de Viellez couverte de bois, qui borne l'horison au levant; le bois de Mont est à g., derriere lequel se trouve le vill. de Miserey.

Après avoir monté une double côte, on se trouve sur le sommet de la branche & au point de partage des eaux de l'Oignon de celles du Doubs.

Arrivez aux Granges de *Rancenieres*. . . . 1 1/4

Ce sont deux maisons à g., dont la derniere est une petite auberge nouvellement bâtie. De-là, on peut se flatter de jouir d'une des belles vues du Royaume; précisément au *midi*, on découvre le Rosemont, à sa g. la montagne du Laumont, entre lesquels se trouvent la ville de Besançon; plus loin, à l'horison, on apperçoit un tertre en pain de sucre, sur lequel se trouve l'ancien château de Montmahou, 10 l.; à sa dr. le Poupet,

près Salins, & à sa g. la montagne de la Flie ; &c. & quelques crêtes d'autres montagnes, comme le Chaudemont, le Mont-Pelle, le Crey-Monioz, la Dole, &c. (*Voyez la Carte*). Au *sud-ouest*, on découvre la tour de Dole, éloignée de 11 l., & tous les vill. situés sur la branche dont on vient de parler ; au *couchant*, on apperçoit à découvert toute la vallée arrosée par la riviere de l'Oignon, à l'extrémité de laquelle se trouve le château de Ruffey & la ville de Marnay, éloignée de 4 l. ; au *nord-ouest*, on découvre l'ancien château d'Oiselay, sur un tertre qui s'éleve sur la branche qui sépare l'Oignon de la Saône, elle se dirige du levant au couchant ; au *nord*, la vue s'étend sur le vill. de Bussiere, situé sur la riviere de l'Oignon, & plus loin, la forêt de Sorans, à la g. de laquelle se trouve Bout, Montarlot, Tressilley, &c. vill. situé sur la branche dont on vient de parler, & qui borne la vue.

Quittant les Rancenieres, on laisse un bois à dr. en remarquant à g. le bois de Chaillot, derriere lequel il y a le vill. d'Ausson-dessus, Pouilly, Champagney, Recologne, &c.

Arrivez à *Meline*. . . . . 3700 t.

Ces deux maisons bâties à dr. de la route, au bord du bois de Chanay ; elles ont une jolie vue au couchant.

Après ces deux maisons, on sort du Bailliage de Besançon, & on entre sur celui de Vesoul, en descendant dans le bassin de l'Oignon, que l'on découvre ; côtoyant des rochers qui s'hérissent à pic à dr., le long de

la route, on remarque au-deſſus le bois de Chanay, derriere lequel ſe trouve le vill. de Tallenay, éloigné d'une d. l. au levant; la vue étant bornée à dr., en récompenſe elle eſt très-agréable à g.; on apperçoit au bord du bois de Chaillot, la route de Scey-ſur-Saône, que l'on a vu après le Gravier Blanc.

Arrivez au chemin & à la tuilerie de *Châtillon-le-Duc*. 2

Ce petit bourg eſt remarquable par ſon ancien château des Ducs de Bourgogne, dont on voit encore des murs d'une hauteur extraordinaire, ce qui annonce combien il étoit fortifié; il eſt ſitué ſur un tertre qui s'éleve à l'extrémité & du côté ſeptentrional de la branche qui renferme les eaux de l'Oignon. De-là, on jouit d'une des belles vues qu'il y ait en France; on apperçoit pareillement ſur un tertre qui s'éleve ſur l'autre branche qui ſépare les eaux de la Saône de celles de l'Oignon. La tradition dit que ces deux châteaux aient été habités par deux Ducs de Bourgogne, freres; que matin & ſoir, ils ſe donnoient le bon jour & le bon ſoir, par un coup de canon. Ces deux châteaux ſont à 3 l. de diſtance.

Derriere cet ancien château ſe trouve le bourg qui a titre de Prevôté, & dont la Seigneurie appartient au Roi.

Quittant le chemin & la tuilerie, on tourne à g. en remarquant la côte à dr. couverte de vignes; un peu plus loin, on trouve une fontaine le long de la route à dr.; de-là, on apperçoit à g. les vill. de Geneuille, & plus loin la Buſſieres, Boulot, Cuſſey au-

au Nord.

deſſus duquel on voit Oiſelay ; à leur dr. Chevroz, & au-deſſus, Bout, avec la forêt de Sorans.

Arrivé vis-à-vis les ruines du château de Châtillon-le-Duc, on trouve des vignes qui bordent les deux côtés de la route, après leſquelles on ſe trouve au bas de la branche qu'on vient de traverſer ; la route fait le demi-cercle, en ſe dirigeant de g. à droite.

Montant une pente douce, la route ſe dirige de dr. à g. ; étant au haut, on apperçoit à g., le vill. de Buſſieres, au-delà de l'Oignon, & tous les vill. ſitués ſur cette riviere, de même que ceux ſitués à ſa dr. & à ſa g., renfermés dans ſon baſſin ; on voit bien Oiſelay au-deſſus de Buſſieres. En face, on découvre en plein le petit bourg de Voray ; à ſa dr. Buthiers, & plus loin Pérouſe & Cromary.

La haute montagne qu'on apperçoit au-deſſus, à 21 l., à l'horiſon, c'eſt le Ballon d'Alſace à l'extrémité des Voges.

Deſcendant la côte, on laiſſe le bois de Chevroz à g., avec le vill. derriere, & à dr. celui Devecey ſitué dans la gorge, au bas des vignes, & de la côte de Viellez couronnée de bois ; il y a un rocher au-delà du vill. ; à mi-côte, on trouve l'ancienne route à g., & le chemin de Devecey à dr. ; la route eſt alignée à la tour quarrée du clocher de Voray.

Arrivé au bas, on laiſſe le chemin de Chevroz à g., & celui du moulin & du vill. de Devecey à dr., après leſquels on trouve une belle prairie que l'on traverſe

en passant sur cinq arches très-nécessaires pour l'écoulement des eaux, dans le tems des inondations de l'Oignon, qui est très-considérable à la fonte des neiges; elle prend sa source aux Voges, aux environs des Ballons S. Antoine & d'Alsace. Passant sur une chaussée très-élevée & plantée, on remarque l'ancienne à g., avec le bois de Chevroz, & à dr., on voit un petit ruisseau qui descend de Devecey, il passe sous une arche. Après avoir tourné à g., on passe sur un pont nouvellement bâti sur l'Oignon, il est composé de cinq belles arches. De-là, on apperçoit à g. trois arches qui restent de l'ancien pont, avec un moulin au-delà.

au Nord-est.

Arrivez à *Voray*. 3

Quittant le pont, on entre dans ce gros vill., qui est du Doyenné de *Sexte*, Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon, Bailliage & Recette de Vezoul; il est situé en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui regne au bord septentrional de l'Oignon, qui coule du levant au couchant, au milieu d'un terrein fertile en bled, tabac, fourages, &c. L'Abbé de S. Vincent de Besançon présente à la Cure.

Le principal commerce des habitans, qui ont l'honneur d'avoir le Roi pour Seigneur, consiste, en tabac, en chevaux & autres bestiaux. Il s'y tient une foire le 17 Février, le premier Juin, & le 15 Septembre.

En entrant dans le vill. de Voray, on remarque la nouvelle église bâtie à g. & sa grosse tour quarrée, qui n'étoit point achevée en Septembre 1778. Après l'église, on

passe devant les auberges de Ste. Barbe, du Mouton de Berry & de la Croix d'Or, &c.

Sortant du vill., on apperçoit une espece d'étang à g., au milieu d'une plaine fertile qui s'étend jusqu'au bois de Voray qui couvre le Mont-Thielan, qui prend naissance à la branche qui sépare le bassin de l'Oignon de celui de la Saône.

Un peu plus loin, on arrive à *N. D. de Pitié*. . . . . 6300 t.

C'est une chapelle bâtie à g. de la route, décorée de quatre tilleuls, que l'on a plantés en face de la porte; de-là, on découvre au *sud-est*, le vill. de Devecey, avec sa roche au-dessus, le long de la côte de Viellez; à sa g. le ham. de Mevez, ensuite le vill. de Viellez, au bas de deux tertres. Quittant la chapelle, on descend en tournant à g.; arrivé au bas, la route se dirige de g. à dr. en passant sur un pont bâti sur le ruisseau de Buthier, qui prend le nom du vill. que l'on voit à dr., & sa source au ham. de la Bourotte, près le vill. de Rioz, que l'on traversera 2 l. plus loin. Ce ruisseau, après avoir fertilisé une belle prairie, fait tourner le moulin de Genes, & aller la forge que l'on voit à dr., avec le vill. de Buthier, situé sur la rive dr. de l'Oignon, au confluent de ce ruisseau avec cette riviere.

Après le pont, on trouve une petite auberge, après laquelle on passe sur un autre pont, en remarquant la prairie remplie de peupliers. Quittant le pont, on laisse une croix avec le chemin de Buthier à dr., & à g. celui de Bout, éloigné d'une l. vers le nord; il est remarquable par sa belle Manu

facture de fayance ſituée ſur un petit ruiſſeau qui, après avoir fait tourner un moulin & arroſé le vill., ſe perd ſous terre, & reparoît au bout d'un q. de l., au haut de Tounolle, où il fait tourner un moulin à ſcies.

Etant preſqu'au haut, on trouve la belle avenue de noyers, qui conduit au château de M. le Comte de Scey, Seigneur de Buthier, dont les habitans ſont pour la plupart occupés à cultiver le tabac.

Suivant les noyers qui bordent la route l'eſpace de 150 toiſes, on admire la vallée fertiliſée par l'Oignon, qui coule du nord-eſt au ſud-oueſt, & au-delà, la branche qui limite ſon baſſin, & qui borne l'horiſon; au bas de cette côte, on voit le vill. de Bonnay, avec ſa roche au-deſſus; à ſa g. Mevez, Villez, au pied d'un tertre, Veniſe à ſa g., Montcey, &c.

Montant une double côte, la route ſe dirige au nord-eſt en tournant à dr.; regardant à g. de la route, on apperçoit le château de Sorans, à la dr. du bois, avec Bourcy en-deçà, dans le vallon; le bois de Reveure eſt à 100 toiſes à g.

Un peu plus loin, on voit à dr. de la route le ham. de Pérouſe, avec le bourg de Cromary; Palize plus loin & Chambornay; à g., on apperçoit le ham. d'Avoye à l'angle du bois, avec un moulin en-decà, ſur le ruiſſeau de Buthier, & plus loin, dans le vallon, Vilars-le-Temple, qui a le bois de Charanſoy à ſa dr., & celui de Bout à ſa g.

Un peu plus loin, on trouve la route de Pérouſe & de *Cromary*, petit bourg à 3 q. de l. au levant; il eſt remarquable par ſon

au Nord.

Prieuré de Bénédictins, & par le siége d'une Prevôté; il s'y tient une foire pour les bestiaux, le 25 Janvier & le 11 Août.

Quittant la route de Cromary, on laisse le chemin du moulin & du ham. d'Avoie à g.; il va aussi à Bout, gros vill. à 3 q. de l., avec un château & une fayancerie.

Traversant le bois, la tranchée est large & remplie de Genievres; le bois de Chenove est à dr., & celui de Charanson à g.; quittant le bois, & avant de descendre une pente douce, on apperçoit à une d. l. à dr. le clocher de Cromary par-dessus le bois, qui est à 30 toises dans le fond; le vill. de Palize est à sa dr., & Montcey plus loin, dans une contrée remplie de mines de fer; à g., on découvre le ham. de Villars-le-Temple, dans le fond, avec une papeterie sur la Buthier; on voit bien aussi le château de Sorans plus loin, à la g. du vallon.

Un peu après, on trouve le *Messager*. . . . 4 ¼

Ce sont deux maisons à 10 toises à dr., l'une se nomme *la Colotte*.

Quelques toises plus loin que ces deux maisons, on laisse le chemin de They, vill. à 1 q. de l. à dr., avec un bois & le vill. de Palize à sa dr.; le chemin qui est à g. conduit au ham., à la fonderie & à la forge de Beurey, que l'on voit dans le bas, sur le ruisseau de Buthier.

Côtoyant le bois de la Louviere, éloigné d'environ 30 toises, la vue est bonnée à g. par la forêt de Sorans & le bois de Bout. Un peu plus loin, on trouve la route du château de Sorans, que l'on voit seul à g., au-delà du ruisseau de Buthier, en-deçà de la

montagne de Thielan, couverte de bois; le chemin qui est à dr., conduit à They, en traversant le bois.

Quittant le bois, on monte, en laissant un chemin à dr., avec le vallon qui descend à They; il n'a point d'issue. Arrivé au haut, on voit le vill. de They à dr. en tournant à g. directement au nord.

Descendant, on voit en plein le ham. de Sorans, avec le château au-delà; ils sont séparés par le ruisseau de Buthier qui fait tourner les deux moulins de cet endroit.

Côtoyant des genievres, on laisse le chemin de Sorans à g., après lequel on voit le bois de la Côte, avec le moulin neuf & une tuilerie au-dessus, à la dr. du château de Sorans; Neuvelle est à 1 q. de l. à dr.

Etant au bas, on remarque la naissance du vallon à 100 toises à dr., qui descend à Sorans; montant la côte, on traverse le chemin de Neuvelle qui traverse le bois de la côte que l'on côtoie à g.

Arrivé au haut, on apperçoit en face de la route la poste de Roz, au milieu d'une belle plaine, en se retournant, on découvre l'ancien château de Châtillon-le-Duc, aligné à la route.

Descendant une pente douce, on remarque à dr. les Vieilles-Granges, & à sa g., les Traities-Fontaines. Ces deux hameaux sont séparés l'un de l'autre par deux fontaines qui font tourner un moulin à leur source; il y a un tertre au-delà, derriere lequel se trouve Bellevaux, situé à 1 l. de la route, dans une gorge, entre les bois de ce nom & celui de Chatalard, à un q. de l. du bord

au Nord.

septentrional de l'Oignon. C'est une Abbaye Commandataire d'hommes, Ordre de S. Augustin, Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon, Bailliage, Recette & Prevôté de Vesoul, à 6 l. & d. au *midi* de cette ville, à 5 presqu'au *nord* de Besançon, & à pareille distance, au *nord-oueſt* de Baumes-les-Dames. Elle a été fondée en 1199. A 1 q. de l. au *sud-eſt* de cette Abbaye, se trouve le vill. de Cirey, situé sur la rive dr. de l'Oignon, il est remarquable par sa belle manufacture de fayance très-estimée.

Descendant la côte, on laisse les bois de la Boulay, des Auges & des Cudes à dr., & les granges de l'Hermitage à g., à l'angle du bois, avec celle de la Millard, au-dessus, au bas la côte de Thielan, qui borne la vue.

Tournant à g., on arrive à *Verjoulot*. . . 5 ½

C'est une grosse ferme & auberge, où se trouve la poste aux chevaux; elle est située dans une plaine fertile en bled, &c. De-là, on voit le ham. de Traitie-Fontaine, au haut de la côte à dr.

Quittant la poste, on remarque un abreuvoir à g., après lequel on se trouve au bas de la côte & sur arche en laissant des prés à g. & à dr.; il y a un chemin à g., après lequel on monte une pente douce en remarquant le vallon où coule le ruisseau de Buthier qui entre dans le bois à g.; arrivé au haut, on descend en examinant la prairie avec un bois au-delà; à mi-côte, on tourne à g. en côtoyant des jardins fermés de murs à dr., & des clos bordés de hayes à g.

Arrivez à *Rioz*. . . . . 5 ¾

Traversant

Traversant ce gros vill., qui a M. de Sorans pour Seigneur, on tourne à g. & à dr. en descendant une pente douce, au bas de laquelle on passe sur un pont, sous lequel coule le Buthier, qui fait tourner le moulin à dr.; il prend sa source un peu au-dessus du vill., au ham. de Bourotte.

Quittant le pont, on monte en tournant à dr. & en laissant l'église du même côté, avec les auberges de S. Claude & de S. Nicolas.

Après la premiere maison à g., on trouve un calvaire, à dr. duquel on voit le moulin de Nainfond, à la source d'une fontaine à g.; elle est curieuse à voir.

Quittant le chemin du moulin à g., & la croix à dr., on apperçoit le vallon où coule le Buthier, qui fait tourner le moulin de Rapigney, & le ham. de Bourotte auprès du bois, où le ruisseau prend naissance.

Descendant une pente douce, on remarque la bonté du territoire, fertile en bled, &c. Il y a des clairs-chênes à dr.; un peu plus loin, on passe sur une arche, après laquelle on monte une pente douce en arrivant au ham. de la *Malachere*. . . . . 6 ½

Le premier objet à g. est une mazure, de laquelle on voit bien au-delà du vallon, le ham. des Fontenis, à mi-côte, & plus loin le ham. & le château de Trezilley, 3 q. de l.; Fondremand est au-dessus. Quelques toises plus loin, on se trouve au bas, où est une auberge avec un chemin qui conduit au ham. de la Malachere, que l'on apperçoit parmi les arbres fruitiers qui rempliſſent la plaine.

Tournant à dr., on monte une pente

au Nord.

douce en tournant à dr. & en côtoyant des brouſſailles du même côté, au bord du grand bois; un peu plus loin, on paſſe devant une maiſon bâtie à 30 toiſes à g., avec un clos rempli d'arbres fruitiers. De cet endroit, on découvre les rochers de Montfaucon, par-deſſus la côte de Vieillez; la vue eſt belle.

Après la maiſon, on remarque du même côté, le ham. de Malachere, dont les maiſons ſont éparſes çà & là, parmi les arbres qui rempliſſent toute la plaine fertile en bled, &c.

Arrivé au haut, on laiſſe les Grands-bois à dr. & une autre à g. à 20 toiſes; on apperçoit le vill. de Quenoche, à la dr. de la route, dans le fond, & plus loin le Ballon d'Alſace à l'horiſon.

Deſcendant une côte très-rapide, on laiſſe un bois à g. & un à dr.; à mi côte, on tourne à g.; étant au bas, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule l'eau d'une fontaine qui vient du bois qui fait le fer à cheval; après avoir fertiliſé une belle vallée remplie de prairies, elle ſe réunit au ruiſſeau de Quenoche; après avoir paſſé au château & au fourneau de Loulan, ſe jette dans l'Oignon, une d. l. au-deſſous.

Quittant l'arche, on monte en côtoyant le bois du Mont à g., qui couvre un tertre; à mi-côte, on tourne à dr. & enſuite à g., directement au nord; montant une double côte très-rapide; la vue s'étend ſur une belle vallée à dr., au-delà de laquelle il y a des bois, on découvre bien le Ballon.

Deſcendant une pente douce, on apper-

çoit à dr. le ham. de Mitaudon ou Millaudon, au-delà du vallon, ſur le bord du ruiſſeau ; Ruan eſt à ſa dr., avec Villers-Pater plus loin ; arrivé au bas, on monte & on deſcend en côtoyant le bois à 50 toiſes à g., on voit le vill. de Quenoche à dr., au milieu du vallon, avec le Moulinot à ſa dr., & plus loin celui de Bellevaux, à la dr. duquel ſe trouve le moulin du Martinet de Mitaudon.

Arrivez à la *Maiſon neuve*. 7

C'eſt une belle auberge à dr., avec un jardin ; elle dépend de Quenoche, vill. éloigné d'environ un d. q. de l. avec une belle égliſe nouvellement bâtie, & un château.

Quittant la maiſon, on voit le moulin & le ham. d'Hieſt à g., au milieu de la prairie & à dr. le commencement d'une côte remplie de vignes & couronnée du bois de Châtel ; il y a des prés & des noyers à g.

au Nord.

Un peu plus loin, on traverſe le chemin d'Hieſt & de Fondremand, à Quenoche, après lequel on paſſe ſur une arche en remarquant les maiſons d'Hieſt épars çà & là, avec le moulin ; les bois de Fondremand ſont plus loin, ſur la côte qui a régné du midi au nord, depuis Vorray.

Quittant l'arche, on côtoie des prés en laiſſant le chemin de Quenoche à dr., après leſquels on monte une pente douce ; ſa vue eſt bornée à dr. par le bois de Châtel, & à g. par celui de Fondremand ; étant au haut, on deſcend une pente douce en remarquant la campagne à dr. couverte de poiriers ; arrivé au bas, on laiſſe un chemin à g. qui

conduit au ham. de Pennesiere, que l'on voit à g. à 200 toises.

Après le chemin, on monte une côte rapide, au haut de laquelle on découvre en plein le ham. de Pennesieres à g. avec des bois au-dessus & un tertre plus loin.

Descendant, on tourne un peu à dr. en remarquant à g. le moulin & le ham. de Courbout situés à l'entrée d'une gorge que l'on voit entre deux bois, au milieu d'une prairie; le vill. d'Autoison est à 3 q. de l. à dr., derriere la montagne; montant une pente douce, on laisse un chemin à g. qui passe à l'angle du bois, après lequel il y a un vallon qui côtoie la route & le bois.

Arrivez à *S. Jacques*. 8

C'est une petite auberge bâtie à g. avant laquelle il y a une croix & un jardin; côtoyant un fossé & le bois à g., on se trouve un peu plus loin aux *Laverottes*. 8 1/4

Ce sont trois maisons à dr. dont la seconde est une auberge, & la derniere une belle ferme entourée de murs.

Montant toujours, on côtoie le bois à g. en remarquant la grange du Rovaux à dr., en-deçà du grand Buisson; le bois s'éloigne de la route; arrivé au bas, on monte en tournant à g.; étant au haut, on trouve le chemin de la grange du Rovaux à dr. On traverse la branche qui sépare l'Oignon de la Saône. Traversant plusieurs petits vallons, on apperçoit le ham. de Gambes à une d. l. à dr., à la g. du bois.

Etant arrivé au haut & au chemin qui conduit au château & au vill. de Larians, où un peu après il se réunit à la route de

Besançon à Lure, on jouit d'une des belles vues qu'il y ait, elle s'étend à 30 l. au midi, & à 20 au nord & au nord-est. Regardant au midi, qui est direct à la route, on découvre le Laumont, à l'extrémité duquel il y a les roches & le vill. de Montfaucon; à sa dr. Montmahou, la Flie, &c. A leur g., c'est-à-dire au sud-est, on apperçoit les côtes qui environnent S. Hypolite, Porentrui, Pontarlier, &c. Au nord, on découvre les environs de Luxeuil & les Voges, au commencement desquels se trouvent les Ballons de S. Antoine & d'Alsace.

Quittant le chemin à dr., on descend en remarquant le ham. de Magnioray ou Magnoret, à une d. l. à g., en-deçà du petit bois; à mi-côte, on tourne à dr. en examinant le vill., le chemin de M. de Baudy & la nouvelle église d'Eschenoz, dans un vallon qui n'a point d'issue à g., sur un ruisseau, qui après avoir fait tourner deux moulins, se précipite dans un gouffre; on voit à dr. l'Hermitag S. Anne, avec une avenue auprès du bois.

Arrivé au bas, on monte & on descend en remarquant la campagne remplie de roches; étant au bas, on voit le moulin Sec, où l'eau en tombant de la roue, se précipite dans un abîme; il y a des carrieres de pierres très-dures en-deçà du moulin.

Après le moulin, on monte une côte longue & rapide, en examinant le ruisseau qui fait tourner un autre moulin appellé *de la Roche;* il est situé au pied de la côte, à la source de la fontaine qui est à mi-côte, il y a une maison à dr. avec un abreuvoir.

au Nord.

Arrivez à *Vellefaux*. . . . . 9 ¼

Ce vill. est situé au milieu d'une campagne remplie de bas & de haut, sans aucune issue ; on voit des vallées en forme de bassins, au milieu desquels se trouvent des sources qui forment des ruisseaux, qui font tourner des moulins, & après un cours d'environ 1 q. une demie, & quelquefois une l. se précipitent dans des gouffres, sans que l'on puisse savoir au juste, où il vont sortir. Celui qui coule au bas du vill. de Vellefaux, & qui fait tourner le moulin, va reparoître, à ce que l'on prétend, au vill. de Filain, éloigné d'une grande l. au sud-est, il passe sous le Mont de Roche, sur lequel on apperçoit l'Hermitage S. Anne, avec une belle avenue ; il y en a d'autres à Eschenoz, à Velleguindry, à Mailley, à Andelard, &c. (*Voyez la Carte*). Quelques-uns de ces ruisseaux momentanés peuvent bien avoir communication avec le Frais-Puits, éloigné d'une l. & d., & dont on a parlé à la route de Langres à Beffort. Vellefaux est du Doyenné de Luxeuil, Diocèse de Besançon. Il est situé en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui a sa pente au levant, dont la vue est bornée par le mont de Roche, couvert des bois de Repes ; la Seigneurie appartient au Président de Rosieres, & l'Abbé de Luxeuil présente à la Cure.

Passant à l'extrémité de ce village, on laisse une croix avec trois tilleuls plantés à l'angle d'un chemin, en remarquant à g. une côte remplie de roches & de brousailles, au bas de laquelle se trouve un moulin.

Un peu plus loin, on trouve deux auberges à dr., après lesquelles on se trouve au au haut de la côte; de-là, on apperçoit à dr. de la route le Ballon d'Alsace à l'horison.

Descendant dans un petit vallon en côtoyant une vigne entourée de murs à dr.; étant au bas, on trouve le chemin qui conduit au vill. de Vellefaux à dr. en remarquant le vallon qui n'a point d'issue, au bas duquel se trouve la source, qui après avoir fait tourner le moulin, se perd sous terre; vis-à-vis le chemin, il y a une maison à g., & le chemin de Velleguindry, vill. à 1 l.

Quittant le chemin & la maison, on monte en laissant une croix à dr., après laquelle il y a des vignes; la côte est rapide.

Arrivé au haut, on se trouve au vrai point de partage des eaux de la Saône de celles de l'Oignon. De-là, on découvre en ligne directe au vallon qu'on voit à dr., le Ballon d'Alsace & celui de S. Antoine, qui s'élevent sur les montagnes des Voges; ce vallon va rendre au *Frais-Puits*. . . . . au Nord.

Descendant, on tourne à g. en remarquant le sol, qui est de terre rouge, & un vallon à g. qui se dirige au nord, de même que la route; il n'a point d'issue; arrivé au bas, on trouve un bois à g., que l'on côtoie. Après avoir traversé un vallon, on monte en tournant toujours à g.; descendant, on laisse le bois de Vellefaux à 30 toises à g., & une autre à dr. à 100 toises au-delà du vallon; arrivé au bas, on traverse une belle vallée à dr. & à g.; montant une côte rapide, on se trouve au haut & à la *Grange-Besson*. 10

C'est une grosse ferme accompagnée d'un jardin sur le bord de la route. De cet endroit, on apperçoit à g. le vill. d'Andelard à la dr. du bois de Vellefaux, précisément au nord-oueſt, sur un ruisseau qui après une d. l. de cours, se perd sous terre; au nord, qui est en face, on apperçoit les Repes à l'angle du bois; à leur g. les villages de Pusey, Pusy, Charmoille, Gratery, &c.

Quittant la ferme, on descend en tournant à dr.; arrivé au bas, on tourne à g. en remarquant la naissance du vallon à dr., à la g. duquel on voit le bois de Banny qui couvre un tertre.

Côtoyant le bois Banny à dr., on voit celui de Bourere à g., au-delà du vallon; un peu plus loin, on trouve la route de Gray & de Dole à g., qui fait le demi-cercle; à sa dr., on apperçoit la Chapelle de N. D. de Saleborde, au bas d'une double côte remplie de brouſſailles & de roches; à côté de cette Chapelle, il y a une source qui donne de l'eau en si grande abondance, que dans l'espace d'un q. de l., elle fait aller quatre ou cinq moulins & une papeterie; on soupçonne que ces eaux proviennent des ruisseaux d'Andelard, de Velleguindry, &c.

Quittant la route de Gray, on remarque le vallon à g., qu'on prendroit pour un précipice; montant une côte, on côtoie le bois Banny, qui couvre une double côte à 40 toises à dr.; étant au haut, on voit des carrieres de laves dans cet endroit; la vallée à g. est remplie de prairies, d'arbres fruitiers & de saules, parmi lesquels il y a plusieurs moulins; la côte au-delà est remplie de

roches & couronnée des bois de Breuleux.

Descendant la côte, on traverse des vignes en tournant à dr. & en laissant un chemin du même côté avec une croix vis-à-vis; à mi côte, on trouve le chemin du vill. d'Eschenoz-la-Meline, qui remplit toute la vallée; il y a une forte pension & une papeterie, que l'on reconnoît par son bâtiment considérable; la route est alignée à la Motte de Vesoul, que l'on voit au-delà de la ville.

Arrivé au-bas, on côtoie toujours des vignes à g. & à dr. en remarquant l'extrémité de la côte à g., terminée par des roches couronnées de bois.

Montant une pente douce, on voit bien l'église & les maisons d'Eschenoz dans le fond, entre des côteaux de vignes couronnés de roches & de bois; arrivé au haut, on trouve un chemin à g. & un à dr., après lesquels on descend en remarquant l'extrémité du *Mont Cita*, couronné de roches & des bois de du Bannay; on jouit d'une vue très-agréable; au nord, on découvre Vesoul au bas de la Motte, & au-delà de la prairie; à sa dr. Frostey, au pied d'une côte où César a campé, plus loin Colombier & l'ancien château de Montaigu; à la g. de Vesoul, on apperçoit les Repes, au-dessus, Pusy à sa g., Pusey, Charmoille & Gratery, au-delà d'une prairie charmante, fertilisée par le Drujonc.

Au bas, on voit le moulin de Veze à g., & plus loin Noidans; les côtes sont couvertes de vignes. Après avoir tourné fort à dr., on côtoie un mur & des vignes, après lesquelles on laisse des saules à dr. & à g. le long du ravin.

Un peu plus loin, on passe sur une arche, après laquelle on monte une pente douce; au haut, on descend en remarquant à dr. le château & le ham. de Navenne, au pied du Mont Cita, avec la ferme & le moulin de Graice en-deçà; Quincey est plus loin, avec le Frais-Puits.

Au bas, on trouve la route qui conduit à Velle-le-Châtel; elle passe auprès de l'ancienne église du vill. de Pont, qui étoit autrefois Mere-Eglise de Vesoul; il n'y reste plus que la maison du Curé, qui est louée à un particulier. De Pont, elle passe à Vaivre, vill. que l'on voit avec son beau château, & plus loin le vill. de Montigny & sa belle Abbaye de Chanoinesse.

Quittant le chemin, on côtoie une pépiniere à g. en laissant une croix entourée d'arbres; la route est plantée.

Traversant la prairie, on passe sur plusieurs arches, après lesquels on trouve une jolie promenade à g., appellée les *Tillots*; à dr., on voit un moulin à vent avec une jolie prairie qui s'étend jusqu'a Frostey, après avoir passé sur un pont bâti sur le Drujonc, on entre dans la ville de *Vesoul*, en remarquant l'Hôpital & les Cazernes à g., nouvellement bâties. 12

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Besançon à Lure, par Montbason.

Distance de Besançon, & direction de la Route.

Sortant de Besançon par la porte de Battans, on tourne à g. avant de passer sur un pont-levis, après lequel on tourne à dr. & à g. en passant sous la porte, après avoir passé sur un autre pont-levis, on tourne toujours à dr. en descendant & en laissant la route de Vesoul, & des chantiers de bois à brûler à g.

Un peu plus loin, on apperçoit le pont & le vill. de Brigille dans le bas, avec la Citadelle au-dessus & au-delà de la riviere; les ruines d'un ancien château que l'on apperçoit en face de la route, parmi des rochers, c'est Montfaucon, situé à l'extrémité du Laumont, montagne qui se continue jusqu'aux environs de Porentrui, sur les frontieres de la Suisse; côtoyant des vignes à g. bordées de murs, on tourne à g. en remarquant la tour & la montagne de Chaudanne, séparée de la Citadelle, par le Doubs qui coule au pied des rochers.

au Nord.

Arrivez au fauxbourg de *Chaprais*. . . . .

1/4

Traversant ce fauxbourg, on passe devant l'Hôtel des Trois Princesses.

C'est une jolie maison, où les bourgeois de la ville vont souvent faire des parties de plaisir.

Un peu plus loin, on paſſe devant une autre belle maiſon qui renferme un magaſin conſidérable de vin de toutes qualités. Après cette maiſon, on trouve une auberge & une maiſon.

Tournant à g., on ne voit que belles maiſons bourgeoiſes à dr., accompagnées de jardins & de vignes, tout le reſte du fauxbourg eſt dans le bas à dr.; montant une pente douce, on laiſſe une grotte à g., avec un chemin qui conduit à une maiſon bourgeoiſe & au ham. de la Viotte.

Quittant ce chemin, on trouve des maiſons avec des noyers que l'on côtoie, après leſquels on paſſe devant une auberge à dr. & une maiſon à g.

Côtoyant des murs, on trouve en les quittant un chemin qui deſcend à Brigille.

Arrivez à la *Vigne*. . . . . $\frac{1}{2}$

C'eſt une Auberge à g., après laquelle il y a un petit cabaret, avec des jardins remplis d'arbres vis-à-vis; un peu plus loin, on trouve une pépiniere de peupliers à dr., avec le chemin de Brigille à côté en face d'une auberge bâtie à g. à la fin des vignes & des jardins.

Côtoyant des vignes à dr., on remarque la campagne remplie d'arbres à dr., & à g. le ham. de la Viotte, la grange des Urſules & la Margay, avec les Palantes; la vue eſt bornée à g. depuis Beſançon; plus loin, on arrive devant une maiſon neuve, de laquelle on voit le ham. de Fontaine Argent à la naiſſance du vallon à dr., avec des fermes au-deſſus; Montfaucon & ſes rochers ſont plus loin.

Quittant les vignes à dr., on paſſe devant une maiſon bourgeoiſe accompagnée de noyers, après leſquels on trouve la borne qui limite la banlieue de Beſançon.

Quelques toiſes après cette borne, on apperçoit la maiſon de la Palante dans le fond à dr., avec celle du Piquet au-deſſus, à l'angle du bois.

Arrivez à la *Tuilerie*. . . . . $\frac{3}{4}$

Elle eſt ſituée à dr. au bord d'un bois, au milieu d'un terrein propre à faire de la tuile & des briques. De-là, on voit bien à g. les belles maiſons de la Palante, & celles des quatre Vents.

Quittant la tuilerie, on deſcend une côte très-rapide en laiſſant une fontaine à g. & des hayes le long de la route; à dr. il y a un bois qui borne la vue, derriere lequel ſe trouve le bourg de Montfaucon, qui quoique très-élevé parmi les roches, jouit des eaux d'une des belles fontaines qu'on puiſſe voir.

au Nord.

Un peu plus loin, c'eſt-à-dire à mi-côte, on ſe trouve à la fourchette de la route de Beffort par Baume-les-Dames. De-là, on voit une jolie vallée en face, arroſée par le Doubs.

Laiſſant la route de Baume-les-Dames à dr., on prend à g. en montant & en côtoyant un mur à 15 toiſes à g.; arrivé au haut, on apperçoit Chaleze ſur le bord méridional du Doubs, qui coule au pied de la montagne du Laumont, couronnée de roches & couverte des bois d'Epoiſſes; à la dr. de Chaleze, on voit Chalezeule & Montfaucon.

Deſcendant une pente douce, on paſſe

devant la grille du château de Palante, que l'on voit à g.; côtoyant le mur qui entoure les jardins, on laisse un chemin à dr.; après avoir monté une petite éminence, on voit étant au haut, le vill. de Tise à la dr. de la route au bas de la côte; à sa dr. le Prieuré de Beaupré, avec la ferme de Vevre & le ham. de Vaux; la roche est à leur dr. sur le Doubs. Le Prieuré de Beaupré est occupé par une Communauté de Missionnaires indépendante des autres Communautés du Royaume.

Descendant, on trouve un bois en tournant à dr.; laissant une route à g., on descend une pente plus rapide en quittant le bois à dr.; on voit bien le clocher de Tise & le Prieuré de Beaupré, &c.

Arrivé au bas, on remarque que la route est très élevée; le vallon descend à Tise; montant une côte très-rapide, on traverse le bois de Chaillux; étant au haut, on jouit d'une belle vue au midi.

Descendant une pente douce, la route se dirige au nord-est, au nord & au nord-ouest en côtoyant un bois à dr.; celui à g. est à 50 toises environ; traversant un vallon, on tourne toujours à g. en remarquant les bois qui ont leur racine sur des rochers & des pertes d'eau des deux côtés de la route (*Le gibier de ces environs est excellent*).

Arrivé au haut, on se trouve au point de partage des eaux du Doubs de celles de l'Oignon, on découvre une belle vallée à g. remplie de bois, de même que la côte de Vieillez qui est au-delà. Descendant, on côtoie la côte d'Amagny à dr.; étant au bas, on trouve une maison à g. à l'extrémité du

bois ; un peu plus loin, on tourne à dr.

Arrivez à *Braillans*. . . . . 2 ½

Ce sont quelques maisons éparses çà & là, dont on en apperçoit une à dr. & l'autre à g.

Côtoyant le bois à dr. & la côte d'Amagney, on laisse une maison à g. en remarquant la campagne remplie de poiriers à g.

Un peu plus loin, on laisse une maison à dr. avec un vallon sans issue. Après la maison, on descend en tournant à g. ; quelques toises après, on trouve le chemin de *Chez-Denisot* à dr., après lequel on voit du même côté un bois nouvellement planté, ce qui a occasionné un procès avec le habitans de cet endroit. au Nord.

Quittant le bois à g., on tourne à dr. en descendant une double côte, au bas de laquelle on se trouve aux tuileries des *Petits Combes*. 3

Elles sont au nombre de quatre bâties à dr. en-deçà du ham. des Petites Combes, que l'on voit parmi les arbres, au pied de la côte d'Amagney couverte de bois.

Quittant la tuilerie, on tourne à dr. en côtoyant des clos remplis d'arbres fruitiers. Après il y a un chemin à g. & un à dr. avec le Breux ou le gouffre des *Epesses*. . . . . .

Descendant une pente douce, on apperçoit le château de Châtillon-Guiotte sur la côte, en face de la route, & à sa dr. l'église de S. Hilaire, pareillement sur un tertre qui s'éleve au-dessus des bois ; à sa g. & au nord se trouve Montbichoux, qui a servi de point de station à MM. de l'Académie des Sciences ; au-dessus de S. Hilaire, on découvre la

côte qui environne Baume-les-Dames, & plus loin le clocher de Villers-le-Sec, précisément au levant de Marchaux.

Arrivé au bas, on tourne à dr. en côtoyant toujours le bois à dr.; un peu plus loin, on le quitte en montant & en traversant des clairs-chênes; il y a une fontaine à dr. qui fertilise une prairie qui se trouve dans le vallon, après laquelle on descend une double côte rapide, en se dirigeant du nord-est au levant; un peu plus loin, on tourne sur la g. en quittant les chênes.

Arrivez à *Marchaux*. . . . . 3 ¼

Traversant ce vill., on tourne à g. & à dr. en laissant l'église à g.; au bas du vill., qui est un vignoble, on trouve un ruisseau, qui après avoir fait tourner un moulin, se perd sous terre.

Sortant de cet endroit, qui a M. le Marquis de la Chelade pour Seigneur, on monte une pente douce; étant au haut, on trouve un chemin à dr. & une croix de pierre; la côte à g. est remplie de vignes & couverte de bois, on apperçoit le ham. de Champoux à gauche.

Côtoyant des hayes, on remarque la campagne parsemée de rochers; descendant, on prend toujours sur la g. De-là, on voit bien les tertres de Châtillon, de S. Hilaire & les côtes de Baume, avec Villers, &c.

Après avoir traversé un petit vallon, on apperçoit des maisons à la dr. du château de Châtillon; le ham. est au pied & au midi de la côte; un peu plus loin, on traverse un autre petit vallon en examinant les vallées fertiles & la côte de Viellez, couverte de bois

bois à g., & celle d'Amagny à dr.; le tertre de Châtillon-Guiotte est entouré de vignes; il y a un gros noyer seul; au milieu des champs à dr. (*On entre sur le Bailliage de Vesoul.*)

Montant une pente douce, on côtoie un bois à g. à 80 toises, & quelques noyers à dr.; on voit bien le beau château de Châtillon décoré de deux jolis pavillons, en face de la crête du tertre qui est couronné de murs, au pied duquel il y a une tuilerie.

Descendant une pente douce, on laisse un chemin à g. avec une croix; arrivé au bas, on monte en tournant un peu à dr.; on voit le chemin qui monte à Châtillon; descendant une pente rapide, on côtoie des hayes en remarquant une maison à g. dans le fond, en-deçà du bois Chazal.

Etant au bas, on trouve une belle avenue plantée de quatre rangées d'arbres à dr., qui conduit au chât. de Châtillon-Guyotte, appartenant à M. de Chalat; elle fait le zigzag à l'entour du tertre; on peut dire avec vérité que la vue de cet endroit est unique.

Arrivez à *Chaude-Fontaine*. 4

Les habitans du pays appellent aussi cet endroit *Combes*.

Passant à l'extrémité de ce ham., que l'on voit à g. dans le bas, parmi les arbres, on descend une double côte en remarquant des clos remplis d'arbres fruitiers; la route se dirige au levant d'été.

Arrivé au bas, on passe devant une maison neuve à dr. en tournant à g. & en laissant un bois à dr. & un clos à g.; montant une pente douce, on entre dans une gorge

très-étroite, resserrée par des côteaux couverts de bois; il y a une petite prairie à g. de la route.

Descendant, on tourne à dr. en côtoyant toujours le pré à g., jusqu'à ce qu'on arrive au bas, après lequel il y a une haye; tournant fort à g. la route traverse le pré qui se trouve à dr.

Côtoyant le bois & la côte à g., on apperçoit à dr. un intervalle entre les bois à travers lequel on voit le chât. de Châtillon, qui est situé de l'autre côté de la montagne; il y a des carrieres à g., avec une fontaine qui descend du bois; un peu plus loin, on laisse un ravin à g. en quittant le bois.

Côtoyant la côte à g. & le pré à dr., on tourne à dr. en laissant du même côté une fontaine, dont l'eau suit la route; le pré qu'elle arrose à dr. étoit autrefois un étang.

Montant une pente douce, on voit, étant à mi-côte, l'ancienne chaussée de l'étang, & à g. une baraque du Suisse; étant au haut, on apperçoit Châtillon.

Descendant une pente douce, on tourne fort à gauche, en se dirigeant du nord-est au nord; on découvre le bois & la montagne de Monbichoux, à la dr. de la Tour de Scay; à dr., on voit la pointe du clocher de S. Hilaire, à la dr. du bois, avec un rocher considérable le long de la côte, on diroit un fort, & plus loin le Laumont; à mi-côte, on tourne à g., directement au nord en remarquant le ham. de Corcelle en face; la Raie Rouge est la maison que l'on voit à g. sur la hauteur, au bord du bois qui couvre une double côte.

Arrivé au bas, on voit le ham. de Petiney à dr. dans un vallon, au bas du mont Ramberge, qu'on vient de côtoyer à dr.; traverſant la prairie, on tourne fort à dr. en paſſant ſur un pont de bois, ſous lequel coule le petit ruiſſeau de la Corcelle, qui deſcend du moulin de Quencey, ſitué au pied de la Montagne d'Amagney.

Laiſſant des bois à g. & à dr., on voit à g. une tuilerie ſur la côte, au-delà de la belle vallée arroſée par la Corcelle; après le chemin de Luſans à dr., arrivez à la grange de *Corcelle*. . . . . .

C'eſt une groſſe ferme bâtie à la dr. de la route, auprès d'une belle fontaine. Montant une côte rapide, on remarque un vallon à dr. où coule un petit ruiſſeau qui deſcend de Luſans, après lequel il fait tourner le moulin que l'on voit à mi-côte; la route fait le demi-cercle en ſe dirigeant du couchant d'été au levant. De-là, on apperçoit bien le Château de Châtillon-Guyotte ſeul ſur le tertre, au milieu des bois. au Nord.

Un peu plus loin, on trouve une avenue de noyers plantée à g. qui conduit au château, gros bâtiment, & au ham. de Corcelle, que l'on voit; le bois commence à dr. De-là on apperçoit au-delà du vallon à g., la ferme de Chez-l'Allemande, au haut des vignes, ſur la côte, le long du bois de Fayl, & plus loin, Miclot, dans la vallée, avec les forges de Rigney; au-deſſus de Miclot, on apperçoit les bois de la Chaille, derriere lequel ſe trouvent la riviere d'Oignon & le vill. de Cirey, remarquable par ſa belle manufacture de fayance.

Arrivé au haut, on descend une pente douce en tournant un peu à g.; on voit bien Châtillon & la côte d'Amagney; étant au bas, le bois s'éloigne à 100 toises à dr.

Montant un petit côteau, on traverse un bois avant lequel il y a un chemin à g. & un à dr.; arrivé au haut on découvre le Ballon d'Alsace, en face de la route; tournant à dr., on descend une côte rapide; à mi-côte, on quitte le bois à g. & on côtoie celui à dr. qui couvre la côte de Montbichoux, sur le sommet de laquelle se trouve le ham. de même nom, où MM. de Cassiny & Thury ont fait une station dans l'opération des grands triangles de la France.

Arrivé au bas, on monte une pente douce, au haut de laquelle on quitte le bois à dr. qui s'éloigne à 100 toises, au milieu duquel se trouve le ham. de la Courvée. Descendant la même pente, on remarque la plaine à g., qui est remplie d'arbres fruitiers, & plus loin le château de la Roche, au bas duquel coule l'Oignon; la Barre est au-delà à l'extrémité de la côte, avec Beaumotte à sa dr., vill. où il y a une filerie de fil de fer; Rignosot est en-deçà de la Roche, dans le vallon, au bas & à la dr. du bois de la Ville; le Ballon est en face; côtoyant le bois à 30 toises à dr., on monte & on descend en remarquant des vignes à 200 toises à g.; après avoir monté une pente douce, on descend une côte rapide, au bas de laquelle le bois s'éloigne en suivant la côte de Montbichoux, qui est terminée par des vignes couronnée de roches qui côtoient la route à 60 toises.

Un peu plus loin, on monte un petit côteau, au haut duquel on tourne un peu à g. en remarquant un bois à g. & des roches au-delà d'une belle plaine fertile en bled; il y a des vignes à dr.

Descendant une pente douce, on tourne à dr. en descendant une double côte plus rapide; on voit le vill. de la Tour de Scay en face; arrivé au bas, on laisse un chemin & une croix à g.; après, on traverse une prairie en passant sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui se perd dans le vallon. au Nord.

Quittant l'arche, on remarque un chemin à dr. avec des puits & des fontaines, après lesquels on monte en côtoyant des hayes à dr. qui bordent des clos; étant au haut & après les clos remplis d'arbres, on passe à 6
l'extrémité du vill. de la *Tour de Scay*. . . .

Ce vill., qui a pour Dame, Madame de Constable, est situé en forme d'amphithéâtre, à l'extrémité d'une côte qui a sa pente au septentrion; au-dessus s'élevent une double côte, sur le sommet de laquelle se trouve le ham. de Montbichoux: elle fait partie de la branche qui sépare les eaux du Doubs de celles de l'Oignon. Du haut de cette côte, on apperçoit Oiselay, la montagne de Cita, près Vesoul, *7 l. au nord;* Grammont, près Viller-Susey, *8 l. au nord-est;* on découvre au *sud* & au *levant*, les environs de Besançon, avec la suite du Laumont, &c.

Passant à l'extrémité du vill. de Scay & devant le Lion d'Or, auberge à g., on laisse une ferme à dr. auprès d'une rue qui va dans le vill.; après la ferme, on apperçoit le châ-

teau au-delà d'un mur, avec la petite église à sa dr., qui n'est qu'une succursale.

Descendant une côte rapide, on tourne à g. en côtoyant des hayes; arrivé au bas, on trouve un chemin à dr. qui conduit à Verjoulot, que l'on voit; il y a des près à g., après lesquels on monte une côte très-rapide, couverte de roches; à mi-côte, on se trouve au bois de Scay à g.; de-là, on voit une maison à dr., avec le château de Verjoulot, séparé l'un de l'autre par une gorge.

Laissant les clairs-chênes du bois Bas à dr., & le bois de Scay à g., on se trouve au haut de la côte; on voit Cendrey & Larians en face, & plus loin, le Ballon, direct à la pointe du bois.

Descendant une côte rapide, on tourne fort à g. au *nord-est*; quittant le bois, on descend une double côte remarquant Larians en face; Avilley, Montussaint & Mondon au milieu des bois; à g., on apperçoit le vill. de Guiseule au-delà du Doubs, avec le château de Loulans au-dessus, au confluent des ruisseaux de Linotte & de Quenoche, qui font aller le fourneau & la forge.

Un peu plus loin, on côtoie un vallon à dr., entre le bois & la route; on voit bien le vill. de Cendrey à dr., au-delà des vignes, & à g. la riviere de l'Oignon, à la dr. de laquelle se trouve le château d'Ollans, appartenant à M. de Malmaison; Larians est vis-à-vis, au-delà de la riviere.

Descendant une troisieme côte très rapide, on tourne à dr. en côtoyant des vignes du même côté; étant au bas & à la fin des vignes, on voit le vill. de Cendrey, avec

son petit clocher au milieu des arbres à dr.

Un peu plus loin, on trouve une Chapelle, bâtie en 1752, entre deux tilleuls, avec une croix à côté; vis-à-vis à dr. il y a le chemin de Cendrey qui monte au vill., dont les premieres maisons sont à 50 toises; les bois & Montbichot sont au-delà, sur la côte qui sépare le bassin de l'Oignon de celui du Doubs.

Après la chapelle, on trouve une auberge située entre deux chemins; celui qui est après la maison est pavé & planté; il conduit à Gemigney, ham. que l'on voit à 50 toises, & de-là à Ollans, à Larians, à Loulans, à Villers-Pater, & de-là il va se réunir à la route, à Besançon à Vesoul.

Quittant cette route, on tourne fort à dr. en remarquant à g. le moulin de Gemigney; quelques toises plus loin, on passe sur un pont de deux arches, sous lequel coule un petit ruisseau qui descend de la Grotte & du hameau du Montevaux, après lequel il fait tourner le moulin de Chevreroche, de Rougemontot & celui de Cendrey que l'on voit dans la gorge.

Après la prairie que l'on a traversé, on monte une côte très-rapide en tournant à dr. & en côtoyant des vignes, après lesquelles on tourne à g.; arrivé au haut, on découvre l'Oignon, Ollans & Larians, vill. avec un fourneau sur la rive dr. de la riviere, on y fond les bombes & les boulets; au-dessus, il y a une côte remplie de mines de fer.

Laissant des petits bois à g. & à dr., on descend dans un petit vallon direct au ham. de Maussans, situé au-delà de l'Oignon; étant

au Nord.

au bas, on monte une pente douce, au haut de laquelle on découvre le Ballon à la dr. de la route.

Passant entre deux bois, on descend une pente douce; quittant les bois, on descend une double côte très-rapide, en remarquant le vill. d'Avilley, au bas, & au-dessus celui de Montussaint à la dr. de la route de Rougemont, sur le mont, couvert de bois.

Arrivé au bas, on monte en tournant à g., il y a un arbre seul au milieu de la campagne; étant au haut, on voit Mauffans, au-dessus Besnans, sur la rive dr. de l'Oignon, & plus loin Montbosson, &c.

Descendez à *Avilley*. . . . . .

A mi-côte, on trouve le chemin qui fait la communication de cette route, avec celle de Besançon à Beffort, où elle se réunit à Roulans, éloigné de 3 l. au midi. Après ce chemin, on tourne fort à g. & à dr. en en descendant une pente rapide; il y a une carriere au coude.

Quittant les arbres qui finissent au coude, on découvre le beau château de M. de Lanon, Capitaine de Dragons, qui vient de le faire rétablir. C'est un bâtiment considérable, décoré d'un joli parterre en face, & d'un parc entouré d'un fossé rempli des eaux d'un ruisseau qui descend de la vallée, que l'on voit à dr., où se trouvent les villages de Rougnon, Huanne & Montmartin.

A la premiere maison à g., on côtoie à dr. le fossé qui entoure le parc du château, en remarquant les vannes qui servent à le vuider & à le remplir à volonté; il y a une arche sur laquelle on passe pour entrer dans le parc;

le château annonce un joli séjour. Passant à l'extrémité de ce vill., & sur un pont, on laisse un moulin à dr., après lequel on monte; à mi-côte, on trouve à dr. une croix plantée entre quatre maronniers, au carrefour d'une rue qui conduit à l'église.

Quittant la croix, on tourne à g., la route se dirige directement au nord; apres l'avant-derniere maison & les clos remplis d'arbres, on trouve la route de la Messagerie de Rougemont, qui est continuée jusqu'à Montbéliard, éloigné de 12 l.

Rougemont est un gros bourg qui donne son nom à un Doyenné Rural du Diocèse de Besançon, Parlement & Intendance de cette vill., Bailliage, Prevôté & Recette de Vesoul, &c. à 9 l. au *nord-est* de Besançon, à 6 l. *vers le midi* de Lure, à pareille distance au *sud-est* de Vesoul, &c. Il est situé en forme d'amphithéâtre, à l'extrémité d'un côteau qui a sa pente au septentrion, au bas duquel coule le petit ruisseau d'Adrisan, qui fertilise une jolie petite prairie.

Le commerce principal des habitans consiste en bestiaux, surtout en chevaux de traits, &c. Le château & le ham. de Gondenans est à une d. l. au sud-est de ce bourg; on y trouve des carrieres.

Quittant la route de Rougemont, on laisse la derniere maison à l'angle & un clos rempli d'arbres à g., après lequel on apperçoit le ham. de Maussans au-delà de l'Oignon; on voit Montboson en face.

Après avoir traversé un petit vallon, on descend une côte rapide, & on monte en remarquant le vallon qui prend naissance au

au Nord.

Grand-bois à dr. qui couvre la côte du *Dan;* arrivé au haut, on deſcend une pente rapide en tournant à g.; arrivé au bas du vallon, on tourne à dr.

Côtoyant la riviere de l'Oignon, on voit le bois de Chanoy, avec le vill. de Beſnans au-delà, le long du côteau; à dr. il y a des rochers le long de la côte du Dan, qu'on prendroit pour les murs d'une fortereſſe ruinée; quittant la riviere, on côtoie des prés à g., après leſquels on trouve un pont de trois belles arches bâties ſur l'Oignon, en remarquant la maiſon des vignes à la g. du bourg & Thienans à ſa dr.

Quittant le pont, on paſſe ſur un autre d'une grande arche, ſous lequel coule l'eau qui fait tourner les moulins que l'on voit à g.; il y a une décharge à dr. où tombe l'eau qui eſt de trop pour les faire tourner.

Arrivez à *Montboſon*. . . . . .

Ce bourg eſt ſitué en amphithéâtre, le long d'un côteau qui a ſa pente au midi; on y compte environ 140 feux; les habitans ſe glorifient d'avoir le Roi pour Seigneur. Cette paroiſſe eſt une ſuccurſale de celle de Thienans, éloignée d'un q. de l. au levant, ce vill. eſt compoſé de 40 feux.

Montboſon eſt le chef-lieu d'une Prevôté, Diocèſe, Parlement, Intendance de Beſançon, Bailliage & Recette de Veſoul, à 5 l. vers le ſud de cette ville, à 8 & d. de Beſançon, &c. Outre l'égliſe, ce bourg renferme un Couvent de Jacobins, un chât., &c.

Le commerce conſiſte en beaux chevaux de traits, on éleve dans les environs des bœufs gras & autres beſtiaux; le marché s'y

tient le Lundi, & une foire tous les Lundis depuis la Chandeleur jusqu'au Dimanche de la Quasimodo ; une autre le premier de Mai, à la Pentecôte, & à la N. D. de Septembre.

Aux premieres maisons de Montbosson, on monte une côte rapide en tournant à g. & en laissant une rue qui conduit au moulin, après laquelle on passe le long des arbres de l'avenue du château qui est à g. ; il y a des vignes à dr. ; à mi-côte, on se trouve devant la grille & la cour, ornée de plusieurs rangées d'arbres. Regardant à dr., on apperçoit le Couvent des Jacobins au milieu des vignes ; arrivé au haut de la côte, la route se dirige du nord au nord-est, avant d'arriver en face de la Halle, après laquelle on tourne encore à dr.

Sortant du bourg, on tourne un peu à g., en côtoyant des jardins après lesquels, on trouve une croix à dr., semblable à celle qu'on a vue avant le pont. De-là, on apperçoit le vill. de Fontenoy à g. dans le bois, & celui de Thienans à dr.

Descendant une pente rapide, on tourne à dr. directement au nord-est, en laissant une vigne à g. ; étant au bas, on trouve le chemin de Thienans à dr., que l'on voit avec l'Oignon ; après le chemin, on monte un côteau, au haut duquel il y a le bois de Chanoy à dr., avec le chemin de Thienans à Fontenoy.

Quittant le chemin, on côtoie le bois en descendant une côte rapide ; le bourg de Rougemont s'apperçoit à dr., au-delà de l'Oignon dans une vallée fertile en pâturages, on le reconnoît par sa grosse tour ;

au Nord.

arrivé au bas du vallon, on monte en remarquant un bois à g. qui a été coupé en 1778.

Arrivé au haut, on deſcend en remarquant le ham. de Bouhan à dr. de la route, & plus loin le vill. de Coigniere; Rougemont ſe voit au-deſſus du bois qui eſt à la dr. de Bouhan, éloigné d'une l. & d.

Etant au bas, on monte en laiſſant une vigne bordée de hayes à g.; au haut on trouve une croix plantée à l'angle d'un chemin verd, très-large, rempli de brouſſailles; le chemin qui eſt à dr. conduit au ham. de Bouhan, éloigné de 30 toiſes.

Arrivé au château de *Bouhan*. . . . . 8 ¾

Côtoyant les murs de cette groſſe ferme, on deſcend en remarquant les bois communaux à g., à la naiſſance du vallon; après le mur, on monte un côteau au haut duquel on deſcend une pente rapide; à mi-côte on tourne fort à g. en demi-cercle; arrivé au bas, on tourne à dr. en paſſant ſur un pont & devant une croix. Après avoir traverſé une prairie, on arrive à *Cougniere* ou *Coigniere*. . . , ... 9

Ce vill. eſt ſitué à l'extrémité d'un côteau qui a ſa pente au couchant; aux premieres maiſons à dr., on monte une pente rapide en remarquant la Grange Duans; Preſle eſt le vill. plus loin à 1 l.; à dr. on voit Servigney au delà de l'Oignon; au milieu du vill. de Cougniere, on paſſe devant l'égliſe qui eſt neuve; *elle n'étoit point achevée en Octobre 1778*. Après l'égliſe, on tourne à dr. & à g.; ſortant du vill., on côtoie des hayes en remarquant des allées d'arbres à g.; étant au haut du côteau, on apperçoit la Mai-

ſon Rouge à g. dans le vallon auprès du bois ; un peu plus loin, on deſcend en côtoyant un bois à 10 toiſes à g. ; regardant à dr., on voit la maiſon de la Côte du Cheval, au-deſſus de laquelle on apperçoit Rougemont de l'autre côté de l'Oignon ; la route eſt plantée de noyers. Quittant le bois, on deſcend une côte très-rapide en examinant Thieffrans, à ſa dr. le ham. de Trecendans au-delà de la riviere, & plus loin le vill. de Bonnal, en-deçà de la côte de S. Maurice.

Après avoir monté une pente douce, on deſcend rapidement en tournant un peu à g. & en côtoyant un mur qui renferme des vignes ; il y a des arbres à dr. bien taillés ; on remarque une charmante prairie à dr. & un joli côteau de vignes à g. Les vins de ces cantons, qui ſe conſomment dans le pays, ſont d'une qualité médiocre. au Nord.

Côtoyant des hayes & des arbres bien entretenus à dr., on voit des allées de peupliers au milieu de la prairie ; un peu plus loin, on trouve, après les vignes, des oziers à g. & une plantation de peupliers, après laquelle on tourne à dr.

Arrivé à *Thieffrans*. . . . . 9 ½

Traverſant ce ham., on monte ; étant au haut, on paſſe devant le beau château de M. le Marquis de Faltans, précédé d'une grande cour ornée d'un joli pavillon à chaque angle à gauche & à droite de la grille ; le corps du bâtiment eſt dans le fond, décoré d'une belle façade ; on y voit encore une terraſſe plantée de charmilles, de maronniers, &c. La vue s'étend au midi ſur la vallée que fertiliſe l'Oignon.

Après le château, on tourne à g. en laissant une croix & un gros maronnier à dr.; sortant du ham., on remarque l'église sans clocher à dr.

Côtoyant un jardin potager bordé de hayes à dr. & des hayes à g. très-proprement taillées, on apperçoit un peu plus loin une tuilerie à dr. en laissant un chemin du même côté & une croix de pierre à g. à l'angle du clos; la route est toujours plantée de noyers; on apperçoit à g. un tertre appellé *le Mont Jesus*.

Descendant une pente douce, on apperçoit le vill. de Bonnal dans le fond à dr., & plus loin Pont-sur-l'Oignon; tournant à g. & à dr., on descend une pente plus roide, au bas de laquelle on monte un côteau très-rapide.

Arrivé au haut, on descend à *Chassey-les-Rougemont*. 10

Avant les maisons de ce vill., qui a M. de Choiseul pour Seigneur, on passe devant une croix de pierre à dr. en remarquant des maisons dans le bas à g., avec un jardin clos de murs, décoré de quatre pavillons, un à chaque angle; à la g. du vill., on apperçoit la tour de Mouchard.

Passant à l'extrémité de Chassey, on laisse l'église à droite en tournant du même côté en demi-cercle & en descendant une pente très-rapide; on apperçoit le vill. de Bonnal en face au-delà de la prairie & de la riviere de l'Oignon; à sa g. il y a des forges & une écluse, & plus loin le vill. de Pont, avec son château sur la rive g. de l'Oignon, en-deçà des bois de Noire-Bouze.

Sortant du vill. de Chaſſey, on tourne fort à g.; étant au bas, on paſſe devant une belle maiſon bourgeoiſe après laquelle on trouve une arche bâtie ſur un petit ruiſſeau qui deſcend du bois de Chaſſey; on voit bien à dr. Bonnal au-delà d'une très-agréable prairie.

Quittant l'arche, on monte une pente douce qui eſt très-rapide en la deſcendant; au bas, on remarque le vallon à g. qui vient du bois; montant la côte de *S. Maurice*, on laiſſe le bois à 50 toiſes à g. avec un vallon; à mi-côte, on entre dans le bois Benard, qui a une grande l. & d. du levant au couchant, ſur 3 q. de l. de large, il communique au bois de Borrey qui eſt derriere.

Traverſant le bois, on deſcend & on monte une pente rapide, la route fait le demi-cercle en tournant à g. & à dr., à la naiſſance du vallon; il y a un chemin projetté qui coupera la route à cet endroit, il fera la communication de la route de Veſoul à Montbéliard, avec celle de Beſançon à Beffort; étant au haut, on deſcend une pente douce en paſſant ſous un gros chêne planté à g.; arrivé au bas, on monte & on deſcend en tournant à g.

Sortant du bois, on tourne fort à g. & enſuite à dr. en deſcendant la montagne des Prés; le bois quitte à g. Arrivé au bas, on tourne à g. en paſſant ſur un pont ſous lequel coule le petit ruiſſeau qui a ſa ſource à g., il ne contribue pas peu à fertiliſer la belle prairie qui eſt à dr., au-delà de laquelle ſe trouve le vill. de Pont.

Arrivez à *Eſprel*. 11

au Nord.

Après le pont, ou laisse une croix à dr. en montant une pente assez rapide ; à la premiere maison la route se dirige du levant d'été au nord-oueſt ; arrivé sur une place, on voit l'église à dr. dans le bas.

Ce vill. est situé, partie en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui a sa pente au levant, & partie dans une gorge entourée de côtes qui forment le fer-à-cheval, direct au village de Pont, situé au sud-est ; au bas du vill. d'Esprel, se trouve une jolie prairie d'environ une bonne d. l. d'étendue vers le midi ; elle abonde en bon pâturage. M. le Marquis de Grammont, les Messieurs de Dole & Madame Roses partagent la Seigneurie d'Esprel.

Sortant du vill., on tourne fort à dr., directement au nord-est en remarquant l'église dans le bas à dr. ; il y a une chapelle après la derniere maison à g., après laquelle on monte une pente douce ; étant au haut, on traverse quatre petits vallons en remarquant la côte de Marrat, couverte du bois de Borrey. Descendant le dernier, on tourne un peu à dr. en laissant des bois à g. & à dr. ; arrivé au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche où coule un petit ruisseau ; il y avoit autrefois un étang à g.

Arrivé à *Marrat*. . . . . II ½

Ce ham. avoit autrefois une Abbaye, Ordre de S. Augustin ; les bâtimens qui existent sont considérables ; elle est unie au Chapitre de Dole.

Montant une côte, on trouve au haut une croix avec un tilleul à g., après lesquels on tourne fort à dr. en descendant ; arrivé au bas

bas, on traverse une prairie en passant sur une arche, après laquelle il y a le chemin de Vesoul à g., & celui de Villersucey & de Montbéliard à dr.

Arrivé au haut, on voit le vill. de Monnay à une d. l. à dr., & plus loin *Villersexel*, ou *Villersucey*. . . . . .

C'est un gros bourg avec un château situé à la g. de l'Oignon, au confluent de cette riviere, avec la Morcour qui prend sa source aux environs d'Estobon, vill. avec un ancien château situé sur un terre, au bas de la branche qui sépare les eaux du Doubs. Il est du Diocèse, Parlement, Intendance de Besançon, Prevôté de Montjutin & Bailliage de Vesoul, à 12 l. au nord-est de Besançon, à 4 vers le midi de Lure, à 6 au sud-est de Vesoul.

Il est remarquable par ses forges, ses pâturages & ses foires pour les chevaux de Brasseurs, les gros limoniers, les bœufs, qu'on engraisse dans les environs, &c. C'est le plus fort commerce des habitans de ce bourg; il s'y tient une foire le Mercredi après les Rois, le Mercredi avant le Dimanche des Rameaux, le 22 Juillet & le 29 Octobre. La Chapitre de Besançon présente à la Cure de Villersucey.

Regardant à g., on apperçoit la ferme de la Chafrerie à M. de Gramont. Descendant une pente douce, on laisse deux fermes à g. en côtoyant un bois à g. & un à dr., avec une petite prairie après laquelle on monte & on descend en laissant un bois à g.

Arrivez à la *Grange d'Ancin*. 12

C'est une ferme bâtie à g. & à l'angle du

chemin de Borrey, vill. éloigné d'une l., situé au milieu d'un petit bassin où coule deux ruisseaux qui font tourner trois moulins après lesquels ils se précipitent dans un gouffre ; le chemin qui est à dr. va à Villers-Sexel, distant d'une l. ; il passe sur un pont bâti sur le Lauzein, auprès duquel il y a un lavoir pour nettoyer la mine de fer, traverse ensuite le bois du Grand Fougeret qui est au-dessus.

Descendant toujours, on côtoie des haies en remarquant une prairie arrosée par le Lauzein & le bois Fougeret au-delà, qui couvre l'extrémité de la branche qui sépare cette riviere de l'Oignon.

Arrivé au bas, on passe sur un pont bâti sur le Lauzein, avec une Vierge au milieu à g. ; après le pont, on monte en tournant à g. en remarquant le moulin & le ham. d'Oppenans. Après avoir traversé un bois, on descend ; étant au bas, le bois se rapproche de la route ; laissant une touffe d'arbres à g., on monte en tournant à dr. & en côtoyant le bois à 20 toises ; la campagne à g. est si remplie de hayes, qu'on croiroit voir des remises ; le terrein est de peu de rapport.

Quittant le bois à dr. on laisse un chemin bordé de hayes à g. ; tournant fort à dr., on descend une pente rapide, au bas de laquelle on monte de même ; il y a des hayes à dr. & à g.

Etant au haut, on descend en tournant à g. ; après un chemin à g., on côtoie un mur à dr., après lequel on arrive au vill. d'*Aillevans*. . . . . 13 ¾

Traversant ce vill., qui est en amphithéâ-

tre, le long d'un côteau qui a ſa pente au midi, on laiſſe une rue & deux maiſons à dr.; deſcendant la côte, on tourne à g. & enſuite à dr. & à g.; la route fait le demi-cercle au milieu du vill. qui eſt long; après l'égliſe nouvellement bâtie à dr., on deſcend en tournant du même côté; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant des clos entourés de murs & en quittant les maiſons.

Montant une côte, on tourne à gauche; & enſuite à droite en remarquant des vignes le long de la côte, ſur le ſommet de laquelle étoit ſituée l'ancienne égliſe; il y a un bois dans le fond à g.; à dr., on voit le vill. de Longevelle au bas du mont Sezin, au-delà de l'Oignon.

Arrivé au haut, on côtoie le bois de Montoille à dr. en examinant le vill. d'Arpenans à la dr. d'un tertre, à la g. duquel ſe trouve Montjutin, avec ſon ancien château. au Nord.

Arrivé au bas, on tourne à g. en quittant le bois de Montoille, après lequel on traverſe une prairie qui s'étend à g. juſqu'au vill. d'Arpenans que l'on voit; paſſant ſur une arche, on apperçoit au-delà d'une grande prairie arroſée par l'Oignon, le vill. de Longevelle, à la dr. du mont Sezin, & à ſa g. celui de Gouhenans.

Quittant l'arche, ſous laquelle paſſe le petit ruiſſeau d'Arpenans, on monte une pente rapide en laiſſant un chemin à g. & à dr.; étant au haut, on deſcend en remarquant la plaine à dr. remplie de bois d'aulnes, c'eſt le bois de la Louviere, qui eſt traverſé par un ruiſſeau; la vue eſt bornée à g. par

une côte, au bas de laquelle il y a des près avec un bois à sa dr.; après avoir traversé un petit côteau, on trouve un bois à dr., vis-à-vis un vallon qui descend d'un bois à g.; montant une pente douce, on laisse le bois à 20 toises à dr. & celui à g. à 10; étant au haut, on tourne à g. en quittant le bois; il y a des clairs-chênes à dr.

Descendant, on côtoie le bois à 50 toises à g.; au bas, on tourne à dr. en laissant des près à dr., & plus loin le bois la Derriere, derriere lequel se trouve le ham. d'Ainans-dessous, sur la dr. de l'Oignon.

Arrivé à la fin du bois à g., il y a un chemin à dr. & un à g. qui fait la séparation de deux bois, celui après le chemin vient toucher la route.

Montant & descendant une pente douce, on apperçoit le ruisseau qui arrose la prairie, au milieu de laquelle se trouve Ainans-dessus, & des touffes de clairs-chênes; le Ballon d'Alsace est à l'horison.

Descendant, on tourne fort à g. en quittant le bois; la route se dirige au nord; traversant une prairie qui sépare les grands bois à g., de celui de Noboz à dr. on passe sur une arche en remarquant une vanne à dr.

Après avoir monté un petit côteau, on remarque en descendant que la route est alignée au vill. de Vy les Lure; au bas, on quitte le bois à dr. en passant sur une arche; après avoir traversé un côteau, on trouve une prairie après laquelle on monte; étant au haut, on trouve un gros poirier, duquel on apperçoit Arpenans par-dessus le grand bois, & à dr. le vill. de Vounans, avec ses côtes,

au-dessus desquelles on découvre le tertre d'Estobon & le Ballon.

Descendez à *Vy-les-Lure*. . . . . .

On remarque le vill., qui est extrêmement long, à la dr. de l'église, avec le bois de Moroy & une prairie.

A la premiere maison, on tourne à dr. du nord au nord-est; traversant le vill., on laisse l'ancienne route de Langres & de Paris à g., & l'église à dr., dont la tour est nouvellement rebâtie; Vy-les-Lure est situé entre les bois, à la naissance d'un vallon qui a sa pente au sud-est, sur la route de Besançon à Lure, éloigné d'une l. de ce dernier.

Sortant du vill. de Vy-les-Lure, on monte en laissant une croix à g., après laquelle on descend une pente douce; plus loin, on trouve un bois que l'on traverse en laissant le chemin de la forge de Magny à g., que les gens de pied prennent pour aller à Lure; la tranchée est large.

Quittant le bois Peurans, on descend une pente rapide, au bas de laquelle on trouve un pont bâti sur la riviere qui vient de Lure & des environs.

Passant sur le pont de deux arches, on tourne à dr. du nord-est au couchant, en remarquant à dr. le moulin Blanc qui a plusieurs tournans, & plus loin le vill. de Vounans, au bas d'une montagne couverte de vignes, dont la plus grande partie appartient aux Messieurs de Lure; à g., on apperçoit la forge & le ham. du Magny-Vernois, & plus loin la ville de Lure & le Ballon.

Quittant le pont, on passe sur une chaussée qui traverse une prairie d'environ une d. l.; on y remarque plusieurs arches, très-

au Nord.

néceſſaires pour l'écoulement des eaux dans le tems des inondations ; après le dernier pont de deux arches, ſous lequel paſſe une partie de la riviere, on tourne fort à g. au nord-eſt ; on voit bien Vounans & le moulin Rouge.

Un peu plus loin, on trouve un chemin qui conduit à la forge de Magny, & un à dr. qui va à Vounans. Traverſant une plaine charmante, on voit Magny-le-Vernois à g., & Lure avec l'Abbaye, & à dr. la riviere de l'Oignon qui reçoit celle de Lure vis-à-vis Vounans ; au-delà de l'Oignon, il y a un côteau de vignes, au milieu duquel on voit une maiſon appartenant aux Meſſieurs de Lure ; l'Oignon n'a point de berges ; pour peu qu'il gonfle, il déborde.

Laiſſant un tertre à g., ſur le ſommet duquel il y a une juſtice ; on voit Roye & Froſtey a dr. ; un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route qui va joindre celle de Langres à Beffort au pont d'Oignon que l'on voit.

Quittant la fourchette, on tourne à g. en remarquant Lure en face, avec l'Abbaye ; un peu plus loin, on laiſſe le chemin de Magny à g., après lequel il y a une croix de pierre très-ancienne.

Quelques toiſes plus loin que la croix, on ſe trouve à la route de Langres à Beffort bordée de beaux tilleuls. Prenant à g., on laiſſe le Châtel à dr., hauteur ſur laquelle il y a de gros arbres ; c'eſt ſous ces arbres que ſe tiennent les foires de Lure ; après, on arrive au fauxbourg & dans la ville de Lure.

Lu & approuvé, ce 20 Novembre 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 2 liv.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine.
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la souscription est de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On souscrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes sont réservées pour les Souscripteurs.

ROUTE

DE LANGRES A BESANÇON,

PAR GRAY.

La Messagerie de Langres à Besançon n'a pas de jour fixe pour son départ.

Lieues de poste.	*Sortant de Langres, on passe,*	Distance de Langres en 1 de 2000 t.
lieues.		lieues.
	A la Belle Chapelle.	1/2
	A S. Geommes, ou les Sts. Jumeaux, *vill.*	1
	A côté de Bourg, *vill.*	2
3	A Longeau, *vill.* (*relais*). . . .	3
	A Percey-le-Pautel, *ham.* . . .	3 1/4
	A Chassigny, *vill.*	5
	A Montauger, *ham.*	6 1/4
4	A Montvaudon, *ham.* (*relais*). .	7
	A Piémont, *ham.*	8
2	A Champlite, *bourg*, (*relais*). . .	9
	A Oiriere, *vill.*	11
	A Chargey, *vill.*	12
	A côté d'Arc, *vill.*	13 3/4
5	A Gray, *ville* (*relais*).	14
	A Cresancey, *vill.*	16
	A la Tuillerie de Champtonay. . .	16 1/2
	A Venere, *village.*	17
3	A Bonboillon, *vill.* (*relais*). . .	17 3/4

lie. es.		lieu s.
	A Chancevigney, *ham.*	18 1/4
	A Cult, *vill.*	18 3/4
	A Marnay-le-Château, *bourg.* . .	19 1/2
	Aux Baraques de la Manche. . .	20 1/4
3	A Recologne, *vill.* (*relais*). . . .	20 3/4
	A Audeux, *village.*	21 3/4
	Au Cheval Blanc, *auberge.* . . .	22 1/4
	A Pouilley-les-Vignes, *vill.* . .	22 3/4
	A l'Oratoire, *Chapelle.*	23
	A Mont-Boucon, *ham.*	23 1/2
	Au Vert-Galand, *auberge.* . . .	24
4	A BESANÇON, *ville*, (*rel.*). .	24 1/2
24		

ROUTE

De Gray à Besançon, par Pin-Emagny.

De Gray, on passe,	Distance de Gray. lieues.
Au Champ de la Rue, *cab.* . . .	1 1/2
A la Tuillerie.	2
Au bois de Bellecombe.	2 1/2
A Velesme, *vill.*	3
A Choix, *vill.*	4
A Authaureille, *vill.*	6
A Pin-Emagny, *vill.*	7
A Emagny, *ham.*	9
A Babein, *ham.*	9 1/4
A la Caborde, *auberge.*	10
A Mont-Boucon, *ham.*	10 3/4
Aux Perrieres, *ham.*	
A la Fontaine Aicus, *auberge.* . .	11
A BESANÇON, *ville.*	11 1/4

ROUTE DE LANGRES A BESANÇON par GRAY, Dressée et Dessinée sur les Lieues, par L. DENIS Géographe du Roy en 1778

Echelle de 3 lieues de 3000 toises

3 Degré de Longitude 55 Orientale prise 30 du Meridien de Paris

Se Vend à Paris chez l'Auteur et au Magasin de Geographie à l'Hotel de Soubise.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Langres à Besançon, par Gray.

SORTANT de Langres par la porte des *Moulins*, on passe sur un pont construit sur les fossés qui se trouvent au midi de la ville, après lequel on traverse le bastion que François I, fit bâtir en 1519. Il y a une glaciere à g., avec une belle plantation, de laquelle on jouit d'une vue agréable du côté du levant.

Distance de Langres, & direction de la Route.

Après le bastion, on trouve un bureau à dr. où sont des Commis pour recevoir les deniers du Roi & de la Ville; vis-à-vis à g., il y a une belle allée de tilleuls qui regne le long des fossés. La Ville se proposoit cette année d'en faire planter une à dr. pour faire le parallele, en place du jardin & de la petite auberge qui se trouvent après le bureau.

au Midi.

Quittant l'auberge, on voit la nouvelle route plantée, qui va joindre celle de Paris en faisant le tour de la ville; après cette route, on trouve la belle avenue de Blanche-Fontaine, plantée de quatre rangées de gros arbres, avec plusieurs autres nouvellement plantées à sa g., en forme de quinconce; à g., on voit la route de Beffort qui traverse le fauxbourg des Auges.

Laissant l'avenue de Blanche-Fontaine à dr., & la route de Beffort à g., on passe

devant la grosse & forte auberge du Bel-Air, bâtie à l'angle de la route à g.

Côtoyant le mur de cette maison, on admire la belle & longue avenue de Blanche-Fontaine à dr., qui sert de promenade aux Bourgeois de la ville.

Quittant le mur, on jouit d'une vue superbe; à g., elle est bornée par la grande chaîne, en-deçà de laquelle on voit une belle vallée où se trouve la source de la Marne, les vill. de la Corlée, S. Vallier, S. Maurice; la Folie est sur la hauteur & sur la route de Beffort, & à sa dr. l'arbre & le vill. de Balesme, &c.

Suivant la route, on traverse la grande chaîne qui vient des Pyrénées, & va se joindre à celle qui prend naissance au plateau de Suisse.

Un peu plus loin, on apperçoit; étant vis-à-vis le chemin de Balesme, le vill. de Perrongney, par-dessus l'avenue de Blanche-Fontaine, avec le ham. de Pierre-Fontaine à sa g., tous les deux situés au levant & le long de la montagne du Haut-du-Sec, ainsi nommé à cause de sa stérilité. Ce tertre s'éleve sur la grande chaîne, & fait le point de partage des eaux qui coulent vers l'Océan & de celles qui vont dans la Méditerranée. Il donne aussi naissance à la branche qui sépare les eaux de la riviere de Marne de celles de l'Aube.

Arrivé à la fin de l'avenue, on apperçoit précisément au couchant, le clocher du vill. de Courcelles en-Montagne; l'église est séparée du vill.; les vill. de Noydant & Vieux-Moulin, sont en-deçà.

Montant une pente douce, on ſe trouve vis-à-vis Blanche-Fontaine à dr., & la Chapelle de la Baume du même côté, dans laquelle on dit la Meſſe tous les ans, le 25 de Mars, jour de l'Annonciation de la Vierge.

Arrivé au haut, on trouve la *belle Chapelle*. 1/2

C'eſt un mur élevé avec deux colonnes de chaque côté, au milieu deſquelles il y a dans une eſpece de niche, un Chriſt, la Vierge & S. Jean.

Deſcendant une pente douce, on ſe trouve vis-à-vis le vill. de Courcelles, ſituée à mi-côte en-deçà du bois du Chanet qui couronne la montagne, préciſément au couchant des équinoxes; Corlée & S. Vallier ſont ſur la même ligne, au levant à g.

Un peu plus loin on voit l'ancienne chauſſée Romaine qui conduit de Langres à Beſançon, elle paſſe entre le bois d'Amour & la ſource de la Marne, une d. l. au ham. des Archaux, avant lequel elle laiſſe le chemin de Gray, auprès de Groſſe-Sauve, à Grenant, à Seuchoy, à Pierrecourt, à Larrey, à N. D. des Malades, à Vaitte, où ſe trouve quatre routes, à Seveux, à la Chapelle S. Quillain, à Etrelle, à Mont, à Oiſelay, où elle ſe joint à la route de Beſançon à Scey, Combeau-Fontaine, & à Port, où paſſe la route de Langres à Beffort, de Oiſelay à Bonnevent, à Cuſſey, à Auxon-Deſſus, à S. Claude, & de-là à Beſançon.

Elle va pareillement à Auxonnes; 1 d. l. après le bois d'Amour, on trouve une chauſſée qui paſſe entre Caquerey & Palaiſeul, en ſe dirigeant au ſud, va à Cham-

au Midi.

plite, à Gray, à Champvant, à Trembloy, à la Baraque de la Grande Raiſie, à Sauvaigney, à Peſme, à Champagney, à la Tuilerie, à Flamerans, à Auxonne.

Arrivé preſqu'au bas, on tourne à dr. en remarquant des rochers; la tour de S. Geommes & des moulins dans le fond avec le ham. de Buſon au-delà & le long du vallon; (*la route eſt plantée de Noyers.*)

Après avoir laiſſé un moulin à vent à dr., on trouve un chemin planté qui paſſe le long du vill. de S. Geommes qui eſt à dr.; c'eſt une ancienne chauſſée Romaine qui conduit de Langres à Grancey-le-Châtel, petite ville du Baſſigny, ſur les confins de la Bourgogne, à 8 l. au ſud-oueſt de Langres, Diocèſe, Election de cet ville, du Parlement de Paris, Intendance de Châlons.

Elle renferme une Egliſe Collégiale, fondée par un Seigneur de Grancey en 1361.

Le Chapitre eſt compoſé d'un Doyen, de neuf Chanoines & de quatre ſemi-Prébendes; il s'y fabrique de petites étoffes.

Le même chemin conduit à Aprey, gros vill. de Bourgogne enclavé dans la Champagne, à quatre petites lieues au ſud-oueſt de Langres; il eſt renommé par ſa Manufacture de fayance fine, qui approche beaucoup de la porcelaine, tant par ſa qualité que par ſes couleurs vives & naturelles. Le débit en eſt ſi conſidérable, qu'à peine peut on en fournir.

La fameuſe verrerie n'eſt pas moins en réputation; on y trouve toutes ſortes de verres, gobelets, caraffes, verres à vitres, ſalieres, &c. qui ſe tranſportent partout le

Royaume. M. de Villehaut, Seigneur d'Aprey eſt propriétaire de ces deux objets.

A 2 l. & d. au couchant de ce vill. & à 5 au couchant d'hyver de Langres, on trouve au milieu des bois, le village de Rouelle, pareillement de Bourgogne, enclavé dans la Champagne, remarquable par ſa manufacture de glaces. *Le propriétaire eſt M. Alut.*

L'Abbaye d'Auterive eſt à 3 q. de l. au ſud-oueſt de Rouelle. Cette Abbaye Commandataire eſt de l'Ordre de Cîteaux, Diocèſe de Langres, Intendance de Châlons, &c.

Elle eſt ſituée ſur la rive droite de la riviere d'Aube, qui prend ſa ſource 2 l. au-deſſus, au pied & au nord de la grande chaîne; après avoir arroſé le vill. de Palay une d. l. après ſa ſource, elle reçoit pluſieurs ruiſſeaux qui forment la patte d'oye, avant d'arriver à Auberive. au Midi.

Cette Abbaye, tire ſon nom de la riviere qui mouille ſes murailles, elle a été fondée en 1135 ou 1136, par Guillaume, Evêque de Langres. En 1164, elle reçut des biens conſidérables de Rollambert de Roſoy. L'égliſe n'a rien de remarquable; mais les bâtimens & les jardins ſont aſſez beaux; au-deſſous du vill. & de l'Abbaye, on trouve une forge où l'on apporte les gueuſes du fourneau ſitué à une d. l. au nord de Palay, & à 1 l. d'Auberive. Les environs ſont remplis de mines de fer, au milieu des forêts.

Quittant le chemin Romain, on côtoie le mur du cimetiere de S. Geommes, à l'angle duquel il y a une croix. Après le cimetiere,

on trouve un autre chemin planté qui se joint au premier.

Arrivez à *S. Geommes, ou les Saints-Jumeaux*. . . . . .

Après le chemin, on côtoie le cœur de l'église, qui est à dr., après laquelle il y a un jardin entouré de murs, & une rue qui va au vill., situé au milieu d'une plaine chamante, qui couvre le sommet de la grande chaîne; elle est fertile en bled, orge, avoine, &c. L'église est remarquable par les Saints-Jumeaux qu'on y voit : elle dépend de Madame l'Abbesse de Troyes; les habitans sont très-riches; ils cultivent beaucoup de chanvres.

Quittant la rue & les jardins, on monte une pente douce; arrivé au haut, on laisse un chemin à dr. avec un vallon, & plus loin le vill. de Perrongney. Descendant un peu, on se trouve vis-à-vis le bois d'Amour, éloigné d'environ 15 toises; il est très-fréquenté par la jeunesse de Langres, surtout le printems, l'été & l'automne, pour les noisettes.

Côtoyant le bois, on monte une pente douce, que l'on descend de même, en sortant du Doyenné *de la Chrétienneté*, ou *de Langres*, pour entrer sur celui *de Moge*.

Regardant à g., on voit après le bois d'Amour, celui de Marne, entre lequel passe la limite des Doyennés; après le bois de Marne, suit la forêt du Mont. (*On est vis-à-vis la source de la riviere de Marne, qui se trouve derriere le bois d'Amour, une d. l.*)

Côtoyant ces trois petits bois, qui n'ont tout au plus qu'une petite l. du midi au nord, plantés à la fourchette de la chaussée ro-

maine dont on a parlé avant S. Geommes; on apperçoit les bois de Grand Gorges à droite.

Arrivé au bas, on se trouve à la naissance d'un vallon qui descend à la source de la Marne, après lequel on monte légerement en remarquant l'intervalle qui sépare le bois de Marne de la forêt du Mont à g.

Arrivez à la croix d'*Alle*. . . . . .

Elle est plantée précisément sur le sommet & au point de partage des eaux qui se dirigent vers l'Océan, & celles qui ont leur pente vers la Méditerranée.

Un peu plus loin, en descendant une pente très légere, on se trouve au vill. de bourg, que l'on voit à dr., avec une croix à l'angle d'un autre chemin à g., qui va à Cohons.

Descendant la grande chaîne, qui est rapide & longue, on passe entre des rochers; la vue est belle au midi, qui est en face de la route.

Arrivé vis-à-vis un rocher considérable à g., qui ressemble à un mur de fortification, on voit un clos à dr. entouré de mur, à l'angle duquel sort la belle fontaine du Chanet qui jette une grande quantité d'eau très-claire & très salutaire. C'est la premiere dont les eaux aient leur pente vers la Méditerranée. Elle étoit autrefois accompagnée d'une chapelle qui est détruite.

Cette fontaine n'est éloignée de la source de la Marne, que d'environ une d. l. au nord-est. Il seroit à souhaiter que ses eaux fussent assez abondantes, pour fournir à un canal sous-terrein qu'on pourroit établir dans cet

au Midi.

endroit, il feroit la communication de la Marne avec la Saône, par le moyen de la Vingenne, qu'elle reçoit 1 l. avant la jonction de l'Oignon, 4 l. au-deſſous de Gray; il faut ſavoir ſi le lit de la Marne n'offriroit point d'obſtacle depuis ſa ſource juſqu'à S. Dizier, où elle commence à porter bateau, pareillement de la Vingenne, depuis le canal juſqu'à la Saône.

La riviere d'Aube prend auſſi ſes ſources à une d. l. de la Vingenne, qui commence 3 q. de l. au-deſſus, & au couchant d'Aprey, vill. dont on a parlé; à une d. l. au ſud de la ſource de l'Aube, ſe trouve pareillement celle de la riviere de Tille, qui paſſe à Arc, au levant de Dijon, & de-là va ſe jetter dans la Saône, au-deſſus de la ville d'Auxonne; on a déjà conſtruit pluſieurs canaux depuis la Saône juſqu'aux environs d'Arc.

Toutes les ſources de ces rivieres ne ſont ſéparées que par la grande chaîne qui traverſe la partie méridionale de la France. (*Voyez la Carte Phyſique qui eſt jointe à la Route d'Amiens à Arras.*)

Quittant la fontaine, on deſcend une pente rapide en laiſſant des rochers à dr. couronnés de vignes; à dr., on voit l'eau de la fontaine qui côtoie la route en-deçà des vignes; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule l'eau de la fontaine qui ſuit le long de la route à g., en ſe groſſiſſant de celles de pluſieurs petites fontaines. On découvre bien le vill. de Longeau en face dans le fond, & à ſa dr. Verſeilles, ſur la hauteur, parmi les vignes.

Un peu après, on trouve une fontaine à

dr. au milieu d'une touffe de ſaules ; les femmes de Bourg y viennent laver leur linge. Plus loin, on trouve un gros rocher, au bas duquel paſſe le chemin qui conduit au vill. de Bourg, qui eſt éloigné d'une portée de fuſil à dr., ſur la hauteur couverte de vignes, à la naiſſance d'un vallon; les MM. de Langres ſont Seigneurs de cet endroit.

Un peu plus loin, on voit en deſcendant des vignes à g. ſur la côte, & à dr. des prés, au milieu du vallon arroſé par les eaux d'une fontaine qui deſcendent de Bourg, dont on voit l'égliſe ; au-delà des prés, la vue eſt bornée par une côte couverte de vignes & couronnée du bois du Parc.

Côtoyant toujours des vignes à g., & les prés à dr., la vue s'étend ſur une belle vallée remplie d'arbres ; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche ſous laquelle coule l'eau de la fontaine du Chéraye, & des autres fontaines qui ſont à g. : elle forme un petit ruiſſeau qui va ſe rendre & faire tourner le moulin que l'on voit à dr., au milieu des arbres, avant lequel il ſe groſſit des eaux d'un autre petit ruiſſeau qui deſcend de la côte que l'on voit au couchant de Bourg.

Laiſſant une fontaine à g., on deſcend toujours en remarquant les laves, eſpece de pierre platte dont le pays eſt rempli ; on s'en ſert pour couvrir les maiſons. La route que l'on apperçoit au-deſſus des vill. de Longeau, eſt celle de Dijon ; les côtes qui ſont à ſa dr. ſont couvertes de vignes.

Arrivé vis-à-vis le moulin, on tourne à g. en deſcendant une pente plus rapide ;

au Midi.

arrivé au bas, on voit un bois au haut de la côte, derriere lequel se trouve le vill. de Cohons; le bois du parc finit à dr.

Côtoyant toujours des prés à dr., on passe sur une arche, où coule l'eau d'une fontaine, qui sort de la côte à g. Après l'arche, on tourne à dr. en descendant une double côte.

Arrivé au bas, on voit le ruisseau à dr. en passant sur une arche, après laquelle il y a un beau berceau de charmille, une grille & un gros maronnier planté sur le bord de la route, après lequel on côtoie un mur qui entoure un jardin.

Quittant le mur, on trouve un pont sous lequel coule le ruisseau qui s'est grossi un peu auparavant un autre petit qui fertilise le vallon de Valpelle, où il fait tourner un moulin; il prend naissance au vill. de Brenne que l'on apperçoit sur la hauteur; à la dr. du vill. de Longeau on voit le haut Verseilles parmi les vignes.

Sortant du pont, on entre dans *Longeau.*

Ce vill., du Doyenné de Moge, Diocèse de Langres, Intendance de Châalons, Parlement de Paris, &c. est avantageusement situé sur la grande route de Langres à Dijon, & à la jonction de celle de Besançon, Auxonne, Dole, &c. au milieu d'une vallée & au bord d'une belle prairie fertilisée par plusieurs petits ruisseaux qui descendent des vallons qui prennent naissance au midi de la grande chaîne en formant la patte d'oye; les côteaux qui environnent le vill. sont remplis de vignes & couronnés de bois; il y a un bureau de la poste aux chevaux.

Madame l'Abbeſſe de Troyes, eſt Décimatrice de ce vill., avec M. Philepin, Procureur du Roi de Langres.

Traverſant le vill. de Longeau, la deuxieme maiſon à g., c'eſt la poſte aux chevaux, groſſe & riche auberge, après laquelle on trouve l'égliſe du même côté, ſuccurſale; il y a cinq gros maronniers vis-à-vis à dr.

Tournant à g. & enſuite à dr., on remarque pluſieurs auberges; il y a une rue à g. & une autre à dr. qui va au Haut-Verſeilles, ſitué à une ou deux portées de fuſil, ſur la côte; il eſt du Doyenné de Langres.

Après la rue à dr., les maiſons quittent à g., ce qui laiſſe appercevoir au-delà de la prairie une côte charmante couverte de vignes expoſée au midi. au Midi.

Arrivé à un beau jardin à dr. qui dépend d'une belle maiſon bourgeoiſe appartenante a un Chanoine de Langres; on y remarque un joli berceau couvert de charmille qui regne le long du mur, depuis la maiſon juſque ſur le bord de la route, où il y a une eſpece de fenêtre qui laiſſe entrevoir l'intérieur.

Après le mur, on remarque une croix, après laquelle on tourne à g. en formant un angle aigu; on quitte la route de Dijon qui traverſe le reſte des maiſons du vill. de Longeau, parmi leſquelles il y a des auberges.

Sortant du vill., on ſuit une route charmante & bien plantée en ligne directe au château de Percey-le-Pautel, que l'on voit en face. Elle traverſe une belle prairie, qui dans l'été, donne aux voyageurs un des au Sud-eſt.

plus jolis coups-d'œil qu'ils puissent desirer. Outre cette prairie, on voit des côteaux, des vignes, des bois, des avenues, &c.

Au milieu de la route, on trouve un pont, sous lequel passe le ruisseau que l'on a vu avant d'entrer à Longeau; il s'est grossi un peu au-dessous du moulin du vill. que l'on voit à sa dr., d'un petit ruisseau qui descend de Cohons, après avoir arrosé la vallée, qui est à dr. de Longeau, & avoir fait tourner trois moulins qui s'y trouvent; du pont, elle fait aller le moulin que l'on apperçoit au milieu de la prairie à dr., & ensuite elle se joint avec la Vingenne, 1 d. q. de l. au-dessous; le vill. de Villegusien est un peu plus loin, & à sa dr. la Maison Neuve, nouvelle auberge sur la route de Dijon; Vesvre est à sa dr., le long de la côte, avec Bassey, sur la Vingenne; S. Michel est au-dessus, le long de la côte; à g., on voit bien Bourg & Cohons, au sommet de la chaîne, couronnée de bois ou de vignes.

Après le pont, on arrive à *Percey-le-Pautel.* . . . . . 3 ¼

Ce ham. est décoré d'un beau château qui appartient à M. Philipin, Procureur du Roi à Langres; jardins, parterres, avenues, canaux; rien n'y manque, & le tout bien entretenu.

Traversant cet endroit, on laisse, étant aux premiers murs à dr., le chemin de Cohons à g., après lequel on tourne à dr. en passant devant la grille du château qui est du même côté; il y a un colombier à g. avec des maisons.

Quittant le château & les maisons du ham., on tourne fort à g. en remarquant du même côté un joli vignoble le long d'un charmant côteau couronné du bois du Val ; à dr., on apperçoit la nouvelle auberge de la Maison Neuve, sur la route de Dijon, & plus loin S. Michel ; à leur g. sont les vill. de Villegusien, & au-dessus Piepape, dans la vallée, sur la rive dr. de la Vingenne ; traversant une prairie, on passe sur une arche, de laquelle on voit le moulin de Percey à dr.

Quittant l'arche, on monte une pente douce ; à mi-côte, on arrive au bois de Percey, qu'il faut traverser, & après lequel on se trouve au haut de la côte ; de-là on apperçoit à g. le vill. de Huilley-Cotthons, & au-dessus celui de Noydant-Châtenoy, au bord d'un bois, sur la chaîne ; à dr., on voit la ferme de Pétasse ; à sa g. le vill. de Villegusien avec Piepape entre les deux, 1 l. ; S. Michel est plus loin à leur g., avec Prauthoy au-dessus ; Montsaugeon est à sa g. sur un tertre à l'horison ; en se retournant, on découvre précisément au couchant la vallée arrosée par la Vingenne, qui prend sa source au pied de la chaîne qui borne l'horison. A la dr. & à l'extrémité de ce vallon, on voit auprès du bois de Roche-Martin, à la g. du château & du moulin de Percey, le gros vill. d'Aprey dont on a parlé ; à sa dr. Flagey, à la naissance d'une autre gorge ; en-deçà & à la g. de Longeau, le Haut & le Bas Versailles ; à la g. du vallon, où coule la Vigenne, on voit vis-à vis & au midi de Versailles, le ham. de Vesure au bas d'une

au Sud-ch.

côte, avec Prangey derriere. (*Ces deux endroits ſont de la Bourgogne.*) Baſſey eſt plus loin que Veſure avec Villiers au midi d'Aprey ; Leuchy eſt le vill. qu'on apperçoit à leur g. à l'horiſon.

Deſcendant une côte rapide, on remarque des vignes à g. le long d'un côteau qui eſt expoſé au ſud-eſt, avec un tertre derriere lequel ſe trouve le vill. de Heuilley-Cotthon ; Noidant-Châtenoy eſt plus loin, le long de la même côte, une d. l. au-deſſus duquel ſe trouve l'arbre de Baleſme, que l'on a vu en ſortant de Langres.

Arrivé au bas du vallon qui a ſa pente à dr., on paſſe ſur arche en remarquant des prés à g. & à dr., après leſquels on monte une pente rapide ; on voit à dr. la ferme de Pétaſſe à 200 toiſes préciſément au midi, plus loin le clocher de Villeguſien, Piepape à ſa g., & à leur dr. S. Michel, S. Broing, Prauthoy & Mont-Saugeon à l'horiſon.

Un peu plus loin, on deſcend ; arrivé au bas, on laiſſe le chemin de Villeguſien à dr., & celui d'Heuilly à g., après leſquels on monte ; étant au haut, on apperçoit le clocher de Chaſſigny à la dr. de la route.

Traverſant un vallon qui n'a point d'iſſue, on laiſſe un chemin à g. & un à dr. ; arrivé au haut, on deſcend en remarquant Heuilley à 1 l. à g.

Montant une pente douce, on deſcend de même & on monte ; arrivé au haut, on voit le clocher d'Heuilley-le-Grand, au-delà du vallon, avec Heuilley-Cotthon à ſa g. ; Noidant eſt plus loin.

Deſcendant une côte rapide, on ſe trouve

étant au bas, ſur une arche où coule un petit ruiſſeau qui arroſe la prairie; il prend ſa ſource au moulin d'Agniet, au bas de Noidant-Chatenoy, vill. à une l. & d. au nord, il ſe précipite dans la foſſe d'*Andouſoir*, qui ſe trouve à 3 q. de l., un peu au-deſſous du bois Morre & de Chevaudon, à l'entrée de celui de Savigny.

Quittant l'arche, on monte en remarquant la route qui eſt très-élevée; arrivé au haut, on paſſe dans une cavée, de laquelle on apperçoit la ville de Langres, préciſément au-deſſus d'Heuilly-Cotthon & du bois Sarrefol qui eſt au-deſſus; regardant au couchant, c'eſt bien la plus belle vue du monde; elle n'eſt bornée que par la grande chaîne; Verſeilles eſt en face de la route avec Longeau; à leur dr. Brenne, Bourg, Cohons, &c. à la g. de Verſeilles ſe voit Flagey, Aſprey, & au-deſſus le Haut-du-Sec; à leur g., on découvre en-deçà des bois qui couvrent la grand chaîne; Villiers, Leuchey, & le Mont-Saule ſont plus loin.

En-deçà de Leuchey, & au midi de Longeau, on remarque Veſure; au-deſſus Baiſſey; leur g., Prangey, S. Michel, S. Broing le long de la côte, & plus loin Courcelles. Préciſément au midi de Longeau & de S. Michel, on apperçoit Prauthoy; Mont-Saugeon ſe voit préciſément à dr., entre le bois de Sevigny & celui de Chevaudon, ſur un tertre à l'horiſon; le vill. & le moulin de Chaſeul eſt plus loin, il a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie.

Côtoyant le bois de Chaſſigny à 150 toiſes, on deſcend; étant au bas, on laiſſe un

au Sud-eſt.

chemin à g. & un à dr., après leſquels on paſſe ſur une arche en remarquant des ſaules à g. & à dr., le long de la chauſſée qui eſt élevée ; le vallon, eſt conſidérable ; il prend naiſſance dans le bois à g.

Quittant l'arche, on monte en remarquant à la dr. du clocher de Chaſſigny le Bois-Morrée qui couronne l'extrémité de la montagne ; celui de Chevaudon eſt à ſa dr., entre leſquels il y a le moulin de Rupt ; à mi côte, on tourne fort à dr. en laiſſant la vieille route à g. ; étant arrivé au haut, on a la pareille vue, dont on a joui ſur la montagne que l'on vient de paſſer, & même on apperçoit des objets plus loin, autour de l'horiſon.

Laiſſant un chemin à dr. de Chaſſigny, & un autre à g. avec une croix qui va au moulin, on deſcend en tournant à dr. ; à mi-côte, on ſe trouve au commencement des vignes de Chaſſigny qui bordent la route à dr. en traverſant une cavée.

Arrivez à *Chaſſigny*. 5

Ce vill. avantageuſement ſitué ſur une éminence, eſt du Doyenné du Moge, le dernier endroit du Diocèſe de Langres, Intendance de Châlons, Parlement de Paris ; il renferme un bureau des fermes du Roi ; & a pour Seigneur le Chapitre de Langres.

Ce vill. jouit d'une des belles vues qu'il y ait au monde, autour de l'horiſon ; au midi & au ſud-oueſt, on découvre Mont-Saugeon à ſa g. ; le moulin de Chaſeul avec le vill., le dernier du Diocèſe de Langres ; à ſa g. les environs de Fontaine-Françoiſe, Saux-le-Duc, 7 l. plus loin que Mont-Saugeon,

geon, presqu'en ligne directe, &c. La ville de Langres sur la chaîne qui borne l'horison du midi au nord ; les environs de Belmont, & plus loin la montagne de la Roche au nord-est, &c.

Passant à l'extrémité du vill. ; on descend toujours la côte, qui est rapide, en laissant des maisons à g. & l'église à dr. sur la hauteur ; avant la derniere maison à dr., on tourne à g. en laissant un chemin au coude, qui conduit à l'église, après lequel on trouve une prairie qu'il faut traverser sur une chaussée très-élevée ; on voit bien l'église à droite.

Montant, on a la vue sur une plaine à dr. & sur le bois de Fromentelle, &c. & à leur dr., sur les environs de Fontaine-Françoise, bourg & Abbaye à 5 l. ; à g., on voit des vignes, des rochers, des noyers & beaucoup d'arbres à g. & à dr. ; au haut, on trouve une croix & une rue à dr. au Sud-est.

Arrivé au bout de *Chassigny*. . . . . 5 $\frac{1}{4}$

Ce ham., composé de plusieurs maisons parmi lesquelles il y a des fermes & des auberges, est séparé du vill. par des prés & des clos, il est pareillement exposé en bon air, mais la vue est bornée au nord & au couchant ; elle s'étend au levant sur la forêt de la Dame Alix ; au midi, sur Dommarien, Choilley, Dardenay, Cussey, & à leur dr. Mont-Saugeon, sur un tertre.

Sortant du ham., on tourne à dr. en laissant des vignes à g. & des clos à dr. ; 10 toises plus loin, on trouve un chemin à g. qui conduit à l'extrémité du ham. & au moulin ; il y en a deux à dr. qui font la

fourche ; un peu plus loin, on laisse le chemin de la ferme de Socq, que l'on apperçoit à l'angle & à la g. du bois qui est en face; il conduit aussi à Coublant, Belmont, & Fayl-Billot, bourg à 5 l. au nord-est.

Quittant ces chemins, on voit la campagne parsemée de noyers ; on apperçoit bien Dommarien, Choilley, Mont-Saugeon, Cussey, Ossey, Chaseul, & son moulin, &c. avec la route de Dijon.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en descendant la côte qui est rapide ; à mi-côte, on tourne fort à dr. & ensuite fort à g., en demi cercle ; arrivé au bas, on traverse un beau vallon de presque un q. de l. de large.

Après cette vallée, qui est très-fertile, on monte une côte rapide, c'est la branche qui sépare les eaux de la Vingenne de celle du Salon.

Arrivé au haut, on descend en tournant un peu à dr. ; sortant du territoire de Chassigny & du Doyenné du Moge, on entre sur celui de Fouvent, sur le territoire de Coublant & dans un bois d'un q. de l. de traverse ; il n'a ni chênes, ni baliveaux ; descendant une pente douce, on trouve le chemin de Fromentelle & de Choilley à dr. ; celui du vill. de Riviere est à g. ; arrivé au bas, on trouve un chemin après lequel on monte une côte rapide.

Sortant du bois, qui s'éloigne à dr. & à g. également, on tourne un peu à dr. ; arrivé au haut, on jouit d'une vue aussi belle qu'à Chassigny, surtout du midi au couchant.

Côtoyant toujours le bois à g. & à dr. à 100 toises, on descend une pente douce & longue en remarquant un pasquier à g. qui s'étend jusqu'à la ferme de Dame Alix, que l'on voit au bord du bois.

Arrivé au bas, on se trouve vis-à-vis le ham. de Fromentelle situé à 3 q. de l. à dr., au-delà du bois, & vis-à-vis la ferme de Dame-Alix à g.

Montant une pente douce, on apperçoit à dr. le vill. de Dommarien dans le fond; au-dessus Prauthoy, avec Mont-Saugeon à sa g., sur le tertre qu'on apperçoit à l'horison, *au sud-ouest.*

Etant au haut, on passe devant une maison à g., après laquelle on descend une pente douce en remarquant que le terrein est un des moins fertiles qu'il y ait.

Montez à *Montauger.* 6 1/2

Ce ham. est composé de plusieurs fermes au milieu d'un mauvais terrein entouré de bois, ne produisant guerre que de l'avoine, encore pas une grande quantité. C'est le dernier endroit du Doyenné de Fouvent, du Diocèse & de l'Election de Langres, de l'Intendance & du ressort du Parlement de Paris.

Traversant ce petit endroit, on remarque que les maisons sont couvertes avec des laves; c'est une certaine pierre qui se leve par feuillets; les environs en sont remplis.

Le dernier objet qu'on trouve à g., est une chapelle avec une touffe de noyers; il y a une maison vis-à-vis à dr.

Dix toises plus loin que la Chapelle, on tourne à dr. en laissant des noyers du même

à l'Est-Sud-est.

côté ; à mi-côte, on trouve un petit bois qui se joint à celui qu'on a passé avant Montauger ; il n'est propre que pour faire des fagots.

Traversant ce petit bois, il n'y a rien à remarquer, sinon que la terre est rouge vers la fin. Sortant du bois, on apperçoit à dr. une borne plantée à l'angle ; elle fait la séparation de la *Champagne*, *du Comté de Bourgogne*, dit *Franche-Comté*.

Quittant cette borne, on sort du territoire de Coublant, du Diocèse & de l'Election de Langres, du ressort, de l'Intendance de Châlons, du Parlement de Paris & de la Province de Champagne, pour entrer sur la Franche-Comté, Diocèse de Dijon, Bailliage de Gray, Parlement & Intendance de Besançon.

Quarante pas plus loin, on quitte le bois à g., après lequel on descend en remarquant à g. une belle vallée, au milieu de laquelle en apperçoit le vill. & la nouvelle église de Leffond, avec une papeterie à sa g., sur la riviere de Saulon ou Saolon, l'Abbaye de Belmont est 2 l. plus loin, Ordre de Cîteaux, avec la ferme d'Ormont, sur un tertre, à l'horison.

Etant au bas, on remarque un fossé entouré de hayes à dr., après lesquels on monte ; la pente du vallon est à g.

Arrivez à *Montvaudon*. 7

Ce ham. a quelques maisons sur le bord de la route à g. ; avant la premiere, il y a un chemin qui conduit à Leffond en traversant le ham., celui à dr. va au château des Trois Rois, & à Dardenay, éloigné d'une

Presqu'au Nord.

l., après le chemin & la maiſon, on trouve la Chapelle S. Jean-Baptiſte, & enſuite la poſte aux chevaux.

Quittant les dernieres maiſons, on côtoie un mur, après lequel on voit un chemin à g., qui eſt l'ancienne chauſſée romaine qui va ſe réunir à celle que l'on a vu avant S. Geommes; beaucoup de perſonnes ſe trompent en la prenant pour la plus courte; il y a peu de différence, & elle eſt très-difficile ſans être ferrée ni cailloutée.

Le chemin qui eſt vis-à-vis à dr. conduit à Cuſſey. De-là, on voit bien la nouvelle égliſe de Leffond à g., par-deſſus le bois; Coublant eſt à ſa g., avec le Prieuré de Groſſe-Sauve plus loin, au milieu des bois.

Arrivé au haut, on deſcend; à mi-côte, on ſe trouve à la réſerve de Leffond, qui borde la route à g.; elle a été coupée & vendue, il y a quelques années, & le produit eſt employé à bâtir la nouvelle égliſe, &c.

Etant au bas, on monte en tournant fort à g. on remarque le vallon rempli du bois de la réſerve.

Arrivé au haut de la côte, on apperçoit bien le vill. & le clocher de Coublant, dans la vallée fertiliſée par la riviere de Saolon, qui reçoit au-deſſous de ce vill., un petit ruiſſeau qui deſcend de Pailly, ſitué au pied de la grande chaîne, 1 l. en-deçà de la ſource de la Marne; le vill. de Maaſt eſt au-deſſus & auprès de Coublant, ſur ce ruiſſeau; Groſſe-Sauve eſt 1 l. & d. plus loin, au milieu des bois, ſur la route Romaine; à dr., on voit le vill. d'Orrain dans le fond; à ſa g., les Percey, ſur la Vingenne, avec la côte de Courchamp

au Sud-eſt. | au Levant d'hyver.

au-delà; Chazeul eſt plus loin, avec ſon moulin à l'horiſon; à la g. d'Ornain, on trouve Montigny, Marnay, Pouilly, ſur la Vingenne, au couchant & à la dr. deſquelles il y a la forêt de Fontaine-Françoiſe; le bourg & l'abbaye ſont derriere, 4 l.

Fontaine-Françaiſe, bourg du Dijonnois, en Bourgogne, l'avant-dernier endroit du Diocèſe de Langres, Parlement, Intendance, Bailliage & Recette de Dijon; il eſt ſitué dans un pays de forges, entre deux étangs, dont le premier, placé en face du château, ſe nomme la piece d'eau; le grand étang eſt au-deſſous, après lequel il y a un haut fourneau.

Ce lieu eſt remarquable par ſon Prieuré d'hommes, Ordre de S. Benoît, & par la rencontre d'Henri IV, avec Ferdinand de Valaſco & le Duc de Mayenne, qui commandoient 18000 hommes. Ce Monarque, à la tête d'un petit nombre de cavalerie, leur fit prendre la fuite: l'action ſe paſſa dans la plaine du Pré-Moreau, ſitué à 1 d. q. de l. au nord-oueſt de Fontaine-Françaiſe, entre le bourg & la forêt.

Deux l. plus loin que Fontaine-Françaiſe, au ſud-oueſt, on trouve le gros bourg de Baizé ou Bêze, du Gouvernement général de Champagne enclavé dans la Bourgogne, dans un fond, entre des montagnes & à la ſource de la riviere de même nom, Diocèſe & Election de Langres, Parlement de Paris, Intendance de Châlons; il eſt remarquable par ſon Abbaye de Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, fondée au ſeptieme ſiecle, dans le château, par Almagravic, Maire du Palais de Clotaire, &c.

Il renferme deux paroisse, S. Remy & S. Prudent, un Hôpital, &c.

Descendant la côte, on apperçoit le haut de la ferme du Verger & des noyers qui sont auprès; tournant à g., on quitte le bois qui s'éloigne de la route; un peu plus loin, on trouve le chemin de la ferme du Verger à dr., en côtoyant le bois du Roi à g.; le ham. de l'Ouche est parmi les hayes que l'on voit à dr.; la Curlande est une maison plus loin, que l'on bâtissoit en Juillet dernier.

Arrivé au bas, on se trouve vis-à-vis de l'Ouche, & on monte ensuite une côte rapide; arrivé au haut, on apperçoit vis-à-vis à dr., au-dessus des bois, la Rente, ou la Grange du Bois.

Descendant une montagne très-rapide, dont la difficulté qu'elle présente est occasionnée par les larges rochers qui lui servent de pavés; on côtoie un bois à 30 toises à g., & un autre à dr. plus éloigné; arrivé au bas, on passe sur une chaussée très-élevée; le vallon a sa pente à dr. (*mauvais terrein*).

Montant une autre côte aussi difficile par sa rapidité; la vue est bornée à g. & à dr. par des bois; arrivé au haut, on remarque le bois qui se rapproche de la route à g. De cet endroit, on jouit d'une très-belle vue au midi; elle s'étend du côté de Fontaine-Française, dont on découvre la forêt.

Descendant, on tourne à dr.; étant au bas, on trouve le chemin du ham. de Breuillet à dr., qui est derriere le bois bien percé qui vient border la route; le chemin à g. va à Leffond.

au Sud-est.

Montant la côte, on côtoye le bois à dr. qui suit le long de la route ; celui à g. est éloigné d'environ 150 toises ; Leffond est derriere, dans le bas ; de-là, on apperçoit la ferme de S. Martin à g. de la route, sur un tertre, dans une touffe d'arbres, & en-deçà la Grange du Rone ; en face de la route, on découvre les montagnes des environs de Salins, avec celles en-deçà de Besançon, *on est sur le sommet d'une branche qui sépare les eaux de la Vingenne de celles du Saolon.*

Descendant, on quitte le bois à dr. en tournant à g. en demi-cercle, on voit une route dans le bois à dr., directe au grand chemin ; arrivé au bas, on monte en laissant à mi-côte le chemin de Leffond à g., & celui d'Orrain à dr. ; après deux autres chemins ; la vue s'étend sur le plus joli vallon qu'on puisse voir, arrosée par la Vingenne ; Coublant est au milieu ; Maast au-dessus, ensuite Riviere avec S. Broing-le-Bois à sa g., &c. A dr., on apperçoit au-dessus des bois, Orrain, à sa dr., Percey le-Grand & Percey-le-Petit ; un q. de l. plus loin, le vill. de Montormentier avec Sacquenay au-dessus, Chaseul & son moulin ; à la dr. de Montormentier, il y a Courchamps, la Romagne, beau château sur la Vingenne, S. Maurice, Montigny & au-dessus la forêt de Fontaine-Françoise, &c. La Grange du Rone & la ferme de S. Martin sont en face, & sa g. la montagne de la Roche. Vis-à-vis de la route, on découvre les côtes de Mont-Boucon, & en-deçà celle de Cult, avec l'arbre au-dessus, 15 l.

Descendant une côte rapide, avec des rochers qui servent de pavé, on laisse un

bois à 80 toises à g.; à mi-côte, on tourne à dr. en remarquant un mauvais terrein rempli de rochers à fleur de terre; il y a une marre à g.

Arrivez à *Piémont*. 8

Ce ham. à tout au plus douze maisons à g. de la route, derriere lesquelles on remarque une belle touffe de gros noyers; ses environs sont de mauvaises terres; la plus grande partie est inculte & parsemée de rochers.

Un peu plus loin que les maisons, on se trouve au bas de la côte en remarquant quatre noyers à g., à la naissance du vallon; on est tout vis-à-vis la Grange de Piémont, maison seule à 100 toises environ à dr., au bord du bois & au milieu de la vallée. au Sud-est.

Laissant une croix à g., on monte en douceur une côte longue, au milieu de laquelle on traverse des brousailles remplies de Rochers en montant plus rapidement.

Un peu plus loin, on quitte les brousailles, après lesquelles on se trouve au haut de la côte; il y a un vallon qui descend au bois, éloigné d'environ 60 toises à g.; il y en a un autre au-delà, de l'autre côté de la riviere; la vue est très-belle à dr.; on voit Chazeul, son moulin, &c. 5 l.

Descendant la côte, la vue est bornée à g.; le vallon prend sa pente à dr.; étant au bas on monte une pente douce en remarquant les bois à g., avec des côtes plus loin.

Arrivé au haut, on apperçoit le clocher de Champlite presqu'en face de la route; la vue s'étend jusqu'aux montagnes de Salins, où l'on voit le Poupet, &c.; celles de Châtillon-le-Duc, &c. (*Voyez la Carte; on y a*

tiré des lignes qui marquent les directions avec la distance).

A la g. de Champlite, on voit la ferme du Rone, & plus loin celle de S. Martin, sur un tertre couronné d'une touffe d'arbres; la campagne est couverte de noyers.

Descendant une côte rapide, on côtoie un pasquier à g. en remarquant Montarlot dans la vallée à g., sur le Saolon; plus loin, on voit la grange du Rone avec celle de S. Martin, sur la même ligne; à dr., on apperçoit Orrain, &c.

Arrivé au bas, on voit le vill. de Montigny-sur-Vingenne, & celui de Mornay; Pouilly & les bois de Fontaine-Françoise, &c. Montant la côte, on voit étant au haut, la ferme de la Provenchere, entre les bois, & Montigny plus loin, &c.

Descendant la côte de Champlite, on voit un tertre à g. couvert de brousailles & un vallon en-deçà; à dr. on apperçoit le ham. de Prestot, au bord du bois, précisément au nord.

De la croix, qui est à dr., on découvre en plein la ville de Champlite; les Augustins sont dans le bas, avec les cazernes, au-dessus desquelles on voit Champlite-la-Ville & le vill. de Margilley, avec les environs de Dampierre, &c. à la dr. des Augustins, on voit le château, avec l'église paroissiale; à dr. desquels sont les Annonciades & les Capucins.

Quittant la croix, on remarque un vallon à dr. remplis de Noyers; descendant une double côte, on laisse une vigne à dr. & des noyers des deux côtés de la route; un

peu plus loin, on paſſe ſur une chauſſée élevée en laiſſant un chemin à dr., on découvre bien le vill. de Montarlot à g. dans le vallon; à dr. on remarque le jardin & un clos appartenant aux Capucins, ſéparés l'un de l'autre par une belle avenue de tilleuls; la chapelle de la Trinité eſt à la dr. des Capucins, ſur la hauteur; montant une pente douce, on côtoie des vignes qui bordent la route des deux côtés, après leſquelles on ſe trouve vis-à-vis un calvaire planté à l'angle de l'ancien chemin de Langres; celui qui va aux Capucins & à l'avenue eſt vis-à-vis à droite.

Quittant le calvaire, on tourne à dr. en côtoyant des murs qui renferment les vignes à g. & à dr., après leſquelles on trouve le chemin de Montarlot à g.

De cet endroit, on voit bien à g. dans le fond la chapelle de S. Jean, les cazernes & les Auguſtins, plus loin Champlitte-la-Ville; Margilley eſt à la dr. des cazernes, & le moulin à foulon du Vivier; à la g. de la chapelle S. Jean, entre leſquelles ſe trouve le moulin de Branchebault; la grange du Rône & S. Martin ſont au-deſſus; après les Auguſtins, on voit le ham. de Rougemont, au bord d'un bois bien percé.

Après le chemin du moulin à foulon, on trouve le mur du parc du château de Champlite ſéparé de la route par un foſſé; le parc s'étend le long de la côte, depuis la route juſqu'à la riviere; ſon expoſition eſt au levant.

Deſcendant la côte, on remarque l'intérieur du parc, par-deſſus le mur que l'on

au Sud-eſt.

côtoie ; M. de Toulongeon à qui il appartient comme Seigneur de Champlite, n'a rien épargné pour son embellissement ; parterres, terrasses, bosquets, &c. tout est riant & bien entretenu. Après avoir passé par la porte de S. Christophe, on entre dans *Champlite-le-Bourg*. 8

Petite ville de Franche-Comté, Diocèse de Dijon, Parlement & Intendance de Besançon, Bailliage & Recette de Gray ; elle est située sur la riviere de Saolon, qui la partage en deux parties ; celle à la dr. de la riviere, forme un amphithéâtre, le long d'un beau côteau, couvert de vignes, dont l'exposition est au levant ; elle se nomme *Champlite-le-Château, ou le Bourg*, & l'autre qui lui est opposée s'appelle *Champlitte-la-Ville*.

Dans Champlite-le-Château, se trouve l'Eglise Collégiale & Paroissiale dédiée à S. Georges ; un Couvent de Capucins, des Annonciades & le beau château que M. de Toulaugeon a fait rebâtir depuis peu de tems ; les bâtimens & son exposition au levant, répondent à la décoration des jardins, &c. La vue de ce joli séjour domine au sud-est, à l'est & au nord, sur la riviere de Salon, qui arrose une belle prairie au milieu de laquelle on voit Champlite-la-Ville. En face du château, précisément au levant, on apperçoit une forêt bien percée d'environ 1 l. & d. du midi au nord. Elle est située sur la branche qui sépare les eaux du Saolon de celles du Vallon, qui prend sa source à Fouvent. Au nord, on voit Montarlot, à l'extrémité de la prairie ; au midi,

un beau côteau de vignes couronné du bois de Champlite, & à sa g. les environs de Gray, & plus loin les côtes qui approchent de Besançon; Champlite-la-Ville est sur la rive gauche de la riviere; on y remarque un Prieuré simple, de nomination royale, & succursale de S. Georges; un Couvent d'Augustins; une Chapelle dédiée à S. Jean-Baptiste; de belles Cazernes nouvellement bâties; un Hôpital, &c.

Le commerce consiste en vins, bled, fer, dont les environs, fertiles en mines de fer, sont remplis de fourneaux & de forges.

On y fabrique des droguets, des petites serges pour l'usage du pays, on y tanne des cuirs, &c.

Le marché s'y tient le Dimanche & le Vendredi, une foire huit jours après le mardi gras, une le 11 Mars, à la Pentecôte, le 11 Août, le 29 Octobre, jour de la S. Simon, & la sixiéme la veille de S. André.

La poste part de Paris, les Lundi, Mercredi & Vendredi, à deux heures après midi.

Traversant Champlite-le-Château, on descend une montagne très-rapide en tournant à dr. & à g.; arrivé au bas, on laisse une rue à g. qui conduit à Champlite-la-Ville.

Sortant du bourg par la Breche, on côtoie un mur & des vignes à dr. le long du côteau qui borne la vue; à g. on jouit d'un très-joli coup d'œil sur la riviere de Saolon, au-delà de laquelle on voit les Augustins, avec l'Hôpital; l'église du Prieuré de Champlite-la-Ville est à leur dr.

Un peu plus loin, on apperçoit à dr., au Sud-est.

au haut des vignes, une maison nouvellement bâtie & l'Hermitage; la riviere côtoie la route à g.; Montant une pente douce, on tourne un peu à g. en remarquant le beau vignoble, le long du côteau qui forme le fer à cheval; il y a des carrieres sur le bord de la route. En se retournant, on découvre en plein Champlitte-le-Château.

A mi-côte, on trouve le chemin de Champlite-la-Ville à g.; arrivé au haut, on descend une pente douce, la campagne est couverte de vignes remplies de noyers. Montant un peu, on laisse un chemin & une croix à g.; arrivé au haut, on apperçoit la ferme de Verger-Carel à dr. au bas de la côte, parmi les arbres.

Après avoir descendu la côte, on se trouve au bord d'une prairie que l'on traverse en passant sur une arche, de laquelle on voit un pont à g., à l'extrémité d'un fossé.

Quittant la prairie, on monte & on descend en remarquant à g. le vill. & l'église de Margilley, au-delà de la riviere, sur la côte couverte de vignes, remplie de noyers.

Arrivé au bas, on passe sur une arche en laissant des prés à g. & à dr.; le vallon descend du ham. du Preslot, situé sur la côte au-dessus des vignes qui borne l'horison à dr.; c'est toujours la branche qui sépare les eaux du Saolon, que l'on a traversé avant Champlite.

Quittant l'arche & les prés, on monte une côte rapide en arrivant aux vignes qui bordent la route à g. & à dr.; à mi-côte, on trouve le chemin qui conduit à la forge de la Barbe, que l'on voit à g. sur le Saolon.

Arrivé presqu'au haut de la côte, on apperçoit en se retournant Champlite, & plus loin, à sa dr., le vill. de Montarlot; côtoyant des hayes & des vignes remplis d'arbres, on remarque une belle prairie dans le fond à g., arrosée par le Saolon, & au-delà les bois bien percés que l'on a vus de Champlite, & au-dessus la ferme de S. Martin.

Traversant des vignes, on tourne un peu à dr. en remarquant vis-à-vis à g. la forge de la Barbe, au bas de la côte de Margilley couverte de vignes.

Descendant une côte très-rapide, on remarque à g. de la route le vill. de Neuvelle, avec une belle maison bourgeoise appartenant à M. le Clerc, Avocat de Besançon; Fraitoy est plus loin, avec Mont au-dessus, sur la côte remplie de vignes, au-delà de la vallée & de la riviere. A dr. de la route, on voit la ferme du Poirier Féré, au pied de la montagne des Pâturies, couverte de bruyeres, au sommet de laquelle on jouit d'une vue charmante & d'une grande étendue; la ferme de la Malabreuvée est plus loin que celle du Poirier-Férée.

A mi-côte, on tourne à dr. en laissant une vigne du même côté avec quatre noyers; étant au bas, la route fait le demi-cercle en tournant fort à g. De-là, on découvre bien le vill. de la Neuvelle, à 1 d. q. de l. au-delà du vallon; la route est toujours bornée à l'horison.

Quittant le vallon, on monte une côte rapide en tournant fort à dr.; un peu plus loin, on se trouve au chemin de la Neuvelle à g., & à celui de la ferme de la Mala-

au Sud-est.

breuvée à dr., que l'on voit dans une touffe d'arbres, celle du Poirier-Férée est plus loin à la naissance d'un vallon.

Arrivez au haut, on trouve un chemin à g. & un autre à dr., avec une croix à g.; de-là, on apperçoit un tertre à g., à l'horison, sur lequel se trouve la ferme de S. Martin, dans une touffe d'arbres.

Descendant une pente rapide, on voit le vill. de Franoy au-delà de la prairie, sur la Vingenne sur laquelle il y a un moulin & un pont; Mont est à sa dr.

Arrivé au bas, on monte une côte rapide, en remarquant que le vallon est direct à Franoy; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis un chemin & deux noyers à g., après laquelle on arrive au bois de Champlite à dr.; étant au haut, on descend & on monte une côte à l'horison entre deux noyers, & à la dr. de la Neuvelle.

Côtoyant le bois à dr., on traverse un vallon, dont la pente est très-douce, après lequel on se trouve au commencement d'un petit bois à g.; il y a un chemin & une croix à g. qui conduit à Neuvelle.

Montant la côte, on passe entre les deux bois qui bordent la route; arrivé au haut, on apperçoit en face le vill. & le clocher d'Oirier; plus loin la pointe de celui de Chargey, & au-dessus, à l'horison, les côtes de Salins, parmi lesquelles on distingue le Poupet; en se retournant, on voit le clocher de Neuvelle à la g. d'un noyer planté auprès du bois; Margilley est plus loin, sur la côte; Champlite-la-Ville & Champlite-le-Château, avec Montarlot, &c.

Descendant

Descendant la côte qui sépare les eaux du Saolon, on côtoie toujours le bois à 20 toises à dr., & un autre à g. en remarquant le vill. d'Ecuelle à la dr. de la route, à l'extrémité du bois d'Oirier, autre vill. plus loin.

Arrivé au bas, on quitte le bois à g. en remarquant celui à dr. à 60 toises; montant la côte, on voit la réserve de Champlite à dr., qui a été coupée, il y a environ trois ans; après le bois à g., on en trouve un autre qui n'est séperé du premier que par le vallon, avec un chemin qui le côtoie; arrivé vis-à-vis la réserve; on remarque un pré qui suit le vallon, & qui entre un peu dans le bois.

Arrivé au haut, on apperçoit le haut du chât. & la pointe du clocher d'Oirier, & plus loin celui de Chargey, on se trouve sur la côte qui sépare les eaux de la Saône. au Sud-est.

Descendant dans un vallon, on côtoie un autre bois à g.; arrivé au bas, on passe sur une arche, après laquelle, on monte & on descend une pente douce, au bas de laquelle on trouve une chemin à dr., avec une croix; celui à g. conduit à la forge de Crochot, située à une d. l. sur la Saolon.

Après ces chemins, on monte une côte, au haut de laquelle on remarque entre le bois & la route, un terrein parsemé de trous, où l'on a exploité des mines de fer.

Descendant une pente douce, on remarque trois noyers à dr. en côtoyant le bois à g.; arrivé au bas, on se trouve au chemin qui conduit au vill. d'Ecuelle, que l'on voit vis-à-vis à dr., avec son église nouvellement bâtie à un d. q. de l., il conduit pareillement

au bourg de Theuley, situé une d. l. plus plus loin, en-deçà des bois de même nom, à 3 l. & d. presqu'au nord de Gray, au milieu d'un vallon, au-dessous de deux étangs, d'où sort un petit ruisseau qui fait travailler des fourneaux & des forges dans 3 l. de pays qu'il parcoure.

Cet endroit de la Franche-Comté, Diocèse de Dijon, Parlement, Intendance de Besançon, Bailliage particulier & Recette de Gray, &c. est remarquable par son Abbaye Commandataire d'hommes, de l'Ordre de Cîteaux, fondée le 18 Mars 1130.

Vis-à-vis le chemin d'Ecuelle à dr., on en voit un à g., après lequel on monte en remarquant des vignes & des noyers à g.; arrivé au haut, on découvre en plein le vill. & le château d'Oirier, avec le clocher de Chargey plus loin; descendant la côte, on voit un bois à g. sur la côte, & un à dr. qui bornent la vue; arrivé au bas, on monte en traversant un bois; un peu plus loin, on laisse un chemin à dr.; étant au haut, on apperçoit Oirier en face. Descendant, on remarque le bois qui s'approche à 15 toises de la route à g., on voit bien Ecuelle à dr., à l'extrémité & à l'angle du bois, avec de gros noyers, au commencement d'une prairie qui descend d'Euelle à Oirier, en côtoyant la route & le bois. Montant la côte, on côtoie le bois à 10 toises à g.; arrivé au haut, on descend dans un vallon, au bas duquel se trouve un pasquier à g., avec un vallon qui sépare le bois; un peu plus loin, on trouve une fontaine & ensuite un clos, au milieu duquel on voit une mai-

sonnette. Après le clos, il y a une avenue plantée de peupliers bordée de hayes vives, qui conduit à ce vuide bouteille; la prairie est à dr., entre la route & le bois.

Arrivez à *Oirier*. 12

Le premier objet qui se présente à dr., c'est un beau jardin potager, nouvellement planté, dépendant du château; il est entouré de murs, revêtu d'un fossé rempli d'eau que lui fournit le ruisseau qui fertilise la prairie.

Côtoyant le mur du jardin, on laisse des peupliers à g. en passant devant la porte du jardin, avant laquelle il y a un pont sur le fossé. Quittant le jardin, au-delà duquel il y a une prairie & le bois, le long de la côte; on tourne un peu à dr. en remarquant une belle prairie bordée de peupliers à dr., après lequel on passe le long du jardin & de la maison du presbyterre, nouvellement bâtie à g., en laissant le ruisseau à dr., sur lequel il y a un pont en face de la maison du Curé.

Quittant le pont, on remrrque du même côté, au-delà du vallon, les clos fermés de murs, du château bordés de beaux peupliers. Avant la premiere maison à dr., qui est neuve, on trouve un pont de bois bâti sur le petit ruisseau sur lequel passe la nouvelle route qui traverse le bois que l'on voit le long du côteau, il conduit à Vars, vill. à une d. l., & de-là à Theuley, dont on a parlé ci-devant. Si elle étoit prolongée jusqu'à Fontaine-Françoise, 2 l. & d. plus loin, elle feroit communication avec la route de Dijon à Langres.

En entrant dans Oirier, on laisse une mai-

au Sud-est.

son neuve à dr., & avec des auberges ; la route est belle & large, tirée au cordeau, bordée d'eau de chaque côté, qui coule des fontaines que l'on voit.

Un peu plus loin, on passe devant le château que l'on apperçoit à dr., après lequel on trouve la nouvelle église à g., avec une croix en face ; le cimetiere est entouré de mur.

Oirier est un gros endroit qui vient d'être décorée du nom de bourg, en y établissant plusieurs foires dans l'année, qui consistent en bled, vin, bestiaux, &c.

M. de la Corée, Intendant de Besançon, y vient de faire bâtir un joli château, accompagné de parterres, jardins, avenues, qui lorsqu'ils seront à leur point de perfection, ne le cédront en rien aux décorations intérieures & extérieures des bâtimens ; le bois, au bord & au levant duquel il est situé, lui sert de parc, il a une grande l. du midi au nord, sur un grand q. de l. du levant au couchant ; les côteaux qui se trouvent au levant sont pareillement couronné de bois, au milieu desquels on trouvent plusieurs fermes ; ils s'étendent jusqu'aux environs de Dampierre-sur Saolon, gros bourg éloigné de 2 l. au levant d'été, 3 q. de l. avant la jonction du Saolon avec la Saône.

Oirier a pris une nouvelle forme, non-seulement depuis que la grande route la traverse, mais encore depuis que M. l'Intendant y fait quelquefois son séjour ; à l'exemple du château, on a bâtie l'église, le presbytere, une belle ferme, une halle, une fontaine, & une infinité de maisons qui ne

le cedent à aucun bourg de la Province, & par la suite tout se trouvera renouvellé. Il est du Diocèse de Dijon, Intendance & Parlement de Besançon, Baillliage & Recette de Gray, dont il est éloigné d'environ 2 l. & d. au nord.

Quelques toises plus loin que l'église, on passe devant la fontaine, après laquelle on trouve une grosse ferme, avec des bâtimens considérables nouvellement construits.

Après cette ferme bâtie à g., il y a deux autres maisons, après lesquels on sort du bourg. En remarquant le bois à g. au haut de la côte, & un autre à dr. au-delà de la prairie, avec des saules qui bordent le ruisseau.

Vingt toises après les dernieres maisons, on côtoie le ruisseau à dr.; plus loin, dans la prairie, il y a une allée de saules qui sépare un clos en traversant les prés; elle va droit au bois qui sert de parc au château; la route est bordée de peupliers.

Côtoyant la premiere à dr. remplie d'allées de peupliers qui font un joli coup d'œil, surtout du château, on remarque à g. un terrein fertile en bled; il y a une croix à g. & le bois à dr. à 1 q. de l.

Quittant la prairie, on monte; à mi-côte on côtoie un bois à g.; arrivé au haut, on descend une pente douce en côtoyant un bois; étant au bas, on entre tout-à-fait dans le bois, qui a 3 q. de l. de traverse & rempli de mines de fer.

Entrant dans le bois, on monte une côte rapide, au haut de laquelle on apperçoit la pointe du clocher de Chargey en face, &

au Sud-est.

celui d'Oirier en ſe retournant; la route y eſt alignée.

Deſcendant une côte très-rapide & très-difficile pour les voitures, on remarque qu'il ſeroit aiſé d'en adoucir la pente.

Arrivé au bas, on monte une pente auſſi rapide & difficile que celle qu'on vient de deſcendre; étant au haut, ou voit bien la route alignée aux deux clochers de Chargey & d'Oirier.

Deſcendant une côte encore plus rapide que les dernieres, on y remarque des rochers larges qui ſervent de pavé, ce qui rend la route très-dangereuſes pour les voitures, ſurtout en hyver.

Arrivé au bas, on monte une petite côte que l'on deſcend de même; étant au bas, on remarque que la tranchée eſt large & remplie de hayes en montant; à mi-côte, on ſort du bois; un peu plus loin, on deſcend en traverſant pluſieurs petit vallons; arrivé au haut, on apperçoit la ferme du Corbonot à g., dans le vallon, & à dr. la Chapelotte dans le fond, au bas de la côte, entre les bois, au confluent des petits ruiſſeaux qui deſcendent d'Ecuelle & des étangs de Theuley. Ce dernier fait aller le fourneau d'Auvet, qui eſt une d. l. plus loin que la Chapelotte, au-deſſous d'un étang.

Deſcendant la côte, on laiſſe des carrieres à dr., après leſquelles on traverſe un vallon en remarquant la ferme de Carbonot à g., dans le vallon qui prend naiſſance au bois; la ferme des Minieres eſt au haut.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de la ferme à g., & celui de la Chaplotte à

dr., après leſquelles il y a une carriere; montant à Chargey, on tourne à g., à mi-côte; de-là, on voit bien la Chapelotte.

Entrez dans *Chargey*. . . . . 13 ¼

Ce vill., dont M. de Beaujeu eſt Seigneur, eſt ſitué à l'extrémité d'un côteau rempli de vignes, au bas & au couchant duquel coule le petit ruiſſeau de Theuley, qui s'eſt groſſi dans ſa courſe de celui d'Oirier, & des eaux qui ſortent d'un étang qui ſe trouve dans une gorge au-deſſous, & au midi de la Chapelotte. Cet endroit eſt riche & a pluſieurs auberges.

Traverſant Chargey, les deux belles maiſons à g. ſont nouvellement bâties; un peu plus loin, on trouve une rue à dr., & enſuite une autre à g., à l'angle de laquelle il y a l'égliſe, qui eſt auſſi bâtie noviſſimé. Quelques toiſes après, on paſſe devant le four banal, bâtie à g., après lequel on paſſe devant le château de M. de Beaujeu, accompagné d'un beau jardin entouré de mur; étant au haut & au milieu de Chargey, on remarque une croix de pierre très-haute & très-ancienne, après laquelle on deſcend; à mi-côte, on ſort du vill. au Sud-eſt.

Arrivé au bas, on voit la Chapelotte à g.; on remarque un beau côteau de vignes, dont l'expoſition eſt au couchant; montant la côte, on arrive aux vignes à g., en tournant à dr.; étant au haut & vis-à-vis deux noyers; la vue s'étend ſur une vallée remplie de prés fertiliſés par les ruiſſeaux dont on a parlé, qui s'étendent juſqu'à la Chapelotte, que l'on voit à l'extrémité, à la g. de Chargey; tournant fort à g., autour de

la côte couverte de vignes, qui borne l'horiſon; on voit le moulin de Chargey à dr., au bord de la prairie, dans le bas.

Après avoir traverſé un petit vallon, on monte une côte, du haut de laquelle on découvre la ville de Gray; Arc en-deçà, avec un bois à ſa dr.

Deſcendant la côte, couronnée de vignes, bordée de hayes à g., on traverſe un marécage, en remarquant des vignes à g. & des prés à dr.; un peu plus loin, on tourne à g. en laiſſant des hayes qui bordent la route, & un chemin à g., après leſquelles on trouve une croix du même côté, le long des hayes.

Quittant les hayes & les vignes, on laiſſe un chemin à g. qui va à la Folie. Après ce chemin, on ſe trouve à une belle avenue plantée de quatre rangées d'arbres qui ſe continue juſqu'au pont de Gray, l'eſpace d'une bonne d. l. Il y a un chemin qui conduit au moulin d'Arc à dr., dont on voit bien le vill. & le clocher, au-delà du vallon & de la prairie; à g., on voit un pré & le ham. de la Folie plus loin; un peu plus loin, il y a un écho qui répete dans le vill. d'Arc qui eſt à dr.

A moitié de l'avenue, on ſe trouve au carrefour des routes de Dijon, & de Combeau-Fontaine; celle de Dijon paſſe dans le vill. d'Arc, rempli de belles maiſons, dont les propriétaires ſont très-riches, du nombre deſquels ſe trouve celle de M. Antony, qui eſt un des plus opulent de la Province; le gros bâtiment que l'on voit à la dr. du vill., eſt un de ſes Magaſins de bled.

La route de Combeau-Fontaine passe à la Folie, ham. avec une Chapelle ; à Montureux, à Dampierre, où il y a un fourneau ; à Vaite, à Lavoncourt, & de-là à Combeau-Fontaine, où elle se réunit à celle de Besfort. M. Antony a une belle maison de plaisance à la Folie. Quittant le carrefour, on traverse la charmante prairie de Gray en admirant la belle avenue plantée de deux rangées d'arbres de chaque côté, dont l'une est taillée en boules, qui s'élevent au milieu d'une haye vive très-épaisse.

Un peu plus loin, on voit bién la Folie, la Chapelle & la belle maison de M. Antony, avec les avenues de peupliers qui l'accompagnent ; elle se dirige au midi & sur la prairie. Entre ces peupliers & la Folie, on découvre le clocher & le vill. de Beaujeux, à 2 l. à l'extrémité de la prairie, sur la hauteur couverte de vignes, au-delà de la Saône, sur laquelle il y a une forge à 1 d. l. de cet endroit, presque vis-à vis le vill. de Verreux, au nord. Une l. plus loin se trouve le fourneau de Dampierre ; une l. & d. au levant de ce bourg, on voit le fourneau & la forge de Séveux au levant desquels on trouve celles de Fresnes, S. Mametz : enfin toutes cette contrée est remplie de mines de fer, bois, &c.

A dr., la vue s'étend pareillement sur la prairie fertilisée par la Saône ; à sa dr., on voit nn peu plus loin que le vill. d'Arc, le ham. & le château de la maison du bois, le long d'une côte couverte de vignes exposée au midi ; le château est au-dessus ; vis-à-vis, à sa g., on voit la ferme d'Esser-

au Sud-est.

toy, ſur la rive g. de la riviere, à la g. de laquelle ſe trouve le vill. de Gray-la-Ville, ſuccurſale de la paroiſſe de Gray; le bois qui eſt plus loin, c'eſt le jardin du Roi, à la dr. duquel on apperçoit le château de Mantoche, à l'extrémité d'une côte, 1 l.

Traverſant la chauſſée, belle, ſolide & élevée d'environ 12 pieds; on paſſe ſur trois ponts de bois, en remarquant à g. un ruiſſeau bordé de peupliers.

Quittant l'avenue, on ſe trouve ſur un pont, duquel on voit ſur la rive droite de la Saône un bâtiment conſidérable, qui renferme les bleds que l'on embarquent pour Lion, le Dauphiné, la Provence, &c.

Après avoir paſſé devant une maiſon, & laiſſé le chemin du magazin à dr., on arrive ſur un pont de deux arches ſolidement bâti ſur un bras de la riviere; de-là on voit bien le Port & le Magazin. Après avoir laiſſé une autre maiſon à dr., on ſe trouve ſur le grand pont de piere de 11 arches; ſa longueur eſt d'environ 130 pas.

Du milieu on découvre à g. une prairie de plus d'une l. au levant, au-delà de laquelle on voit à 1 l. & d. le clocher de l'Abbaye de Corneux, au milieu des bois; à ſa g. le haut clocher de Beaujeux, 2 l.; le vill. d'Ancier eſt à la dr. de la prairie, endeçà de l'Abbaye, au bas d'un côte couverte de vignes, à la g. de la route de Beſançon.

A dr., on remarque les moulins de Gray avec une écluſe par où les batteaux montent ou deſcendent.

Quittant le pont, on entre ſur le Diocèſe

de Besançon, en quittant celui de Dijon; on voit l'Hôpital du S. Esprit à dr. Après, on passe sur un petit pont de bois, sous lequel coule un petit bras de la Saône; il y a un chemin avant qui conduit dans l'Isle.

Arrivez à *Gray*. . . . . 14 ½

Petite ville, mais riche, de la Franche-Comté, chef-lieu d'un Bailliage Particulier, Doyenné de même nom, Parlement & Intendance de Besançon, à 13 l. de Langres, à 11 de Port-sur-Saône, à 14 & d. de Vésoul, à 10 de Besançon, à 10 de Dole, & à 11 de Dijon.

Elle est située sur une colline qui a sa pente au sud-oueſt. Cette ville forme un amphithéâtre qui domine une prairie aussi charmante, qu'abondante en bons fourages, arrosée par la riviere de Saône, qui la traverse du nord-est au sud-oueſt.

Louis XIV s'étant rendu maître de Gray, èn 1668, en fit démolir les fortifications. Sur le haut de la colline, il y a un château qui jouit sans exagerer d'une des plus belles vues du monde. On découvre au levant d'été la fameuse abbaye de Corneux, 1 l. & d., située sur la rive droite de la riviere du *Drugeon*, ou *Riviere Morte*, qui fertilise une jolie prairie qui s'étend dans une vallée, au milieu de laquelle se trouve le château de S. Loup & plusieurs vill.; les côteaux qui la bordent sont couverts de vignes; à l'extrémité de cette vallée, où coule le Drugeon, on apperçoit l'ancien château d'Oiselay, remarquable pour avoir servi de demeure à plusieurs Ducs de Bourgogne; il est situé sur un tertre, au pied duquel se trouve le vill.

traverſé par la route de Beſançon à Port-ſur-Saône; le Ballon s'apperçoit à ſa g., préciſément au-deſſus de l'Abbaye de Corneux, à l'horiſon; à ſa dr., on déécouvre les grands bois de Gy, qui couvrent la branche qui ſépare les eaux de la Saône de celle de l'Oignon, & pardeſſus les ruines du château de Châtillon le-Duc au couchant d'hiver; préciſément au ſud-eſt, on apperçoit par-deſſus les bois de Gray; le Poupet, haute & forte montagne, ſituée auprès de la ville de Salins, 16 l. de Gray. Au midi, on découvre au-deſſus de Peſme, qui eſt à 6 l., l'Abbaye de Montroland, 12 l. près Dole. Au ſud-oueſt, on voit Talmey & les environs de Mirebeau; Saux-le-Duc s'apperçoit au couchant d'été, ſur un tertre aligné à Trechateau, ou Thil-Chatel, & à Is-ſur-Thil, en-deçà deſquelles villes ſe trouve la grande forêt de Velours, près Beze, au nord de laquelle s'apperçoit le moulin de Chazeul, ſur la branche qui ſépare la riviere de Thil de la Vingenne. Au nord, on découvre la montagne de la Roche, au pied de laquelle ſe trouve le vill. & l'abbaye de Moray, 9 l.

La Reine Jeanne premiere, Comteſſe de Bourgogne, épouſe de Philippe-le-Long, Roi de France, faiſoit ſa réſidence ordinaire dans ce château, où elle ſe plaiſoit beaucoup, & pour être à portée d'y aſſiſter à tout l'office divin, ſelon la pieuſe coutume des Comtes de Bourgogne, ſes ancêtres, elle y fonda une Chapelle Royale & Collégiale, avec huit Chanoines, quatre Clercs & un Prevôt.

Outre cette égliſe, Gray renferme une paroiſſe dédiée à N. D., elle eſt deſſervie par un Curé & dix-huit Familiers, un Maître de Muſique & des enfans de chœur. C'eſt dans cette égliſe que s'aſſemble le Clergé dans les cérémonies publiques.

Un couvent de Cordeliers Conventuels, des Carmes Déchauſſés, & des Capucins à un bon quart de l. au midi de la ville, entre les routes de Peſme & de Beſançon; on y va par une belle avenue plantée de dix rangées d'arbres, terminée par une jolie charmille très-haute. Leur égliſe qui eſt ſous l'invocation de N. D. eſt nouvellement bâtie, de même que le bâtiment des Religieux; on y remarque une chapelle à g. en entrant, dont la conſtruction répond à la décoration; on y conſerve un ſtatue de la Vierge, à laquelle on attribue de grands miracles qui ſont repréſentés ſur différens tableaux qui décorent l'intérieur de l'égliſe, parmi leſquels il y en a qui regardent les villes de Gray, Dole, Beſançon, &c. dont on voit le plan de ces endroits. Le Maître-Autel de la Chapelle de N. D. de Gray eſt orné de belles colonnes de marbre, & d'un tableau repréſentant l'Annonciation qui vient de Rome. Le concours de peuple qui y vient en pélerinage eſt ſi conſidérable, qu'aux environs du Couvent, il y a pluſieurs auberges & des boutiques de Marchands Merciers, &c. D'autres qui vendent des petites Vierges connues ſous le nom de N. D. de Gray, &c. Tout le long de l'été on prendroit ce lieu pour une foire.

Les Communautés de filles ſont les Urſu-

lines, les Carmelites, les Tiercelines, les Dames de la Visitation, les Annonciades Célestes, les Religieuses de l'Ordre du S. Esprit de Montpellier, & les Hospitalieres.

Le Collége est dirigé par des Séculiers, depuis la retraite des Jésuites; on y enseigne les Humanités & la Philosophie; l'Hôpital du S. Esprit est destiné pour les Enfans Trouvés; il est desservi par un Frere & quatre Religieuses, Ordre du S. Esprit.

L'Hôpital Royal est magnifiquement bâti, sur la rive gauche de la Saône, dans un très-bon air; on y reçoit non-seulement le Militaire, mais encore le Bourgeois de la ville : il est desservi par dix Religieuses Hospitalieres, & régi par un Corps de Direction, composé de quatre Directeurs nés, & de sept autres qui sont élus; un Trésorier, un Secrétaire & un Aumonier patenté du Roi.

On trouve encore dans la ville de Gray, une Chapelle de la Congrégation de la Croix, dont les revenus servent au soulagement des pauvres. Il y a un Conseil composé d'un Prieur, d'un Sous-Prieur, de dix Conseillers, d'un Secrétaire, d'un Receveur & d'un Aumonier.

Les Cazernes sont nouvellement bâties. En 1778, elles n'étoient point encore achevées; elles sont belles & spacieuses, sur le haut de la colline, auprès du château. On prétend transférer les Cordeliers au Collége, & prendre leur Couvent pour le logement des Officiers de la Garnison, ou des Troupes passageres.

Gray est le second siége, après Vesoul, du ressort du Bailliage d'Amont, le plus

étendu de la Province ; il y a un Bailliage, un Préſidial, une Mairie, une Maîtriſe des eaux & Forêts qui reſſortit à la la Table de Marbre de Dijon ; une Subdélégation, une Gabelle, une Maréchauſſée, &c.

Les Officiers du Bailliage & du Préſidial ſont : un Premier Préſident, un Préſident en Second, trois Lieutenans-Généraux & Civil, dont un eſt Honoraire, deux Lieutenans-Généraux & Criminel, dont un eſt Honoraire ; un Lieutenant-Particulier, un Lieutenant-Aſſeſſeur & Criminel, un Lieutenant-Général d'épée, dix à douze Conſeillers, parmi leſquels il y a un Doyen, deux Avocats & un Procureur du Roi, un Subſtitut, &c. Un Greffier Civil & Criminel, un Greffier des Préſentations & Affirmations, un Commis-Juré au Greffe-Civil, un Receveur des Epices & Conſignations, un Contrôleur des Epices & Conſignations, un Contrôleur des Epices & Quittances, un Commis-Commiſſaire aux Saiſies-Réelles, un Garde-Scel, un Receveur, un Chauſſe-Cire & Garde-Minutes ; dix-ſept Avocats, huit Notaires, dix-ſept ou dix-huit Procureurs, huit Huiſſiers, &c.

Les Officiers Municipaux ſont un Maire à vie, & deux Alternatifs, un Lieutenant de Maire à vie, un Lieutenant de Maire Alternatif, un premier & un ſecond Echevins, ancien, deux Echevins alternatifs, deux Conſeillers, & deux autres Conſeillers-Aſſeſſeurs, un Procureur & un Avocat du Roi à l'Hôtel, deux Secrétaires-Greffiers, trois Huiſſiers-Audienciers de Police.

La Maîtriſe Particuliere des eaux & forêts

est composée d'un Maître Particulier, un Lieutenant, un Garde-Marteau, un Procureur du Roi, un Greffier, un Receveur des amendes & épices, deux Arpenteurs, deux Huissiers, &c.

La Subdélégation a un Subdélégué, deux Greffiers-Secrétaires, dont l'un est Adjoint.

La Gabelle est composée d'un Président, un Procureur du Roi, un Greffier & un Agent de MM. les Fermiers Généraux.

La Maréchaussée de Gray dépend de la Lieutenance de Vésoul; il y a un Exempt & quatre Cavaliers. Gray a encore un Receveur des Finances, dont la recette se verse dans la caisse générale de la Province.

La situation de Gray, sur la rive gauche de la Saône, & à la jonction de six grandes routes, rend cette ville la plus commerçante de la Province, en grains, bois, fer, &c.

Les différens grains qu'on y apportent sont bled, orge, avoine, seigle, &c. Ils viennent d'une partie de la Bourgogne, Champagne, Bassigny, Lorraine, & souvent de l'Alsace; on les dépose dans un grand magasin construit sur la rive droite de la Saône, des greniers duquel on verse ces bleds avec facilité dans les batteaux, qui descendent par la Saône & le Rhône, pour Lyon & les Provinces du Lyonnois, Dauphiné, Provence, &c.

Les bois qu'on y amenent pour être embarqués sont destinés non-seulement à la construction des vaisseaux du Roi, mais encore pour ceux des marchands; il y en a aussi pour le charonnage, & d'autres appellés mairrains, propres à faire les tonneaux, &c.

Les

Les différens fers qu'on y apporte pour être embarqués ſont des fers blancs, fers noirs ou toles, fil-de-fer, acier, fer en verges pour les Cloutiers, des cercles, des poëles & marmites de fonte, &c. Toutes ces marchandiſes viennent des fourneaux & des forges, dont tout le Bailliage eſt rempli, & les fers blancs deſcendent des environs des Voges, ſur les frontieres de la Lorraine. Les forges les plus renommées du Bailliage de Gray, ſont celles de Beaujeux, de Seveux, d'Achez, dont le fer eſt médiocre. Celui des forges de Pont, de Planché eſt très-doux; les fourneaux de Dampierre-ſur-Saolon, de Montureux, de Vadans, de Velay, de Peſmes, de Vellemont, Igny produiſent tous du fer de bonne qualité.

Sur les montagnes voiſines de Gray, on découvre des peignes foſſilles de différentes figures, des ſilex & autres cailloux.

Le marché ſe tient à Gray tous les Vendredi & Samedi; une foire le 13 Janvier, le 25 Avril, le 22 Juillet & le 22 Septembre.

Les ſix routes qui aboutiſſent à cette ville décorent non-ſeulement ſes environs, mais ſervent de promenade aux Bourgeois, ſurtout l'avenue de N. D. de Gray, au midi de la ville, & celle de la route de Langres au nord.

Longitude orientale du méridien de Paris, 3 d. 15 m. 53 ſ.

Latitude ſeptentrionale, 47 d. 37 m. 50 ſ.

Suite de la Route.

Après être entré dans la ville de Gray,

par la porte basse, on passe devant la poste qui est à dr., après laquelle il y a une grosse auberge, où loge la Diligence de Dijon. Un peu plus loin, on tourne fort à dr., si l'on veut prendre la route de Besançon par Marnay, ou si l'on veut aller à Auxonnes, par Pesmes, ou bien prendre à g., si l'on veut aller à Besançon par l'ancienne route qui passe à Pin-Emagny.

Prenant celle à dr., on passe devant plusieurs auberges à g. & à dr. en remarquant à g. la ville haute au-dessus de la côte, avec des escaliers pour y monter : un peu plus loin, on tourne à g. en laissant une rue qui conduit à l'Hôpital, &c.

Montant une côte rapide, on se trouve étant au haut à la ville haute qui est remplie de fortes auberges, dans l'une desquelles logent les voitures publiques. C'est dans cette partie de la ville que sont situés le Château, la Paroisse, les Cazernes, la Place du marché, &c.

Sortant de Gray par la porte haute, on laisse la route de Pesmes à dr., après laquelle on trouve la belle avenue des Capucins plantée de dix rangées d'arbres, & à g. la route de Besançon qui passe par Pin-Emagny ; elle côtoie le mur du jardin des Cordeliers, & va traverser le fauxbourg des Perrieres, que l'on voit.

Quittant l'avenue des Capucins, on suit la route qui est en face ; un peu plus loin, on laisse des maisons à g. & à dr., après lesquelles on apperçoit le vill. d'Ancier à g., au dessus l'Abbaye de Corneux, & plus loin à l'horizon, on découvre le Ballon

d'Alsace, haute montagne des Voges, à 26 l. en ligne directe de Gray.

Montant une pente douce, on voit à g. le ham. de Rigny-Fontaine, & à dr. les Capucins, à l'extrémité des charmilles; arrivé au haut, on apperçoit en face les montagnes qui environnent Besançon au sud-est, avec le Poupet; Oiselay est à 6 l. & d. précisément au levant.

Descendant la côte, on voit les maisons du ham. à g., & celles des Perrieres plus loin, avec la Tuillerie, sur la route de Besançon & de Corneux; il y a un chemin & une vigne à g.; la ferme de S. Adrien s'apperçoit à la g. & à la pointe du bois de Gray qui est en face.

Arrivé au bas, on passe sur deux arches en traversant un vallon fertile en bled; delà, on voit bien les nouvelles cazernes de Gray, à l'extrémité de la côte. Après avoir passé sur une troisieme arche, on monte en arrivant au bois de Gray, qui a une l. de traverse sur deux de large.

A mi-côte, on trouve la route qui conduit à la ferme de S. Adrien, auprès de laquelle est celle du Vigneron; arrivé au haut, on remarque que la route est alignée à l'église de N. D., Paroisse de la ville de Gray.

Descendant une pente douce, on apperçoit la montagne de Boucon en face, avec celles de Cult en-deçà. Un peu plus loin, on sort du bois pour traverser une petite contrée de terre très-fertile qui forme une demi-lune à dr. entourée du bois, c'est un terrein dépendant de la ferme de Charmard, que l'on voit à 100 toises environ à g.

au Sud-est.

Arrivé au bas, on laiſſe des prés à g., après leſquelles on monte une côte très-rapide en rentrant dans le bois; arrivé au haut, on découvre en face les environs de Beſançon, & en ſe retournant la ville de Gray. La route eſt cavée & plantée de peupliers.

Deſcendant une côte rapide, on ne voit que bois à g. & à dr. qui bornent la vue; arrivé au bas, on traverſe des marécages, après leſquels on monte fort & rapidement; étant au haut, & dans une cavée, on découvre le clocher de Creſancey à la g. de la route, & plus loin les côtes qui ſont ſur la branche qui ſépare les eaux de l'Oignon de celles du Doubs.

Deſcendant la côte en remarquant la tranchée qui eſt très large, on arrive au bas & vis-à-vis une marre à g. & une à dr., après laquelle on monte encore rapidement.

Etant au haut, on traverſe une cavée de laquelle on voit la pointe du clocher de Creſancey, un peu à la g. de la route. Sortant de la cavée, on deſcend une longue côte, en obſervant qu'il ſeroit facile de remédier à la rapidité de ces montagnes.

Arrivé au bas, on monte une pente plus rapide que celle qu'on a deſcendu; à mi-côte, on voit une marre à g.; la route eſt cavée; étant au haut, on découvre le clocher de Creſancey; à ſa dr., l'arbre & les côtes au deſſus de Cult, & plus loin les montagnes qui environnent Salins, parmi leſquelles on reconnoît le Poupet par ſa hauteur & ſa groſſeur, que l'on apperçoit de Gray.

Descendant la côte, la vue s'etend sur une belle plaine parsemée de bois, de prés, de terres labourables, &c. A mi-côte, on sort des petits bois de Gray; étant au bas, on remarque la place d'un ancien étang qui a été desséché depuis que la nouvelle route passe à travers.

Quittant l'étang qui fera une jolie prairie, on monte une pente douce en tournant un peu sur la g. Cette contrée est fertile en bled, orge, avoine, &c.

Arrivé au haut & dans la cavée, on remarque une croix & un chemin à g., avec des clairs-chênes qui dépendent du petit bois de Gray, où il vient aboutir; le chemin à dr. va à Noirans, vill. que l'on apperçoit au-delà du vallon, rempli d'une belle prairie fertilisée par la Tenise.

Descendant à Cresancey, on remarque que la route est alignée à celle qui est au-delà du vill. & de la prairie; à mi côte, on trouve les vignes de Cresancey, après lesquelles sont les premieres maisons de ce village. . . . . 16 ½

au Sud-est.

Passant à l'extrémité de cet endroit, on trouve une auberge, à l'angle de laquelle on prend à g. pour l'instant; car le projet est de faire passer la route à travers la prairie, par le moyen du pont que l'on construira sur la petite riviere; elle sera alignée à l'autre qui est au-delà du vallon.

Un peu plus loin, on trouve un sentier à dr. qui traverse la prairie en allant droit au pont; les gens de pied le prennent pour éviter le coude que la route forme à cet endroit.

Après avoir paſſé entre deux maiſons, on tourne fort à dr. à angle droit, en laiſſant au coude la rue qui conduit au vill. & à la Paroiſſe que l'on voit ſur la hauteur à g.

Suivant la route pour gagner le pont, on remarque à g. une fontaine; le château avec un colombier & le jardin, au-déſſus l'égliſe joliment couverte en moſaïque.

Ce vill. eſt ſitué au milieu d'un terrein fertile en bled & en pâturage, dont la prairie eſt arroſée par la petite riviere de Teniſe, qui prend ſa ſource au vill. de Cugney, ſitué à 1 l. & d. au levant d'hiver de Creſancey, va enſuite ſe jetter dans la Saône, 1 q. de l. au nord d'Apremont. M. de Choiſeul & M. Brouillon ſont Seigneurs de Creſancey.

Arrivé ſur un pont de deux arches, ſous lequel paſſe la petite riviere de Teniſe, on apperçoit à dr. le moulin de Creſancey au milieu de la prairie, avec Noirans plus loin à ſa g.

Quittant le pont, on tourne fort à g. en laiſſant le chemin de Noirans à dr. Traverſant la prairie, on découvre en plein le vill., l'égliſe, le château & les jardins de Creſancey au-delà du vallon.

Un peu plus loin, on monte une côte très-rapide, qu'il ſeroit facile d'adoucir; étant au haut, on apperçoit au delà de la prairie à g. le ham. d'Onay entre les bois.

Après avoir traverſé un vallon & monté la côte rapide, on ſe trouve à l'entrée du bois de Champtonay, qu'il faut traverſer; la route eſt alignée à l'arbre, que l'on voit à 3 l. au-deſſus Cult; il eſt planté ſur le ſommet de la branche qui ſépare les eaux de

la Saône de celle de l'Oignon. Traversant le bois, on descend une pente douce, & on monte de même ; quittant le bois on trouve une Tuillerie qui conduit à 40 toises à g., après laquelle il y a un chemin qui conduit à Champtonay, que l'on voit à 100 toises environ ; celui qui est à dr. va à Arlans, 3 q. de l.

Quittant les chemins, on passe sur une arche sous laquelle coule un petit ruisseau qui sort des sources à dr., après avoir fertilisé la prairie, que l'on traverse ; il va grossir la Tenise, au milieu de Champtonay ; Onay est au-dessus du vill.

De cet endroit, on voit à découvert le château de Champtonay à la dr. de l'église ; c'est un gros bâtiment à l'antique accompagné de plusieurs tours couvertes de tuiles ; ses environs sont fertiles en grains & en pâturages. au Sud est.

Montant la côte, il y a un ravin qui côtoie la route ; arrivé au haut, on se trouve vis-à-vis le parc & le château de Champtonay.

Descendant, on remarque que la route est plantée de peupliers ; au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche & en laissant un bois à dr.

Quittant la prairie, on monte en côtoyant un bois à 30 toises à g. ; étant au haut, on passe dans une cavée après laquelle on descend ; arrivé au bas, on trouve des chemins à dr. & à g., avec une croix, après lesquels on passe sur une arche en traversant une prairie remplie de saules ; le vill. de Valay est derriere le bois qui est à dr. Cet endroit,

éloigné d'environ 1 l., est remarquable par son haut fourneau, d'où il sort de très-bon fer, dont les environs sont remplis de mines; Vadans est 1 l. au-dessous, sur le même ruisseau connu pareillement pour produire le même fer.

Arrivez à *Venere*. . . . . 17 ½

Traversant ce vill., on laisse, une rue à g., après laquelle on trouve une fontaine & l'église, dont le clocher est couvert en tuiles de couleur qui forme la mozaïque; cet endroit est situé dans un pays abondant en bled, vins, fruits, fourrages, mines de fer, &c.

Quittant les dernieres maisons, on monte en côtoyant des vignes, en laissant un chemin à g. qui va à Cugney, vill. à 3 q. de l.; un peu plus loin, on tourne fort à g., en laissant un chemin au coude; arrivé au haut, on apperçoit le vill. de Cugney, à une petite l. à g., à la naissance de la Tenise, au milieu d'un vallon fertile, dont les côteaux sont couverts de vignes. Deux l. plus loin, se trouve le bourg de Gy; à sa dr. le château d'Oiselay. La route est plantée de noyers.

Après avoir traversé deux petits vallons, on trouve le chemin de Cugney à g. avec des noyers; on voit le bois de Foucherois à dr.; les terres sont excellentes dans cette contrée.

Après avoir côtoyé de gros noyers à g. & à dr., on arrive au vill. de *Bonboillon*. . 18

A l'entrée du vill., on trouve la route de Gy, de Vesoul & de Port-sur-Saône à g., & celle de Pesmes & d'Auxonne à dr.; il y a une croix de pierre à l'angle.

Quittant ces routes, on trouve trois maisons à dr., la premiere desquelles est une auberge ; traversant l'extrémité du vill., on tourne à g. en laissant une rue qui va dans le vill. & à l'église, que l'on voit à dr.

Après cette rue, on passe devant la poste, après laquelle on tourne à dr. en passant sous de gros noyers à g. ; il y a un bois du même côté, à 60 toises ; côtoyant les clos du vill., on monte une côte rapide. Un peu plus loin, on se trouve à l'avenue du château de Tromarey, que l'on voit à g. ; il y a un carcan à l'angle. Le chemin de Hugier est à dr. avec une croix.

Arrivé au haut, on est vis-à-vis & auprès du ham. de Reveuvre, que l'on apperçoit à g. en-deçà du vill. & du chât. de Tromarey.

Etant là, on se trouve sur le sommet de la branche qui sépare les eaux de la Saône de celles de l'Oignon ; aussi la vue y est-elle charmante ; on apperçoit Gray, Champlite, &c. par-dessus le vill. de Champtonay, que l'on voit en face au-dessus de Bonboillon ; au nord, on voit au-dessus du château & du bois, le vill. de Cugney, Velloreille, S. Loup, les bois de Corneux, Dampierre, &c. & à sa dr. la montagne de la Roche ; à dr. de la route, on apperçoit le branche qui sépare le Doubs de l'Oignon, & les côtes de Salins, &c.

Tournant à dr., on remarque des vignes à g., & une à dr. en tournant à g. ; arrivé au chemin de Tromarey, en face de la route, précisément à la dr. d'un noyer, & au-dessus du bois, on apperçoit le *Montmahou*, 7 l. plus loin que les côtes de Besançon, avec

au Sud-est.

le Poupet à sa dr., montagne près Salins; à la g. de la route, on voit l'extrémité de la côte de Viellez, où se trouve situé Chatillon-le-Duc; à dr., on laisse un chemin, duquel on voit Changey, Motey & Chaumercenne, avec les environs de Pesmes & de Mont-Roland, belle Abbaye.

Descendant la montagne qui sépare l'Oignon de la Saône, on laisse le chemin de Chancey à dr., qui traverse le bois; de-là, on apperçoit à g. la pointe du clocher d'Avrigney, à la dr. d'un bois.

A mi-côte, on se trouve vis-à-vis le vill. de Tromarey, dont on voit le château à la g., avec une belle avenue de Tilleuls.

Arrivé au bas, on monte une pente douce, au haut de laquelle on trouve le chemin de Fromarey & des vignes, qu'il faut traverser.

Arrivez à *Chancevigney*. . . . . 18 ½

Aux premieres maisons de ce ham., on tourne fort à dr. en laissant un chemin du même côté, avec un carcan à l'angle; arrivé au milieu de cet endroit, dont les maisons annoncent la pauvreté des habitans; on monte en sortant du ham. Etant au haut, on descend en côtoyant des vignes & en laissant un peu après une croix & un chemin à g., avec une Justice en-deçà du bois; arrivé au bas, on trouve le chemin du vill. de Hugier, que l'on apperçoit à dr.; Magney est plus loin, avec Sornay dans la vallée.

Quittant ce chemin, on monte une côte très-rapide, qu'il seroit facile de rendre plus douce; étant au haut, on descend dans un petit vallon qui vient du bois à gauche;

arrivé au bas, on monte & on descend en tournant à dr.; on voit bien les Deux Magney en-deçà des vignes qui couvrent un côteau couronné de bois, qui a sa pente au levant; il y a un bois à 20 toises de la route à gauche.

Arrivé au bas, on monte une côte rapide en tournant à dr.; étant au haut, on trouve le chemin d'Avrigney & de Virey à g. & celui de Hugier à dr., après lesquels on descend une pente douce & on monte de même; au haut, on trouve une croix de fer à l'angle d'un chemin à dr., qui conduit à Hugier & à Magney, que l'on voit à découvert dans le vallon; on apperçoit bien aussi le vill. de Virey, le long d'un beau côteau d'environ 1 l. & d., couvert de vignes & couronné de bois; il est sur le sommet de la branche qui sépare les eaux de la Saône de celles de l'Oignon, aussi borne-t-elle l'horison au nord. au Sud. ch.

Après avoir traversé des vignes & des clos remplis de noyers qui sont en abondance dans tout le pays, ce qui procure quantité d'huile; on tourne fort à dr. en laissant le chemin d'Avrigney à g.

Arrivez à *Cult.* 19

Traversant le vill., on tourne à g. en laissant l'église à dr., & une fontaine à g. en montant; sortant du vill., on tourne à dr.; à mi-côte, on tourne fort à dr. en côtoyant des vignes; à g., on apperçoit le vill. de Virey; à sa dr. le clocher d'Avrigney, à l'extrémité d'un chemin; l'arbre de Cult est en-deçà.

Côtoyant un mur, on monte une pente

rapide en laissant une croix à dr., après laquelle on se trouve à un bois qui est du même côté.

Arrivé au haut de la côte, on découvre en face la montagne du Poupet, au-dessus des bois qui sont à la gauche de la route; à sa g. celles qui environnent Besançon, & plus loin Montmahou, vill. avec un vieux château ruiné, au sommet d'une côte en forme de pain de sucre; à sa g. la Folie & les ruines du château de Maillot auprès de Reugney, sur la même chaîne.

Arrivé au bois, on tourne à g. en remarquant la ferme de Molvan à dr., au milieu des bois.

Descendant, on remarque un vallon à g. avec un bois à sa naissance, à la g. de celui à dr; arrivé au bas, on quitte le bois a dr., en laissant un gros chêne à l'angle du bois qui commence à g., le long duquel on voit la ferme des Plantes.

Montant une côte rapide, la derniere de la branche qui sépare la Saône de l'Oignon; on voit Molvan à dr., au milieu de son territoire entouré de bois; plus loin que cette ferme, derriere le bois, se trouve le vill. de Bay; au dessus, à l'horison, les environs de Mont-Roland, sur le sommet de la branche qui sépare les eaux du Doubs de celles de l'Oignon.

Tournant fort à dr., on laisse le bois à g. qui couronne la côte; arrivé au haut, on se trouve à un des beaux points de vue qu'il y ait dans la Province; il s'étend dans une vallée qui a sa pente vers le couchant d'hyver de Marnay, au milieu coule la

riviere d'Oignon qui arroſe une prairie charmante qui va ſe terminer à celle qui borde le deux bords de la Saône ; en face de la route, on apperçoit la ville de Marnay ; à la g. de l'égliſe, on voit Ruffey avec ſon beau château, & plus loin, le vill. de Recologne entre les bois ; Audeux eſt au-deſſus, tous les deux ſitués ſur la route de Beſançon ; la montagne en pain de ſucre que l'on découvre à l'horiſon, c'eſt le Roſemont, à côté & à la dr. de Beſançon ; Chaudanne eſt à ſa g. Le bourg & l'ancien château de Chatillon-le-Duc eſt à g. de la route, au-deſſus des arbres ; il eſt ſitué à l'extrémité d'une longue côte appellée *la Côte de Vieller*. La montagne que l'on apperçoit entre deux côtes, à la dr. de Marnay, c'eſt le Poupet, auprès de laquelle ſe trouve la ville de Salins ; celle de Montmahou eſt à ſa g., elle s'éleve en pain de ſucre comme le Roſemont ; à ſa g. ſe trouve la Flie, le vieux château de Maillot, le Mont Pellé, le Chaudemont, & plus loin le Mont d'Or, ſur les frontieres de la Suiſſe, à l'horiſon : enfin, on ne découvre que plaines, vallons, côteaux, bois, vignes, prés, &c

Quittant le bois à g., éloigné d'environ 30 toiſes, on deſcend une côte très-rapide en tournant à g. & en remarquant des vignes le long d'un beau côteau couvert de bois, qui s'etend juſqu'à Avrigney, vill. à 1 l. au nord ; elles ſont très-agréablemen expoſées au levant.

Arrivé au bas, on laiſſe un chemin à g qui va aux Broſſes, & un autre à dr. bord d'un côté d'une rangée de noyers au com-

au Sud-eſt.

mencement; Chenevrey est plus loin, avec Courchapon au-dessus sur la route d'Auxonne; la prairie sépare ces deux vill.

Quittant les chemins, on remarque des noyers à g. & à dr. en montant une côte rapide, au haut de laquelle on se trouve aux vignes de Marnay; (en se retournant on est en face du beau côteau de vignes, dont on vient de parler;) plus loin, on trouve le chemin d'Avrigney à g., que l'on apperçoit à l'extrémité du vallon; la ferme des Brosses est en-deçà, dans le vallon qui descend à Marnay.

Descendant, on trouve un mur à dr. d'environ 30 pas de longueur, duquel on voit une belle avenue de tilleuls du même côté, elle sert de promenade aux bourgeois de Marnay; à g., on apperçoit le Couvent des Carmes au-delà du vallon, au milieu duquel coule un ruisseau qui prend naissance à la ferme des Brosses; les côteaux sont couverts de vignes, au-dessus desquelles on voit l'arbre Poireau en-deçà du bois.

Un peu plus loin, on trouve une maison, après laquelle on tourne à dr. en côtoyant des vignes plantés du même côté; de-là on apperçoit au-dessus du château de Ruffey, les ruines de Chatillon-le-Duc.

Arrivez à *Marnay-le-Bourg* ou *le Château.*

Marnay-le-Château est un gros bourg de la Franche-Comté, Doyenné, Bailliage & Recette de Gray, Diocèse, Intendance & Parlement de Besançon; il est situé sur une colline qui s'abaisse vers le midi. Ce bourg forme un amphithéatre qui domine une

très-belle & fertile vallée arrosée par la riviere d'Oignon.

C'est une Châtellenie seigneuriale, dont appel au civil pardevant le Baillif, de-là à Gray, & ensuite à Besançon; les audiences se tiennent les Mercredis.

L'Eglise Collégiale & Paroissiale dédiée à S. Simphorien, est à la présentation de l'Abbé de S. Paul de Besançon. Elle n'a de remarquable que son ancienneté, sinon une descente de croix sculptée en pierre, renfermée dans une chapelle qui se trouve du côté de la chaire.

Oute cette église, il y a un Couvent de Carmes, un Hôpital, &c. Le château, autrefois fortifié est en ruine, il ne reste que quelques logemens, dont le principal est occupé par un Chevalier de S. Louis; le Garde-chasse & le Fermier de M. le Prince de Beaufremont, Seigneur de Marnay, occupent le reste. Ce bourg a ordinairement de la Cavalerie pour garnison.

Le commerce consiste en vins, bled, fourages & bestiaux. Le marché s'y tient le vendredi, une foire le 22 Février, le 11 Juin, le 5 Septembre & le 29 Novembre.

Chenevrey, situé à une d. l. au couchant d'été de Marnay-le-Château, duquel il dépend, est regardé comme un des plus riches vill. de la Franche-Comté.

Marnay est à 5 l. & d. au sud-est de Gray, à 4 l. au couchant d'été de Besançon, à 9 au sud oueſt de Dole, & à 3 au midi de Gy.

La poste part de Paris le Mercredi à 2 heures après midi.

Traversant le bourg de Marnay, on tourne

fort à dr. après les premieres maisons, en laissant une rue au coude à g. Un peu plus loin, on tourne fort à g. en arrivant sur la place du marché, où l'on voit la halle à dr. avec une rue qui conduit à l'église; vis-à-vis à g., on voit une grosse auberge où dîne la voiture publique de Gray à Besançon.

Quittant la halle, on descend une côte rapide en tournant à g. & à dr. par une rue très-étroite en remarquant plusieurs auberges.

Arrivé au bas, on apperçoit bien les murs du vieux château à dr., qui sont encore très-élevés & isolés de toutes parts.

Un peu plus loin, on sort de Marnay en passant sous une porte & sur un pont bâti sur un bras de l'Oignon, qui fait tourner les moulins qu'on apperçoit à g.

Un peu plus loin, on passe sur un autre pont de trois arches, sous lequel coule la riviere d'Oignon; à g. on remarque une belle & longue écluse, pour maintenir les eaux de l'Oignon toujours à la même hauteur, à cause des moulins; les eaux qui se déchargent par l'écluse, forment un murmure très-agréable à entendre.

Quittant le pont, on laisse des maisons à dr. avec une écurie à g., après laquelle on passe sur deux autres ponts; le premier a deux arches, & le second trois, où coule les eaux de la décharge.

Tous ces ponts, avec la largeur du lit de l'Oignon, donnent une idée de la quantité d'eau qui passe à Marnay dans le tems des innondations qui arrivent ordinairement à la fonte des neiges qui couvrent les Voges.

La

La chose ne paroîtra pas étonnante, lorsque l'on saura que cette riviere prend sa source à Château-Lambert, vill. au pied du ballon de Servance, haute montagne des Voges & qu'il reçoit depuis sa naissance jusqu'au pont de Marnay, environ 120, tant rivieres que ruisseaux; les plus considérables rivieres sont; celle qui fait tourner les moulins & les forges du Magny, formée des eaux de 12 rivieres & de celles qui viennent de Lure; le Rahain, qui prend sa source au pied du ballon d'Alsace, entre ceux de Servance & de S. Antoine, les plus hautes montagnes des Voges couronnées de bois & presque toujours couvertes de neige; il grossit l'Oignon, après un cours de 9 l. entre des montagnes.

Deux l. au-dessous, en face de Villers-Ucey; il reçoit la riviere de Marcour, formée de 19 ruisseaux qui prennent naissance aux montagnes d'Estobon, sur les terres de Montbelliard.

Un peu au-dessous, il prend le Lauzein, & ensuite reçoit d'autres ruisseaux, dont les plus considérables ont environ deux l. de cours.

Les principaux endroits que l'Oignon arrose dans sa course sont: Servance avec ses fonderies, à 2 l. de sa source; Ternuay & Melizey, 2 l. & d.; Villers-Ucey, bourg avec une forge, 6 l.; la forge de Bonnal, 2 l.; Montbosson, 3 l.; Larians, vill. avec un fourneau, 2 l.; Rigney, 5 l.; Cirey, vill. avec une fayencerie, 2 l.; Buthier, 3 l. & d.; Voray, 1 d. l.; Chevroz, 1 d. l.; Bussieres, 1 d. l.; Cussey, 1 d. l.; Montcley

au Sud-est.

avec la forge, 2 l. & d.; Emagny, 1 d. l.; Chevigney, 1 d. l.; Marnay, 1 l. & d.; Courchapon, 1 l.; l'Abbaye d'Acey, 4 l. & d.; Bresilley, Malan, 1 l. & d.; Pesmes, petite ville, sur la rive droite, 1 l. & d.; il y a une forge plus bas; Broye, 1 l. & d., & de-là se jette dans la Saône, presque vis-à-vis Heuilley, à la limite de la Franche-Comté & de la Bourgogne, *41 l. de cours du nord-est au sud-ouest.*

Après le dernier pont de Marnay, on trouve une jolie chaussée élevée & plantée de peupliers. Regardant derriere soi, on voit à découvert l'amphithéâtre formé par le bourg de Marnay, les Carmes à sa dr. & le château à sa g., avec l'église au-dessus; à leur g., au-delà de la prairie, on voit aussi Marnay-la-Ville, ou le Vieux Marnay; dans la gorge, à sa g., le riche vill. de Chenevrey; plus loin, Bay, Sornay, &c. le long du côteau couvert de vignes & couronné de bois; à la dr. des Carmes, on apperçoit l'arbre Poireau, avec un bois au-dessus, sur la hauteur, à leur dr. se trouve le vill. de Bruffey & celui de Beaumotte plus loin, avec Pin-Emagny, sur la hauteur. Tous ces endroits sont situés le long d'une colline couverte de vignes, qui a sa pente au midi.

Apres avoir traversé une plaine fertile en bled, orge, avoine, on sort du Bailliage de Gray, en entrant sur celui de Besançon, on monte en remarquant la pointe du clocher de Ruffey à g., & celui de Burgille, ou Bregille, vill. que l'on voit à dr.; Chassois est à sa g., avec le ham. & le vieux château

de Cordiron au bas de la côte ; Courchapon eſt à la dr. de Bregille, avec Jailerange au-deſſus, tous les deux ſur la route d'Auxonne ; la vue eſt bornée par la branche qui ſépare le Doubs.

Un peu plus loin, on trouve la demi-lune & l'avenue du château de Ruffey, qui appartient à M. le Prince de Montbarey ; elle eſt plantée de tilleuls, avec une barriere de chaque côté ; à ſa dr., on voit un poteau portant les armes du Seigneur, & à ſa g. un autre poteau où eſt attaché un carcan ; il y a une marre plus loin, le long des arbres.

Arrivé au haut, on voit des vignes & un clos à 30 toiſes à g., & le bois de Veſvre à dr., qui s'approche de la route ; de-là, on découvre bien le vill. de Ruffey, avec le beau château à ſa dr., ſitué à l'extrémité d'une côte qui a ſa pente au levant, au bas de laquelle ſe trouve une charmante prairie arroſée par la Saône & par un petit ruiſſeau qui deſcend de Recologne ; il ſe jette dans la Saône en face du château. au Sud-eſt.

Ce joli ſéjour domine non-ſeulement une prairie qui a plus de 2 l., mais encore un joli côteau couvert de vignes & couronné de bois qui borne l'horiſon, il a ſa pente au midi. Le long de cette côte ſe trouve le vill. & le moulin de Bruſſey au-deſſus dans la gorge ; Beaumotte, vill. dont on apperçoit quelques maiſons avec le clocher ; à ſa dr. Chevregney, & au-deſſus on voit Pin-Emagny à l'extrémité de la côte ; plus loin Chambornay, Cuſſey & les environs de Noroy, 7 l. A l'extrémité de cette côte, on apperçoit le vieux château d'Oiſelay ſur un

tertre, à l'horison ; précisément au couchant, on voit Châtillon-le-Duc, à l'extrémité de la côte de Viellez qui borne l'horison ; à sa dr. les montagnes des environs de Besançon ; la vue s'étend au couchant sur Marnay, & tout le long de la côte & de la vallée de l'Oignon, au-delà de laquelle on voit Chenevrey, Bay, Sornay, Motay, Chaumarcenne, &c. On peut dire en général qu'il y a peu de châteaux qui jouissent d'une vue aussi agréable. Tout s'y trouve, prairies, rivieres, vallons, côteaux, vignes, terres labourables, bois, avenues, routes, &c.

Regardant en face de la route, on apperçoit à sa dr. le vill. de Lavernay, & du même côté l'extrémité de la montagne du Poupet ; à la dr. de Laverney, on voit Corcondray, Pouilly, Damnemarie, &c.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis une borne plantée à l'angle d'un chemin vert qui passe à l'angle d'un petit bois, à g. duquel on voit bien le château, le vill. & le clocher de Ruffey, avec la belle prairie & Brussey au-delà ; plus loin, on remarque une maison du vill. de Beaumotte parmi les vignes.

Côtoyant le bois à 20 toises à g., il y a celui de Vesvre à 40 à dr. Descendant, on tourne à g. ; à mi-côte, on voit une route qui traverse le bois à g.

Arrivez au bas, on se trouve sur une arche, vis-à-vis laquelle il y en a une autre à g., sur laquelle passe une nouvelle route qui traverse le bois, elle conduit au château de M. le Prince de Montbarey.

Quittant l'arche, on monte en arrivant à

la route du château, on remarque une marre qui remplit l'intervalle qu'il y a depuis le canal qui conduit l'eau d'une arche à l'autre, jusqu'à la fourchette des 2 routes.

A mi-côte, on tourne un peu à dr. en remarquant Bruffey, Beaumotte, Pin-Emagny le long de la côte à g.; on apperçoit à dr., au-dessus du bois de Vesvres, le ham. & le château de Cordiron, avec Chassoy, & Burgille, sur la route d'Auxonne.

Arrivé au haut, on apperçoit le château de Chatillon-le-Duc, sur une côte qui ressemble au ballon de S. Antoine.

Arrivez aux *Baraques de la Manche*. . . . . 20 ½

C'est une maison ou deux à dr., avec plusieurs à g. dans le bas de la côte à 100 toises.

Quittant les baraques, on descend en laissant du même côté une sabliere sur le bord de la route; arrivez au bas, on tourne à g.; le Ran est à dr., au haut de la prairie, avec le ham. de Francy au-delà de la route d'Auxonne; Laverney est au-dessus, &c. A g., on voit le moulin de Recologne, avec un bois de l'autre côté de la prairie. au Sud-est.

Traversant le vallon, on passe sur un pont, sous lequel coule le ruisseau qui fertilise la prairie que l'on voit à g. & à dr.; il descend de Villers-Buson, vill. sur la branche qui sépare le Doubs de l'Oignon.

Quittant la prairie, on monte en remarquant le ham. de Franey à dr., au pied d'une côte couverte de vignes & couronnée du bois de Vesvre, qui se termine à cet endroit; Laverney est au-dessus; le chât. de Ruffey, se voit à la g. du beau vallon, au bas duquel se trouve la prairie dont on a parlé,

arrosée par le ruisseau de Recologne ; elle est entre deux bois.

Arrivez à *Recologne*. . . . . 20 ¾

C'est un gros vill. qui appartient à M. le Président le Camus, qui y a un château ; Diocèse, Intendance & Parlement de Besançon ; il est situé à la fourchette de la route de Langres à Besançon, & de celle d'Auxonne, qui vient se réunir au milieu du vill., dans un pays abondant en bled, orge, avoine, vins, pâturages, fruits, bois, mines, &c. Il renferme un bureau de la poste aux chevaux ; la Cure est à la présentation de l'Abbé de S. Paul de Besançon.

Traversant le vill., on descend après les premieres maisons à g. ; arrivez au bas, on monte en remarquant un pont à g., au milieu de la prairie, bâti sur le petit ruisseau ; étant au haut, on trouve la route d'Auxonne à dr., à l'angle de laquelle il y a une auberge ; vis-à-vis à g., on voit l'église bâtie au milieu du cimetiere entouré de murs, après lequel on tourne à g. avant d'arriver vis-à-vis la poste aux chevaux qui est à dr. ; étant devant la poste, une des grosses auberges du vill., on voit à g. le château de M. le Président le Camus, qui domine la prairie.

Quittant la poste, on descend en laissant quelques auberges à g. & à dr., après lesquelles on tourne à dr.

Sortant du vill., on monte en passant devant des tuilleries à dr., vis-à-vis lesquelles il y a une auberge à g. ; arrivé au haut, on trouve un oratoire nouvellement bâtie à dr., après lquel on descend & on monte

au Levant d'hyver.

une côte, au haut de laquelle on voit des vignes à dr.; on voit à g. les fermes de Précourbes, parmi lesquelles il y en a une à 150 toises qui est neuve.

Descendant, on voit un beau vallon à dr., dont les côteaux sont remplis de vignes; la prairie à g. s'étend jusqu'à la maison neuve; arrivé au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte une côte rapide. Etant au haut, on trouve une croix de bois plantée à dr., de laquelle on découvre en plein les fermes de Précourbes, en-deçà & au bord du bois, au-dessus duquel on apperçoit le vill. de Pin-Emagny; en face de la route, on voit au-dessus de la tuillerie, Chatillon-le-Duc à l'extrémité de la côte de Vieillez.

Descendant la côte, on voit Placey à dr., sur la côte, en-deçà du bois; arrivez au bas, on tourne à g. Traversant une prairie, on passe sur un pont, sous lequel coule un petit ruisseau qui vient de Placey.

Après les prés, on monte une côte, au haut de laquelle on voit la ferme de la Covre. Descendant, on se trouve au bas & à une petite prairie arrosée par une fontaine.

Quittant les prés, on monte une côte rapide en arrivant au bois d'Audeux qu'il faut traverser; il y a une maison & des arbres à g. Tournant à dr. & ensuite à g., on côtoie le bois à 10 toises à g.

Etant au haut, on voit entre deux bois, la montagne du Poupet seule, auprès de S. Thibaud & de Salins, à l'horison; on découvre une grande étendue de pays; Oiselay s'apperçoit à g. sur un terre.

Côtoyant un bois à g., on descend & on

au Levant d'hyver.

monte ; au haut, on voit à dr. le vill. d'Audeux, qui eſt en face ; celui de Vaux & ſon château ſont à l'angle du bois, & plus loin les montagnes d'Ornans, de Salins & de Suiſſe.

Arrivé au haut, on deſcend en tournant à g., on paſſe à l'extrémité des clairs-chênes du bois d'Audeux ; côtoyant le bois à g., on trouve un chemin à dr. qui deſcend dans le vallon, il conduit à Mazerole.

Arrivez à *Audeux*. . . . . 21 ¼

La poſition de ce vill., à l'extrémité d'une côte, eſt des plus agreables pour la vue, qui s'étend du midi au levant. Paſſant à l'extrémité du vill., on tourne fort à g. ; la premiere maiſon à g. eſt une auberge après laquelle on trouve une rue qui va dans le vill. & à l'égliſe à dr., avec une croix de bois ; de-là, on apperçoit Chatillon-le-Duc en face de la route, & à ſa dr. le Poupet.

Deſcendant une pente rapide, on tourne fort à dr. en remarquant le bois, dont on a paſſé à l'extrémité avant le vill. ; étant au bas, on tourne toujours à dr. en remarquant le Poupet à la g. de Vaux, vill. que l'on voit.

Montant une petite côte, on trouve un bois à dr. compoſé de clairs chênes, que l'on côtoie à dr. ; il y a un chemin qui le traverſe ; les perſonnes à pied le prennent pour éviter le coude que la route forme à cet endroit, & profiter en même tems de l'ombre qu'ils donnent dans les grandes chaleurs de l'été.

Quittant les clairs chênes, on va paſſer ſur un pont, ſous lequel coule un ruiſſeau qui deſcend de Pouilley-François, village à

dr., que l'on voit, avec Vaux en-deçà, sur la hauteur; du pont, il va passer à Noironte & aux tuilleries qu'on apperçoit à g. en-deçà du bois, derriere lequel se trouve l'ancien Prieuré de Bellefontaine, Ordre de S. Augustin, *détruit*. C'est présentement une grosse ferme qui dépend du Séminaire de Besançon.

Quittant la prairie, on tourne à dr. en montant une pente rapide; il y a des vignes à g.; arrivé au haut, on descend en remarquant Vaux, Chemaudain, &c. Etant au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche; le vallon prend à g., au bois de Champvans.

Quittant l'arche & les prés, on monte une pente douce; un peu plus loin, on laisse un bois à dr.

Arrivez au *Cheval Blanc*. . . . . 22 ¼

C'est une auberge bâtie sur le bord de la route à dr., avant laquelle il y a un clos rempli d'arbres, bordé d'une belle haye vive, avec un bois derriere, sur la hauteur.

Après l'auberge, on descend & on monte une pente douce en passant devant un autre cabaret à g., dépendant comme le premier du vill. de Champagney, qui est à dr. sur la côte.

Montant une côte rapide, on côtoie le bois à g. à 100 toises; arrivé au haut, on se trouve au chemin qui va à Champagney, que l'on voit à 80 toises à dr., sur la hauteur, avec une belle maison bourgeoise à l'entrée du vill.; la vue de Champagney est admirable à cause de son élévation qui domine la route : elle s'étend au levant, au

au Levant d'hyver.

midi, au couchant & au nord; la route est alignée au château de Châtillon-le-Duc, que l'on voit; le château d'Uzelle, à une d. l. au-dessus des bois, & plus loin Oiselay; la vue est bornée à dr. par la branche qui sépare le Doubs, sur laquelle on apperçoit Vaux, Chaumaulain, Damnemarie, Pouilley, &c.

Après avoir traversé une cavée, on descend en côtoyant le bois à g.; arrivé au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche, de laquelle on voit le ham. de Chanpvans à dr., l'eau descend droit au bois à g., passe à Chaacenne & à Belle Fontaine.

Quittant l'arche, on tourne à g., & ensuite à dr. en montant une côte rapide; au haut, on laisse le chemin de Chanpvans à dr. que l'on voit à un demi-q. de lieue.

Descendant la côte, on découvre en face le vill. de Pelouzey-les-Vignes à g., avec le château d'Uzelle à sa g.; Pouilly-les-Vignes est en face de la route; étant au bas, on tourne à g. en traversant une prairie fertilisée par un ruisseau qui reçoit celui d'auparavant.

Montant une côte rapide, on tourne à dr.; étant au haut, on descend en remarquant le vill. de Serres sur la hauteur à dr.; arrivé au bas, on tourne à g. en montant.

Arrivé au haut, on apperçoit à dr. la pointe du clocher de Chemaudin à la g. du bois; à g., on découvre Pelouzey avec son château & un bois qui prend depuis ce vill. jusqu'à Pouilley, au dessus duquel il y a un tertre rempli de vignes & couronné de bois.

Arrivé à *Pouilley-les-Vignes*. 22 3/4

Cet endroit est situé au nord & au pied

de la branche qui sépare les eaux du Doubs de celles de l'Oignon, à la naissance d'une fontaine entourée de charmans côteaux ou remplis de vignes ou couronnés de bois; les vallons sont fertiles en bled, orge, avoine, fruits, pâturages, excellentes noix, dont on fait de l'huile, &c.

Arrivant à Pouilley, on trouve en descendant des clos remplis d'arbres fruitiers à g., après lesquels on traverse l'extrémité du vill. qu'on laisse à g. avec l'église.

Sortant du vill., on tourne à dr. & à g. en montant la branche dont on a parlé; à mi-côte, on tourne à g. en remarquant un beau côteau de vignes à dr., qu'il faut côtoyer; la vue s'étend à g., sur une belle vallée, le long d'un côteau rempli de vignes & couronné de bois, que l'ancienne route traverse; après avoir fait plusieurs sinuosités; on arrive aux vignes de Pouilley à g. en montant une pente rapide; la vue qui est bornée à dr. s'étend en récompense très-loin au couchant, &c.

au Levant d'hyver.

Côtoyant des vignes à g. & à dr., on monte fort la chaîne qui sépare les eaux du Doubs en tournant à g.; au haut, on se trouve vis-à-vis l'*Oratoire*. 23

C'est une chapelle à la dr. de laquelle on apperçoit les vill. de Serres, Chemaudin, &c. sur le sommet, & plus loin les côtes de Salins, parmi lesquelles il y a le Poupet; à g., on voit Miséré, Auxon, Châtillon-le-Duc, Oiselay, &c. Regardant au-dessus de Pouilley, on apperçoit tous les endroits par où l'on a passé volontiers depuis Champlitte; la vue est admirable.

Traversant un vallon, on tourne à g. en montant; arrivé au haut, on apperçoit le vill. de Pirey à g.; Escole à leur g., Miseré, Châtillon, &c.

Descendant dans un vallon, on se trouve vis-à-vis le commencement d'un petit bois à dr., que l'on quitte à mi-côte; au bas, on tourne à dr.; Chaille est entre les deux bois.

Montant le Mont-Boucon, dont la pente est très-rapide, on voit à g. le vill. de Pirey sur une côte couverte de vignes, avec le vill. d'Escole plus loin, celui de S. Ferjeux s'apperçoit à dr., au-dessus du bois de Pirey; à mi-côte, on se trouve aux clos de la premiere maison de *Mont-Boucon*, rempli d'arbres; il y a des noyers à g. & à dr. très-communs dans toute la Comté; étant à la premiere maison à dr., on tourne du même côté; arrivé au haut on descend une pente douce en laissant une maison à g. & une à dr.; les clos & la plaine sont remplis d'arbres fruitiers. . . . . 23 ½

Montant une pente douce, on laisse à mi-côte une maison à g. en tournant à dr.; arrivé au haut, on descend une côte, au bas de laquelle il y a un abreuvoir à dr. & un chemin à g., après lesquels on monte une pente rapide; étant au sommet, on apperçoit le vill. de S. Ferjeux; plus loin le Rosemont, Chaudanne, & au-dessus Montmahou, la Citadelle de Besançon à sa g., Montfaucon, vill. dans les rochers, avec un vieux château en ruine: enfin la vue est des plus agréables.

Descendant, on voit des maisons & le vill. de S. Claude à g.; à mi-côte, on trouve

une auberge à g. de laquelle on côtoie le mur; arrivé au bas, on tourne à g., à dr. & à g., & encore à dr. avant d'arriver à une autre auberge du *Vert Galand.* 24

Après ce cabaret, on tourne à g. & à dr. en remarquant la route de Gray, par Pin-Emagny, avec une belle maison bourgeoise; un peu plus loin, on tourne à g. en laissant des maisons à g. & à dr.; tournant à dr., on laisse un chemin du même côté, après lequel on tourne à g. & à dr. en montant.

Etant au haut, on découvre Besançon, la Citadelle; à sa dr. Chaudanne, avec sa Tour; le Rosemont & plus loin le Poupet; à la g. de Besançon, on voit le Mont de Bregille, les rochers & le vill. de Montfaucon, & à sa dr. Montmahou, &c.

Descendant, on côtoie des murs à g. & à dr., qui enferment des vignes qui bordent la route des deux côtés, après lesquels on se trouve au carrefour des routes de Dole & de Gray par Pin-Emagny. De-là on ne voit que montagnes au midi, au levant & au couchant de Besançon.

Quittant le carrefour, on tourne à dr. avant d'arriver à *Besançon* par la porte de Charmont. . . . . 24 $\frac{1}{2}$

(*La Description se trouve à la fin de la Route de Dijon à cette ville.*)

au Levant d'hyver.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Gray à Besançon, par Pin-Emagny.

APRÈS avoir traversé la ville basse de Gray, & avoir passé devant plusieurs auberges en remarquant les murs de la ville haute à dr., sur la hauteur; on sort par la Breche, après laquelle on voit des moulins à g., sur un bras de la Saône, & une maison à droite.

Distance de Gray, & direction de la Route.

Un peu plus loin, la vue s'étend sur une belle & charmante prairie dominée par la ville haute, à l'extrémité de laquelle on apperçoit le haut clocher de Beaujeux; le vill. d'Ancier est à dr. de la prairie, avec l'Abbaye de Corneux plus loin, dont on voit l'église.

Arrivez à un chemin à g., on tourne fort à dr. en passant devant une maison; il n'y a pas longtems que cette route est achevée; côtoyant des arbres à g., & la côte à dr., on remarque au-dessus le château & les nouvelles cazernes, qui n'étoient point achevées en Juillet 1778; à g., on voit l'Arquebuse décorée d'un beau bâtiment, & plus loin Ancier & l'Abbaye.

au Levant.

Un peu plus loin, on se trouve au fauxbourg des Perrierres. Après les premieres maisons, on tourne fort à g. en laissant la

route à dr., qui va joindre celle de Beſançon par Marnay à la porte haute.

Traverſant le fauxbourg, qui a une d. l. de long, on tourne à g. en remarquant le ham. de Rigny-les-Fontaines à dr., avec la route de Marnay au-deſſus. Regardant à g., on découvre le grand clocher de Beaujeux à l'angle d'un bois; il y a des foſſés à g. de la route.

Arrivé ſur un pont de trois arches, on apperçoit à g. le ham. de la Folie, avec la chapelle & la belle maiſon de M. Antony, au-delà de la prairie; 10 toiſes après le pont, on côtoie des jardins potagers, avec des maiſons à g. & à dr., dont les deux dernieres dépendent de la paroiſſe d'Ancier, éloignée d'une d. l.; la route eſt ſuperbe.

Tournant à dr. & à g., on laiſſe un chemin au coude, qui conduit à S. Adrien, que l'on apperçoit ſur la hauteur auprès du bois de Gray.

Sortant du fauxbourg, on côtoie un foſſé & des marécages à g. en remarquant l'abbaye de Corneux, entre une auberge & le vill. d'Ancier.

Arrivez au *Champ de la Rue*. . . . . .

C'eſt une petite auberge avec un jardin nouvellement bâtie à g., à la fourchette d'une jolie route qui conduit à l'Abbaye, en paſſant le long du vill. d'Ancier. Cette Abbaye Commandataire, de l'Ordre des Prémontrés, eſt ſituée ſur un côteau qui s'abaiſſe vers le midi, au pied duquel coule le Drugeon, ou Riviere morte, qui dans l'eſpace de 5 l. qu'il a de cours, du levant au couchant, fertiliſe une agréable prairie

au Levant.

bornée au nord, par une colline remplie de vignes & couronnée de bois.

L'église & les bâtimens des Religieux sont nouvellement bâtis; ils dominent au midi par un jardin spacieux qui s'étend jusqu'au bord de la prairie vis-à-vis le moulin, & au-dessus le bois de Bellecomble ; au levant, la vue n'est bornée que par la côte d'Oiselay ; & au sud-est par celles de Gy, qui font partie de la branche qui sépare les eaux de l'Oignon de celles de la Saône ; au couchant, sur la ville & la prairie de Gray. Tous les environs de cette Abb. sont d'une fertilité inconcevable ; bled, orge, avoine, excellens fourages, bois, vignes, mines de fer, forges, fourneaux, en un mot, tout s'y trouve avec abondance.

Quittant l'auberge, on monte un côteau ; on trouve un chemin qui va à Ancier ; celui qui est à dr. conduit à la chapelle & à la ferme de S. Adrien, qu'on apperçoit sur la hauteur, avec la ferme des Vignerons à l'angle du bois.

Descendant, on voit à dr. le Moulin-le Comte, parmi les saules dans le bas, avec le vill. de Batterans, plus haut, en-deçà des bois de Bellecombe.

Arrivez au bas & à la *Tuillerie*. . . . . 3/4 au Sud-est.

Elle est bâtie à la g. de la route, vis-à-vis laquelle il y a un chemin à dr. qui conduit au moulin & au vill., 15 toises plus loin que la tuillerie, on passe sur un pont, sous lequel coule un ruisseau qui descend des étangs d'Echevannes, à 1 l. *au sud-est.*

Quittant le pont, on tourne à g. en remarquant le vill. d'Ancier à g., traversé par le

le ruiſſeau, avec un beau côteau couvert de vignes à ſa dr., qui a ſa pente au ſeptentrion ; à dr. on voit le Moulin-le-Comte parmi les ſaules, & Batterans au-deſſus.

Après avoir traverſé la prairie, on monte en tournant à dr.; montant une pente très-rapide, on côtoie des hayes en remarquant un clos à 15 toiſes du coude que fait la route en tournant fort à dr. Dix toiſes plus loin, on trouve le chemin de Batterans, vill. qu'on apperçoit à dr., & celui d'Ancier à gauche.

Arrivé preſqu'au haut, on voit vis-à-vis à dr. la chapelle & la ferme de S. Adrien, avec celles des Vignerons auprès du bois de Gray ; Charmard eſt une autre ferme à leur gauche.

Etant vis-à-vis un arbre à dr., on apperçoit à g. le clocher de l'abbaye de Corneux, une l. plus loin, par-deſſus les bois; le Prieuré de S. Valier, Ordre de S. Benoît, avec le haut clocher de Beaujeux, enſuite c'eſt celui de Pierrejeux ; le bourg de Dampierre ſur Saolon, eſt 1 l. plus loin. Tous ces endroits ſont ſur une même ligne du midi au nord ; à la g. de Beaujeux, on voit Véreux, ſur la rive droite de la Saône, avec la forge de Beaujeux un peu au-deſſus, de l'autre côté ; Montureux eſt en-deçà de Véreux, ſur la route de Dijon à Port ſur-Saône. En ſe retournant, on découvre en plein la ville de Gray ; les Capucins à ſa g., & la Folie, avec le vill. d'Arc à ſa dr. ; Rigny eſt à leur dr., au bord de la prairie.

Arrivé au ſommet de la côte, on découvre en plein l'Abbaye de Corneux, avec ſes

beaux bâtimens neufs, & la ferme de la Bergerie au-dessus, entre les bois; à leur dr., on voit une belle vallée fertilisée par le Drugeon.

Au milieu de cette vallée, on apperçoit les vignes de S. Broing, à la dr. de l'Abbaye; Sauvigny & Angirey au-dessus des bois de Bellecombe aux bord de ceux de Gy; le château de S. Loup est en-deçà, sur la riviere.

Après avoir traversé un vallon qui n'a aucune issue, on se trouve étant au haut presqu'au midi de l'Abbaye que l'on voit au-dessus de l'angle du bois, accompagné de belles avenues, à la g. desquelles on apperçoit le vill. de Rigny par-dessus les bois, avec l'arbre & la justice de Montureux, &c.

Descendant un vallon, qui a sa pente à dr., on trouve un chemin qui conduit à Batterans, vill. qu'on apperçoit dans le vallon à dr., avec un côteau couvert de vignes; l'église de cet endroit est nouvellement bâtie sur une hauteur séparée du vill., au milieu des vignes; Charmard est une ferme au-dessus & à sa dr., au bord du bois; le chemin qui est à g. conduit à l'Abbaye de Corneux.

Etant au bas, on se trouve vis-à-vis le commencement du bois à g., & l'église de Batterans à dr., éloigné d'un q. de l.; montant la côte, on remarque des prés, avec des saules dans le vallon qui descend du bois à dr. Arrivé au haut, on se trouve aussi au bois de Bellecombe à g., qui borde la route.

Descendant, on trouve 10 toises plus loin le chemin de Batterans, que l'on

apperçoit avec ſon égliſe à dr. ; arrivé au bas, on entre tout-à-fait dans le bois, que l'on traverſe par une tranchée très-large.

Montant une côte aſſez rapide, on tourne à g. ; étant au haut, on trouve une croix entourée d'arbres, dont les deux plantés en face ſont joliment taillés. En ſe retournant, on découvre la ville de Gray, les bois de Champlite, &c.

Deſcendant une pente douce, on remarque la belle tranchée à g. & à dr. de la route.

Arrivé au bas, on monte une côte très-longue, au haut de laquelle on apperçoit en face le bourg & la côte de Gy couverte de vignes ; Bucey à ſa g., avec l'ancien château d'Oiſelay, à l'extrémité d'une côte à l'horiſon.

Gy, gros bourg de la Franche-Comté, à 6 l. *au nord-oueſt* de Beſançon ; à 4 l. & d *au levant d'hyver* de Gray, & à 9 *au ſud-oueſt* de Port-ſur-Saône, Doyenné, Bailliage & Recette de Gray, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon, &c. On remarque la Paroiſſe, dont la Cure eſt à la préſentation du Chapitre Métropolitain ; le château de Monſeigneur l'Archevêque de Beſançon & la route de Dole, & de Dijon à Port-ſur-Saône, qui traverſe cet endroit. Au ſud-eſt de ce bourg, regne un joli côteau d'environ 2 l. du ſud-oueſt au nord-eſt, couvert de vignes & couronnés de bois ; c'eſt la branche qui ſépare les eaux de la riviere d'Oignon de celles de la Saône. Cette côte & le bourg de Gy domine au nord & au couchant une belle vallée fertile en bled, fourages,

au Sud-eſt.

bois, mines de fer, &c. arrosée par la Morte, riviere, ou le Drugeon, qui prend sa source à Bucey, vill. à 1 l. au nord.

On trouve encore dans les environs de Gy des bois pétrifiés, des cornes d'Ammon pierreuses, & autres pierres remplies de coquillages, des poulettes, du soufre, &c.

Le commerce de Gy consiste en bled, vin, fourages, fer, bestiaux, &c. Le marché s'y tient une fois par semaine; une foire le 8 Mars, & une autre le 3 Novembre.

Arrivé au bas de la côte, on voit bien Oiselay à la g. du dernier chêne, précisément au levant. Après avoir monté une pente douce, on se trouve vis-à-vis S. Broing, qu'on apperçoit à travers les chênes; le clocher de l'Abbaye est à sa g., & celui de Sauvigney à sa dr., avec le vill. & l'église d'Angirey au-dessus parmi les vignes, en-deçà des petits bois de Gy. En face de la route, on voit le vill. de Velesme, & à sa g. celui de S. Loup auprès du bois, & plus loin Oiselay & les environs de Vesoul à l'horison; à la g. de S. Loup, on apperçoit le ham. de Nanthouard avec le château de S. Loup une d. l. plus loin, sur la riviere de Drugeon; Gy se voit à la g. de Velesme au-dessus du bois.

Descendant une côte rapide, on quitte le bois à g., à l'angle duquel on voit S. Broing dans la vallée; il s'éloigne à 40 toises à dr.; arrivé au haut, on descend une pente douce, au bas de laquelle on monte en remarquant Nanthouard; à la dr. de Sauvigney & le vill. d'Angirey; il y a un bois à g. & un à dr.

Arrivé au haut, on apperçoit Velesme,

& plus loin Gy, gros bourg à ſa g., au bas de la branche qui ſépare le baſſin de la Saône; étant au bas, on monte en arrivant aux vignes de Veleſme à g. bordés de hayes; celles à dr. ſont bordés de hayes & de noyers. Un peu plus loin, on trouve une croix à g.

Arrivé au haut, on apperçoit l'Hermitage de S. Sébaſtien, ſitué en-deçà du bois, au milieu des vignes qui en dépendent; ils ſont cultivés par les deux Hermites qui font leur réſidence dans cet endroit.

Un peu plus loin, on trouve un chemin, après lequel il y a un gros noyer; côtoyant toujours des hayes & les vignes, on deſcend à *Veleſme*. . . . . 2 ½

Les environs de ce vill. ſont très-fertiles; terres labourables, côteaux couverts de vignes, prairies, bois, mines, &c. Tout s'y s'y trouve & tout concourt à rendre les habitans opulens qui ont l'honneur d'avoir pour Seigneur Monſieur, Frere du Roi; la Cure eſt à la préſentation de l'Abbé de Corneux. Pour cette raiſon, elle eſt deſſervie par un des Religieux de cette Abbaye.

au Sud-eſt.

Traverſant ce vill., on deſcend en remarquant de belles maiſons bâties depuis peu; après avoir laiſſé une croix & une rue à dr., on trouve l'auberge de la Fontaine, qui tire ſon nom de la belle fontaine qui ſe trouve dans la cour; les femmes du vill. y viennent laver leur linge.

Etant au bas, on paſſe devant l'égliſe qui eſt à g. en tournant du même côté; après avoir paſſé ſur un pont, on tourne à dr. en montant; un peu plus loin, on ſort du vill.

en laissant une maison à dr., après laquelle on tourne à g.

Côtoyant des clos, on trouve à la fin, le chemin de l'Hermitage de S. Sébastien, dont on voit la chappelle en face; vis-à-vis à g., il y a une croix & un chemin qui conduit à S. Loup, vill. à une d. l.

Quittant la croix, on tourne toujours à dr.; arrivé au haut, on descend une côte, au bas de laquelle on se trouve vis-à-vis le commencent du bois de S. Loup à g.; étant au bas, on monte & on descend une côte, au bas de laquelle on traverse un vallon en passant sur une arche.

Quittant l'arche, on monte une côte rapide en remarquant les bois de Cresancey qui bornent l'horison à dr., & ceux de S. Loup à g.; arrivé au haut, on voit le clocher & le vill. de Choix en face de la route; à sa g. le bourg de Gy, au milieu des vignes plantées le long d'une colline qui s'abaisse vers le nord-oueſt; le vill. de Bucey est sur le tertre que l'on apperçoit à l'extrémité du vignoble; Châtillon-le-Duc est à l'horison.

Etant au chemin de S. Loup à g., on voit le vill. de Citey par-dessus le bois, en-deçà de ceux de Gy. Descendant la côte, on découvre le vill. de Velloreille à dr.; arrivé au bas, on passe sur une arche en remarquant un terrein excellent & fertile en bled, fourages, &c.

Quittant l'arche, on monte en examinant un bois à g., avec le vill. d'Angirey au-dessus, au bord du bois de Gy; étant au haut, on voit Choix en face de la route; à sa g. le ham. de Vellefrancon, & plus loin

Gy, au bas & en-deçà de la branche qui sépare les eaux de l'Oignon de celles de la Saône ; Bucey est à la g. de Gy, & plus loin Mont, Etrelles, Frasnes-le-Château, &c.

Descendant une côte rapide, on trouve le chemin du ham. & du château de Vellefrancon, que l'on voit à g.; étant au bas, on passe sur une arche en laissant des prés à g. & à dr. avec un bois au haut.

Montant la côte, on côtoie des vignes à dr.; arrivé au haut, on trouve des marres remplies de saules à g., après lesquelles on descend une pente douce ; à mi-côte, on se trouve à l'avenue plantée de trois rangées d'arbres qui conduit au château de M. *de Vellefrancon*, Conseiller au Parlement de Besançon.

Arrivé vis-à-vis le château, on y remarque un colombier avec le ham. à sa g.; un peu plus loin, on apperçoit à l'angle du parc de Vellefrancon, le moulin des côtes, au milieu de la prairie, & plus loin au-dessus des bois, le vill. d'Angirey, sur la hauteur couverte de vignes & couronnée de bois; la ferme de la Charmoille est à la dr. du moulin des côtes, au bord du bois.

Etant au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche de laquelle on voit bien Velloreille à 1 q. de l., à l'extrémité des prés à dr., entouré de vignes, avec un bois au-dessus qui borne l'horison; on apperçoit à g. le bourg de Gy, au-dessus du moulin de Choix, que l'on voit à la g. du vill.; il y a des vignes à 50 toises à dr.

Montant une pente douce, on remarque la prairie, avec le moulin des Côtes, & un

au Sud-est.

bois plus loin, derriere lequel se trouve le château de S. Loup; étant au haut, on descend en côtoyant des hayes.

Arrivez à *Choix*. . . . . 3 ¾

Avant la premiere maison à g., on trouve un chemin à g. & à dr., après lesquels il y a un mur; arrivé au bas, on passe sur une arche sous laquelle coule le ruisseau qui descend de Charcenne; il fait tourner les deux moulins à g.

Quittant le pont, on trouve le mur du jardin du château de Choix, que l'on côtoie en tournant à dr.; un peu plus loin, on arrive à une grille de fer posée à dr. en face du château de M. le Président de Chamole d'Olivet.

Ce vill. qui a beaucoup de maisons bourgeoises couvertes en ardoises, ne le cede en rien à Velesme, tant pour la fertilité de son territoire, que pour le nombre & l'opulence de ces habitans; la Cure est à la présentation du Chapitre Métropolitain de Besançon, & la Seigneurie à M. le Président d'Olivet.

Quittant le château, on tourne à g. en remarquant une place avec un puits & un poteau, où est attaché un carcan; montant une côte rapide, on tourne fort à dr. en passant devant l'église située à g. en examinant la tour, qui est nouvellement bâtie.

Sortant du vill., on tourne à g. en laissant une croix & un chemin à dr. qui conduit à Cugney, vill. à 1 l. après le chemin, on trouve des vignes que l'on traverse en montant une pente rapide, qui est le commencement de la branche qui sépare les

eaux de la Saône de celles de l'Oignon.

Quittant les vignes, on apperçoit en se retournant le clocher de Sauvigney à dr. au-dessus des bois; Angirey à sa dr., & S. Broing à sa g., avec l'Abbaye de Corneux, &c.

Descendant une côte rapide, on remarque à dr. le clocher & le vill. de Charcenne, avec la chapelle de N. D. de Lefond; plus loin, on apperçoit le clocher d'Avrigney sur la hauteur, précisément au point de partage des eaux de la Saône & de l'Oignon.

Arrivé au bas, on se trouve au carrefour de la route de Dole & de Dijon à Vesoul, par Gy, bourg à 1 l. Quittant la route & un poteau à g., on monte un peu, & on descend de même en tournant à g.; étant au bas, on monte une pente donce en laissant une vigne à g. & à dr., après laquelle on descend en douceur & on monte; à mi-côte, on se trouve vis-à-vis le vill. de Charcenne, dont on voit l'église à dr. avec le vill.; la Chapelle de N. D. de Lefond est un peu plus loin, en-deçà du chemin d'Avrigney qui monte sur la côte de Colombin, où l'on trouve des carrieres abondantes en belles pierres de bonne qualité.

Laissant un autre chemin à dr. qui côtoie le commencement des vignes de Charcenne, on en voit un autre à g. en traversant les vignes; un peu plus loin, on laisse un chemin & un bois à 100 toises à g.; étant presque au haut de la côte, on découvre le bourg de Gy, éloigné d'une l.; plus loin Mont, Etrelles & Fraisne, à la dr. des bois de Gy; Longeville & Ventoux sont deux ham. en-deçà, au milieu d'un beau vignoble

au Sud est.

dont l'exposition est au midi; Citey est à leur g., avec Angirey, &c. Tournant fort à g., on remarque des roches & des laves, sortes de pierres qui se levent par feuillets, à peu près comme l'ardoise; on s'en sert pour couvrir les maisons; à la dr. de Charcenne, on apperçoit le clocher de Cugney avec des bois.

Arrivé au haut, on se trouve vis-à-vis une belle croix, à droite de laquelle on voit le vill. & l'église de Charcenne, dans le fond avec la Chappelle de N. D. de Lefond; Virey est le vill. qui est à sa dr., le long d'un beau côteau rempli de vignes & couronné de bois; de cet endroit, on jouit d'une vue très-agréable, au levant, au midi, au couchant & au nord.

Descendant une côte très-rapide & stérile; la vue s'égaye dans un beau vallon à dr., au-delà duquel se trouve la côte de la Vergenne, couverte de vignes & couronnée de bois, avec des carrieres.

Arrivé au bas, on tourne fort à dr. en laissant un chemin au coude à g. Traversant le vallon, la route fait le demi-cercle en tournant à dr.; le vallon est rempli de vignes de même que les côteaux.

Montant une côte rapide, on ne voit que vignes partout; étant au haut, on descend en remarquant un poteau à g. posé à l'angle de la route de Gy, après lequel on tourne fort à g.

Arrivé au bas, on traverse un vallon en examinant les vignes qui couvrent la belle côte de la Vergenne à dr.; un peu plus loin on trouve une fontaine à g.

Montant un peu, on tourne toujours à g. en remarquant plusieurs tas de pierres au milieu des vignes; un peu plus loin, on trouve une belle fontaine, avec un bassin où les femmes du vill. d'Authaureille viennent laver leur linge. Quittant la fontaine, dont l'eau se perd sous terre, on côtoie des noyers à g. & à dr.

Arrivé à la fin des vignes, on tourne à dr. en laissant une marre & des prés avec des noyers du même côté, au bout desquels il y a une fontaine qui fertilise la vallée, qui prend naissance à la côte de la Vergenne, couverte de vignes & couronnée de roches & de broussailles; montant toujours un peu, on ne voit que vignes & noyers par toute la campagne.

Arrivez à *Authaureille*. . . . . 4 ¾

En entrant dans ce vill., qui est entouré de côteaux, on laisse un chemin avec des vignes à g., après lesquelles on tourne à dr. en arrivant à l'angle du mur du cimetiere qu'il faut côtoyer en laissant l'église & la maison du Curé à g., après laquelle on descend un peu; arrivé au milieu du vill., on tourne à g.; les maisons couvertes de laves n'annoncent point l'opulence comme celles des vill. précédens. Le vignoble, qui est considérable, produit tous les ans du vin en abondance, à cause de sa situation à l'abri des vents contraires; c'est le seul commerce des habitans de cet endroit, qui le distribuent dans la Province.

au Sud-est.

M. l'Archevêque de Besançon nomme à la Cure, comme Seigneur de ce vill.

Sortant d'Authaureille, on tourne fort à

dr. en montant la côte du Charme de Besançon, qui est longue & rapide en laissant un ravin à dr. avec des roches; 20 toises après les maisons, on trouve le chemin de Gy & de Bucey à g.; montant plus rapidement, on voit au-delà du vallon à dr. la côte de Vergenne & les carrieres, & à g. un beau côteau de vignes d'environ 3 q. de l. couronné de brouſſailles, qui a ſa pente au *ſud-eſt.*

Arrivé au haut, on ſe trouve au point de partage des eaux de la Saône de celles de l'Oignon; de là on découvre en ſe retournant la ville de Gray, avec N. D. & ſes nouvelles cazernes en ligne directe au vallon qu'on a traverſé avant le vill., & au-deſſus les environs de Champlite, &c. Suivant la route, on apperçoit la montagne du Poupet par-deſſus les petits bois à dr.; elle a la forme d'un pain de ſucre. Deſcendant une côte rapide, on remarque les grands bois à la g. de la route; étant au bas, on ſe trouve au milieu d'un vallon qui n'a point d'iſſue. Montant une côte rapide, on tourne fort à g. en laiſſant des roches au-delà du vallon à g.; étant au haut, on apperçoit au-deſſus des bois à dr.; le clocher d'Avrigney; à la dr. de la route, on voit Montmahou & le Poupet, haute montagne.

Deſcendant, on ſe trouve au milieu d'un vallon aſſez fertile, qui ne ſe communique avec aucuns autres; montant la côte, on trouve un bois à g. & enſuite un à dr. à mi-côte; étant au haut, on voit des genievres à g. qui rempliſſent la tranchée qui eſt large. Regardant en face, on apperçoit la tour de

Chaudanne & la montagne de Brigille près Besançon, & plus loin Montmahou ; à la dr. de Chaudanne & de la Citadelle avec le Rosemont & le Poupet.

Descendant une côte rapide, on tourne fort à dr. en laissant des genievres à g. & à dr. dans la tranchée ; le vallon dans lequel on descend n'a point d'issue, il contient le territoire du vill. de Courcuire, qui est entouré de bois.

Arrivé presqu'au bas, on quitte les genievres en tournant fort à g. ; un peu plus loin, on se trouve à la fin du bois éloigné d'environ 30 toises à g. & à dr. ; de-là on apperçoit le vill. de Courcuire à 1 q. de l. à dr. au milieu du vallon & des bois.

Descendant une double côte, on trouve deux chemins ; celui à dr., qui est bordé de hayes, va à Courcuire, & celui à g. bordé de genievres, conduit à Gy ; entre le bois & le vill. à dr., on apperçoit beaucoup de noyers, parmi lesquels il y en a un qui domine les autres.

Montant une côte, on voit bien les vallons remplis de genievres épars çà & là, au milieu d'un mauvais terrein. Montant une double côte très-rapide, on se trouve aux grands bois à g., & un peu plus loin aux petits à dr., que l'on traverse par une tranchée très-large remplie de Genievre. De cet endroit, regardant en face de la route, on découvre la montagne du Laumont & l'extrémité du Mont Aigremont à l'horison. Après le chemin de Courcuire qui côtoie le bois à dr., on remarque un joli tertre au milieu du bois à dr.

au Sud-est.

Après avoir traversé un vallon, on apperçoit, étant au haut, le vill. de Ruffey avec son château à dr., & plus loin le château de Cordiron au bas d'une côte remplie de vignes; la vue est bornée par la chaîne qui sépare les eaux de l'Oignon de celles du Doubs.

Descendant une côte très-rapide, on tourne à dr.; étant au bas, on remarque que le vallon a sa pente à dr., directe au vill. de Beaumotte, éloigné de 3 q. de l., derriere le bois. Tournant à dr., on monte une côte très-rapide, au haut de laquelle on se trouve hors du bois; de cet endroit, on peut se flatter de jouir d'une des belles vues qu'il y ait dans la Province: le premier endroit que l'on apperçoit en face de la route, c'est le vill. de Pin-Emagny à une d. l.; au-dessus, l'ancien Prieuré de Belle-Fontaine, Chaucenne, Uzelle & Pelouzey entre les bois; ensuite le Montboucon, toujours sur la même ligne; plus loin les environs de Besançon, la Citadelle, Chaudanne, Rosemont, Mont de Brigille, Montfaucon à l'extrémité du Laumont, & plus loin les montagnes de la Suisse, Montmahou, montagne en pain de sucre; le Mont Pellé, le Crey-Monioz, le Chaud-Mont, &c.; à la dr. de Pin-Emagny, on apperçoit à l'horison, la montagne du Poupet, près la ville de Salins & vill. de S. Thibaud; à la g. de Pin, on voit Chambornay, avec le ham. de Sauvagney entre lesquels on apperçoit en ligne directe l'extrémité du Mont-Aigremout; Montcley avec sa forge sont en face de la route parmi les arbres; à g., on voit Saux

le-Duc sur un tertre, &c. Enfin, on découvre le bassin de l'Oignon à plus de 6 l. du sud-oueſt au nord-eſt, avec une belle prairie arrosée par cette riviere.

Quittant le bois à dr., on descend une pente rapide & longue ; à mi-côte, on quitte le bois à g. en remarquant un vallon à dr. avec des pasquiers au-delà qui couvrent la côte, en-deçà desquels il y a un terrier à lapins.

Tournant à dr., on descend une double côte ; au bas, on voit des carrieres à dr. Après avoir monté, on descend une pente douce, au bas de laquelle on remarque que le vallon n'a point d'issue, il prend naissance à 300 toises à g. & à dr., à la nouvelle ferme de Goguet que l'on voit sur la hauteur, accompagnée d'avenues ; un peu plus loin, on trouve le chemin de Beaumotte à dr., & celui de Fontenelay à g. au Sud-eſt.

Montant la côte de Pin-Emagny, on trouve le chemin de Beaumotte à dr. ; arrivé au haut, on voit la chapelle des Champs à la g. du vill. de Pin ; regardant à dr., on apperçoit un côteau de vignes, derriere lequel se trouve Beaumotte ; plus loin, on voit Brussey, & au-dessus, sur la hauteur, le vill. & le château de Ruffey à Mgr. le Prince de Montbarey, avec Burgille sur la même ligne, &c. Chevigney eſt à la g. de Ruffey, en-deçà des bois, au-delà & sur le bord de l'Oignon ; il y a une croix à dr. ; à g., on apperçoit Châtillon-le-Duc, sur la côte qui borne l'horison ; Recologne eſt à la g. de Ruffey ; Audeux à sa g., avec Pouilly, tous sur la route par Marnay ;

Placey est entre Audeux & Recologne, à la dr. duquel on voit Cordiron, &c. à la dr. de Pin, on voit le Poupet.

Côtoyant des vignes à dr., & un clos avec un noyer; à g. on voit bien Chevigney à 3 q. de l. en-deçà du bois; plus loin Ruffey, & à sa dr. Marnay, &c.

Arrivez à *Pin-Emagny*. . . . . 6 ½

Ce vill. est le premier que l'on trouve du Doyenné de Sexte, Diocèse, Parlement & Intendance de Besançon, & le dernier du Bailliage de Vesoul, Châtellenie de Châtillon ou de Cromarry; il est situé sur une colline qui s'abbaisse vers le midi. La plupart de ses habitans sont occupés aux vignes qui couvrent tous les côteaux des environs.

On remarque dans ce vill. la nouvelle tour ou clocher de l'église nouvellement bâtie, très-joliment couverte à la mozaïque; la Cure est à la nomination de MM. les Directeurs du Séminaire de Besançon; le château, dont la vue domine la prairie & la riviere de l'Oignon, &c. appartient à M. le Marquis de Chaillot, Président à la Grand Chambre du Parlement de Besançon.

Traversant le vill. de Pin-Emagny, on descend une côte rapide en tournant à dr. & en laissant une rue à g.; un peu plus loin, on tourne à g., en passant devant l'église située à g.

Dix toises après être sorti du vill., on trouve une belle croix de fer à g.; regardant en face, on apperçoit le ham. d'Emagny de l'autre côté de la prairie & de la riviere d'Oignon; on voit à sa g. le vill. de Montcley, & plus loin Châtillon-le-Duc à l'horison

rison sur la hauteur; un peu plus loin, on voit à g. la maison du Sauveur au bas de la côte parmi les vignes; la chapelle des Champs est plus loin à l'extrémité de la côte, avec le ham. de Vurgille à sa dr., & celui de Sauvagney au-dessus; à la g. d'Emagney, on voit le vill. de Montcley au-delà du vallon, avec la forge au milieu des arbres, & au-dessus la ferme de Corvez d'Oignon; à sa dr. la grange du Bois, au bord de la forêt; à dr. d'Emagny, on découvre Chevigney, & plus loin Ruffey, avec Marnay à sa dr., à l'extrémité de la prairie; Brussey est en-deçà.

Un peu plus loin, on laisse un chemin à dr. & un à g., avec une maison après laquelle on se trouve sur un pont de cinq arches bâtie sur l'Oignon, belle riviere qui est considérable dans le tems des innondations; de-là on voit bien à dr. Chevigney à la g. de Brussey, séparé l'un de l'autre par la riviere au milieu de la prairie; Rusley est plus loin avec Marnay. au Sud est.

Quittant le pont, on traverse une belle & grasse prairie, après laquelle on passe sur un autre pont, sous lequel coule un bras de l'Oignon qui fait tourner le moulin que l'on apperçoit à g.

Sortant du pont, on entre sur le Bailliage de Besançon & dans le ham. d'*Emagny*. . . 7

Traversant cet endroit, situé sur un territoire fertile en bled, orge, avoine, fourrage, &c. on tourne à dr.; arrivé vis-à-vis le Lion Verd, grosse auberge, on tourne fort à g., en laissant une rue à dr. Sortant du ham., on tourne à g. en montant. Un peu

plus loin, on trouve une croix à dr.; il y a des marres à g. Montant la côte de Champ-Montant, qui est rapide, on remarque à dr. le beau château de Ruffey avec Marnay à sa dr.; un peu plus loin, on monte une troisieme côte, au haut de laquelle on découvre en se retournant le ham. d'Emagny, le vill. de Pin à découvert, avec la riviere d'Oignon qui fertilise la prairie. Regardant à g., on ne remarque qu'un arbre seul dans toute la campagne, & plus loin le vill. de Montecley à une d. l.; Sauvagney est au-dessus, avec Chambornay à sa g. Après avoir traversé un petit vallon, on apperçoit à g. le petit Paris, ham. avec le vill. de Montecley à sa g., où il y a une forge sur l'Oignon que l'on voit; Viervillé est en face, au-delà de la vallée, au bas de la côte couverte de vignes; Sauvagney est au-dessus de Montcley, avec Chambornay plus loin; l'ancien château d'Oiseley est au-dessus, sur un tertre à l'horison, 3 l. & d.

Descendant dans un vallon, on monte; arrivé au haut, on apperçoit l'ancien Prieuré de Belle-Fontaine dans le vallon à dr., avec un bois au-dessus, à l'extrémité duquel on voit la Grange d'en bas.

Descendant la côte, on tourne à g. en traversant le vallon; au bas, on trouve le chemin de Montcley à g., & un à dr. qui conduit à la ferme de Labedugne que l'on voit dans le bas, en deçà du Prieuré de Belle-Fontaine qui est sans Religieux; il est occupé par un fermier qui dépend du Séminaire de Besançon.

Montant, on tourne fort à g.; arrivé au

haut, on voit à dr. dans la vallée, le vill. de Chaucenne, & à sa dr., le château d'Uzelle, avec le vill. de Serres; Vaux au-dessus & Champigney en-deçà.

Descendant, on voit bien à dr. la ferme de Labedugne, avec celle de l'Abbaye plus loin; à mi-côte, on tourne à dr. en laissant le chemin des fermes à dr.; arrivé au bas, on traverse une prairie en passant sur une arche.

Quittant les prés, on monte en laissant un chemin à dr. qui passe à l'angle du bois qui commence à g.; arrivé au haut, on descend & on monte une côte rapide, au haut de laquelle on trouve une nouvelle route qui traverse le bois; elle conduit au vill. & à la forge de Montcley, une d. l. Descendant une pente douce, on voit le moulin de Jéricho dans le vallon à dr. vis-à-vis avec un bois qui couronne le côteau qui est au-dessus.

au Sud-est.

Côtoyant le bois à g., on monte une côte au haut de laquelle on voit en plein le vill. de Chaucenne dans le vallon à dr., avec Uzelle au-dessus, & plus loin Champagney, Serres, Vaux, &c.

Descendant la côte, on se trouve étant au bas sur une arche & vis-à-vis le vill. de Chaucenne, avec une jolie maison au milieu de la prairie qui regne le long du bois.

Quittant l'arche, on monte une côte rapide en côtoyant le bois à 40 toises à g.; étant au haut, on tourne fort à g. & en descendant une côte, au bas de laquelle on trouve un chemin & une croix à dr. qui va à Chaucenne.

Dix toises plus loin, on passe sur une

arche, de laquelle on voit bien à dr. le château d'Uzelle, avec la ferme du Batton en-deçà au milieu du vallon fertilité par un petit ruisseau. Après l'arche, on traverse une prairie qui s'étend jusqu'au bois à g., après laquelle on monte un côteau; à mi-côte, on tourne à dr. en montant une pente plus rapide. Quelques toises plus loin, on trouve un chemin à dr. & un à g.; arrivé au haut, on apperçoit le vieux château d'Oiseley sur un tertre à l'horison à g. par-dessus les bois, 4 l.

Descendant une côte, on trouve au bas un chemin à g., & un à dr., après lesquels on monte une côte très-rapide en tournant à g. & en arrivant au bois qu'il faut traverser; la vue s'étend en face sur Montfaucon, & sur les côtes qui environnent Besançon; elle est bornée par la chaîne qui sépare le bassin de l'Oignon sur lequel se trouve Serres au-dessus de Champagney, Vaux, &c. Audeux est en-deçà.

Sortant du bois, on descend en remarquant à dr. le vill. de Pelouzey dans le bas avec son château au bord de la prairie, plus loin Rouilley; à leur dr. Champagney, au-dessus du bois de Champvans; plus loin Serres; Champvans est entre les deux; Chamaudin & Franoy sont directs à la montagne du Poupet.

Arrivé au bas, on trouve le chemin du vill. de Pelouzey à dr. bordé de hayes, après lequel on monte une côte; au haut, on se trouve vis-à-vis le vill. & le château de Pelouzey.

Descendant la côte, on voit la ferme de

au Levant.

Vernay plus loin que le vill., au milieu de la prairie, en-deçà du bois de Champvans.

Arrivé au bas & vis-à-vis un bois à g., on trouve 7 noyers du même côté, avant lesquels il y a un chemin avec une croix; un peu plus loin, on remarque un gros chêne à g., après lequel on monte; il y a un intervalle entre les deux bois, derriere lesquels se trouve Aussion dessous.

Montant une pente plus rapide, on voit des noyers à dr. & des vignes, avec le vill. de Pelouzey dans le fond; Champagney est au-dessus avec Pouilley à sa g., &c. Un peu plus loin, on trouve un bois à g., & ensuite un autre à dr. que l'on côtoie en tournant à dr.

au Levant.

Quittant le bois à dr., on trouve des vignes avec une marre à g.; étant au haut, on apperçoit le vill. de Serres avec Chemaudain auprès d'un tertre, au-dessus de Pouilley-les-Vignes & des bois.

Tournant à g., on descend en côtoyant le bois qui aboutit à la route; au bas on se trouve au *Barbein*. 9

C'est une ferme & auberge à g., avec une maison à dr., après lesquelles on passe sur une arche; il y a un bois à 200 toises à g. dans le vallon, derriere lequel on trouve Auxon-Dessus, sur la route de Besançon à Scey-sur-Saône.

Montant une côte très-longue, on ne voit que côteaux couverts de vignes couronnés de bois, avec une maison de la Caborde à mi-côte à dr.; un peu après, on trouve une prairie, après avoir tourné à dr.; montant une double côte, on remarque

une belle côte couverte de vignes à dr.; étant au haut, on trouve le chemin de Miserey à g. & celui de Pelousey à dr.

Descendant une pente douce, on tourne à dr.; arrivé au bas, on trouve des prés après lesquelles on monte; il y a un bois à dr. que l'on côtoie à 10 toises, celui à g. est à 15; on apperçoit le vill. de Serres avec le château de Frenoy & Chemandain plus loin; Pouilly est à leur dr. dans le fond; Vaux au-dessus; il y a un beau côteau couvert de vignes avec des rochers. Arrivé au haut, on apperçoit la Citadelle de Besançon; à sa g. les roches & le vieux chât. de Montfaucon; il y a une maison à dr.; tournant à g., on laisse une croix & un chemin au coude, après lesquels on descend la côte de Pirey, qui est rapide; arrivé au bas, on trouve le chemin du vill. de Pirey, que l'on voit, après lequel on passe sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui vient de la fontaine du ham. d'Ecole que l'on voit à 500 toises, au bas d'une côte couverte de bois; après avoir fait tourner le moulin qu'on apperçoit à dr. à 50 toises, il se perd sous terre un peu au-dessous; Pirey est à sa dr., au bas d'un côteau couvert de vignes qui s'abaisse vers le *sud-est.* au Sud-est.

Quittant l'arche & le chemin d'Ecole, on monte une pente douce en tournant à g., & ensuite à dr., au haut de laquelle on descend; arrivé au bas, on tourne à g. en montant la côte du *Mont-Boucon*, qui est très-rapide.

Arrivez à *Mont-Boucon*. 10

Traversant ce ham., on trouve une mai-

ſon à dr. en tournant du même côté ; 10 toiſes plus loin, on en laiſſe une autre à g., de laquelle on jouit d'une jolie vue ; à g., on voit Chatillon-le-Duc, avec les ruines d'un ancien château, autrefois la demeure des Ducs de Bourgogne ; il eſt ſitué à l'extrémité de la côte de Vieillez couverte de bois ; à la dr. de la route, on découvre la Citadelle de Beſançon, Chaudanne, Roſemont, Montmahou, avec le Poupet à ſa dr. ; le Mont de Brigille & Montfaucon, gros endroit, avec un ancien château ruiné ſitué parmi des rochers à l'extrémité de la montagne du Laumont, qui ſe continue juſqu'en Suiſſe tout le long de la riviere du Doux.

Deſcendant Mont-Boucon, on traverſe des roches après leſquelles on trouve une auberge à g. ; un peu plus loin on côtoie un mur qui borde des vignes ; il y a des roches à gauche.

Remarquant une grande quantité de noyers à dr. & à g., on trouve une maiſon à dr. en tournant à g., en examinant des carrieres à dr. ; un peu plus loin, on paſſe entre les maiſons des Perrieres, après leſquelles il y a des carrieres à g.

Tournant à dr., on côtoie un mur en montant & en tournant à g. ; étant au haut d'une côte rapide, on trouve une maiſon à g., & plus loin une autre à dr. en remarquant les maiſons au bas du Mont-Boucon dans le bas, avec la route de Gray par Marnay, & des carrieres le long de la côte.

Montant une double côte, on trouve une maiſon à g. & un clos à dr. ; arrivé au haut,

au Sud-eſt.

on trouve un chemin à g., avec une belle maison bourgeoise, l'ancienne grange des Jésuites est au dessus ; de-là on voit à dr. S. Ferjeux, Serres, &c.

Descendant la côte, on voit l'église & le vill. de S. Claude à g.

Arrivez à la *Fontaine-Aicus*. 11

Arrivant à cet endroit, on tourne à dr. en passant devant une jolie maison bourgeoise accompagnée d'un beau jardin & d'une belle avenue, après laquelle on découvre la ville de Besançon, avec la Citadelle au-dessus ; à sa dr., la tour de Chaudanne séparée l'un de l'autre par la Doux ; à leur dr., on voit le Rosemont, grosse montagne ; à la g. de la Citadelle & de la ville, on voit le Mont de Brigille avec une croix au sommet. Toutes ces montagnes ont conservé leurs noms Romains ; à leur g. se trouve Montfaucon, avec les ruines de son château parmi les rochers qui terminent le Laumont.

Après avoir traversé des vignes & des jardins, on se trouve à la fourchette de la route de Gray, par Marnay, dont la Description se trouve ci devant. De la fourchette, on arrive au carrefour de la route de Dole, de Beaune, &c. & on entre dans la ville de Besançon, 11 un q. *de Gray*.

Lu & approuvé, ce 21 Mars 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Censeur Royal.

FIN.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXX.

Prix, 2 liv. 10 s.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdelene;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois;

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la souscription est de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On souscrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes sont réservées pour les Souscripteurs.

ROUTE

DE BEFFORT A COLMAR,

ET A STRASBOURG.

La Diligence de Beffort pour Colmar, part le Mardi, le Jeudi & le Samedi à 4 heures du matin en été, & à 5 en hyver; elle y va en un jour.

Lieues de poste. lieues.	*Sortant de Beffort, elle paſſe,*	Distance de Beffort, lieues de 2000 t.	Distance de Strasb. à Beffort.
100 de Paris	Au fauxbourg de Briſach. . .		33 1/2 1/4 1/4
	A Roppe, *ham.*	1 1/4	32
	A Ezerrue, *ham.*	2 1/4	31
3	A la Chapelle ſous Rougemont, *vill.* (*relais*).	3 1/2	30
	A Soppe-le-Bas, *vill.*	5	28 1/2 1/4
3	Au pont d'Aſpach, *ham.* (*rel.*).	6 1/4	27
	A Ste. Croix, *Chapelle.* . .	6 3/4	26 3/4 1/2 1/2 1/4 1/2 1/4
	A Aſpach-le-Bas, *vill.* . . .	7	26
	A la Tuillerie.	8	25
	A Cernay, *ville.*	8 1/4	25
	A la Chapelle S. Fridelin. . .	10	23
4	A Iſenheim, *vill. relais.* . . .	11 1/4	22 1/2 1/4
	Au moulin de Sundheim. . .	12 3/4	22 1/4
	A la Tuillerie.		
	A Ruffach, *vill.*	13	20 1/2 1/4
	A la Chapelle d'Hildebranden.	13 1/4	20
	Au petit Pfaffenheim, *ham.* .	13 1/2	20
	A Haſtatt ou Aſtatt, *bourg.* .	14	19
	A l'Oratoire.	14 3/4	18 3/4

lieues.		lieues.	lieues
5	A Colmar, *ville*, (*relais*). .	16 1/2	17
	A la Chapelle du Rosaire d'Hausen.	17 3/4	15 3/4
	Auprès du château de Chopenveir.	18 1/4	15 1/4
2	A Ostheim, *vill.* (*relais*). . .	18 3/4	14 3/4
	A Guemar, *ville*.	19 3/4	13 3/4
	Au péage de Guemar. . . .	20 1/4	13 1/4
3	A Schlettstat, *ville* (*relais*). .	22	11 1/2
	A la Maison Rouge, *auberge*. .	22 1/4	10 1/4
	A la Chapelle de N. D. . .		
	A Ebersheim, *vill.*	23 1/2	10
	A Kogenheim, *vill.*	24 3/4	8 3/4
	A la Chapelle de S. Vendein.	25	8 1/2
4	A Benfelden, *ville*, (*relais*). .	26	7 1/2
	A Sand, *vill.*	26 1/2	7
	A Matzenheim, *vill.* . . .	27	6 1/2
	A l'Etoile d'Or, *cabaret*. . .	29 1/4	4 1/4
3	A Fegersheim ou Feygersheim, *vill.* (*relais*).	30	3 1/2
	A Stain, *moulin*.	30 3/4	2 3/4
	A Graffenstad, *ham*. . . .	31	2 1/2
	A Illkirch, *vill.*	31 1/2	2
	A Weckheisel, *ferme*. . . .	32	1 1/2
	Au Péage.	33	1/2
	Au Chasseur Vert, *cabaret*. .		
	Aux Trois Cheminées, *ham*. .	33 1/4	1/4
3	A STRASBOURG, *ville*, (*relais*).	33 1/2	
30			

ROUTE DE BELFORT A STRASBOURG Par COLMAR, Dreſſée et Deſſinée ſur les Lieux, en 1778. par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy.

Se Vend A Paris au Magasin de Géographie, à l'Hotel de Soubise.

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Beffort à Strasbourg, par Colmar.

Distance de Beffort, & direction de la Route.

SORTANT de Beffort par la porte de Briſach, on tourne un peu à g. avant d'arriver au carrefour de trois routes : celle qui monte la côte à dr. conduit à Baſle, 15 l. & d. ; celle à g. va joindre la ville de Langres à la porte de France, en tournant autour de la ville ; il y a une auberge à l'angle.

Suivant la route, qui eſt en face, on apperçoit à ſon extrémité la Juſtice de Beffort ſur la côte.

Côtoyant des jardins fermés de paliſſades en montant, on remarque au milieu pluſieurs petites maiſons de plaiſance ou vuide-bouteilles très-jolis ; la côte remplie de roches qui ſe voit derriere, borne la vue.

Arrivé au haut, on tourne à g. en remarquant la Pierre de l'Amiotte à g., ſur le Mont Maudit, qui borde le vallon à g., avec des maiſons au bas.

Arrivé à *la Fleur-de-Lys*. . . . . au Nord-eſt.

C'eſt une petite auberge à dr., après laquelle on côtoie toujours les jardins ; ceux qui ſont à dr. ſont en terraſſes les unes ſur les autres juſqu'aux rochers qui couronnent la montagne de Pérouſe, vill. qui eſt derriere, ſur la route de Baſle ; il y a des maiſons à g. au bas de la côte.

Un peu plus loin, on voit des prés avec un tilleul remarquable par sa grosseur à g.; arrivé vis-à-vis la Pierre de l'Amiotte à g. & la Justice à dr. qui borne l'horison, on quitte le fauxbourg de Brisach, avec les jardins, après lesquels on trouve un clos que l'on côtoie à g. en montant & en tournant à dr.

Arrivé au haut, on laisse un chemin à g.; de-là on voit bien les Voges, &c.

Descendant une côte rapide, la vue se trouve toujours bornée à dr. par les rochers; à mi-côte, on tourne à g. en suivant la route qui est plantée; étant presqu'au bas, on trouve un pré à dr., & un à g. avec des broussailles le long de la roche.

Un peu plus loin, on trouve un bois à g. qui borde la route; arrivé au bas, on est à une joli prairie en remarquant un bois qui couvre les roches & la montagne de Pérouse qui s'éloigne à dr.

Côtoyant le bois de l'Amiotte à g., qui couvre la montagne en bornant l'horison, on remarque en tournant à g. un étang à dr. avec une Isle à son extrémité; il est considérable: un peu plus loin, on monte en côtoyant de belles prairies à dr. & en passant sur une arche, après laquelle on monte encore un peu; la vue qui est bornée à g. par le bois & la côte, s'étend très-loin à dr. au-dessus de Dannemarie jusqu'aux montagnes de la Suisse.

Descendant la côte, on tourne à g.; étant au bas, le bois quitte la route en s'éloignant à g.; un peu plus loin, on trouve une croix posée à g. en 1776, après laquelle il y a une haie qui se dirige vers le bois, & une

pareille à dr. qui va aboutir à la prairie.

Tournant à g., on laiſſe le bois à 50 toiſes du même côté ; un peu après il y a un chemin à dr. Quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne à g. en montant un peu & en laiſſant un chemin à dr. bordé de haies & de petits chênes ; il va à Pfaffans ; arrivé au haut, on découvre l'étang en plein au milieu de la prairie, avec le ham. de Denney, & le clocher de Pfaffans à leur dr., groſſe paroiſſe du Diocèſe de Baſle, ſur lequel on eſt depuis le fauxbourg de Beffort ; elle a dans ſa dépendance le ham. de Beſſoncourt de 80 feux ; Denney, Roppe, la Colonge, Ménoncourt, Vetrigne, &c. Pérouſe en étoit encore en 1776.

Deſcendant en tournant à dr., on arrive ſur une arche, après laquelle on monte en tournant un peu ſur la g. & en remarquant bien l'étang avec l'Iſle à la pointe, au milieu de laquelle étoit autrefois la maiſon de la Meche, qui eſt détruite.

Arrivé au haut, on tourne à dr. ; le bois ſe rapproche un peu plus loin en tournant un peu à dr. ; quittant le bois & la côte, on apperçoit le ham. de Vetrigne dans le fond, au bas du Ballon de Roppe ; Offemont eſt à ſa dr., au-deſſus duquel on voit l'Echetalon ou le Ballon d'Alſace ; le ham. que l'on apperçoit entre Offemont & Vetrigne ; à mi-côte du Ballon de Roppe, c'eſt Piémont.

Deſcendant, on tourne à dr. & enſuite à g. en deſcendant une côte rapide, au bas de laquelle on tourne fort à dr. en traverſant des prairies qui produiſent d'excellens fou-

au Nord-eſt.

rages ; au milieu on passe sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui descend de la fontaine de Vetrigne.

Quittant les prés, on tourne à g. en montant ; on voit bien le ham. de Denney à dr. avec son moulin & plus loin Bessoncourt, sur la route de Basle, & à g. celui de Vetrigne, & plus loin Piémont, & à leur g. Offemont ; arrivé au haut, on trouve le chemin de Vetrigne & celui de Denney à dr. avec une croix.

Descendez à *Roppe*. . . . . I $\frac{1}{4}$

Aux premiers clos, on tourne à dr., & arrivé au bas à g., où l'on trouve une arche, où passe un ruisseau qui descend de la petite ferme de la Charme, derriere le Ballon de Roppe, après avoir arrosé des prairies à g. & à dr., il fait tourner le moulin à dr. que l'on voit en-deçà du château de M. le Comte.

Après l'arche, on passe devant la Charrue, auberge à g., après laquelle on monte en laissant un chemin à g. & un à dr.; à mi-côte, on tourne fort à g. en laissant l'auberge du Canon à dr.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. & ensuite à g., à dr. & à g. en remarquant des clos entremêlés parmi les maisons. Madame la Duchesse de Mazarin, M. le Comte de Reignac, M. de Weissemberg, M. de Vaires, M. Glinglin, ont des droits sur la Seigneurie de ce hameau, qui est le siége d'une Juridiction ; les Audiences se tiennent une fois par mois.

Un peu plus loin, on remarque les endroits où l'on tire la mine de fer dont cette

contrée abonde; tournant à dr., on laiſſe une maiſon à g. avec un bois à 150 toiſes; arrivé au haut, on tour à g. & enſuite à dr. en deſcendant; étant au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant un petit étang à g., avec les minieres où la mine que l'on exploite dans ces endroits eſt par petites boules de la forme du plomb à tirer; on peut dire que le terrein eſt auſſi fertile à l'extérieur que riche dans l'intérieur; le ham. d'Eguenigues eſt à dr. dans le vallon, avec Pfaffans plus loin.

Quittant l'arche & le petit étang, on monte une côte au haut de laquelle, on paſſe devant une croix plantée à g. en laiſſant le chemin d'Eguenigues à dr.

Tournant à g. & à dr., on trouve un peu plus loin le chemin de Menoncourt, ham. que l'on voit à droite à 1 q. de l., & un autre à g., avec un bois qui côtoie à 150 toiſes à g.

Deſcendant on tourne à g. & enſuite à dr.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant la fin du bois à g.; on remarque des prés à g. & à dr. de l'arche.

Quittant l'arche, on tourne encore fort a dr. en montant; arrivé au haut & à un petit bois à g., on voit la ferme de la Maix à 200 toiſes à g., à l'extrémité du Ballon de Roppe; le bois & la côte du Châtelet eſt plus loin, avec les Greſſons au-deſſus à l'horiſon; Menoncourt eſt à 1 q. de l. à d. endeçà des bois de Pfaffans.

Deſcendant la côte, on laiſſe un chemin à dr. en tournant du même côté; le bois quitte à g.; arrivé au bas, on tourne fort à

au Nord-eſt.

g. en laiſſant un bois à dr. à 30 toiſes, au-delà d'un pré ; il y en a auſſi un à g., à l'extrémité duquel on voit le ham. de Bourg, avec le bois & la côte du Châtelet au-deſſus & un moulin en-deçà ; celui d'Anjouté eſt à leur g. au bas de la côte, avec la ferme du Maix, à l'angle du bois qu'on a côtoyé.

Arrivé ſur une arche, on apperçoit les deux Eſtueffonds plus loin que le ham. d'Anjouté ; à dr., on voit au-deſſus du bois le ham. de la Grange.

Quittant l'arche, on va paſſer ſur un pont, aprés lequel on tourne à g. ; il y a des aulnes à g. & un bois à dr., que l'on côtoye à 30 toiſes ; de-là on voit bien le Maix.

Arrivez à la *Tuillerie*. 8

Elle eſt ſituée à l'angle de la route de Giromagny qui paſſe à Anjouté, que l'on voit dans le fond. Ce bourg eſt à 3 l. au nord-oueſt, il eſt connu par ſes mines d'argent, de cuivre & de plomb & par ſes porphires.

Quittant la route de la Tuillerie, on tourne fort à dr. en remarquant les maiſons du ham. de Bourg dans le fond, à l'angle du bois ; trois ou quatre toiſes plus loin, on trouve un ſentier qui conduit au vill. de S. Germain qu'on apperçoit avec ſon moulin vis-à-vis, en-deçà du bois du Châtelet qui couvre une montagne.

Traverſant des prés, on voit entre deux bois, au-delà de la prairie à dr., le ham. de Betonvilliers, avec le fourneau où l'on fond la mine de fer ; la vue eſt belle au midi.

Arrivé ſur un pont de deux arches, ſous lequel coule le petit ruiſſeau qui va au four-

neau de Betonvilliers, qui eſt à un d. q. de l. à dr.; on eſt en face des montagnes des Voges; on voit plus loin que le fourneau, un moulin & la Collonge, ham. entre les bois, ſur le même ruiſſeau.

Sortant du Pont, on ſe trouve à *Ezerrue.* 2 1/4

De ce hameau, on apperçoit après les deux premieres maiſons le moulin de S. Germain à g.

Quittant cet endroit, qui n'a que quelques maiſons avec une auberge à dr., on monte en laiſſant des prés à g. bordés de haies; après l'auberge, on laiſſe le chemin de Betonvilliers à dr., & celui de S. Germain à g.; arrivé au haut, on découvre bien les Voges à g.; à dr. on remarque un bois planté de chênes fort élagués, avec une remiſe; il y a un chemin à g. au Nord-eſt.

Deſcendant une pente douce, on tourne à g. en remarquant le vill. de la Riviere dans le fond, entre les bois, & à g. le ham. de Romagny entre S. Germain & Felon.

Un peu plus loin, on trouve une prairie en laiſſant le chemin de la Riviere à dr., après lequel on paſſe ſur une arche. De-là, on voit les maiſons du vill. de la Riviere à l'angle du bois, avec le ham. de la Grange à ſa dr., entre les deux bois; il y a un vallon à dr.

Quittant l'arche, on monte un peu en remarquant les Voges & en côtoyant le bois à 25 toiſes à dr. Deſcendant, on tourne à g.; on voit bien du même côté le clocher de S. Germain, avec les maiſons entre les deux bois; à leur dr. le ham. de Felon, & plus loin Romagny, avec le village de

Rougemont à ſa g. dans la gorge, à l'extrémité de la grande montagne de Behrenkopſt, qui vient du Ballon d'Alſace ; elle eſt oppoſée au Greſſon : ce ſont les plus hautes tagnes des Voges.

Deſcendant une pente plus rapide, on côtoie le bois à dr. ; arrivé au bas, on trouve un étang à g. & des prairies à dr. entre les bois ; après avoir paſſé ſur une arche ſous laquelle coulent les eaux de l'étang, on monte en côtoyant le bois du Saint à dr.

Arrivé au haut, on deſcend en tournant à dr., en remarquant bien S. Germain, & plus loin les environs de Giromagny dans la gorge ; il y a le chemin de Felon au coude à g.

Etant au bas, on traverſe une prairie en paſſant ſur une arche, de laquelle on remarque des prairies à dr. & à g., à la place des étangs qu'on y voyoit autrefois. Quittant l'arche, on monte & on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche en laiſſant le bois de Chanois à g. & des clairs-chênes à dr., avec des paſquiers ; il y a un étang à g.

Quittant l'arche, on monte une pente douce en remarquant le clocher & les maiſons du vill. d'Angeot à dr.

Traverſant les clairs-chênes du bois de Chanois, on deſcend un peu ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant un étang à dr., dont la pointe touche la route ; un peu plus loin, on tourne à g. en montant & en côtoyant un bois à 20 toiſes à g., à l'angle duquel on tourne à dr. ; arrivé au haut, on tourne encore à dr.

Quittant le bois à dr., on découvre le vill. d'Angeot, avec celui de Vautiermont à ſa dr. dans le bois ; l'horiſon eſt bornée par des montagnes ſituées aux environs d'Altkirch & de Ferette.

Deſcendez à la *Chapelle* ſous *Rougemont*. 3 ½

Etant au premier clos, on trouve un chemin à g. ; le clos à dr. eſt élevé & rempli d'arbres. Traverſant le vill., dont la Seigneurie appartient à M. Gentils, on tourne à g. aux premieres maiſons ; un peu plus loin, on paſſe devant la poſte ſituée à dr. ; c'eſt une jolie maiſon, après laquelle on voit un moulin à g., derriere un clos, & plus loin le ham. de Petite-Fontaine.

Etant au bas, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule le ruiſſeau de S. Nicolas, qui prend ſa ſource dans la vallée de ce nom, au bas des Voges. au Nord-eſt.

Quittant le pont, on trouve la priſon de ce vill., c'eſt une tourelle à dr. ; remarquant des prés du même côté, on paſſe ſur un autre pont d'une belle arche, ſous laquelle coule une branche du ruiſſeau de S. Nicolas.

Après ce pont, on paſſe devant une jolie maiſon nouvellement bâtie à dr. ; 2 toiſes après, on tourne à g. & enſuite à dr. en montant ; on laiſſe un ravin à g. qui côtoie la route, traverſée par de petites arches ſur leſquelles il y a un chemin pour entrer dans les maiſons.

Montant la chaîne qui ſépare les eaux de l'Océan de la Méditerranée, on tourne à dr. en laiſſant le chemin de Maſvaux à g., gros bourg avec une Abbaye de Chanoineſſes, Ordre de S. Auguſtin, à 1 l. & d.,

auprès duquel il y a le fourneau & la forge de Lauw, avec une manufacture de fer blanc & une scierie; il est situé à l'embouchure de la gorge, entouré par les Gressons, qui renferment le bassin de la riviere de Dolleren, qui passe à Masvaux, bourg où l'on tient marché tous les mercredis.

Un peu plus loin, on trouve à dr. une petite maison où se réfugioient des voleurs & assassins, qui ont été exécutés il y a deux ans.

Arrivé au haut, on tourne à g. en sortant du vill. de la Chapelle, qui est considérable; un peu plus loin, on voit bien le Ballon d'Alsace avec les Gressons.

Descendant, on remarque un bois à dr. qui suit le vallon; à g., on apperçoit bien le Ballon au-dessus des bois & à l'extrémité de la gorge ou bassin de la Dolleren; c'est la plus haute montagne des Voges.

Arrivé au bas, on tourne à g., & 20 toises plus loin, on prend à dr. en laissant des marnieres au coude à g.; arrivé sur une arche, on monte en la quittant; à mi-côte, on côtoie le bois à 30 toises à g. & à dr.; étant au haut, on descend la côte, au bas de laquelle on quitte les clairs-chênes à g. & le bois à dr.; arrivé vis-à-vis l'étang de la Charbonniere, qui contient 16 arpens à dr., on tourne à g. en remarquant du même côté des pasquiers & des chênes. Quelques toises plus loin, on passe sur une arche sous laquelle coulent les eaux d'une fontaine qui est dans les bois à g., pour se rendre dans l'étang qui touche la route.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en

montant la grande chaîne ; à mi-côte, on laisse un chemîn à dr. & un à g. ; la route est plantée depuis Beffort.

Côtoyant un bois à g. à 80 toises, & celui du Saint à dr. à 600 pieds, on se trouve au haut & au chemin du ham. d'Etimbe à dr., & à celui de Morstwiller à g. *A cet endroit, on se trouve préciséméut sur le sommet de la grande chaîne qui traverse la partie septentrionale de la France. Elle prend naissance au plateau de Suisse ; se dirigeant au nord & au nord-est, elle se réunit aux Voges en formant la côte de Behrenkofpt, & de-là au Ballon d'Alsace.* (*Voyez la Carte Topographique gravée par le sieur Chalmandrier, où ce célebre Artiste s'est parfaitement distingué.*)

Un peu plus loin, on apperçoit à dr., au-dessus des bois, la chapelle de S. Eloy sur la hauteur, au bas de laquelle se trouve le vill. de Bretten, avec les montagnes de la Suisse à l'horison.

Côtoyant les bois qui touchent la route à g., on apperçoit à la dr. de la chapelle de S. Eloy, le château de Landscron, 11 l., avec le bourg de Ferette & le vieux château de Liebinstin sur des tertres ; on reconnoît le château de Landscron par sa blancheur. C'est la derniere place du côté de l'Alsace ; il y a un Commandant & toujours quelques compagnies d'Infanterie en garnison ; les montagnes de Suisse sont plus loin à l'horison.

Descendant, on tourne à dr. en remarquant du même côté le bois qui se partage en trois parties ; un peu plus loin, on découvre le clocher du bourg de Dannemarie

au Levant.

à dr. & ſes environs ; étant au bas, on paſſe ſur une arche, 10 pas après laquelle on voit mieux Dannemarie.

Tournant à dr., on côtoie toujours le bois à g. en laiſſant un paſquier à dr. ; un peu plus loin, on voit un vallon qui côtoie le bois à dr. ; il deſcend au vill. de Bretten ; il eſt direct à Dannemarie, gros bourg ſitué ſur la route de Beffort à Baſle, que l'on voit à 3 l. dans la plaine ; il y a 7 étangs dans la vallée, en-deçà de Bretten ; quittant le bois à g., on trouve le chemin de Bretten à dr., & celui de Morſtwiller à g. De-là, on découvre les roches des montagnes de la Suiſſe.

Quittant le chemin, on laiſſe un ſentier que les gens de pied prennent pour le plus court ; il deſcend dans le vallon. Un peu plus loin, on apperçoit le vill. de Soppe le-Bas, avec la route & le vill. de Burnhaut-le-Haut, au-deſſus en ligne directe ; les montagnes noires s'apperçoivent plus loin à l'horiſon.

Arrivé vis-à-vis cinq hêtres à dr., on tourne à g. en côroyant le bois à dr. qui touche la route après les hêtres ; un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g. duquel on découvre les Voges à perte de vue. (*Voyez la Carte, où elles ſont bien repréſentées.*)

Deſcendant la chaîne qui ſépare les eaux de la mer du nord, de celle de la méditerranée, on voit en face de la route une maiſon rouge, à la dr. de laquelle ſe trouve le ham. de Dieffmatt ; étant vis-à-vis pluſieurs étangs ſitués à dr., au milieu d'un vallon qui deſcend du bois, on trouve le chemin de

au Nord-eſt.

Bretten du même côté qui traverſe le bois; le territoire de ce vill. eſt rempli de mines de fer.

Quittant le bois, on tourne à g. en regardant à dr. le clocher de Gilwiller à l'angle du bois, & plus loin les montagnes de la Suiſſe; arrivé vis-à-vis une croix à g., on voit le ſentier que l'on a vu avant de deſcendre la montagne, c'eſt le plus court pour les perſonnes à pied.

Laiſſant des étangs à dr. & à g. dans des vallons, on deſcend toujours une pente aſſez rapide en remarquant en face un côteau rempli d'arbres & de vignes, qui s'abaiſſe au midi; la route qui eſt alignée au clocher de Soppe, eſt plantée de ceriſiers.

Arrivez à *Soppe-le-Bas*. 5

Traverſant ce vill., qui a pour Dame Madame la Ducheſſe de Mazarin, on paſſe ſur une arche, après le *Palais Royal*, auberge à g.; on trouve l'égliſe vis-à-vis laquelle on voit la belle maiſon du Curé à dr.; un peu plus loin, on trouve un pont d'une ſeule arche ſous laquelle paſſe le petit ruiſſeau qui deſcend de Soppe-le-Haut. Ce ſont les premieres eaux qui ont leur pente vers le Rhin. au Nord-eſt.

Quittant le pont, on remarque des prairies à dr. & des clos à g., avec un chemin & une maiſon, après laquelle il y a de belles haies vives qui bordent la route des deux côtés.

Montant la côte de Soppe, on admire une belle prairie à dr., à l'extrémité de laquelle on apperçoit le clocher de Gilwiller

à la pointe du bois; Dieffmatt eſt en-deçà dans le fond.

Montant toujours, on tourne à g. en laiſſant une maiſon au coude, après laquelle on trouve des vignes remplies d'arbres à g., le long de la côte couronnée de bois.

Arrivé au haut, on trouve un chemin à gauche & un à droite, deſquels on voit bien Dieffmatt, ham. à dr. dans le bas, avec ſa nouvelle égliſe qu'on bâtiſſoit au mois de Mai de l'année derniere; le clocher de Gilwiller eſt plus loin à ſa g., & Dannemarie à ſa dr., éloigné de 2 l. & d.

Quittant le chemin & la croix, on tourne à g. en remarquant un beau point de vue à dr., & les Voges à g. qui bornent l'horiſon.

Deſcendant une pente douce, on voit à dr. le clocher de Burnhaut, entre les bois, avec les montagnes noires plus loin à l'horiſon. Regardant à g., on reconnoît le Greſſon par les arbres qui ſont au-deſſus. (*Conſultez la Carte, où il ſe trouve très-bien repréſenté.*)

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant un bois à 100 toiſes à dr.; un peu plus loin, on en trouve une autre à g., éloignée d'environ 40 toiſes; étant vis-à-vis l'angle du bois à g., qui s'eſt approché à 30 toiſes, on apperçoit en face le clocher de Burnhaut-le-Haut; tournant fort à g. il y a un chemin au coude à dr.

Côtoyant le bois à g., on laiſſe un chemin à dr.; un peu plus loin, on ſe trouve au bois qui touche la route à g. en laiſſant des pres à dr. après leſquels on paſſe ſur une arche.

Quittant l'arche, on trouve le chemin de Burnhaut à dr. en montant un peu; 200 toiſes après le pont, on tourne fort à dr. en deſcendant une pente douce; la route eſt plantée dans cet endroit.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Geibenheim à g., & un à dr. direct à Burnhaut-le-Haut; Burnhaut-le-Bas eſt à ſa dr. Arrivé à un chemin à g. & un à dr., on apperçoit le clocher blanc du vill. de Leimbach à g., au bas de Greſſon, en-deçà duquel ſe trouve Hochen-Roderen, au-deſſus des bois, avec N. D. ſur la Haite à ſa dr.

Un peu plus loin, on tourne à g. en deſcendant; tournant fort à dr., on laiſſe un bois au coude à 40 toiſes à g., après lequel on tourne à g. en deſcendant une pente plus rapide. au Nord-eſt.

Arrivé au bas, on côtoie des prés à g. avec un bois & des clairs-chênes au-delà à 40 toiſes, avec une marre. Laiſſant un chemin à dr. & un à g., on voit bien le clocher blanc de Leimbach, avec les montagnes de Roſchberg au-deſſus, ſur leſquelles on éleve des poulains.

Quittant les prés, on tourne à dr. en paſſant ſur une arche; un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route de Giromagny, petite ville éloignée de 6 l.; il y a une arche au commencement.

Côtoyant une belle allée de noyers à dr., on ſe trouve au *pont d'Aſpach*. . . . . 6 ¼ au N. N. E.

Paſſant devant de belles auberges à dr. avec de beaux noyers, on tourne un peu à g.; après le mur, on trouve une chapelle bâtie à la fourchette de la route de Danne-

marie & de Porentruy, avec une croix en face, précisément à l'angle des deux routes.

Côtoyant un petit ruisseau à g., on remarque des prés de l'autre côté, & plus loin le vill. de Mechelbach, avec son château sur la côte.

Un peu plus loin, on se trouve sur un pont de cinq arches en tournant à g., bâti sur la riviere de Dolleren qui descend des Voges; elle est considérable à la fonte des neiges. Sous la premiere arche passe l'eau destinée à faire tourner un moulin à dr.; il y a un péage qui appartient à Madame la Ducheſſe de Mazarin, comme Dame de cet endroit.

Quittant le pont, on descend en traversant une belle prairie, au milieu de laquelle on remarque un gros noyer à dr. Après avoir passé sur un autre pont, on tourne à dr. en remarquant des bois des deux côtés de la route.

Montant une côte, on laisse une croix à g. en passant entre deux bois éloignés à pareille distance de la route; étant au haut, on trouve un chemin à dr. qui va au bois.

Un peu plus loin, on apperçoit entre un intervalle, qui se trouve à dr., l'égliſe & le château de Schweighausen; un peu plus loin, on passe sur une arche, après laquelle il y a un chemin qui conduit à cet endroit.

Montant une pente douce, on tourne un peu à dr. en côtoyant toujours le bois à g. & à dr.; on commence à entrer sur un terrein abondant en bled, vin, fourages, bois, bled de Turquie, tabac, & généralement en tout ce qui est nécessaire à la vie.

Arrivé au haut, on apperçoit la ville de Cernay en face de la route.

Defcendant le dernier côteau que l'on trouve juſqu'à Strasbourg, on remarque à droite la chapelle & le beau château de Schweighauſen, à 1 q. de l.; il appartient à M. le Baron de Wattener; à la dr. de ce château, on voit le Prieuré d'Oelenberg avec Reiningen au-deſſus; Loutterbach eſt 1 l. plus loin; il y a une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, ſituée au milieu d'une Iſle formée par un petit bras de la Dolleren, dans un pays fertile, auprès & au midi de la forêt de Nonenbruch, à 1 l. au couchant d'hyver de Mulhauſen, ſur la route de cette ville à Nançy. M. le Comte de S. Germain y faiſoit ſa réſidence lorſqu'il plut à Sa Majeſté de le nommer ſon Miniſtre de la Guerre.

A mi-côte, on ſe trouve à la *Chapelle de Ste. Croix*. . . . . 6 ¾ au Nord-Nord-eſt.

Cette chapelle eſt bâtie à g. de la route; on y dit la meſſe les Dimanches & les Fêtes, & quelquefois dans la ſemaine. De cet endroit, on voit bien le clocher avec le vill. d'Aſpach-le-Bas, en face de la route, & à ſa g. celui d'Aſpach-le-Haut, & plus loin le Vieux Thann, avec la ville de Thann à ſa g., à l'entrée de la gorge, & un chât. ruiné au-deſſus; celui que l'on apperçoit à ſa dr., ſur un tertre qui s'éleve parmi les Voges, c'eſt *Herrenſtuch*; il eſt préciſément au nord d'Aſpach-le-Haut.

Quittant la Chapelle, on laiſſe un chemin à g. qui conduit aux vill. d'Aſpach dont on voit les deux clochers; au-deſſus d'Aſpach-le-Haut, on apperçoit la chapelle N. D. ſur

la Haite qui couronne un tertre rempli de vignes; au-deſſus de Thann-le-Vieux, il y a la chapelle de la Magdeleine avec pluſieurs Oratoires, & au-deſſus de Cernay l'Hermitage de S. Antoine, &c.

Arrivez à *Aſpach-le-Bas*. 7

Avant d'entrer dans ce vill., on tourne à g. en remarquant à dr. une grande quantité d'arbres épars dans la campagne.

Tournant à dr., on trouve un calvaire & une marre à g., vis-à-vis deſquels il y a un chemin à dr.

Après ce chemin, on entre dans le vill. en remarquant de beaux noyers & en grande quantité.

Traverſant l'extrémité du vill., on paſſe devant la poſte, belle maiſon, & devant de groſſes auberges, parmi leſquelles on remarque le *Soleil d'Or*. Il y a une rue à g. qui conduit à l'égliſe, à Aſpach-le-Haut & à Thann, petite ville à 1 l. & d.

Après le Soleil d'Or, on paſſe ſur un pont de deux arches, ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui deſcend du vill. de Leimbach, 1 l. & d.; il groſſit la Dolleren un peu au-deſſous d'Oelenberg.

Quittant le pont, on tourne à dr. en ſortant du vill.; montant une pente très-douce, on côtoie des clos bordés de haies & de beaux noyers parmi leſquels on remarque un poirier qui domine tous les autres arbres.

Arrivé au haut, on laiſſe un chemin à g. & un à dr., après leſquels on tourne à g. en remarquant les montagnes noires à dr. au-deſſus des bois de Nonenbruch, & à g. les Voges, Thann, &c.

Descendant une pente douce, on apperçoit à g., étant vis-à-vis un gros pommier, le clocher blanc de Leimbach à mi-côte; à l'angle du bois de Nonnenbruch, se trouve le vill. & l'Abbaye de Louterbach, située sur la route de Mulhausen à Nancy.

Un peu plus loin, on tourne à dr. & ensuite à gauche; il y a un chemin à gauche qui va à Aspach-le-Haut, dont on voit le clocher. Quittant ce chemin, on traverse des prés en remarquant un bois à g., éloigné d'environ 60 toises. De-là on voit bien Leimbach entre l'angle du bois & les poiriers, avec la chapelle de N. D. sur la Haite; le bois à dr. n'est éloigné que d'environ 80 à 100 toises, à l'extrémité d'une méchante prairie.

Quittant les prés à dr., on passe sur une arche, après laquelle on trouve un petit étang à g. vis-à-vis la fin du bois. De-là on voit le clocher de Cernay à la g. de la route. Après le petit étang, il y a un chemin à g. & un à dr. après lesquels la prairie recommence.

Un peu plus loin, on passe sur une arche en remarquant une jolie prairie à g., & au-delà le vill. du Vieux-Thann, avec la ville de Thann à sa g. dans la gorge, & les ruines du vieux château d'*Engelburg* au-dessus; la maison qu'on apperçoit à sa g. dans la prairie, c'est la ferme de Chafferhoff, avec la chapelle d'Erbenheim auprès; on voit bien la fleche de Thann.

Quittant les prés, on laisse deux marres à g. très-profondes, après lesquelles on laisse à dr. le chemin de Reiningen à Thann; la

au Nord-Nord-Est.

route eſt plantée. Après un autre chemin qui traverſe la route, on ſe trouve au carrefour de celle de Baſle à Nancy, elle paſſe dans la ville de Thann que l'on voit. Cet endroit, qui appartient à Madame la Ducheſſe de Mazarin, eſt ſitué ſur la riviere de Thuren ou Thur, qui le traverſe; à 1 l. & d. au couchant de Cernay, & à 2 l. au ſud-eſt de S. Amarin, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur de Colmar, Intendance d'Alſace, le ſiége d'un Bailliage, &c. Thann renferme une égliſe paroiſſiale, des Cordeliers, des Capucins, &c.

La fontaine S.-Maurice eſt remarquable pour ſes eaux minérales; on y trouve auſſi d'autres fontaines dont les eaux en ſortant forment du ſel.

Le commerce de cette ville conſiſte en fer, ſel, chevaux & autres beſtiaux. Le marché s'y tient le ſamedi, & il y a pluſieurs foires dans l'année; celles d'automne ſont conſidérables en poulains & autres beſtiaux.

Quittant la route, qui eſt à dr. & bien plantée, avec une croix à l'angle; on voit bien Thann avec ſa fleche très-élevée. Regardant à dr., on apperçoit le vill. de Wittolsheim, entre les bois, au milieu d'une belle plaine fertile, & plus loin celui de Staffelfelden entouré de bois.

Un peu plus loin, on trouve une juſtice à g., & au-deſſus le vill. de Stenbach, dans la gorge, le long des montagnes, avec la chapelle de S.-Antoine à ſa dr., au bord du bois.

Un peu plus loin, on remarque 11 beaux tilleuls à dr. & 7 à g., avec un arbre ſeul au

milieu de la campagne ; la maiſon ſeule que l'on apperçoit à dr. au bord du bois, c'eſt la ferme de Zolhauſen. Regardant à g., on voit la jolie maiſon d'une blanchiſſerie, ſur la rive g. de la riviere de Thuren, & plus loin le vill. de Steimbach, avec des vignes le long des côtes.

Un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route de Cernay à Thann, après lequel il y a une tuilerie ; le chemin qui eſt vis-à-vis à dr. va joindre la route de Baſle à Colmar, un peu au-deſſus de l'Abbaye de filles de Schonſteinbach, Ordre de S. Benoît, qui eſt conſidérable ; à l'angle du chemin, il y a une route qui va à celle de Mulhauſen, qu'on a traverſée un peu auparavant.

Quittant la tuilerie, on tourne fort à g. avant d'arriver ſur un pont de trois grandes arches, bâti ſur un bras de la riviere de Thuren ; étant ſur le pont, on remarque des blanchiſſeries à g., avec Birlingen à leur dr. au Nord-Nord-Eſt.

Quittant le pont, on traverſe un petit fauxbourg ; en tournant à dr., on remarque une belle maiſon du même côté avec le *Grand-Cerf*, groſſe auberge. Un peu plus loin on paſſe ſur un autre pont de cinq arches, après lequel on trouve une belle plantation à g., avec une ſtatue de pierre & un puits. Vis-à-vis à dr., il y a une nouvelle route que les voitures qui vont à Strasbourg prennent, lorſqu'elles n'ont point affaire dans la ville.

Arrivez à *Cernay*. . . . . 8 ¼

On entre dan. cette petite ville par la porte de Beffort, après laquelle on paſſe ſur

un petit bras de la riviere qui fait tourner les moulins & les papeteries qui ſont à dr.

Après ce pont, on paſſe ſous une autre porte pour entrer dans la ville.

Cernay eſt ſituée ſur la rive gauche de la Thuren, au milieu d'une belle plaine fertile en bled, orge, avoine, bled de Turquie, tabac, choux, fourages, bois, mines, &c.

L'égliſe paroiſſiale, qui a été agrandie depuis peu, eſt dédiée à S. Etienne: on remarque le chœur & le maître-autel, la chapelle de la Vierge qui eſt à côté de la grille, la chaire, très-bien décorée en ſtuc qui imite le marbre le plus rare, le cadran placé au haut de la voute de la nef, la fleche du clocher, &c. Le cimetiere renferme un jardin, des oliviers; & les charniers, un ancien Chriſt d'une grandeur & d'une groſſeur extraordinaire, appellé *le Grand bon Dieu de Cernay.* On remarque auſſi dans la ville une belle fontaine jailliſſante de quatre jets, ornée d'un beau baſſin.

Il y a des Juifs à Cernay, deux papeteries & deux blanchiſſeries.

Le marché ſe tient une fois par ſemaine, & trois foires par an qui ſont peu de choſe.

La riviere de Thuren, qui baigne les murailles de Cernay, eſt très-dangereuſe dans le tems des inondations, comme on peut le voir par la largeur des différens cailloux & du gravier qui forment ſon lit. Les eaux ont déjà entraîné le grand pont par trois repriſes différentes. Ce torrent prend naiſſance à 8 l. *au nord-oueſt* de Cernay, au paſſage de Bramont, qui traverſe la chaîne qui fait le point de partage des eaux de la Méditerranée

de celles de l'Océan. Côtoyant le Grand-Ventron, haute montagnes des Voges qu'il laisse à sa dr., il vient passer à la verrerie de Willestenstten, & plus bas au pied du château ruiné de même nom, au-dessous duquel il passe dans le ham. de Gruth, où il reçoit le Claubach; 1 q. de l. plus bas, il est traversé par la route de Remiremont, qui vient de la colline du Mont d'Oderen; il passe ensuite dans la prairie du vill. de même nom, & après avoir fait marcher plusieurs scieries, tourner plusieurs moulins & fertisé la vallée, il passe auprés & au midi de *S. Amarin*, petite ville avec une paroisse, &c. après avoir fait aller la forge & arrosé le vill. de S. Weiller, il descend à Thann, & de-là à Cernay, 4 l. au-dessous du pont. De cette ville, il envoie une branche se jetter dans l'Ill, un peu au-dessous d'Ensisheim; coulant ensuite au nord, il grossit Lauch à Colmar. Le Thuren reçoit dans l'espace de 18 l., qu'il a de cours, environ 26 ruisseaux, dont la plupart sont grossis par d'autres plus petits, qui descendent tous des gorges & des montagnes des Voges, comme on peut le voir sur la Carte.

Suite de la Route.

Sortant de la ville de Cernay, on passe sous la porte de Rouffach ou Ruffach, sur laquelle on voit S. Etienne au milieu de ses Compagnons. Quittant la porte, on trouve un clos rempli d'arbres à dr.; un peu après, on passe devant les *Fleurs-de-Lys*, belle auberge, après laquelle on trouve la nouvelle

au Nord-Nord-Est.

route qui va aboutir vis-à-vis la plantation qu'on a vue avant d'entrer dans la ville : elle traverse des clos remplis de noyers, & passe auprès d'un moulin & d'une papeterie. La route qui est vis-à-vis à g. conduit à Sultz, 2 l. & d.

Quittant la croix plantée à l'angle de la nouvelle route à dr., on tourne du même côté en remarquant une grande quantité de noyers à g., & en laissant le chemin de la papeterie à dr.

Un peu plus loin, on trouve le chemin du vill. d'Ufholtz, dont on voit le clocher à g. ; après les noyers, on apperçoit l'Hermitage de S.-Antoine, au-dessus du vill. à g., & à sa dr. le vieux château d'Herrenstuch, sur un tertre ; à sa dr., celui d'Herstein, à mi-côte, précisément au nord de Cernay. Regardant à dr., on voit la papeterie.

Traversant une belle plaine aussi fertile qu'agréable, on remarque des prairies ; arrivé vis-à-vis Ufholtz, on découvre le bourg de Watweiller plus loin, au pied d'une haute montagne couverte des bois de Ruffach : il dépend du Bailliage de Guebwiller ; le vieux château d'Herstein est au-dessus.

Quittant le dernier gros arbre à dr., on tourne fort à g. en remarquant des prairies & les montagnes noires à dr., à l'horison ; un peu plus loin, on trouve un chemin à g. & un à dr., après lesquels on passe sur un pont où coule un petit ruisseau dans le tems de la fonte des neiges.

Quittant le pont, on apperçoit bien le bourg de Watweiller, c'est un pelotton de

maiſons, au bas des montagnes qui les mettent, avec les vignes, à l'abri des vents du nord; Herſtein eſt au-deſſus.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en quittant la prairie; 100 toiſes après, on tourne à g. en côtoyant un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource à une fontaine qui eſt un peu auparavant. Reprenant les prés à g., on ſe trouve en face de Watweiller, que l'on voit à g. en tournant à dr.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule le petit ruiſſeau qui côtoie la route; un peu après, on en trouve une autre, ſur laquelle on paſſe en remarquant le bois à dr. qui s'approche de la route.

Quittant les prés à g., on trouve un chemin à g. & un à dr., après leſquels on tourne à dr.; un peu plus loin, on trouve à la fin des prés l'ancienne route, que l'on laiſſe à dr. en prenant à g. & en remarquant un poirier ſeul à g.

Reprenant les prés à g., on voit un petit bois dans le fond à g., à la dr. duquel ſe trouve la ferme de Weckenthal. Quittant la belle prairie, on apperçoit le clocher de Hartmanſchweiller.

Un peu plus loin, on arrive au bois à dr., que l'on côtoie en laiſſant une touffe de chênes, on eſt vis-à-vis la ferme à g.

Paſſant le long des clairs-chênes, on remarque une marre à dr. & un chemin à g. qui eſt direct au clocher de Hartmanſchweiller; arrivé ſur une arche, la route eſt alignée au clocher de Berweiller, que l'on voit.

au Nord-Nord-Eſt.

Quittant le bois à dr., on laiſſe des chemins à g. & un à dr., après leſquels on tourne à g.; de-là on apperçoit Wuenheim au bas des montagnes: admirant une belle prairie, on laiſſe un chemin à g. & un à dr. avec un bois; on voit bien le gros vill. de Berweiller à g., avec Beroltzweiller à ſa g.

Arrivez à la Chapelle *S. Fridelin*. 10

Elle eſt bâtie ſur le bord de la route, à dr. de laquelle on voit à 1 q. de l. plus loin le beau château & le ham. de Boolweiller, ſur la route de Sultz à Mulhauſen. Regardant à g., on apperçoit au-deſſus du vill. de Hartmanſchweiller, le beau château d'Howeiller dans le fond, avec le vill. de Wuenbenheim à ſa dr., au bas des montagnes & des vignes qui ſe trouvent entre ces deux endroits: (*en ſe retournant, on découvre bien Cernay.*)

Quittant la chapelle, on apperçoit à la g. de la route le clocher de Sultz en tournant à g.; traverſant une prairie, on paſſe ſur un pont de deux arches, ſous leſquelles coule un ruiſſeau qui deſcend de la forêt de Ruffac qui couvre les montagnes que l'on voit; un peu avant le pont, il groſſit celui qui prend ſa ſource au pied du vieux château de *Freinſchtein*, ſitué ſur un tertre; il paſſe à Wuenheim. Ces deux ruiſſeaux réunis enſemble, forment un torrent dans le tems de la fonte des neiges qui couvrent les Vôges une grande partie de l'année; on voit bien le château & le hameau de Boolweiller à dr., avec la chapelle de Mulhauſen au bord du bois, derriere lequel ſe trouve la ville d'Enſisheim, 2 l. au levant.

Quittant le pont, on côtoie des haies & un foſſé rempli d'eau à g. & à dr., après leſquels on trouve le chemin de Sultz à g., avec une arche au commencement; il y a une remiſe à dr., avec des arbres, une tuilerie & un oratoire à la g. de Boolweiller; plus loin, on apperçoit au-deſſus des arbres le clocher de Feltkirch, à 3 l. préciſément au couchant d'Enſisheim; à g., on voit la chapelle S. Georges, & le vill. de Wuenheim.

Un peu plus loin, on laiſſe une Juſtice à g. avec un chemin de chaque côté de la route, après leſquels on paſſe ſur une arche, en remarquant une plaine admirable, au milieu de laquelle on voit à dr. le clocher de Feltkirch en-deçà des bois, derriere lequel ſe trouve Enſisheim; Ungersheim eſt à la g. du bois.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve au carrefour de la route de Sultz à Mulhauſen. Cette route, bordée de noyers, eſt directe au château de Boolweiller.

Quittant la croix & le poteau plantés à l'angle de la route à dr., on remarque du même côté le clocher d'Ungersheim à travers des noyers.

Après avoir paſſé ſur une arche, on trouve une marre à dr. de laquelle on apperçoit le clocher de Raedersheim à dr., à la g. de celui d'Ungersheim, qui eſt parmi les noyers; on apperçoit auſſi le haut clocher d'Enſisheim par-deſſus les bois.

Laiſſant un chemin à dr., avec une marre & une Juſtice, on ſe trouve vis-à-vis *Sultz*, petite ville de l'Alſace appartenant à l'Evê-

au Nord-Nord-Eſt.

que de Strasbourg : elle eſt ſituée ſur la rive g. de la Neugrabenbach, aux confins du *Suntgaw*, à 2 l. & d. *au couchant* d'été d'Enſisheim, à la même diſtance, vers *le midi* de Ruffach, à une d. l. de la grande route de Beffort à Colmar, Diocèſe de Baſle, Conſeil Souverain & Intendance d'Alſace. Elle renferme une Paroiſſe, des Capucins, une Commanderie, des Blanchiſſeries & des eaux minérales.

Le marché s'y tient le Mercredi à 3 q. de l. au couchant de Sultz, on trouve l'Abbaye de Thierbach au bas & au bord des bois qui couvrent les Voges.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit bien le clocher d'Ungersheim, avec celui d'Enſisheim.

Quittant l'arche, on remarque la campagne couverte de noyers à g. & à dr.; un peu plus loin, on trouve le chemin de Sultz à Enſisheim, 200 pas après lequel, on apperçoit le clocher de Raedersheim, avec un bois; un peu après, on paſſe devant une croix poſée à l'angle du chemin de Sultz à ce vill.

Traverſant une prairie remplie de ſaules, on laiſſe une marre à g., après laquelle on paſſe ſur un pont de deux arches; un peu plus loin, on en trouve un autre de trois, ſous lequel paſſe le Neugrabenbach, riviere qui prend ſa ſource dans les Voges, au-deſſus du vill. de Rimbach.

Côtoyant des ſaules, on tourne à g. & à dr. en admirant la prairie, & le ruiſſeau qui coule le long de la route à g.; un peu plus loin, on trouve une fontaine après laquelle on

on passe sur une arche sous laquelle coule un ruisseau.

Quittant l'arche, on côtoie un ruisseau en tournant à g ; 50 toises plus loin, on se trouve vis-à-vis un bois à g. au milieu des prés ; ce ne sont que des clairs chênes.

Après avoir laissé un jardin à dr., on passe sur une arche où coule un ruisseau, dont une partie se sépare en côtoyant la route à g pour passer sous la derniere arche. De-là, on voit le clocher d'Isenheim à g., & plus loin la ville de *Guebwiller*, siége d'un petit Bailliage, sur la rive g. de la riviere, ou pour mieux dire du torrent de Lauch, à 3 q. de l. *au nord-oueſt* de Sultz, & à 2 *au ſud-oueſt* de Ruffach, Diocèse de Basle, Conseil Supérieur de Colmar, Intendance d'Alsace. Outre la paroisse, il y a des Jacobins. Les Abbés de Murbach, à qui elle appartient, faisoient autrefois leur résidence dans le château de cette ville. Le marché s'y tient le lundi.

Aux environs de Guebwiller, on trouve plusieurs anciens châteaux ou forts ruinés, avec Murbach, éloigné d'une l. au couchant d'été, dans la paroisse de S. Sexe, située au bas du vieux château ruiné d'Auroff. C'est un Chapitre de Noblesse uni à celui de Lure, dont le Chef est Prince. Lautenbach est une autre vill. avec une Collégiale une l. au-dessus de Guebwiller, sur la même riviere & dans la même gorge, au milieu des montagnes : il dépend de Murbach.

Arrivez à *Isenheim*. 11 1/4

Avant ce vill., on laisse le chemin de Guebwiller à g., après lequel il y a des clos

au Nord-Nord-Est.

remplis d'arbres, & une croix vis-à-vis laquelle on voit un chemin à dr. avec des noyers.

Paſſant à l'extrémité d'Iſenheim, on tourne fort à g. & enſuite à dr. en laiſſant une rue & l'égliſe de S. Antoine à g.; arrivé ſur un pont bâti ſur un bras de la riviere, on remarque trois moulins à g., & un château à dr.; un peu plus loin, on paſſe ſur un autre pont en remarquant la grande quantité de pierres que la riviere de Lauch entraîne dans le tems de ſes débordemens occaſionnés par la fonte des neiges, ou par des orages qui ſont très-fréquents en été.

Quittant le pont, on trouve un calvaire & la chapelle de N. Dame à g., & un chemin à dr., après lequel il y a la poſte aux chevaux; en face, on remarque des noyers conſidérables à g.

Après la belle maiſon de la poſte, on tourne fort à dr. en remarquant après le mur une entrée de la poſte; un peu plus loin, on apperçoit le vill. d'Oſtein à dr. parmi les arbres, ſur la rive g. de la riviere de Lauch.

Après avoir laiſſé un chemin & une croix à g., & deux à dr., on tourne à g. & à dr.; après avoir paſſé ſur pluſieurs ponts en remarquant la route qui fait des ſinuoſités, on ſe trouve vis-à-vis un moulin en paſſant ſur un pont après lequel on côtoie un ruiſſeau au-delà duquel on voit des vignes; on croit traverſer un bois de haute futaie, par la grande quantité de noyers qui entourent le vill.

Laiſſant un chemin à g., on côtoie le ruiſſeau en remarquant des jardins à dr. &

des vignes à g., le long de la côte ; après un chemin à g., on tourne à dr. en remarquant un pont sur le ruisseau à dr. Tous ceux sur lesquels on a passé depuis qu'on a traversé Ilenheim, font voir combien est grande la quantité d'eau qui descend des Voges, soit des orages, soit de la fonte des neiges.

Quittant les chemins, on voit le vill. de Bergholtz à une d. l. à g., en-deçà d'un beau côteau de vignes qui se continue jusqu'à Saverne. (*Voyez la Carte*).

Un peu plus loin, on voit au-dessus & à la dr. de Bergholtz-Bergholtzell, avec Orschweir au fond de la gorge, où la riviere de Fogelbach prend sa source ; la chapelle de la mission est à leur dr., à l'extrémité de la côte couverte de vignes Regardant à dr., on apperçoit le vill. de Merxheim, parmi les arbres, avec un bois plus loin, &c. au Nord Nord Est.

Tournant à g & ensuite à dr., on remarque un beau côteau de vignes au bas duquel coule la riviere de Fogelbach ; on voit le vill. de Gündelsheim à dr., sur la riviere de Lauch.

Un peu plus loin, on se trouve sur un pont bâti sur la Folgelbach, de dessus lequel on apperçoit Bollenberg à g., à l'extrémité de la côte.

Quittant le pont, on tourne un peu à dr. en laissant un peu après le chemin de Bollenberg à g., & celui de Munnweiller, vill. à 1 l. à dr. de l'autre côté du bois.

Après ces chemins, on trouve une route qui conduit à Sultzmatt, que l'on voit à g., après laquelle il y a un pont que l'on passe en tournant fort à g. & en remarquant des

vignes du même côté ; un peu plus loin, on passe sur un autre pont, de dessus lequel on voit le moulin de Sundheim à g., avec la chapelle de S. Etienne plus loin, parmi les vignes ; le vill. de Westhalden est au-dessus, en-deçà des montagnes, sur la route de Sultzmatt, qui côtoie la rive g. de l'Ombach.

Un peu plus loin, on trouve un chemin à dr. qui conduit à Oberhentzen, éloigné d'une l. & d. De-là, on apperçoit plus loin que le vill. de Westhalden, le bourg de *Sultzmatt*, avec un château appartenant à M. le Premier Président de Colmar ; il est situé sur la riviere d'Ombach, entre des montagnes, à 1 l. *au couchant* de Ruffach ; il est remarquable par ses trois sources minérales de trois différentes qualités d'eau.

Quittant le chemin à dr., on tourne un peu plus loin, du même côté, en remarquant la chapelle de S. Odille à dr., la ville & les deux fleches de Ruffach ; un peu après, on se trouve à la Tuilerie, vis-à-vis laquelle il y a des chantiers de bois & des marais. Après avoir passé devant un calvaire, on laisse le chemin de Sultzmatt à g., après lequel on trouve deux maronniers, avec la statue d'un Saint, & à dr. deux autres maronniers, avec les anciennes fortifications.

Après avoir passé sur un pont-levis & sous la porte de Cernay, on entre dans *Ruffach.* 13

Cette petite ville de la haute Alsace, est située à la g. de la riviere d'Ombach, un peu au-dessous de son confluent avec la Lauch, le long d'un côteau couvert de vignes, qui s'abaisse au midi, à 3 l. presqu'au

nord d'Enſisheim, à 5 *au couchant d'hyver* de Neubriſack, à 4 preſqu'au *midi* de Colmar, &c. à 4 *d.* 58 *m.* 45 *ſ. de longitude orientale*, à 47 *d.* 57 *m.* 30 *ſ. de latitude*, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, le ſiége d'un Bailliage, &c.

Elle renferme une paroiſſe très-ancienne, dédiée à *S. Arbogaſte*, dans laquelle on remarque le maître-autel, qui eſt eſtimé des connoiſſeurs; une horloge très-ancienne, qui n'a jamais été raccommodée; on y voit une tête qui ouvre la bouche chaque fois que l'heure ſonne.

Une table de marbre ſur laquelle eſt écrit l'Hiſtoire des Juifs qui ont été brûlés pour avoir empoiſonné les puits dans le tems des guerres (*). C'eſt pour cette raiſon qu'ils ne ſont plus reçus dans la ville.

Le portail mérite d'être vu, il eſt bâti ſur le modele de celui de Strasbourg; on eſtime auſſi les deux fleches, tant par leur délicateſſe, que par leur élévation.

Outre cette égliſe, Ruffach renferme un Couvent de Récolets, un Hôpital, &c.

Le château qui domine la ville; on y remarque une groſſe tour antique, à la g. des nouveaux bâtimens, & quelques boulets des Suédois incruſtés dans les murs, dans le tems du ſiége de cette ville.

Le péage appartient, moitié à l'Evêque de Strasbourg, comme Seigneur, & moitié à la ville de Ruffach.

On compte quatre portes à Ruffach, celle

au Nord-Nord-Eſt.

(*) L'endroit où les buchers étoient placés ſe nomme depuis le *Pré des Juifs*.

de Cernay, de Colmar, de Briſſac, & la porte des montagnes. Parmi les principales auberges de cette ville, on remarque *la Croix d'Or.*

Le commerce eſt conſidérable en vin, bled, fer, tôle, chevaux & autres beſtiaux, tabacs, &c.

Le produit de la dixme des grains va, année commune, à 1000 ſacs, & celle des vins à 6000 meſures.

La ville a ſeule le droit de vendre le gros fer & la tôle.

Le marché s'y tient le Samedi; une foire le 14 Février, le Lundi des Rogations, le Lundi d'après l'Aſſomption, celui d'après la Nativité, & le jour de S. Simon S. Jude.

Suite de la Route.

Sortant de Ruffach par la porte de Colmar, on laiſſe un puits à g., après lequel on paſſe ſur un pont-levis; un peu plus loin, on apperçoit le château avec ſa groſſe tour antique à la g. des bâtimens neufs.

Laiſſant un chemin avec une belle plantation de maronniers à dr.; on ſuit une jolie avenue de quatre rangées de noyers en remarquant des vignes à g.; un peu plus loin, on laiſſe un calvaire à dr., après lequel on paſſe ſur une arche en tournant à dr.; la campagne eſt remplie d'arbres. Un peu plus loin, on tourne fort à g. en laiſſant un chemin à dr. & des vignes à g.

Arrivez à la chapelle de *Hildebranden.* . . 13 $\frac{1}{4}$

Quittant cette chapelle, qui eſt à dr., on remarque deux chemins, un à g. & l'autre

à dr., avec des foſſés à dr. & une marre à g.

Deſcendant une pente très-douce, on laiſſe un chemin à g. & un autre à dr., avec une croix & une Juſtice, en remarquant les vignes à g. & les montagnes.

Arrivez au *Petit Pfaffenheim.* . . . . . 13 ½

Paſſant le long des maiſons, on laiſſe la chapelle S. Joſt à dr., le chemin & le bourg de Pfaffenheim à g., entouré de chapelles; il eſt ſitué au milieu des vignes qui font ſon principale commerce.

Un peu plus loin, on trouve un chemin qui va au moulin que l'on apperçoit à dr.; on voit bien auſſi Schawemberg, le long de la côte, au-deſſus des vignes, avec le Couvent des Récolets & la chapelle S. Léonard.

Un quart de l. plus loin, on ſe trouve ſur un pont où coule un petit ruiſſeau qui paſſe à Gueberſweir, bourg que l'on apperçoit à 1 d. q. de l. à g., au milieu des vignes; le château ruiné *du Haut Haſtat* ſe voit au-deſſus, ſur un tertre qui s'éleve en pain de ſucre au ſommet des Voges.

Quittant le pont & la croix, on tourne à dr. en remarqnant un moulin à dr. ſur la riviere de Lauch, avec un bois plus loin, derriere lequel ſe trouve Ste. Croix.

Arrivez à *Haſtat.* . . . . . 14 ½

Traverſant ce bourg, qui eſt rempli de Juifs, on laiſſe les halles à g., & enſuite un vieux château ruiné, après lequel on voit l'égliſe nouvellement bâtie.

Les auberges principales de Haſtat ſont: le *Canon*, le *Sauvage* & le *Mouton*.

Sortant de ce bourg, qui a pour Seigneur

au Nord-Nord-Eſt.

M. le Baron de Schwimbourg, on passe devant le Mouton qui fait le coin à g., après lequel il y a un chemin à g. & un à dr. avec une croix ; on voit bien les Récolets, Pfaffenheim, avec les fleches de Ruffach, & plus loin à sa g. Enfisheim, &c.

Après avoir passé devant une Tuillerie à dr., on tourne à g. en laissant le chemin de la ville d'Herlisheim ; il y a une très-grande quantité de noyers.

Montant une pente douce, on voit un tertre à g. couvert de vignes, & au bas le vill. de Vœglintshoffen, & à sa g. les ruines du chât. du Haut Hastatt, sur le tertre, avec le couvent des Récolets au-dessus d'Hastatt, &c.

Un peu plus loin, on voit deux vill. à g. ; Obermursweir & Vœglinshoffen au bas des montagnes.

Arrivé au haut, on apperçoit l'Abbaye de Marbach par-dessus le vill. d'Obermursweir. Descendant un peu, on tourne à dr. en remarquant à dr. à travers les Noyers, la petite ville de Herlisheim, & plus loin les montagnes noires à l'horison.

Un peu plus loin, on laisse le chemin de Marbach à g., & celui de Herlisheim à dr., que l'on voit, avec le clocher de Ste. Croix au-dessus du bois. Jamais on n'a tant vu de noyers que dans ces environs, parmi les vignes & dans la campagne.

Quelques toises après être arrivé aux vignes, on tourne à g. en montant un peu & en côtoyant des haies vives qui séparent la route des vignes ; on voit bien Herlisheim à une d. l. à dr., sur la riviere de Lauch, en-

deçà du bois, & au-deſſus en ligne directe, la fleche de Ste. Croix, gros bourg ſur la route de Colmar à Baſle, 1 l.

Etant preſqu'au haut, on trouve un chemin à g. & un à dr.; un peu plus loin, on eſt vis-à-vis Herlisheim & Ste. Croix; à leur g. le Neubriſach, & à leur dr. pluſieurs vill., & plus loin les montagnes noires; à la g. de la route, on apperçoit Eguisheim, gros bourg à la g. duquel ſe trouve Heyſeren, avec l'ancienne tour des *Trois Exen*, ſur un tertre.

Deſcendant une pente douce, on tourne à g.; à mi-côte, on apperçoit la ville de Colmar à la dr. de la route; arrivé auprès de l'Oratoire & devant une croix à g., on tourne à dr. en laiſſant un chemin à g. & un à dr. qui va à Herlisheim; Colmar eſt en face de la route, qui eſt droite. A la dr. des trois Exen, & à la g. d'Eguisheim, on apperçoit l'ancien château de *Holandsberg*, au ſommet d'un tertre.

Un peu plus loin, on quitte les noyers en arrivant au chemin d'Herlisheim à Marbach, ſitué au couchant. C'eſt un Chapitre de Nobles, dont le Chef eſt Prince. La ville de Sultzbach eſt plus loin, pareillement au couchant, derriere le haut château d'*Haſtatt*. Cet endroit eſt remarquable à cauſe de ces eaux minérales, qui ſont en réputation pour guérir la paralyſie, la gravelle & la foibleſſe des nerfs. Elle eſt à 2 l. d'Haſtatt, à 1 l. au *levant* de Münſter.

Wihr eſt un autre bourg, à une d. l. au *nord* de Sultzbach, à 3 l. au *ſud-oueſt* de Colmar, dans la vallée de S. Grégoire, une des

au Nord-Nord-Eſt.

plus fertiles & des plus riches des Voges, ſur la rive dr. du torrent de la Faechdt ou Fach.

La même vallée conduit à celle de Munſter, pareillement riche & fertile; au milieu ſe trouve la ville de ce nom à 4 l. de Colmar, au même point de Wihr, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace. Elle eſt remarquable par ſa fameuſe Abbaye réguliere de Bénédictins de la Congrégation de S. Vannes, fondée par Childéric II, fils de Clovis, l'an 660, augmentée & enrichie par Charlemagne & Louis-le-Débonnaire; la Communauté de ce Monaſtere, où l'on ne recevoit autrefois que des Nobles, eſt toujours fort nombreuſe.

Le commerce conſiſte en toiles, qu'on y blanchit, vin, bois, papier, chevaux, bœufs & autres beſtiaux, &c. Toute cette contrée a beaucoup ſouffert dans un orage arrivé au mois de Juin 1778.

Quittant le chemi de Marbach, on ſuit la route qui eſt bordée de noyers; un peu plus loin, on voit bien Heyſeren au bas de la côte, & au-deſſus la tour des trois Exen, avec le château d'Holandsberg plus loin.

Etant ſur un pont, ſous lequel coule un ruiſſeau, on apperçoit bien le clocher de Marbach, & celui d'Heyſeren, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un Oratoire bâti ſur le chemin d'Eguisheim à g., au bas des vignes; il y a un bois à dr. Quelques toiſes après, on laiſſe un chemin à g., & celui de Ste. Croix à dr.

Arrivez au chemin qui conduit à la petite ville d'*Eguisheim*. . . . . .

La premiere belle maison qu'on y remarque, c'est une auberge ; le bourg est à sa g., dont on voit l'église avec le château, &c. Le vieux château d'*Ahgenek* est plus loin, entre celui des trois Exen & celui d'*Holandsberg*.

Quittant le chemin, on passe sur un pont, sous lequel coule le ruisseau d'Eguisheim ; de-là, on apperçoit le vill. de Wettolsheim à g., & celui de Veltkirch à côté à sa dr., avec le bourg de *Wintzenheim*, & plus loin la petite ville de Turckeim, au bas de la côte, à la g. de laquelle se trouve à 1 l., dans la gorge, N. D. des trois Epis ; un peu plus loin que le pont, on trouve un chemin à dr. & une espece d'étang rempli de saules ; après ce chemin, on se trouve sur un pont sur lequel on remarque la statue pédestre d'un Prêtre en surpli & bonnet quarré, posée sur une pierre qui lui sert de pieédestal ; il y a aussi un calvaire.

Après le pont, on laisse un chemin à g. & un à dr., après lesquels on trouve un pont où coule un petit ruisseau qui passe à Wettolsheim ; il prend sa source au pied du vieux château d'Ahgenek.

Quittant le pont, on laisse un chemin à g. & à dr., qui va à Ste. Croix en traversant des prés que l'on voit remplis de saules à 80 toises ; la riviere de Lauch est un peu plus loin, en-deçà des bois.

Montant une pente très-douce, on trouve à dr. un calvaire de pierre peinte en bleu. De cet endroit, on apperçoit bien entre les deux bois à dr., le bourg de Ste. Croix, avec

au Nord-Nord-Est.

ſes deux clochers ſur la route de Baſle, & plus loin les environs de Neubriſach.

Regardant à g., on découvre les villes, bourgs & vill. ſitués le long des Voges, montagnes dont la pente s'abaiſſe au levant; le grand nombre de ces endroits prouve l'abondance & la richeſſe du pays.

Quittant la croix, on tourne à dr. en remarquant une plantation de ſaules à dr. parmi les communes, après laquelle on trouve un chemin vert à g., qui conduit à Wintzenheim & Turckheim, que l'on voit dans la gorge. L'égliſe ſeule, que l'on apperçoit du même côté, eſt celle du vill. de Wettolsheim; Veltkirch eſt à ſa dr., & S. Martin à ſa g., maiſon blanche. (*On voit bien Ruffach au midi.*)

Un peu plus loin, on voit une grande quantité de maiſons, c'eſt le bourg de Wintzenheim; l'ancien château d'Holandsberg eſt au-deſſus de Wettolsheim & de S. Martin.

Un peu plus loin, on apperçoit à la dr. de Colmar, les beaux bâtimens neufs du Collége, & à ſa g., le moulin à poudre, avec des maiſons de plaiſance parmi leſquelles il y a une manufacture d'indienne & environ une vingtaine de moulins ſur une partie des eaux de la riviere ou torrent de la Fecht, qui ſe trouve partagé vis-à-vis la ville Impériale de *Turckheim*, que l'on voit au bas des montagnes, à 1 l. & d. au couchant de Colmar, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace; il y a une papeterie & des ſcieries, &c. A la fourchette du bras de la Fecht, qui fait tourner les moulins, ſe trouve le champ de

bataille où M. le Maréchal de Turenne remporta une victoire signalée sur les Allemands en 1675. Ingersheim est le bourg que l'on voit 1 q. de l. plus loin que le champ de bataille, à la dr. de Turckheim & des côtes.

Un peu plus loin, on se trouve en face d'un calvaire, entouré d'une balustrade, planté entre deux arbres; de-là on remarque la belle avenue de la Tirerie à dr., où s'assemble une compagnie de bourgeois pour tirer au prix. Elle sert aussi de promenade aux bourgeois de Colmar.

Quittant le calvaire, on laisse le chemin de Munster à g. en remarquant le moulin à poudre du même côté, au milieu de plusieurs autres moulins à farine; un peu plus loin, on arrive au fauxbourg de *Ruffach*. . . . . 16 ½ au Nord-Nord-Est.

La premiere maison à g., c'est le *Soleil d'Or*, & ensuite le *Bœuf*, grosse auberge où logent les voitures publiques; vis-à-vis on voit la belle avenue de la Tirerie.

Après le Bœuf, on trouve la route de Strasbourg, construite pour éviter le passage de la ville de Colmar: elle va joindre celle qui aboutit à la porte de Strasbourg & de Brisach, située au nord de la ville.

Quittant le Bœuf, on laisse la route à g., après laquelle on entre dans Colmar par la porte de Ruffach.

Description de la Ville de Colmar.

Colmar, grande & belle ville, capitale de la Haute Alsace, & la deuxieme de la Province, Intendance d'Alsace, Gouvernement de place avec Etat Major, le siége d'un Con-

seil Supérieur, d'une Lieutenance de la Maréchaussée, avec une recette particuliere, &c. à 17 l. *au sud-sud-oueſt* de Strasbourg, à 4 petites l. *au nord-oueſt* de Neu-Brisach, à 18 *au nord-nord-oueſt* de Basle, à 16 & d. *au nord-eſt* de Beffort, & à 6 *au sud-eſt* de Ste. Marie-aux-Mines, *au cinquieme degré 2 min. 11 sec. de longitude orientale du méridien de Paris, & à 48 d. 4 m. 44 s. de latitude.*

Elle eſt ſituée ſur un bras de la Fecht qui la traverſe, & dont les eaux, en ſortant de la ville, groſſiſſent la riviere de Lauch, qui ſe jette dans l'Ill, une d. l. au-deſſous. On y compte environ dix mille habitans, dont la majeure partie ſont proteſtans. Ils ont liberté de conſcience pour l'exercice de leur religion, & jouiſſent de beaux priviléges.

On prétend que cette ville a été bâtie des ruines de l'ancienne *Argentoraria*, où l'Empereur Gratien défit les Allemands qui s'étoient emparés de l'Alſace & d'une partie de la Suiſſe.

Colmar n'a qu'une paroiſſe dédiée à *Saint-Martin;* elle eſt auſſi Collégiale; ſon Chapitre eſt compoſé d'un Prevôt ou Doyen, & de quatre Chanoines; la chapelle de la Vierge eſt en grande vénération.

Outre cette égliſe, il y a un Prieuré dit, *de S. Pierre*, pareil à celui de Schelettſtat; un Couvent de Jacobins; des Auguſtins; des Récolets, dans l'égliſe deſquels on remarque l'autel, quatre chapelles, la chaire, pluſieurs beaux tableaux, le plafond, l'Orgue, &c. des Capucins, des Undrelins, dans l'égliſe deſquels on voit les ſtatues de la *Vierge* & de *S. Jean*, que l'on prétend avoir été trou-

vées dans une chapelle du tems des guerres des Suédois. Ce Monaſtere eſt un des riches de la Province d'Alſace.

On remarque encore dans cette ville le *Collége* des anciens Jéſuites, deſſervi par des ſéculiers; il vient d'être bâti à neuf. C'eſt un des plus conſidérables de la Province pour la grandeur des bâtimens.

Le Temple Luthérien; *la Comédie* Allemande & Françoiſe, dont le Théâtre paſſe pour un chef-d'œuvre en ce genre.

L'Ecole Militaire, pour les Luthériens, Calviniſtes, & quelques Catholiques;

Les deux Hôpitaux Militaires, & l'Hôpital Bourgeois;

Le Manége, qui eſt beau & ſpacieux.

La Boucherie, qui eſt belle, grande & bien bâtie ſur la riviere, qui y répand une fraîcheur ſi grande, qu'elle empêche les mouches d'y entrer;

Leſcaves de Colmar, qui peuvent contenir environ 6000 tonneaux;

Les 14 *pompes à feu*, deſtinés pour les incendies, avec une deſquelles on peut éteindre une maiſon embrâſée, ſans que le feu ait le tems d'endommager celles à côté;

La Sonnerie de S. Martin pour ſon accord; la tour & le Guetteur qui eſt au haut pour répeter l'heure, & avertir en cas d'incendie.

Le Cimetiere, hors de la ville, partagé en trois parties, une pour les Catholiques, une autre pour les Luthériens, & la troiſieme pour les Soldats.

La riviere de Fecht, que l'on fait paſſer dans quelque rue de la ville que l'on juge à propos, choſe très-néceſſaire dans les incendies;

Les jardins du fauxbourg de Basle, avec ses pavillons au milieu ;

Les dix poëles ou bureaux des six Corps de Métiers de la ville ;

La belle promenade dite, *la Losse*, à 1 q. de l. au levant de la ville ; elle regne le long de la g. du canal de l'Ill, nouvellement construit, sur lequel on vient de bâtir un beau pont de cinq arches où passe la route de Neu-Brisach. (*Il mérite d'être vu*).

La belle manufacture d'indienne du sieur *Husman*, située hors & au couchant de la ville, sur la Fecht, prés le moulin à poudre.

Les remparts de la ville qui sont plantés, & la *Tirerie*, jolie avenue où s'assemble une compagnie de Bourgeois pour tirer au prix.

Les fossés qui entourent Colmar, cultivés en garence, utile aux Teinturiers ;

Le moulin à poudre, qui a sauté la nuit du vendredi au samedi, 12 Juin 1778.

Les tanneries, les bianchisseries, &c.

La Montagne noire, les *Trois Rois* & les *Clefs*, sont les plus grosses hôtelleries de la ville ; c'est où vont ordinairement les Officiers de la Garnison, &c.

On entre à Colmar par les *portes* de Strasbourg & de Brisach, de Basle & de Ruffach.

Le Conseil Supérieur d'Alsace avoit d'abord été établi à Ensisheim, par Louis XIV en 1657. Douze ans après, il fut transféré par le même Roi, & rendu sédentaire à *Colmar*.

Il juge en dernier ressort de toutes les affaires civiles & criminelles, avec la même puissance & autorité que les Cours de Parlement & Compagnies Supérieures du Royaume.

Il est composé d'un Premier & Second Président, de deux Chevaliers d'Honneur d'Eglise, de cinq Chevaliers d'Honneur d'épée, de vingt Conseillers Honoraires, deux Avocats Généraux & un Procureur Général, deux Substituts du Procureur Général, deux Greffiers, un Garde des Archives, un Payeur des gages, un Receveur des amendes & épices & un Contrôleur des amendes; six Secrétaires-Interprêtes, dix-huit Procureurs, un premier & trois autres Huissiers; toutes ces Charges sont héréditaires.

La Chancellerie est composée d'un Conseiller-Garde des Sceaux, d'un Secrétaire-Audiencier, de deux Secrétaires-Contrôleurs, de trois Secrétaires du Roi & de deux Greffiers. Il y a outre cela un Receveur-Payeur des gages & un Receveur des émolumens du Sceau, un Chauffe-cire & deux Huissiers.

Les appellations des Juges Royaux, de ceux des Seigneurs & des Magistrats des Villes, les appellations comme d'abus des Tribunaux Ecclésiastiques sont portés au Conseil Supérieur de Colmar, qui connoît en premiere instance de toutes les affaires de ceux qui avoient autrefois leurs causes commises à la Régence d'Autriche, tels que les Abbés, Prieurs, Couvens, Princes & Seigneurs de la basse Alsace, qui ont leur direction à Strasbourg. Il connoît aussi en premiere instance des affaires, tant civiles que criminelles de tous les Officiers qui le composent, aussi bien que de ceux qui composent la Chancellerie.

Il y a encore à Colmar un Tribunal com-

posé d'un Préteur, de six Bourguemestres, d'un Syndic & de vingt Conseillers. Il connoît de toutes les affaires des Bourgeois.

Le marché se tient à Colmar le Jeudi, une foire aux quatre tems, à la S.-Martin, aux Rogations, à la Fête-Dieu; toutes ces foires durent trois jours. Il y en a encore une le jour de S.-Louis, fête de la ville.

Voitures publiques.

Les Diligences de Strasbourg arrivent à Colmar le Dimanche, le Jeudi & le Samedi à 8 heures du matin, partent pour Strasbourg, les Lundi, Mercredi & Vendredi, à 4 heures du matin, & arrivent pour dîner.

Deux Chariots à découvert partent de Strasbourg tous les Mardis à 5 heures du matin, arrivent pour dîner à Colmar, repartent le même jour en été, & vont coucher à Schlettstat; l'hyver, ils ne s'en retournent que le mercredi matin.

On trouve à Colmar des Carrosses ou Fiacres qui menent aux villes voisines, même à Strasbourg, à Beffort, à Basle, &c.

La voiture publique de Basle part de Colmar le Dimanche & le Mercredi à 10 heures du matin, va coucher à Mulhausen, & arrive le lendemain à Basle pour dîner, revient de Basle à Colmar le Mardi & le Samedi.

Description de la Route de Colmar à Strasbourg.

On sort de Colmar par la porte de Ruffach

ou par celle de Strasbourg. Si c'eſt par celle de Ruffach ; en la quittant, on paſſe à l'angle du *Bœuf*, groſſe auberge, que l'on laiſſe à g. en côtoyant le mur après lequel on trouve un chemin à g. en tournant à dr. & en remarquant les foſſés & les fortifications à dr.

Tournant toujours à dr., on voit des vignes à g. en arrivant ſur un pont ſous lequel coule la riviere de Fecht qui fait tourner le moulin à poudre, & les vingt autres moulins qui ſont tous le long de cette riviere. Quittant le pont, on voit un aqueduc qui traverſe les foſſés ; il conduit l'eau de la Fecht dans la ville de Colmar.

Un peu plus loin, on paſſe devant le *Canon*, belle auberge, de laquelle on découvre les Voges, avec les anciens châteaux qui ſont ſur des tertres qui s'élevent en pain de ſucre ; le dernier eſt au couchant de Schlettſtat. au Nord-Nord-eſt.

Un peu plus loin, on trouve des chantiers de bois de charpente, après leſquels on traverſe un ruiſſeau formé par les eaux qui tombent des décharges des moulins que l'on voit à g., tout le long de la riviere ; après avoir paſſé devant une Juſtice à g., on ſe trouve à la fourchette des deux routes, celle à dr. va à la porte de Strasbourg & de Briſach ; de-là, on apperçoit bien la ville impériale de Turckheim, préciſément au vrai couchant, à l'entrée de la gorge, dans laquelle ſe trouve l'Abbaye des Trois Epis, C. H. S. A., au-deſſus de Turckheim, on découvre des montagnes preſque toujours couverte de neiges, parmi leſquelles ſe

trouve le vieux château d'*Honack*, ſur un tertre en forme de pain de ſucre.

Quittant la fourchette, on laiſſe le chemin du bourg d'Ingersheim, que l'on voit ſur la rive g. de la Fecht, au confluent du petit ruiſſeau de Weybach, qui prend ſa ſource en-deçà de N. D. des Trois Epis; il paſſe à Nider-Morschweyr; à dr., on apperçoit le vill. d'Horbourg, ſur la route de Neu-Briſach, auprès duquel paſſe la riviere d'Ill, qui forme un beau & large canal, ſur lequel on a bâti un pont ſuperbe de cinq arches; on voit auprès les arbres de la belle promenade de la *Loſſe;* le vill. de Weir eſt à la g. de Horbourg; on en voit les maiſons & le clocher.

Un peu plus loin, on apperçoit le port à une d. l. à dr., avec un pont ſur la riviere de l'Ill, & au-deſſus le bois de Minishurſt, à la dr. duquel ſe trouve Piſchwir, & à ſa g. Holtzwir à l'angle du bois Schmalholtz.

Etant arrivé aux vignes à dr., on remarque que la route eſt alignée à la tour de la Collégiale de S.-Martin de Colmar; de-là on découvre les trois châteaux ruinés au-deſſus de Ribauviller, & plus loin celui d'*Hohen-Konigsburg*, ſur un tertre qui domine les autres montagnes, 4 l.

Côtoyant les vignes à dr., on paſſe devant un puits creuſé au bord de la route à dr. Regardant à g., la vue s'étend ſur les villes, bourgs & vill. ſitués tout le long des Voges couverte de vignes & couronnées de bois.

Un peu plus loin, on laiſſe des chemins à dr. qui traverſent une belle prairie de

au Nord.

3 q. de l. de large, & d'environ une bonne l. de long; on eſt vis-à vis le port à dr., après avoir paſſé ſur une arche.

On tourne un peu à dr. & à g. en arrivant à la fourchette de la route d'Epinal, & à une marre à ſa g.; elle conduit auſſi à Reichenwegr, & à tous les gros bourgs que l'on voit en-deçà; il y a un bois à 20 toiſes à g., ce ſont des clairs-chênes. La route paſſe au moulin de Cazelbrug, éloigné d'un q. de l.; 20 toiſes plus loin, on trouve *le Roſaire.* . 17 ¾

C'eſt une chapelle à dr., après laquelle il y a un chemin qui conduit au vill. d'Hauſen, que l'on voit à 1 q. de l. parmi les arbres; vis-à-vis à g., on voit un autre chemin qui va joindre la route à g. au Nord.

Cinquante toiſes après la chapelle, on apperçoit des montagnes au milieu des Voges, aux environs de l'Abbaye de Paivis, Ordre de Cîteaux, au ſommet deſquels il y a de la neige preſque toute l'année; le 16 Juin 1778, on en voyoit encore malgré les grandes chaleurs. Il y en avoit pareillement ſur les montagnes noires qui s'apperçoivent à dr. à l'horiſon.

Après le chemin d'Hauſen à dr., on apperçoit le clocher d'Oſtheim, à la dr. de la route entre deux bois; on voit à g. le moulin de Cazelbrug, ſur la riviere de Fecht au delà de laquelle ſe trouve la fourchette de la route d'Epinal & de Nancy, & de Richenwegr; celle d'Epinal paſſe à Sigoltzheim, Kinsheim & Kayſerberg, 3 villes à 1 q. de l. l'une de l'autre; l'abbaye d'Altspach eſt une d. l. plus loin, ſur la même route & la riviere de Weiſſ. Kayſerberg, outre ſa paroiſſe, a des

Capucins, une papeterie, des scieries, des tuileries, &c. Ammerschwir est un bourg à 1 q. de l. au midi de ces endroits; ces quatre bourgs ont des manufactures, des blanchisseries, &c. Ils sont très-riches en vins, bestiaux, bois, &c.

Arrivant vis-à-vis le bois à g., on laisse le chemin d'Hausen à dr., après lequel on voit les montagnes noires directes à l'angle du bois qui commence à dr.

Cent toises plus loin, on tourne à dr. en laissant le chemin qui conduit au château de Chopenweir, qui est à g. au bord du bois, derriere lequel se trouve la chapelle S.-Chrême & le vill. de Benveir & celui de Mittelweir, avec le château Boux.

Deux cens toises plus loin que le chemin du château, on arrive vis-à-vis un gros poirier planté à dr., & vis-à-vis l'extrémité des clairs-chênes à g. en tournant fort à dr.; l'endroit qu'on apperçoit entre les deux bois à g., c'est Zellenberg avec le vill. de Beblenheim en-deçà; Ribauviller est plus loin à sa dr.

Un peu plus loin, on remarque le bois à dr. qui s'approche de la route en côtoyant les clairs-chênes à g. & en tournant à dr. Regardant derriere soi, on apperçoit Colmar à g. de la route.

Un peu après, on trouve un pont d'une arche; côtoyant toujours le bois & les clairs-chênes, on trouve un autre pont de deux arches, après lequel on tourne à g.; 60 toises plus loin, on passe sur un troisieme pont de deux arches, en laissant les clairs-chênes à 50 toises à g., & le bois à droite à égale distance.

Quittant les bois & les clairs-chênes, on se trouve sur le pont d'*Ostheim ;* il est composé de trois arches, sous lesquels passe la riviere de Fecht ; après le pont, on trouve une chapelle à dr. ; on voit l'église d'Ostheim mal bâtie. au Nord.

Côtoyant des saules & des jardins bordés de saules à dr. ; on remarque un pavillon au milieu d'un jardin à dr., après lequel on passe sur une arche, & ensuite sur une autre.

Arrivez à *Ostheim*. . . . . .

Passant à l'extrémité de ce vill., on laisse la poste à dr. & une auberge à g. ; tournant fort à dr., on remarque deux rues à dr. qui vont dans le vill. & à l'église, au clocher de laquelle il y a un cadran. 1 8 3/4

Un peu plus loin, on trouve un bureau & une maison à dr., avec un gros tilleul vis-à-vis à g., après lequel on passe sur un pont de bois. au Nord-Nord-est.

Quittant le pont, on tourne fort à dr. en laissant deux chemins à g., avec une croix posée en 1746. Le premier va à Mittelweir, & l'autre à la ville de Richenwgr ; ils sont bordés de saules.

Un peu plus loin, on apperçoit bien ces endroits ; Zellenberg est à la dr. de Richenwgr, sur une éminence, avec le vill. d'Hunnaveyr à sa dr. ; Eblenheim & Mittelweir sont à leur g.

Laissant un pasquier à g., on tourne fort à dr. en laissant du même côté une plantation de saules. Un peu plus loin, on côtoie des clos après lesquels on trouve le chemin de

Zellenberg à g., gros bourg à 1 l.; au-dessus on apperçoit les Voges avec plusieurs tertres qui s'élevent, parmi lesquels se trouve celui du *Gazon-Cada*, & à sa dr. la chaîne qui va aboutir vis-à-vis Schlettstat; Ste.-Marie-aux Mines est derriere.

Tournant à dr., on apperçoit le clocher de Guémar à dr. de la route; un peu après, on côtoie des clos remplis d'arbres avant de passer sur un pont de deux arches, sous lequel coule la petite riviere d'Hunnaveyr, qui est bordée de saules à dr., le long du clos.

Quittant le pont, on tourne à dr. & ensuite à g., en passant sur une arche, après laquelle on côtoie le bois à dr., à 60 toises. C'est le même que celui qu'on a vu avant Ostheim.

Tournant fort à dr., on laisse un chemin à g. en remarquant du même côté le ham. d'Attenheim, & plus loin Ribauviller, avec les ruines de ses trois châteaux au-dessus; celles de l'Abbaye d'Ellenveyr sont en-deçà de Ribauviller.

Un q. de l. plus loin, après avoir examiné les bois à dr., le long duquel coule la riviere de Fecht, on se trouve sur une arche, de laquelle on voit bien Attenheim.

Après l'arche bâtie sur la riviere de Strengbach qui baigne les murailles de Ribauviller, on va passer devant une chapelle, en laissant le bois à 100 toises environ à dr.

Quittant la chapelle, on passe sur une deuxieme arche, après laquelle on se trouve à la fourchette de la route de *Ribauvillé*, *Ribauviller*, ou *Rapolzweiller*.

Cette ville, éloignée d'une l. & d. au couchant, eſt ſituée ſur la rive g. de Strengbach, à l'entrée d'une gorge, au pied d'une montagne des Voges, ſur le ſommet de laquelle on voit encore les ruines de trois châteaux qui défendoient la ville.

C'eſt le chef-lieu d'une grande Seigneurie qui fait partie de la Principauté de Birkenfeld, ſituée à 3 l. *au ſeptentrion* de Colmar, & preſqu'à pareille diſtance du *ſud-oueſt* de Schlettſtat, & *au levant d'hiver* de Ste.-Marie-aux-Mines, Diocèſe de Strasbourg, Conſeil Souverain & Intendance d'Alſace.

On dit que tous les joueurs de violon de l'Alſace ſont obligés de venir tous les ans ſe préſenter au Seigneur de cette ville; ceux de la Haute Alſace à Ribauviller, & ceux de la Baſſe Alſace à Biſchweiller, & de payer une redevance de cinq livres par bande, ſans quoi il ne leur eſt pas permis de jouer de leurs inſtrumens dans les fêtes publiques. au Nord-Nord-eſt.

Cinquante toiſes après la route, on trouve une tuilerie à g., en tournant du même côté à angle droit; il y a un chemin à dr., avec des clos remplis d'arbres; après le chemin, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui deſcend de Ribauviller.

Arrivé à *Guemar*. . . . . 19 $\frac{3}{4}$

Cette ville eſt ſituée ſur la dr. de la route & ſur la rive gauche de la Fecht, une d. l. avant ſa jonction avec la riviere d'Ill, au bord d'une prairie parſemée de bois, qui a 2 l. de largeur ſur 5 de longueur, traverſée par la riviere d'Ill, qui ſe partage en pluſieurs bras: elle eſt du Diocèſe de Strasbourg, Cour Souveraine & Intendance d'Alſace, à

3 l. *au nord* de Colmar, & à deux presqu'au *sud* de Schlettstat.

Passant le long des vieilles fortifications de Guemar, & devant un vieux château accompagné de deux grosses tours, on trouve une maison & la porte de la ville à dr. qui est nouvellement rétablie.

Traversant des auberges bâties à dr. & à g., on arrive devant une autre porte mal bâtie, après laquelle on passe devant les auberges de l'*Ange* à g., & le *Bœuf* à dr.

Quittant les auberges, on laisse un beau jardin à g., avec le chemin d'Oberberckheim, petite ville à 1 l. au *N. O.* de Guemar; le chemin qui est à dr. conduit à Marckolsheim autre ville; à 3 l. *au levant*, sur la route de Basle à Strasbourg.

Quittant la ville, on tourne à dr. & ensuite à g. en laissant un chemin au coude & en remarquant une grande quantité de noyers à g.; de-là, on apperçoit bien Ribauviller & ses trois châteaux ruinées; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis de la ville d'Oberberckheim à 3 q. de l. à g.; plus loin la Commanderie de S.-Pierre, avec le vill. de Tannenkirch au-dessus, dans une gorge, à la g. du chemin de S.-Hypolite. Suivant la route, on laisse des saules à dr. & des noyers à g. en tournant à dr. & en remarquant un bois au milieu de la prairie à droite.

Traversant une prairie qui fait partie de la grande à dr.; on voit bien Oberberckheim, avec la chapelle de S.-Maximin à sa g., sur le chemin de Guemar.

Un peu plus loin, on arrive au *Péage*. . . 20 $\frac{1}{4}$

au Nord.

C'eſt une petite maiſon à dr., avec un chemin ; vis-à-vis à g., il y a une belle route qui conduit à Oberberckheim ; après le péage, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule la petite riviere d'Oberberckheim qui eſt bordée de ſaules.

Cent ſoixante pas plus loin, on trouve une arche, après laquelle on traverſe la plus jolie prairie du monde, avec des ſaules à g. & à dr. Regardant le long de la côte à g., on admire les belles vignes qui ſe continuent volontiers depuis Beffort juſqu'à Laudan, 40 l.

Quittant la prairie, on monte une pente douce en remarquant le moulin de Bruch à dr., au milieu des prés, ſur un bras de la riviere ; il dépend de la Lorraine. Le bois de l'Ill eſt plus loin, traverſé par des canaux & par la route de Schlettſtat à Marcolsheim ; le fourage que l'on retire de la prairie eſt de médiocre qualité ; (*on entre ſur les terres de Lorraine*).

Regardant à gauche, on voit le village de Roſchwyr, & au-deſſus celui de Roderen dans la gorge, à la g. de S.-Hypolite, au-deſſus deſquels on apperçoit le vieux château de *Hohen-Konigsbrug*, ſur un tertre extrêmement élevé ; c'eſt le même qu'on a vu en ſortant de Colmar.

Un q. de l. plus loin, on trouve un puits à dr., après lequel on paſſe ſur un pont bâti ſur le ruiſſeau d'Eckenbach qui deſcend d'un hermitage ſitué derriere S.-Hypolite, dans la gorge ; il eſt bordé de ſaules.

Quittant le pont, on tourne à dr., après lequel, on trouve le chemin de S.-Hypolite,

au Nord-eſt.

que l'on voit à une petite l. au *couchant*, au pied des montagnes.

S.-Hypolite eſt une petite ville de Lorraine enclavée dans l'Alſace, Diocèſe de Strasbourg, Cour Souveraine de Nancy, Bailliage de S.-Diez, & Siége d'une Prevôté Royale, à 2 petites l. au *ſud-oueſt* de Schlettſtat, à 3 l. au *Levant* de Ste-Marie-aux-Mines, à 8 de S.-Diez, preſqu'au même point de Ste.-Marie; à 5 & d. au *nord*, & preſque ſur le même méridien de Colmar; à 15 un q. au *ſud-oueſt* de Strasbourg.

On y remarque une égliſe paroiſſiale, une chapelle, un petit Hôpital & l'hermitage de Ste.-Croix hors de la ville; le château eſt ſur le penchant de la montagne de Ste.-Hypolite qui s'abaiſſe au midi; c'eſt un vignoble conſidérable.

Le Dauphin, fils de Charles VII, ayant pris la ville en 1444; les Allemands la reprirent après ſon départ, la ravagerent avec la vallée de Liepvre & celle de Ste.-Marie-aux-Mines; elle fut cédée au Duc de Lorraine en 1718 par le traité de Paris.

Les mines de Charbon de terre de S.-Hypolite furent découvertes en 1747; elles ſont abondantes & de bonne qualité.

Le marché s'y tient une fois par ſemaine; une foire le 13 Janvier, le 2 Mai, le 25 Juillet & le 22 Septembre.

Quittant le chemin de S.-Hypolite, on admire le beau côteau de vignes le long des Voges, avec le vieux château de Hohen-Konigsbrug, ſur un tertre qui s'éleve en pain de ſucre, au-deſſus des Voges; à dr., on voit les prairies qui dépendent de

S.-Hypolite, appellées *Riettes*. . . . . .

Sortant des terres de Lorraine, on tourne à dr. en montant une pente douce & en quittant la prairie; étant au haut, on laisse un chemin à g. en tournant fort à g.; étant vis-à-vis une remise à 50 toises à g., on apperçoit bien Ste.-Hypolite, avec le chemin de Ste.-Marie au-dessus, qui traverse les Voges.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en remarquant à g. le vill. d'Orschweiller entouré de plusieurs chapelles; le vieux château est au-dessus.

Quelques toises après, on trouve une arche après laquelle on tourne à g. en traversant une prairie arrosée à dr., par un bras de l'Ill.

Après avoir côtoyé des saules & un fossé à g., on se trouve au chemin du vill. de Kintzheim, que l'on voit à 3 q. de l. à g., avec le Châtenois à sa dr., à l'entrée de la vallée de Liepvre & de Ste.-Marie-aux-Mines.

Tournant à dr., on passe devant un fossé plein d'eau entouré de saules qu'on prendroit pour un petit bois.

Tournant à g., on remarque un ruisseau bordé de saules au milieu d'une belle plaine, en-deçà d'un joli côteau couvert de vignes, avec un hermitage au-dessus de Kintzheim, sur les montagnes.

Tournant à dr., on va passer devant une justice, après lequel on trouve deux tilleuls, en remarquant un moulin à dr., & plus loin N. D. des Neiges au milieu des bois de l'Ill. Regardant à g., on voit bien le gros bourg

au Nord-est.

de Châtenois à l'entrée de la vallée, au bas des montagnes, & plus loin, sur la montagne opposée à celle de Châtenois, on voit le chemin de *Ramstein* avec celui d'*Ortemburg*.

Un peu plus loin, on passe devant une tuilerie à 30 toises, derriere laquelle se trouve une redoute; le chemin vis-à-vis à g. conduit à Ste.-Hypolite; après la tuilerie, on laisse un chemin qui va à la ville de Schlettstat.

Un peu plus loin, on passe devant une maison à dr., en face de la route de S.-Hypolite, qui est à g., avec une corderie.

Quittant cette maison, on côtoie des palissades qui entourent des jardins à g., au milieu desquels on remarque de beaux vuides-bouteilles.

Tournant à g. & ensuite à dr., on laisse le chemin de Kintzheim à g.

Arrivez au *Roi de Pologne*. . . . . .

C'est une grosse auberge bâtie à g. de la route; un peu plus loin, on se trouve au carrefour de la route de Ste.-Marie-aux-Mines, & de S.-Diez, petite ville à 10 l. au couchant; vis-à-vis, il y a celle qui conduit à *Schlettstat*. 22

Schlettstat ou *Scheleſtadt*, petite ville & Gouvernement de place de la Haute Alsace, située sur la rive g. d'un canal de l'Ill, qui se réunit avec d'autres un peu au-dessous, à 11 l. & d. au *sud-oueſt* de Strasbourg, à 5 l & d. presqu'au *nord* de Colmar, &c. C'est le siége d'une préture, & la ville se choisit elle-même ses Magistrats, qui sont Sous-Préfecteurs d'Alsace. Cette ville est

fortifiée par de bons baſtions & des marais impraticables ; ſes murailles ſont percées de trois portes, celles de Strasbourg, de Colmar & du Rhin.

Son égliſe paroiſſiale, dédiée à S.-George, étoit autrefois Collégiale, & l'Electeur de Cologne a toujours conſervé le titre de Prévôt de la Collégiale de S.-George de Schlettſtat, c'eſt pour cette raiſon que le chœur & le jubé, qui viennent d'être faits à neuf, ſont des deniers de ce Prince. On remarque dans cette égliſe le bœuf qui ſonne l'heure, & l'Ange qui lui donne un coup de fouet pour le faire retirer.

Outre cette paroiſſe, on remarque un Prieuré comme à Colmar ; des Jacobins, des Récolets, des Capucins, un Couvent de filles, un Hôpital militaire & un bourgeois ; de belles cazernes & une grande place plantée ; l'Etat-Major eſt compoſé d'un Gouverneur, d'un Lieutenant de Roi & d'un Major.

Les principales auberges de Schlettſtat, ſont le *Bouc* & la *Clef d'Or*.

Le marché ſe tient le mardi & le vendredi ; le premier eſt conſidérable en bled, & le ſecond en beſtiaux ; il y a quatre foires par an ; les principales arrivent le 20 Août & le 20 Novembre.

A 5 l. au *couchant* de Schlettſtat, on trouve *Ste.-Marie-aux-Mines*, remarquable par ſes mines d'argent, chef-lieu du Val de Liepvre, Diocèſe de S. Diey ; c'eſt le ſiége d'une Prevôté Royale pour la ville ſeulement, & les Sentences ſe relevent au bailliage de S.-Diez, ville à 4 l. ; on y ſuit des uſages

particuliers qui tiennent lieu de coutume. C'eſt auſſi la réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée.

Cette ville eſt ſituée ſur la riviere de *Lebure* ou *Leber*, qui la partage en deux; la partie méridionale, qui eſt le long de ſa rive droite, eſt Alſace, & l'autre Lorraine. C'eſt dans cette derniere que ſe tiennent les marchés; il y a une douane pour le dépôt des marchandiſes; elle eſt remarquable par ſes mines d'argent.

Outre l'égliſe paroiſſiale, il y a Ste.-Marie, un Couvent de Cordeliers, une maiſon de charité & un ancien château, occupé par l'Entrepreneur des mines, qui y a établi une manufacture de galons d'or & d'argent, & une autre de bas de coton, de fil & de filoſelle, autoriſées par lettres de S. M. Polonnoiſe, données le 7 Juillet 1739; une grande partie de ces marchandiſes eſt portée en Lorraine & dans l'Alſace.

C'eſt la patrie de *Thomas*, fameux machiniſte très-connu dans les Mémoires de l'Académie.

Le marché ſe tient pluſieurs fois par ſemaine; une foire le 4 Septembre, &c.

Outre les mines d'argent de Ste.-Marie, il y en a encore de pareil métal, de cuivre roſette & de plomb au vill. de Ste.-Croix & au ham. de Muſloch, tous les deux ſitués à 1 l. au-deſſous de Ste.-Marie, ſur la même riviere & dans la même vallée; 1 l. plus bas ſe trouve le vill. de Liepvre, où il y a une mine d'antimoine, d'arſenic, & du criſtal extrêmement tranſparent dans les environs.

La

La fonderie & la laverie des mines sont au-dessus de Ste.-Marie.

Suite de la Route.

Quittant la route de Ste.-Marie-aux-Mines & celle qui va à la porte de Colmar, passe le long d'un chantier de bois, après lequel on trouve la poste. C'est une jolie maison nouvellement bâtie à g.; un peu plus loin, on arrive sur un pont sous lequel coule la riviere de Lebure, qui passe à Ste.-Marie-aux-Mines. Ses eaux, qui sont ordinairement très-claires, deviennent dans le tems des inondations, rouges comme du sang de bœuf.

Après le pont, on trouve un jardin à g., au milieu duquel il y a un beau pavillon avec une belle allée en face; elle est bordée de charmille à dr., avec le ruisseau qui la côtoie. Suivant la palissade qui sépare le jardin de la route; on remarque la ville à dr. avec ses fortifications qui la côtoie en tournant du même côté. au Nord-est.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en arrivant aux vignes de la ville, que l'on traverse en remarquant un joli belvéder au milieu d'un jardin entouré de vignes; la route fait des sinuosités : on voit bien la gorge de la vallée de Ste.-Marie à g., avec les châteaux ruinés.

Après les vignes, on se trouve au carrefour de deux chemins, & devant un calvaire dont la croix est de bois, plantée à dr., à l'angle du chemin; après cette croix, on passe sur une arche.

Quittant l'arche, on côtoie des jardins après lesquels on arrive à la *Maison Rouge.*

C'est une grosse auberge bâtie à dr., à la fourchette de la route qui va à la ville par la porte de Strasbourg.

Après l'auberge, on prend à g. en laissant la route de la ville à dr., après avoir passé le long de deux jardins à g., on trouve un chemin qui côtoie la riviere & les saules, & une pareille à dr., après lesquels on passe sur un pont où coule un bras de la riviere de Giesen. De dessus le pont, on remarque que la riviere est alignée aux deux vieux châteaux qui sont à la droite de Châtenois, & de la gorge; le premier, c'est *Ramstein*, & l'autre *d'Ortemburg.*

Un peu plus loin, on arrive sur un pont de quatre arches, sous lequel passe la maîtresse branche de la riviere de Giesen, considérable dans la fonte des neiges; elle est formée d'une partie des eaux de la riviere qui passe à Ste.-Marie-aux-Mines, & d'une partie de celles du Milbach, que l'on détourne, surtout le Lebure, pour éviter l'inondation dans Schlettstat.

Quittant le pont, on passe devant la chapelle de N. D., en face de laquelle il y un gros tilleul, avec un chemin à g. & un à dr. qui côtoie les saules. (*On entre dans la basse Alsace*).

Un peu plus loin, on se trouve à la fourchette de la route de Saverne, par Molsheim, belle & toujours bordée de vignes à g.; à une petite distance, il se détache à sa g. un chemin qui va à Dambach, que l'on voit; le vill. de Shcersweiller est à g.

Quittant la fourchette, on prend à dr., en remarquant des vignes à 20 toiſes à g., & une grande quantité de ſaules à dr. Suivant une route charmante, on voit la ville de Dambach à 1 l. à g. Regardant à g., le clocher qu'on apperçoit à l'extrémité d'une petite hauteur couverte de vignes, préciſément au nord, c'eſt celui d'Effig; à ſa g., on voit le vill. de Nothalden, au-deſſus celui d'Ittersweiller, & plus loin le vieux château d'*Andlau;* celui de Lansperg eſt une d. l. au-delà; tous les deux ſont des tertres élevés en pain de ſucre qui dominent.

Arrivé vis-à-vis une croix à dr., on ſe trouve au levant des châteaux de Ramſtein & d'Ortemburg, que l'on voit à g.; un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un bois à 60 t. à g. en tournant à dr. Regardant à dr., on apperçoit les montagnes noires au-deſſus des bois; arrivé à la fin du bois, on apperçoit la ville de Dambach. au Nord-Eſt.

Côtoyant un autre bois à dr., éloigné de 50 toiſes, on va paſſer ſur un pont d'une arche bâtie ſur un bras de la riviere de Milbach, qui ſeroit plus conſidérable, ſi elle n'étoit partagée avec la Gieſen & avec la Scheer. Dix pas après le pont, on laiſſe une chapelle à dr., en tournant fort à g.; après avoir laiſſé le chemin du vill. d'Ebersheim à dr., on voit du même côté un bois à 100 toiſes, & un autre derriere, traverſé par la riviere d'Ill.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en laiſſant deux noyers au coude à g. plantés à l'angle de la route de Nancy, par Raon-l'Etape: elle paſſe à Ste.-Marie-aux-Mines.

Arrivez à *Ebersheim*. . . . . 23 ½

Paſſant à l'extrémité du vill. & devant le *Bœuf* & le *Soleil d'Or*, groſſes auberges à dr.; on remarque entre les deux une croix plantée à l'angle d'une rue, avec un pont au commencement; elle traverſe le vill. qui eſt conſidérable, ſitué au confluent d'un bras de la Milbach, qui ſe partage en deux 3 q. de l. auparavant pour former la Scheer, & de la riviere de Milbach, qui ſe jette dans l'Ill; le clochers d'Ebersheim eſt un des beaux des environs.

Quelques toiſes plus loin, on trouve la *Fleur-de-Lys*, groſſe auberge à l'angle de laquelle ſe trouve le chemin d'Ebers-Munſter, Abbaye que l'on voit; vis-à-vis à g., il y a un chemin qui conduit à Dambach, éloigné d'une l. & d.; ſon commerce eſt en vin; le vieux château de Bernſtein eſt à ſa g. ſur un tertre.

Deux cens toiſes plus loin, on voit un moulin à dr., & plus loin le clocher du vill. & le portail de la belle Abbaye d'Ebers Muſter, décoré de deux tours, avec un clocher au milieu.

Regardant à g., on admire les vignobles & la ville de Dambach, avec l'égliſe de S.-Sébaſtien à ſa dr., Blienschweiller & Nothalden, dans la gorge, & plus loin Bernardweiller en-deçà des bois d'Andlau; les montagnes que l'on voit à leur dr., & au-deſſus de Dambach, ſont remplies de carrieres d'ardoiſes; à dr., on voit l'Abbaye à travers l'avenue qui va aboutir au moulin.

Un peu plus loin, on trouve la route qui conduit à *Ebers-Munſter* & à l'Abbaye de

Bénédictins, fondée par *Sigisbert II*, sous l'Epiſcopat de *S.-Arbogaſte*, Evêque de Strasbourg. Son Abbé eſt régulier, & ſes revenus ſont conſidérables.

Après le chemin de l'Abbaye, on va paſſer ſur une arche, après laquelle, on trouve une croix & un poteau où eſt attachée la défenſe de la chaſſe au nom de l'Evêque de Strasbourg; l'avenue finit à dr.

Quittant la croix, on tourne à dr. en remarquant la forêt d'Obervald à g., & le commencement d'un bois à dr.; 20 toiſes plus loin, on paſſe devant une juſtice à g., en laiſſant du même côté le chemin de Dambach, qui paſſe dans la forêt, en traverſant la riviere de Scheer; de-là, on voit bien l'Abbaye avec ſes deux tours & ſon clocher; celui de la paroiſſe eſt à leur dr. Le terrein monte un peu.

Tournant à g, on côtoie le bois à g.; à 100 toiſes, il eſt traverſé par la riviere de Scheer qui ſe partage en deux bras; arrivé vis-à-vis un gros noyer, avec un chemin à g., on tourne à dr.; la vue eſt bornée au levant à dr. par les montagnes noires, & au couchant par les Voges.

Une d. l. plus loin, on tourne à g. en laiſſant un chemin au coude, & une croix vis-à-vis à dr.

Arrivez à *Kogenheim*. . . . . 24 ¾

Paſſant à l'extrémité du vill., on trouve une arche, après laquelle on paſſe devant une auberge à dr., vis-à-vis laquelle il y a un chemin & un clos.

Tournant à dr., en demi-cercle, on laiſſe

au Nord-eſt.

des jardins à dr., avec un fossé qui côtoie la route; étant à la derniere maison, qui est une auberge à dr., on prend à g. en laissant une rue du même côté avec un pont au commencement, après lequel on voit une chapelle & une croix.

Dix toises plus loin, on tourne à dr. avant d'arriver devant une croix de pierre, avec un Christ posé en 1734, de laquelle on apperçoit l'église d'Effig par-dessus les bois de la forêt de Risch.

Quelques toises après la croix, on tourne à g. & à dr.; 10 toises plus loin, on trouve une marre à l'angle d'un chemin à g.

Arrivez au grand chemin & vis-à-vis *Semersheim*. . . . . .

Ce gros vill., qui est long, est sur la rive gauche de la riviere de l'Ill, sur laquelle il y a un moulin; les maisons sont à 60 toises de la route; vis-à-vis à dr., il y a une croix à l'angle d'un chemin.

Un peu plus loin, on passe le long d'un jardin à dr., après lequel on trouve la chapelle de *S.-Vindelin*. 25

Cette chapelle est grande bâtie à dr. à l'angle d'un chemin avec un puits en face.

Quittant le chapelle, on tourne à g. & ensuite à dr.; quelques toises plus loin, on remarque à dr. la prairie arrosée par l'Ill, en-deçà des bois; à g., on voit la forêt de Rich, qui jointe à celle d'Obervald, forme un bois d'une l. & d. de longueur, sur 1100 toises de largeur.

Tournant à g., à dr. & à g., on traverse des pasquiers; après avoir passé sur une arche, on tourne à dr. & à g., en remar-

quant le vill. d'Hüttenheim, avec la chapelle du chapitre à dr., ſur la rive gauche de l'Ill.

Un peu plus loin, on ſe trouve devant une croix à g. plantée à l'angle d'un chemin. Vis-à-vis à dr., il y en a un autre qui va à la chapelle & au vill.

Quelques toiſes après, on tourne à dr. pour arriver au chemin & vis-à-vis d'Hüttenheim, gros & long vill., avec un Chapitre dont on voit l'égliſe & les bâtimens conſidérables nouvellement bâtis; l'égliſe de la paroiſſe eſt plus loin.

Quittant le chemin d'Hüttenheim, on remarque des noyers à dr., ſous leſquels il y a des croix plantées au bord de la prairie; un peu plus loin, on trouve à g., le chemin du vill. d'Epffig; il paſſe au pied des gros noyers que l'on voit en-deçà du bois. Cent toiſes plus loin, on tourne fort à dr. en remarquant la ville de Benfelden, avec un gros bâtiment en-deçà qui renferme des moulins. Regardant à g., on apperçoit le vill. de Kertzfelden à une d. l., & plus loin à ſa dr. Weſthauſen, &c. ſur la riviere de Scheer; le château de Holtzenbat eſt à 3 q. de l. au-deſſus de Kertzfelden.

Un peu plus loin, on tourne à g. & à dr. avant d'arriver à un chemin qui va à la ville de Benfelden, après lequel on trouve des jardins bordés de haies & remplis d'arbres à g.

Arrivez à côté de *Benfelden* ou *Benfeld*.

Petite ville de la Baſſe Alſace, ſur la rive gauche de l'Ill, à 7 l. & d. au *ſud-ſud-oueſt* de Strasbourg; à 3 l. & d. au *levant* d'Andlau, & 10 au *ſud-ſud-eſt* de Colmar, Diocèſe

au Nord-eſt.

de Strasbourg, Conseil Souverain & Intendance d'Alsace, le siége d'un Bailliage qui renferme 46 paroisses.

Anciennement les Evêques de Strasbourg, à qui elle appartient, y avoient un château qu'ils avoient pris plaisir à embellir; les Lorrains s'en étant emparés en 1592 durant les guerres de Strasbourg; ils commencerent l'année suivante à s'y fortifier. En 1621, les fortifications furent encore augmentées par l'Archevêque Léopold d'Autriche, qui avoit été Evêque de Strasbourg. Les Suédois s'étant rendus maîtres de cette place en 1632, y firent de nouveaux travaux & la garderent quelque tems; mais par la paix de Westphalie, il fut réglé qu'après la restitution de Benfelden *à l'église de Strasbourg*, on raseroit les fortifications, & qu'il ne pourroit y avoir aucune garnison, non plus qu'à Saverne & autres lieux qui eurent le même sort. Le droit du péage, qui s'apperçoit sur la riviere, appartient au Seigneur.

Après les jardins à g., on trouve du même côté la route d'*Andlau*, ville sur les confins de la Haute & de la Basse Alsace, Diocèse de Strasbourg, Conseil & Intendance d'Alsace, terre du Directoire de la Noblesse immatriculée.

Elle est située sur la rive droite de la riviere d'Andlau, qui fait tourner une grande quantité de moulins & de Scieries en face de la ville; à 8 l. & d. au *sud-oueſt* de Strasbourg; à 3 l. & d. au *levant* de Benfelden, & à 4 l. au *nord* de Schelttstat; il y a une ancienne Abbaye de chanoinesses, fondée vers l'an 880, par Ste.-Richarde, fille d'un

Roi d'Ecoſſe & femme de l'Empereur Charles-le-Gras.

La Communauté de cette Abbaye eſt compoſée de l'Abbeſſe, qui eſt Princeſſe d'Empire : elle eſt mandée aux Diettes, & de douze Chanoineſſes, qui font les mêmes preuves de nobleſſes que dans les autres Colléges d'Allemagne. Le revenu de cette maiſon eſt conſidérable. La ville eſt entre l'Abbaye & la Paroiſſe S.-André.

Le commerce d'Andlau conſiſte en vins, bois, planches de ſapins & autres qu'on deſcend des montagnes, & en ardoiſes qu'on exploite de l'autre côté de la forêt d'Andlau.

La ville de Baar eſt à 1 l. au *nord-eſt* de l'Abbaye.

Suite de la Route.

Quittant la route d'Andlau à g., & celle de la ville de Benfelden à dr., avec une marre, on paſſe le long d'un jardin & devant la *poſte aux chevaux*, belle maiſon à g. vis-à-vis laquelle il y a des clos remplis d'arbres à dr. au Nord-eſt.

Tournant à g. & à dr., on arrive devant une auberge à dr., bâtie à l'angle d'un chemin qui conduit à la ville ; il y a un gros noyer à g.

Quittant l'auberge, on tourne à dr. en côtoyant des jardins ; un peu plus loin, on tourne fort à g. en laiſſant une croix au coude, avec un chemin qui côtoie des clos bordés de haies.

Après les clos de Benfelden, on tourne à g. en remarquant la chapelle de S.-Antoine,

bâtie à dr., au bord des arbtes, de l'autre côté de la riviere d'Ill, sur le chemin qui va joindre la route de Basle à Strasbourg, par Neu-Brisach.

Etant vis-à-vis la Justice plantée à g., on se trouve au chemin & en face du hameau d'Elle & du Couvent des Récolets, situés sur la rive droite de l'Ill, au milieu d'une prairie entourée de bois.

Quittant la Justice, on tourne à g. en remarquant du même côté le vill. de Westausen à une d. l.; le château d'Holtzenbat est plus loin entre les bois; la route est plantée de noyers.

Arrivez à *Sand.* . . . . . 26 ½

Ce vill., qui est une succursale, est à la dr. de la route, sur laquelle il n'y a qu'une grosse auberge à dr.

Après cette auberge, on trouve une croix à l'angle du chemin, bordé de noyers, du vill. de Vesthausen, que l'on voit; celui à dr. va au vill. de Sand.

Quittant le vill., on apperçoit à dr. les maisons du ham. d'Heisseren, entouré d'un petit bras de l'Ill, riviere qui côtoie le bois qui est au-delà; le Rhin est 2 l. plus loin.

Un peu après, on tourne à dr., à g. & fort à dr. en remarquant le château de Verth à dr., avec un moulin à la g. d'Heisseren, au milieu d'une Isle, sur la gauche de la riviere.

Arrivez à *Matzenheim.* 27

Passant à l'extrémité de ce vill., on voit auparavant une maison seule à dr. avec un chemin, Verth & son moulin.

Avant la premiere maison à g., il y a le

chemin de Weſthauſen ; le vill. de Matzenheim eſt entouré de noyers.

Traverſant cet endroit, on paſſe devant la *Couronne* à g., & le *Soleil d'Or* à dr., auberges; l'égliſe eſt à dr.

Sortant de Matzenheim, on paſſe ſous de beaux noyers en remarquant à g. Weſthauſen & le château d'Holtzenbat, & plus loin Walff, Bourgheim; à leur g. Baar, & tous les endroits ſitués le long des Voges, & remplis de vignes. L'ancien château que l'on voit au-deſſus, ſur un tertre en pain de ſucre, c'eſt celui de *Lansperg;* le Couvent des Prémontrés de *S.-Otille* eſt à ſa dr.

Regardant à dr. de la route, on voit le vill. & le château d'Oſthauſen à la g. de l'Ill; après avoir paſſé devant un poteau, on trouve le chemin qui y conduit; de-là, on apperçoit Verth dans les arbres à dr., & à g. le vill. d'Uttenheim, ou Wttenheim.

Arrivé au chemin & vis-à-vis d'Oſthauſen, vill. à 1 q. de l. à dr.; on y remarque le château à ſa dr., c'eſt-à-dire au midi, & la chapelle de S.-Wolffgang au point oppoſé, avec un petit bois. Il y a des Juifs dans cet endroit.

Quittant le chemin & le puits qui eſt à l'angle, on trouve un chemin à g. de Bolſenheim, & un ſentier à dr., après lequel on paſſe devant une Juſtice plantée à g. en 1776, auprès de deux noyers; on voit le petit bois de Log, à la g. du vill. d'Oſthauſen, derriere lequel coule l'Ill.

Un peu plus loin, on trouve le grand chemin qui conduit à la ville d'*Erſtein*, que l'on voit à dr., avec ſon haut clocher terminé

au Nord-eſt.

par une fleche ; vis-à-vis à g., il y a une croix & un puits séparé par le chemin d'Oberenheim, il passe à Scheffersheim, vill. à 1 q. de l. ; il y a une croix à l'angle.

Erstein est une petite ville située sur la rive g. de l'Ill, qui arrose une belle prairie bordée au levant par un bois, Diocèse de Strasbourg, Conseil Supérieur & Intendance d'Alsace. Il y a une blanchisserie, le marché s'y tient le mercredi.

Le commerce se fait en bled, fourages, tabac, bestiaux, &c.

Traversant une belle plaine fertile en bled, on laisse plusieurs chemins à g. & à dr. en remarquant le clocher de Scheffersheim à g., & la fleche d'Erstein à dr. ; un peu plus loin, on laisse un gros orme planté à dr., après lequel il y a un puits auprès d'un autre orme, à l'angle d'un chemin ; la route est directe à l'église de S. Ludan que l'on voit, avec Northausen en-deçà.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis Northausen & au chemin qui y conduit ; il y a deux églises, S.-Michel & S.-Martin. Cet endroit est situé avec le ham. de l'Au, sur la rive gauche de l'Ill, que l'on passe sur un pont ; la route de Strasbourg à Basle est une d. l. plus loin, en-deçà du Rhin.

Arrivé vis-à-vis Limersheim, que l'on voit au milieu des noyers, à 1 q. de l., on remarque des saules qui bordent la riviere de Scheer, qui touche presque la route ; il y a un pont de pierre ; une peu plus loin, on apperçoit le vill. d'Hindisheim avec son château au-delà de la riviere bordée de

touffes de bois & d'arbres qui la côtoie ; il y a un moulin à dr.

Arrivez à *S. Ludan*, ou *Scheerkirch*. . . .

Avant d'être vis-à-vis l'égliſe de S. Ludan, on deſcend une pente douce en remarquant le gros vill. de Scheerkirch à dr., ſur la riviere de l'Ill, parmi les arbres.

Au bas, on ſe trouve en face de l'*Etoile d'Or*, bâtie à dr. à côté d'une marre à l'angle du chemin qui conduit au vill. ; derriere l'auberge, on voit l'égliſe de S. Ludan ſeule au milieu du cimetiere éloigné du vill. ; il y a deux beaux tilleuls & un puits en face qui ſert comme ceux qu'on a vu abreuver les chevaux des Rouliers. au Nord-eſt.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont de deux arches bâti ſur la riviere de Scheer bordée de ſaules.

Quittant le pont, on tourne un peu à g. en côtoyant des ſaules & des prés à dr. & à g., après leſquels on trouve un chemin à g. avec des gros ſaules en remarquant le gros vill. & le château d'Hindisheim, avec deux chapelles.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g., avec une remiſe & des ſaules en côtoyant des haies qui bordent un ruiſſeau & des prés, après leſquels on ſe trouve auprès d'une croix entourée de quatre tilleuls.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un poteau poſé à l'angle d'un chemin à dr., qui conduit au château que l'on voit, dans lequel il y a des bains ; à ſa g., on voit le vill. d'Ichtersheim, tous les deux ſur la g. d'un bras de l'Ill, en-deçà d'un bois.

Admirant la belle plaine fertile en bled, on tourne un peu à dr. Regardant à la dr. de la route, on apperçoit en face le vill. de Fegersheim, avec son château à sa dr.; le vill. de Lipsheim est à leur g., & plus loin Gayspoltzheim au-delà des marais.

Arrivez *sur un pont de pierre de trois arches.*

Il est bâti sur la riviere d'Andlau qui passe le long de la ville de ce nom; elle peut avoir 9 l. depuis sa source jusqu'à son confluent avec l'Ill.

Quittant le pont, on trouve le chemin de Lipsheim, dont on voit le vill. parmi les arbres, à 1 q. de l. à g. Dix toises plus loin, on passe devant une croix posé entre deux noyers, après laquelle on tourne fort à dr. à angle droit, en remarquant la fleche de Strasbourg en face.

Arrivez à *Fegersheim.* 30

La pemiere maison de ce vill. à dr., c'est la *poste aux chevaux*, devant laquelle il y a un tilleul remarquable par sa grosseur. Quelques toises après, on tourne fort à g.; étant au milieu du vill. & vis-à-vis l'église, on remarque le beau clocher & la fleche très-élevée avec un cadran.

Tournant fort à dr., on laisse avant le coude une maison à g, à l'angle d'un chemin avec une croix. Sortant du vill., on apperçoit bien la fleche de Strasbourg, que l'on voit du haut de la tour de Colmar.

Cent cinquante toises plus loin, on tourne à dr. en remarquant vis-à-vis à g. un gros noyer au milieu de la campagne; côtoyant des noyers, on tourne fort à g. Regardant à dr., on voit une belle blanchisserie de l'au-

tre côté d'un petit ruiſſeau formé des eaux de la riviere d'Andlau, qui ſe jette dans l'Ill, entre le vill. & le château de Fegersheim.

Tournant toujours à dr., on côtoye le ruiſſeau & une ſi grande quantité d'arbres à dr., que l'on diroit un bois; un peu plus loin, on paſſe devant une croix de pierre très-élevée poſée à l'angle du chemin de Gayspoltzheim, que l'on voit à 1 l. à g.

Quittant la croix, on tourne à dr.; il y a un moulin & un pont ſur l'Ill à dr., parmi les arbres, avec la chapelle de S.-Utrich dans une Iſle.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en remarquant les Voges à g., & des clairs-chênes à dr., parmi les communes, après leſquels on côtoie une belle plantation de ſaules qui borne la vue. Les Iſles de l'Ill ſont remplies de bois.

Après avoir côtoyé des brouſſailles à g., & des arbres à dr., on arrive ſur un pont de bois.

Quittant le pont, on laiſſe un chemin à g. en tournant fort du même côté, en paſſant entre des arbres à g. & des plantations dans les pâquiers à dr., parmi leſquels on remarque une allée de chênes, avec des arbres plus loin, au milieu des Iſles de la riviere. Après avoir traverſé des paſquiers, & laiſſé des ſaules à g., on trouve un jardin entouré d'une belle haie vive & d'un petit ruiſſeau, on voit la riviere qui s'approche de la route à droite, & les Iſles remplies d'arbres.

Arrivez au moulin de *Grafferſtad*. 30 3/4

C'eſt un beau bâtiment qui ſe trouve après

au Nord-eſt.

le jardin à g. ; il eſt décoré d'un joli pavillon peint en verd, & d'un balcon, avec une grille en face. Cette maiſon renferme trois tournans.

Après ce moulin, on paſſe ſur un pont de bois, ſous lequel coule la riviere de Schiffbach, après lequel on tourne à g., à dr. & enſuite à g., en remarquant les Iſles remplies d'arbres & de ſaules ; la riviere de l'Ill eſt à 30 toiſes de la route à dr.

Arrivé ſur un autre pont de bois, on remarque à g. des prés & des arbres, & à dr. des près, l'Ill & un petit jardin.

Tournant à dr., on paſſe la riviere de l'Ill, qui eſt conſidérable, ſur un grand pont de bois.

Arrivez à *Graffenſtad*. 31

Quittant le pont, on entre dans ce ham. en paſſant ſous une eſpece de porte, ſous laquelle il y a *la Ville de Strasbourg*, groſſe auberge à dr.

Traverſant ce ham., on tourne à g. en laiſſant une rue à dr., avec des noyers, après leſquels on trouve une maiſon à g., décorée d'une eſpece de clocher, avec une horloge & un cadran. Vingt toiſes après, on tourne fort à dr., & enſuite à g., en laiſſant une rue au coude, avant les deux dernieres maiſons à dr., on laiſſe une rue qui va dans le ham.

Quittant les maiſons, on voit des plantations de chênes & de ſaules à g., avec quelques maiſons parmi, on diroit un bois ; un peu plus loin, on apperçoit un bois à dr. qui remplit les Iſles du Rhin, & à g. un bras de l'Ill bordé de ſaules & d'arbres, avec un moulin ; côtoyant des haies à g. & à dr., on voit

voit la plaine à dr., qui eſt remplie de choux & autres légumes ; c'eſt une partie du jardin de Strasbourg.

Arrivez à *Ilkirch*. 3 1/2

Le premier objet que l'on trouve à g., c'eſt un grand clos entouré d'un petit ruiſſeau bordé de peupliers, avant lequel il y a un chemin qui deſcend à la riviere de l'Ill ; après on trouve une jolie grille poſée en face d'une belle avenue de charmille très-haute ; après avoir côtoyé le ruiſſeau, le clos conſidérable rempli d'arbres, bordé de charmille, & une belle avenue de maronniers, on ſe trouve vis-à-vis une autre grille poſée en face d'une autre jolie avenue de maronniers, qui eſt directe au château ; elle fait l'équerre avec celle qui côtoie la route.

au Nord-eſt.

Après cette avenue, on côtoie le mur du potager en laiſſant des maiſons à dr. ; quittant le mur, on trouve une grille de fer, à travers laquelle on voit le parterre en face du château. C'eſt une maiſon ſimple, où l'on trouve une orangerie qui mérite d'être vue ; un peu plus loin, on voit un autre parterre garni comme le premier de beaux orangers en été, avec une ſerre plus loin.

Paſſant à l'extrémité du vill., on laiſſe l'égliſe à dr. & le *Bœuf*, avec le *Lion d'Or*, groſſes auberges à g., & enſuite celle de la *Roſe*, qui eſt la derniere à g. ; un peu plus loin, on paſſe devant le *Soleil d'Or* à dr. en remarquant un autre château à g., entouré d'un petit bras de la riviere de l'Ill, qui y fait tourner deux moulins ; le vill. d'Illwickerskeim eſt au-delà de la riviere.

Laiſſant des maiſons à dr., on côtoie des

haies à g.; quittant les dernieres maisons d'Ilkirch, on tourne à g. en laissant en dedans du coude une grille de bois, posée en face d'une jolie avenue de tilleuls.

Un peu plus loin, on voit un clos considérable à g., le long de la route, remplie de rangées d'arbres qui forment des allées, au-delà desquelles on apperçoit un moulin & le parc d'un château situé sur la dr. de l'Ill. Après les arbres, on voit un canal au milieu du clos, après lequel on remarque des allées de pudiers & de noyers.

Côtoyant le clos bordé d'une haie vive, on tourne à dr. & à g. Après le clos, on laisse plusieurs chemin à g., avec des touffes d'arbres, derriere lesquels on trouve le vill. de S. Osvald; après les chemins, on laisse des saules à g. & des noyers à dr.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en laissant un plantation à g., & en remarquant le bois à dr. qui vient aboutir à la route. Quelques toises après, on découvre bien Strasbourg.

Arrivé à la route de Basle à dr., on voit une plantation de saules à la fourchette des deux routes, & plus loin une autre plantation à la g. de la route de Basle, avec le bois qui remplit les Isles du Rhin.

Etant à la fourchette de la route de Basle, on y voit un calvaire de pierre nouvellement planté, accompagné d'une Magdelaine.

Après la fourchette, on trouve un grand chemin verd bordé de haies & d'arbres, après lequel on voit un bois à g., le long de l'Ill, & à dr. celui qui est planté le long d'un bras du Rhin; la plaine est belle & fer-

tile en légumes, que l'on porte à Strasbourg.

Arrivez à *Weckheiſel*. 32

Vis-à-vis la premiere maiſon, il y a un chemin qui va au beau château d'Oſvald, que l'on voit à g., parmi les arbres.

Après la maiſon, on tourne à dr. avant de paſſer entre deux maiſons & auprès de pluſieurs noyers; un peu plus loin, on paſſe ſur un pont de pierre, de deſſus lequel on remarque des clos bordés de haies & de ſaules à dr., avec les bois qui couvrent les Iſles du Rhin; un peu plus loin, on paſſe ſur un autre pont, après lequel on trouve des maiſons & une auberge à dr., & enſuite une belle ferme à g., avec une grande cour, vis-à-vis laquelle il y a une jolie plantation, où commence une belle avenue de quatre rangées d'arbres.

Quittant la ferme, on côtoie le jardin à dr., après lequel on apperçoit le ham. de Riſſoffen & Neyhoffen, à la dr. du Poligone, éloigné d'une d. l. à dr.; les montagnes noires ſont à l'horiſon.

Un peu plus loin, on trouve un chemin qui va à une belle maiſon à g.

Tournant un peu à dr. en laiſſant des prés des deux côtés de la route, on apperçoit le clocher de Lingelsheim à g., &c. La route eſt plantée de deux rangées de chaque côté.

Arrivé à des jardins, on voit une grille en face d'une jolie maiſon; un peu plus loin, on remarque à g. une belle maiſon de plaiſance avec deux beaux ſapins en face bien taillés.

Un peu plus loin, on trouve une croix, après laquelle la route eſt plantée de quatre

rangées d'arbres de chaque côté. Après avoir côtoyé un jardin & laissé un chemin qui conduit à des maisons à dr., on tourne à g. en passant sur un pont bâti sur un bras du Rhin, de dessus lequel on voit une maison à dr. dans un jardin, & à g. les belles maisons qui renferment des moulins.

Sortant du pont, on trouve la maison du péage à dr., après laquelle on voit le jardin & l'auberge du *Chasseur Vert.*

Après avoir remarqué des moulins à g., on se trouve vis-à-vis la Manufacture Royale de toile, située à dr., & devant plusieurs auberges. Après avoir côtoyé des haies, on se trouve à la fourchette de la route qui va à la porte de l'Hôpital; il y a une maison dans les jardins. Pour aller à la porte Dauphine, on prend à dr. en remarquant l'Hôpital & la fleche de la Cathédrale à g.; un peu après, on voit une plantation d'ormes, dont les deux premiers sont remarquables par leur grosseur. Après cette plantation, on côtoie une charmille après laquelle il y a un jardin avec une touffe de maronniers à l'angle.

Laissant des clos remplis d'arbres à g. & à dr., on tourne à g. en remarquant des maisons à dr., avec des jardins à g. & à dr.

Un peu plus loin, on trouve la nouvelle route qui conduit au Poligone, qui est d'une grande étendue; il mérite d'être vu, surtout les jours d'exercices.

Arrivez au fauxbourg *des Bouchers*, ou *des trois Cheminées*. . . . . 33 $\frac{1}{4}$

Après la premiere maison à dr., on passe devant les bâtimens où l'on renferme des

bœufs, veaux, brebis, porcs & autres animaux de la proviſion de Strasbourg.

Un peu après, on paſſe ſur un pont après lequel il y a une maiſon & enſuite des auberges à dr., & un jardin à g. fermé de planches, après lequel on ſe trouve à la fourchette de la route d'Allemagne, à l'angle de laquelle il y a des maiſons & une plantation; côtoyant des jardins à dr., on ſe trouve ſur un pont, ſous lequel paſſe un bras du Rhin.

Quittant le pont, on tourne à dr. en traverſant une prairie & en remarquant le beau bâtiment de l'Hôpital à g.

Arrivez à *Strasbourg*. . . . . 33 ½

Après avoir paſſé ſous deux portes en tournant à dr., on trouve un corps de garde après lequel on remarque les foſſés & la ville en paſſant ſur un pont. On entre dans la ville par la porte Dauphine, nouvellement élevée; elle s'appelloit anciennement, porte des Bouchers. Après la porte, on trouve à dr. le beau quartier des Canonniers.

(*Voyez la Deſcription de la Ville, à la fin de la Route de Nancy à Strasbourg.*

Lu & approuvé, ce 16 Juin 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

FIN.

Noms des Cahiers du Conducteur François, qui ſont publiés.

N.os 1. Route de Rouen, par Pontoiſe.
2. . . La même, par Vernon.
3. . . de Paris à Beauvais.
4. . . . . à Amiens.
5. . . de Rouen à Dieppe.
6. . . d'Amiens à Abbeville & Calais.
7. . . de Rouen au Havre.
8. . . de S. Omer & de Calais.
9. . . la même, par Amiens & Arras.
10. . . Paris à Compiegne.
11. . . d'Arras.
12. . . de Noyon & S. Quentin.
13. . . de Valenciennes.
14. . . de Lille.
15. . . de Soiſſons.
16. . . de Laon, Guiſe & Landrecy.
17. . . de Paris à Meaux & Château-Thierry.
18. . . de Châlons juſqu'à S. Dizier.
19. . . de Toul, Nancy, par Bar-le-Duc.
20. . . de Nancy à Strasbourg.
21. . . de Verdun & Metz.
22. . . de Strasbourg, par Metz.
23. . . de Provins.
24. . . de Provins à Troyes.
25. . . de Troyes à Langres.
26. . . de Langres à Beſançon.
27. . . la même à Beffort.
28. . . de Beſançon à Beffort.
29. . . de Beffort à Baſle.
30. . . de Beffort à Strasbourg.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 2 liv.

A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine.
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la souscription est de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On souscrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes sont réservées pour les Souscripteurs.

ROUTE

DE BESANÇON A BEFFORT,

Par Baume-les-Dames, &c.

Le coche de Besançon part le Jeudi, & arrive le Vendredi à Beffort.

Lieues de poste.	*Sortant de Besançon, il passe,*	Distance de Besançon, en lieues
lieues.		lieues
	Devant les deux Princesses, *auberge.*	1/4 1/2
	A la Vigne, *auberge.*	
	Aux Tuilleries.	1
	A Roche-le-Beaupré, *vill.* . . .	2 1/4 1/2
	Au moulin de la Cude.	2 1/4 1/2
	A la Maison neuve, *ferme* . . .	3 1/4 1/2
	A la Malmaison, *ham.*	3 1/4 1/2
	Aux trois Longeaux, *ham.* . . .	4 1/4 1/2
	Aux Amasieres.	4 1/4 1/2
4	Au Roulans-la-Creuse, *ham.* (*rel.*).	5
	A la Grange de Roulans. . . .	5 1/4
	Au Chenot, *ferme.*	6
	A Sechins, *ham.*	6 1/4 1/2
	Au petit Pont.	7 1/4 1/2
	Au grand Pont.	7 1/4 1/2
3	A Baume-les-Dames, *ville* (*relais*).	8
	A Ravez, *ham.*	8 1/4 1/2
	A la Maison rouge.	8 1/4 1/2
	A Hyevre, *vill.*	9 1/4 1/2
* 3	A Branne, *vill.* (*relais*).	10 1/4 1/2

* La poste compte 3 l. à cause des montagnes & des sinuosités de la R.

ieues.		lieu s.
	A Clerval, *ville.*	11 $\frac{1}{4}$
	A Rans-les-Isles, *village.* . . .	13
	Au Moulinot.	13 $\frac{3}{4}$
	Au Magny, *ham.*	
3	A l'Isle, *bourg*, (*relais*).	14
	A Medieres *vill.*	14 $\frac{1}{4}$
	A Arcey, *vill.*	17
	A Desandans, *village.*	17 $\frac{1}{2}$
	Au bois de la Chaux.	
	A Aibre, ou Esbre, *vill.*	18
5	A Tavey, *vill.* (*rel.*).	19
	A Héricour, *bourg.*	19 $\frac{1}{2}$
	A Argiefans, *ham.*	21
	A Bavillier, *vill.*	21 $\frac{1}{3}$
	A la Tuillerie.	22
	Au Fauxbourg de France. . . .	22 $\frac{1}{4}$
3	A Beffort ou Belfort, *ville*, (*relais*).	22 $\frac{1}{2}$
21		

DESCRIPTION

ROUTE DE BESANÇON A BELFORT et a PORENTRUI, par BAUME les DAMES. Dressée et Dessinée sur les Lieux, en 1778. par L. DENIS Géographe avec Privilége du Roy.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Besançon à Beffort, par Baume-les-Dames.

SORTANT de Besançon par la porte de Battans, on tourne à g. avant de passer sur un pont-levis après lequel on tourne à dr. & à g. en passant sous la porte. Après avoir passé sur un autre pont-levis, on tourne toujours à dr. en descendant & en laissant la route de Vesoul à g., après laquelle il y a un chantier de bois à brûler.

Distance de Besançon, & direction de la Route.

Un peu plus loin, on apperçoit à dr., le Pont le vill. de Brigille dans le bas, & au-dessus la Citadelle, au-delà du Doubs; le vill. & les ruines d'un ancien château que l'on apperçoit en face de la route, parmi les rochers, c'est Montfaucon. Côtoyant des vignes à g. bordées de murs, on tourne à g. en remarquant la pyramide & la montagne de Chaudanne, à la dr. de la Citadelle, séparée l'une de l'autre par la riviere qui passe au pied des rochers.

Arrivé à l'Hôtel des *Trois Princesses*. . . .

C'est une jolie maison bâtie à dr., où les Bourgeois de la ville vont souvent faire des parties de plaisir.

Un peu plus loin, on passe devant une autre belle maison qui renferme un magasin considérable de toutes sortes de vin, après

au Nord-est de Besançon. 1/4

laquelle on trouve une auberge & une maison.

Tournant à g., on ne voit que belles maisons de plaisance à dr. avec des jardins & des vignes, & un beau vallon au milieu duquel on apperçoit le ham. de Chaperais entouré de vignes.

Montant une pente douce, on laisse une grotte à g., avec un chemin qui conduit à une maison bourgeoise & au ham. de la Viotte.

Quittant ce chemin, on trouve des maisons avec des noyers que l'on côtoie, après lesquels on passe devant une auberge à dr., & une maison à g., & ensuite on trouve le chemin de Chaprais à dr., & celui de la Viotte à g., après les murs qui bordent les vignes.

Arrivez à *la Vigne*. . . . . .

C'est une auberge à g., après laquelle il y a un petit cabaret & des jardins remplis d'arbres vis-à-vis à dr.

Un peu plus loin, on trouve une pépiniere de peupliers à dr., avec le chemin de Brigille auprès, en face d'une auberge bâtie à g., à la fin des vignes & des jardins.

Côtoyant les vignes à dr., on remarque la campagne remplie d'arbres, & à g., on apperçoit des fermes sur la côte qui borne la vue depuis Besançon; un peu plus loin, on se trouve vis-à vis une maison neuve à g. de laquelle on voit à découvert le ham. de Fontaine-Argent, à la naissance du vallon à dr., avec des fermes au-dessus; Montfaucon est ce vill. qu'on apperçoit plus loin, sur un tertre, parmi les rochers,

à l'extrémité de la montagne du *Laumont* couverte de bois, qui se continue jusqu'en Suisse ; on la verra tout le long de la route.

Quittant les vignes à dr., on passe devant une maison bourgeoise avec des noyers; un peu plus loin, on se trouve à la borne qui limite la banlieue de la ville de Besançon, de laquelle on apperçoit à dr. la maison de la Palante dans le fond à dr., avec celle du Piquet au-dessus à l'angle du bois.

Arrivez à la *Tuillerie*. . . . . 20 ½

Elle est située à dr. sur le bord de la route, auprés d'un bois, au milieu d'un terrein glaizeux propre pour faire des tuiles & des briques d'une très-bonne qualité. De-là, on voit bien les maisons bourgeoises de la Palante à g., & à leur g., celles des quatre Vents.

Quittant la tuillerie, on descend une côte très-rapide qui va se terminer au Mont de Brigille, en laissant une fontaine à g., avec des hayes le long de la route ; à dr., on voit un bois qui couronne la côte qui borne l'horison, derriere laquelle se trouve Montfaucon.

Un peu après, on se trouve à la fourchette de la route de Besançon à Lure, par Montbosson ; elle côtoie le mur du jardin du château de la Palante devant lequel elle passe. De cette route, on découvre une vallée charmante en face; on voit à la g. de la route le vill. de Tise au bas de la côte d'Amagney, couverte de vignes & couronnée de bois; à sa dr. le beau bâtiment neuf & l'église du Prieuré de Beaupré, avec le ham. des Vaux au-dessus, au bord du bois, & plus loin

au Nord-est de Besançon.

tant un peu, on remarque le Doubs qui s'éloigne de la route, avec le Laumont au-delà rempli de roches, & couvert des bois d'Epoisses qui bornent l'horison.

Arrivé vis-à-vis un petit bois à g., distant d'environ 80 toises, on voit à la dr. de la route le vill. de Roche, avec Arcier & Vaire au-dessus.

Quittant le bois, on trouve des vignes à dr. en montant une pente douce, en suivant une belle route bien plantée de noyers; à mi-côte, on est vis-à-vis le moulin du Canal, ou de la Cana, sur le petit ruisseau qui fait travailler la papeterie, que l'on apperçoit au-delà de la riviere; 50 toises avant le vill., on tourne à g. en remarquant du même côté un joli côteau de vignes couronné de bois & de roches; à dr., on voit à découvert le moulin à poudre & la papeterie, avec Arcier; la Grange Bergeret est au-dessus à mi-côte dans le bois.

Arrivez à *Roche-les-Beaupré*. 2 1/4

Après avoir laissé le chemin de Beaupré à g., on côtoie des clos remplis d'arbres & des jardins, après lesquels il y a une maison.

Passant à l'extrémité de ce vill., qui a pour Seigneurs MM. du Séminaire de Besançon, & pour présentateur à la Cure, le Prieur de Chaux, on passe devant quelques petites auberges situées à g., en laissant un chemin à dr. qui descend dans le vill. & à l'église; il conduit aussi au ham. d'Arcier qui est au-delà du Doubs, que l'on passe sur un pont, & dont la Seigneurie appartient à M. le Febvre de Besançon; on apperçoit en plein les belles maisons du ham. d'Arcier au

bas de la montagne du Laumont, sur l'ancienne route de Besançon à Beffort.

Un peu plus loin, on tourne à g. en côtoyant des hayes & le Doubs à dr. qui s'est approché de la route ; il y a des rochers à g. qui bornent la vue.

Arrivez au *Moulin de la Gude.* . . . . . 2 ½

Quelques toises avant, on apperçoit sur la côte à g. le château Gaillard ; étant vis-à-vis le moulin à g., on tourne fort à dr. en passant sur un pont, sous lequel coule le ruisseau, après l'avoir fait tourner.

au Nord-est de Besançon.

Quittant le pont, on tourne à g. en côtoyant des hayes ; regardant à dr., on apperçoit de l'autre côté du Doubs, qui s'éloigne de la route, le ham. de la Courcelotte, auprès duquel il y a un Port pour embarquer le bois qui descend à Besançon.

Arrivez à la *Maison neuve.* . . . . . 2 ¾

C'est une maison bâtie à g., après laquelle on tourne du même côté. De-là on apperçoit le long du Laumont, parmi les bois, des rochers si considérables & si hérissés, qu'on les prendroit pour des restes de fortereſſes.

Suivant la route on côtoye le ruisseau qui arrose des prés en remarquant au-delà une vigne couronnée de rochers ; arrivé vis-à-vis une espece de petit étang où les femmes de Novillars viennent laver leur linge, on laisse un chemin à g. qui conduit au ham. de ce nom ; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis le château de Novillars, accompagné d'un beau jardin en face, à une très petite distance de la route. Quelques toises après, on apperçoit le vill. d'Amagney

qui donne son nom à la côte que l'on voit au-dessus, couverte de bois, le long de laquelle se trouve le ham. des Essarts.

A dr., on apperçoit précisément au midi la grange Bergeret dans le bois, avec celle de Gamboutot à sa g., toutes les deux le long du Laumont, à mi-côte; il y a un chemin à g.

Montant une côte, on remarque à dr., sur la rive gauche de la riviere, le vill. de Vaire à la dr. de la route, avec son château & une touffe de noyers à la g. de l'église; vis-à-vis, entre la route & le Doubs, il y a des maisons qui composent le ham. du Petit Vaire.

A mi-côte, on trouve une croix à l'angle du chemin du Vaire bordé de noyers; il conduit aussi au château appartenant à M. de Vercelle, Seigneur de cet endroit; de-là on voit bien le vill. d'Amagney, dans la gorge au bas des vignes.

Quittant le chemin, on tourne à g. en remarquant les fermes dans les bois, le long du Laumont, auprès d'une desquelles il y a deux gros noyers qui dominent; à g., on découvre une petite vallée très-fertile, mais cependant un peu marécageuse dans de certains endroits, surtout aux environs du petit bois que l'on voit au milieu; elle est fertilisée par le petit ruisseau du moulin de la Gude. Le ham. des Essarts, est au-dessus, & plus loin que le bois, avec la ferme de Comblançon à sa g., & le vill. d'Amagney à sa dr.

Descendant une pente douce, on se trouve vis-à-vis le commencement de la côte de la

Malmaiſon, très-rapide & couverte de bois que l'on côtoie en tournant à dr.; elle ſe termine à la Chapelle & au vieux château de N. D. d'Aigremont.

Arrivez à la *Malmaiſon*. . . . . 3 ½

Etant aux premieres maiſons, on voit une fontaine à dr., avec une rue qui deſcend dans le ham. à g., qui eſt rempli de noyers.

Quittant les dernieres maiſons, on paſſe ſous des noyers en admirant la côte de la Malmaiſon couverte de bois à dr.; regardant à g., on apperçoit un moulin dans le fond, avec des vignes au-deſſus, le long du côteau, qui a ſa pente au midi; Amagney eſt derriere.

Un peu plus loin, on trouve un chemin à g. qui paſſe ſur la chauſſée d'un étang, dont l'eau fait tourner le moulin. Après le chemin, il y a un gros noyer; arrivé vis-à-vis l'étang & pluſieurs noyers à g., on monte une pente douce en tournant à dr. & en remarquant des vallons qui deſcendent du bois & de la côte d'Amagny qui borne l'horiſon au nord. Regardant à dr., on voit la côte de la Malmaiſon qui s'éloigne, & le commencement du Morantin, gros tertre couvert de bois qui côtoie la route.

Tournant à g. & enſuite à dr. en deſcendant, on voit des prés à g., avec des vignes au-delà, le long d'un côteau, & à dr., on côtoie le bois qui s'approche à 30 toiſes; il couvre le Mont Morantin.

Arrivez aux *Longeau-le-Mailley*. 3

Traverſant ce ham., qui eſt peu conſidérable, on laiſſe un chemin avant la derniere maiſon à g., & après des clos remplis d'ar-

au Nord-eſt de Beſançon.

bres à g. & à dr. en remarquant la fin du Morantin, derriere lequel ſe trouve la côte de la Malmaiſon qui ſuit la route.

Un peu plus loin, on côtoie des poiriers à dr.; la petite prairie qui eſt à g. ſe trouve arroſée par le petit ruiſſeau qu'on a paſſé au moulin de la Gude.

Montant une pente douce, on côtoie des hayes & des arbres à g.; la vue eſt bornée au midi par la côte de la Malmaiſon, & au nord par la côte d'Amagney; étant au haut on tourne à dr. en remarquant le vallon à g. qui ſuit la route; deſcendant, on tourne à g.; il y a des bois à g. & à dr.

Arrivez au *Longeau-les-Montbourbet.* 4

La plus grande partie des maiſons de ce ham. ſont dans le fond à g.; après le chemin qui y conduit, on paſſe entre deux maiſons, après leſquelles on admire une grande quantité de noyers à dr., en-deçà du bois.

Côtoyant des noyers & d'autres arbres fruitiers, on voit des vignes à g., de l'autre côté du vallon qui s'abaiſſe vers le midi. En montant une pente douce, on remarque le bois qui s'approche de la route.

Arrivez au *Longeau-Deſſus.* . . . . . 4 $\frac{1}{4}$

Ces trois Longeaux ne font volontiers qu'un fort ham. tous enſembles, les maiſons étant à peu de diſtance les unes des autres.

Paſſant à l'extrémité de ce petit endroit, on laiſſe les maiſons à g., après leſquelles on côtoie des noyers & des prés; 20 toiſes plus loin, on trouve une maiſon du même côté, après laquelle il y a un chemin, avec une croix à dr. qui conduit au village de

Deluz éloigné d'une d. l., derriere la côte d'Aigremont, ſur la rive dr. du Doubs, entre des rochers.

Suivant toujours le vallon & la petite prairie à g., on paſſe entre les deux dernieres maiſons des Longeaux, avant leſquelles il y a un chemin qui deſcend à celles qui ſont dans le fond à g. C'eſt auſſi celui du ham. de Poulegney, ſitué de l'autre côté de la côte du Mont, qui fait ſuite de la côte d'Amagney.

Quittant les maiſons, on monte une pente douce, au haut de laquelle on deſcend en tournant à g.; la ſource du ruiſſeau du moulin de la Gude eſt vis-à-vis, auprès du bois, dans les prés.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur la limite qui ſépare le Bailliage de Beſançon de celui de Baume : de-là on remarque à dr. le rocher conſidérable de Deluz, ſur la côte de Mont Aigremont; il s'hériſſe incroyablement en formant une eſpece de muraille qui coupe la montagne en deux, en ſéparant la côte de la Malmaiſon de celle d'Aigremont. Ce rocher eſt remarquable.

Montant une pente douce, on ſe trouve ſur le territoire de Roulans, limité par le rocher de Deluz; la vue eſt bornée à g. & à dr. par les côtes couvertes de bois; il y a une prairie à g. le long du bois.

Arrivez aux *Amaſieres*. . . . . 4 ½

C'eſt une petite maiſonnette bâtie de l'année derniere, ſur la dr. de la route, de laquelle on voit en plein la roche de Deluz.

Deſcendant une pente douce, on trouve étant au bas un bois à g., avec des genie-

au Nord-eſt.

vres le long de la route que l'on côtoie en montant. Etant au haut, on trouve une marre qui ne tarit jamais avec une croix & un chemin qui conduit à la Chapelle de N. D. d'Aigremont située sur la montagne que l'on voit à dr., le long de laquelle le chemin fait des circuits. A l'extrémité de cette côte, il y a un tertre qui s'éleve en forme de pain de sucre, au sommet duquel il avoit autrefois un château fortifié dont on voit encore la cave toute entiere avec des souterrains & des restes de murailles; le bois qui couvre la côte appartient aux habitans de Roulans qui en ont fait le partage, & dont on distingue les portions par les inégalités des différentes coupes qui rendent le bois d'inégale hauteur.

Quittant le chemin, on remarque une belle & fertile vallée, qui prend naissance au pied de la jolie côte du Mont Aigremont, au milieu de laquelle on apperçoit parmi les noyers, l'église de Roulans, appellée *Roulane l'église;* elle est accompagnée de quelques maisons, parmi lesquelles se trouve celle du Curé & celle du Magister; Roulans-le-Château est plus loin.

On descend en côtoyant des clos à dr., après lesquels on se trouve au hameau de *Roulans-la-Creuse*. 5

Traversant cet endroit, on passe devant la premiere maison à g. nouvellement bâtie; elle est considérable. Après cette maison, on laisse la poste aux chevaux à dr., après laquelle il y a une rue qui conduit à Roulans-l'Eglise. Quelques maisons plus loin, on passe devant le Lion d'Or, grosse au-

berge à dr. en tournant un peu du même côté.

Le territoire des trois Roulans eſt un des plus fertiles de la Province ; il produit bled, vin, fourage, bois, huile de noix, beſtiaux, &c. ce qui rend les habitans les moins malheureux de la Franche-Comté ; la Seigneurie appartient à M. *le Baron de Lanan.*

Sortant du ham., on paſſe ſous de gros noyers qui bordent la route à dr., après leſquels on monte en remarquant l'égliſe & les maiſons de Roulans à dr., au bas de la côte d'Aigremont, qui eſt belle & très-élevée en pain de ſucre.

Regardant à g., on apperçoit des vignes le long de la côte du Mont couronnée de rochers qui s'élevent au milieu du bois, au bas duquel ſe trouve le ham. de la Brouſſotte dans la gorge, au nord de Roulans-la-Creuſe.

Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin bordé de hayes qui conduit au Petit Roulans, que l'on apperçoit à deux portées de fuſil à dr. ; il eſt remarquable par ſon château ſitué ſur un tertre eſcarpé du côté du midi, auprès duquel coule la riviere du Doubs. Ce château, qui appartient à M. le Baron de Lanan, eſt fermé de murailles avec quatre tours, une à chaque angle ; la vue de ce château eſt bornée au ſud par la montagne du Laumont qui s'éleve de l'autre côté de la riviere, il eſt couvert de rochers qui s'hériſſent à pic au-deſſus des bois qui couvrent la côte ; on iroit des murs de fortifications. Du ſud-oueſt au nord-eſt, on

au Nord-eſt.

découvre la vallée resserrée par des rochers entre lesquels coule le Doubs. Le château de Vaitte s'apperçoit sur le sommet d'un rocher escarpé qui s'éleve au-dessus le Laumont; il borne l'horison. Au nord, la vue s'étend sur la vallée qui forme le territoire des trois Roulans; elle est limitée par le Mont, montagne qui fait la suite de la côte d'Amagney.

Le chemin qui est à g. conduit à Vennans, hameau derriere la côte, & de-là à Montboson, bourg à 4 l., sur la route de Besançon à Lure.

Quittant ce chemin, on monte en remarquant deux tertres à la g. de Roulans-le-château, derriere lequel se trouve le ham. de Douvol & celui d'Ougney-la-Roche, au bas du Laumont, sur la rive g. du Doubs; la Commanderie de Dammartin est de l'autre côté du Laumont, 3 q. de l.

Arrivez à la *Grange* de *Roulans* & aux *Trouillets*. . . . . 5 ¼

Etant aux jardins de ces deux endroits, on jouit en se retournant d'une des belles vue qu'il y ait, à la vérité pas d'une grande étendue, mais très-agréable, par les montagnes, les rochers qui sont hérissés parmi les bois, &c. Entre tous ces chefs-d'œuvre de la nature, on remarque en face le Mont Aigremont qui s'éleve en pain de sucre; à sa g. des rochers escarpés & hérissés qui surprennent les personnes qui ne les ont jamais vus, au pied desquels les eaux du Doubs vont se heurter; Le château de Vaitte est vis-à-vis à sa g., de l'autre côté de la riviere sur un tertre.

Après les jardins de la grange Roulans,

on passe devant la maison à dr., éloignée de 10 toises en laissant celles des Trouillets à g. à pareille distance ; 30 toises plus loin, on trouve un bois à g. que l'on côtoie en montant une côte très-rapide.

A mi-côte, on tourne à g. ; arrivé au haut de la côte du Mont, on remarque le Laumont, derrière lequel se trouve la Commanderie du Fay, 1 l.

Traversant le bois, qui est rempli de houx, on descend en côtoyant un fossé à g. Descendant plus rapidement, on tourne à dr. en laissant des hayes à g., avec un vallon considérable entre les bois, au-delà duquel on apperçoit à 1 d. l. le clocher de S. Hilaire, à l'extrémité d'une montagne couverte de bois ; la côte de Montbichoux, qui a servi de point de station à MM. de l'Académie est 1 l. plus loin. au Nord est.

Arrivez à *la ferme du Chenot*. 6

Après les jardins, on trouve la maison à g. à quelques toises de la route, parmi des noyers, derrière lesquels il y a le vallon.

Quittant la ferme, on côtoie toujours le bois à dr., avec les rochers qui bordent la route ; un peu plus loin, on tourne à g. en laissant les rochers à dr., & le bois qui touche la route ; les Ougney sont derrière, sur le Doubs.

Arrivé au bas, on tourne à dr. en remarquant entre les bois une espace de terrein cultivé dans le vallon, en-deçà de la côte de S. Hilaire. Tournant à dr., on monte en côtoyant le bois & la côte de S. Hilaire à g. ; un peu plus loin, on se trouve au haut en tournant à g. ; il y a un bois à dr. à 30 toises,

par-dessus lequel on apperçoit le Laumont.

Descendant un petit vallon qui a sa pente à dr., on passe, étant au bas, devant un petit étang à g., en-deçà du bois, où les femmes de Sechins viennent laver leur linge. Quittant l'étang, on monte en tournant à dr., remarquant toujours les bois à g. & à dr.; un peu plus loin, on se trouve à la fin de celui à g., à l'angle duquel il y a une marre, avec un chemin après, qui passe entre deux bois; il va au ham. de Breconchaux & à S. Hilaire. Quittant ce chemin, on côtoie des hayes, après lesquels on trouve un clos à g. rempli d'arbres fruitiers

Arrivez à *Sechins*. . . . . .

Traversant ce ham. qui a quelques médiocres auberges, on passe devant quelques maisons qui sont toutes à dr. en laissant des jardins & des clos à g. remplis d'arbres; étant au milieu du ham., on tourne fort à g.; il y a une marre avant la derniere maison.

Quittant le ham., on tourne à dr. en laissant des prés à g., & des clos à dr. en descendant; arrivé au bas, on monte; étant au haut, on trouve le chemin de Breconchaux à g., après lequel on descend; arrivé au bas, on laisse un bois à g., & un à dr. à pareille distance.

Montant la côte & regardant à dr., on ne croiroit jamais que le Doux coule au pied du Laumont; la côte sur laquelle on est va s'y terminer par des rochers escarpés qui rétrécissent le lit de cette riviere si étroitement, qu'il se trouve des endroits où à peine peut-il passer.

Arrivé au haut, on descend en remarquant

à

à la g. de la route le ham. de Grosbois au-delà du vallon ; arrivé au bas, on monte en tournant à dr. ; étant au haut, on traverse des brouſſailles en deſcendant une pente rapide & en tournant à g.

Arrivé au bas d'un vallon conſidérable qui n'a point d'iſſue, on voit un trou auprès de la route à g. & d'autres à dr. avec un petit bois ; celui qui eſt à g. au bout du vallon, appartient à différens vill.

Montant une côte rapide, on tourne à dr. en traverſant des brouſſailles ; à mi-côte on ſe trouve vis-à-vis le ham. de Grosbois parmi des noyers à 200 toiſes à g. ; traverſant des brouſſailles, on tourne fort à g. en remarquant à une d. l. à dr. le vieux chât. ruiné de Seilley ſur le Laumont. Etant au haut de la côte, on apperçoit la ville de Baume-les-Dames à la dr. de la côte qui eſt en face ; deſcendant une pente douce, on tourne à dr. & à g. ; étant au bas, on remarque le vallon où coule le Doubs bordé de rochers conſidérables. Ceux qui touchent la route effrayent lorſque l'on veut s'approcher pour voir la riviere qui coule au bas ; ils s'élevent à pic à plus de trois ou quatre cens pieds de haut ; la petite vallée eſt belle & fertile remplie de beaux noyers.

au Nord eſt.

Quittant les roches à dr., où il faudroit un garde-fou, on monte ; étant au haut, on ſe trouve vis-à-vis le ham. d'Eſnans, que l'on découvre dans la vallée, au-delà de la riviere, parmi une grande quantité de noyers au-deſſus deſquels il y a des vignes à l'abri des vents.

Regardant en face de la route, on apper-

çoit la ville de Baume, avec le château de Chanvans en-deçà ; à leur dr., il y a des roches qui s'élevent le long du Doubs & sur le Laumont, au-dessus duquel on apperçoit les crêtes des montagnes de la Suisse.

Tournant à dr., on descend une pente douce en laissant des carrieres à g., après lesquelles il y a des broussailles ; descendant une double côte qui est rapide, on apperçoit le Doubs dans la gorge à dr. bordé de noyers qui sont très-communs dans le pays ; un peu plus loin, on apperçoit des rochers ou têtes de chiens parsemés dans la campagne, ce qui empêche de la cultiver ; à mi-côte, on descend plus rapidement.

Arrivez sur *le petit Pont*. 11

Il est composé de deux belles arches très-hautes & solidement bâties, élevées afin de rendre la pente de la côte plus douce ; le vallon qui prend naissance à g. va se rendre à la riviere du Doubs à dr., qui coule au bas du Laumont que l'on voit, avec le ham. d'Esnans ; il y a des noyers à g. & à dr. Après le pont, on monte une côte encore bien plus rapide, au milieu de laquelle on tourne à dr. ; étant au haut, on passe devant un Oratoire bâti sur le bord de la route à g.

Quittant l'Oratoire, on tourne à g. en descendant une pente douce ; il y a des broussailles à g. & à dr. remplies de têtes de chiens, ou petits rochers qui sortent hors de la terre, ce qui rend cet endroit inculte.

Arrivé au bas, on monte en remarquant le ham. d'Esnans dans le fond, & au-dessus le château ruiné de Silley ; étant au haut, on apperçoit le ham. & le château de Chan-

vans éloigné d'environ 180 toises ; il est direct à des rochers considérables que l'on voit plus loin.

Tournant à dr., on se trouve vis-à-vis le château de Chanvans appartenant à M. Amey, ancien Capitaine. De cette maison on jouit d'une vue très-agréable, qui s'étend au levant sur la ville de Baume, au milieu d'une vallée entourée de côteaux.

Regardant en face, on découvre en plein la ville de Baume-les-Dames, l'Abbaye avec l'église de S. Martin auprès ; les Capucins sont à la dr., au midi & hors de la ville, à la fourchette de la route de Besançon & de celle d'Ornans ; le vill. que l'on apperçoit à leur dr., c'est Cour-les-Baume, situé sur la rive dr. du Doubs, à 1 q. de l. de Baume ; il y a une papeterie un peu plus loin, construite sur le Cusancin, qui se jette dans le Doubs, un peu au-dessous ; une d. l. plus haut en remontant la riviere, on trouve une forge près le pont des Moulins, à côté de la route d'Ornans ; au-dessus de la papeterie & de Cour, on voit le vill. de Villers-le-Sec, parmi les rochers, en deçà de la côte du Laumont couvert de bois ; à la g & au nord de Baume, il y a des côtes avec un tertre couvert de vignes exposé au midi.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en côtoyant des hayes & des noyers à dr. Descendant une pente rapide, on se trouve au bas & vis-à-vis une croix très haute, après laquelle on tourne fort à dr. en remarquant le beau vignoble à g. qui couvre un beau tertre & le vallon qui est à sa g.

Arrivez sur *le grand Pont*. . . . . .

au Nord-est.

Ce pont est élevé à plus de 60 pieds, avec des parapets de pierres de chaque côté; il a été construit pour adoucir la pente de la montagne.

Quittant le grand pont, ainsi nommé à cause de sa hauteur & de sa longueur, on remarque le vallon qui est rempli de noyers à g.; un peu plus loin, on trouve le chemin qui conduit à la Chapelle de Chanvans que l'on voit au bas de la côte, à la g. de laquelle il y a un tertre sur le sommet duquel on voit les ruines d'un vieux château.

Etant arrivé aux deux rangées de noyers qui bordent la route à dr., on tourne fort à g. en montant & en côtoyant la montagne couverte de vignes à g.; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis une maison à g., bâtie à l'angle d'un chemin qui conduit dans la gorge que l'on voit remplie de noyers.

Quittant la maison, on tourne à dr. en côtoyant des clos après lesquels il y a une croix, & ensuite un jardin avec des prairies plus loin.

Quittant le jardin & les noyers, on remarque à g. un côteau charmant couvert de vignes, qui s'abaisse au midi.

Arrivez à *Baume-les-Dames, ou les Nones.*

La premiere maison du fauxbourg à g., c'est le Lion d'Or, grosse auberge où réside le coche de Baume à Besançon; vis-à-vis à dr., la vue s'étend sur une belle prairie, terminée par les roches du Laumont, au pied duquel coule le Doubs.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis l'Hôpital situé à l'angle de la nouvelle route qui passe devant les Capucins, elle évite de

passer dans la ville ; vis-à-vis à g., il y a une auberge.

Un peu après, entrez dans la ville par la porte de Besançon.

Description de la Ville de Baume.

Baume-les-Dames, petite ville de la Franche-Comté, mais ancienne, du Grand Bailliage d'Amont, chef-lieu d'un Doyenné, Diocèse, Parlement, Intendance & Présidial de Besançon ; le siege d'un des quatorze Bailliages Royaux de la Province, d'une Maîtrise, d'une Subdélégation & d'une Maréchaussée, &c. à 8 l. au levant d'été de Besançon, à 9 l. au sud-est de Vesoul, à 4 l. de Montbosson & à 2 l. au nord de Passavant.

Elle est agréablement située, au milieu d'une vallée entourée de montagnes ; celles qui sont au nord forment un fer-à-cheval, & sont toutes couvertes de vignes, qui se trouvent dominées par d'autres montagnes qui les mettent à l'abri des vents du nord. Ces côtes se continuent au levant & au couchant, jusques sur le bord de la riviere du Doubs, qui passe à 1 q. de l. au midi de cette ville, au-delà de laquelle regne le Laumont qui borne la vue au sud. Cette petite vallée est très-fertile en grains, vins, fourages, &c.

L'origine de la ville de Baume est très-incertaine de même que celle de son abbaye ; elle étoit anciennement le siége du Comté de Varasques, & avoit deux paroisses ; celle de S. Sulpice, qui a été unie à celle

de S. Martin. La ville est encore entourée de murs à l'antique, percés de 3 portes; celle d'Anroz, de Besançon & de Pichot: c'est une des quatorze principales villes de Franche Comté que l'on a surnommée *Baume-les-Dames*, ou Baume-les-Nones, à cause de sa fameuse Abbaye de Dames.

On croit qu'elle fut fondée vers le milieu du cinquieme siecle par les deux Freres, S. Romain, Abbé de Condat, & S. Lupicien, Abbé de Lauconne, qu'ils y établirent leur propre sœur pour premiere Abbesse, & que S. Romain s'y fit enterrer. M. Piganiol ne convient point de cette antiquité, il dit seulement qu'elle étoit considérable du tems de Charlemagne & de son fils Louis-le-Débonnaire, qui en ont parlé dans leur Capitulaire; S. Odille, Abbesse d'Hombourg, avoit été élevée dans l'Abbaye de Baume-les-Nonnes.

L'Abbesse de Baume a cinq grands Officiers Gentilshommes; savoir, un Grand Prevôt, un Grand Maître, un Grand Ecuyer, un Ecuyer & un Crossier; elle nomme à plusieurs bénéfices qui ne sont point sujets aux regles de la Chancellerie Romaine.

Outre l'Abbesse, il y a onze Dames Prébendés sans les Nieces ou Novices; l'Abbesse nomme & donne les places après qu'on a fait preuves. Ces Dames, qui sont associées à celles de Remiremont, font preuve depuis longtemps de 16 quartiers de noblesse; elles ne sont point cloîtrées. On suit dans cette Abbaye les anciennes constitutions approuvées des Souverains Pontifes.

L'Abbaye de Baume a le droit de haute

juſtice dans ſon enclos ſeulement. Les Officiers ſont un Juge, un Procureur Fiſcal, un Greffier, un Avocat & un Receveur.

Outre cette Abbaye, cette Ville a une Paroiſſe dédidée à S. Martin; elle eſt deſſervie par douze Prêtres natifs de la ville, qui ont le titre de Familiers, ou ce qui eſt la même choſe, Prêtres habitués qui vivent en commun, dont M. le Curé eſt le Chef; ils ont des bénéfices ou chapelles dans la Paroiſſe, & qui les y attachent; ils ſont chargés de réciter à l'égliſe l'Office canonial, fondé par M. le Moine, Curé de Baume.

L'ancienne égliſe de l'Abbaye eſt détruite; le chœur de la nouvelle eſt achevé; les décorations ſont de toute beauté & d'un bon goût; le plus beau marbre & le plus rare y a été employé; ſi la nef répond à ce chef-d'œuvre, ce vaiſſeau pourra paſſer pour un des beaux du Royaume.

Le Couvent des Capucins eſt ſitué hors & au midi de la ville, à la fourchette de la route d'Ornans, petite ville à 9 l.

L'Hôpital Royal & Militaire, deſſervi par ſept Religieuſes Hoſpitalieres, eſt dirigé par un bureau compoſé de neuf Directeurs, ſavoir M. le Curé, les deux premiers Echevins, quatre Directeurs particuliers & un Receveur qui a voix délibérative; il y a auſſi un Secrétaire & un Aumônier.

Les Bourgeois *de Baume-les-Dames* ont haute, moyenne & baſſe juſtice dans la ville & banlieue; elle eſt exercée par 15 Officiers Municipaux, dont les principaux ſont le Maire, le premier & le ſecond Echevins.

Le Bailliage de Baume renferme dans ſon

district 223 paroisses, y compriſes les Seigneuries de Chaſtelot, de Blamont & d'Héricourt; il eſt borné au levant par la Suiſſe.

Les Officiers ſont un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Particulier & un Lieutenant-Criminel; un premier & ſecond Aſſeſſeur, un Conſeiller-Garde Scel, un Avocat & un Procureur du Roi & ſon Subſtitut, un Greffier, un Clerc-Juré pour le Civil, un autre pour le criminel, un Receveur des épices & amendes & un Receveur des conſignations, cinq ou ſix Avocats, neuf Procureurs qui ſont auſſi Notaires; les quatre Huiſſiers ſont pourvus de la charge d'Huiſſiers Audienciers.

La Maîtriſe particuliere des Eaux & Forêts eſt exercée par un Maître particulier, un Lieutenant, un Garde-Marteau, un Procureur du Roi, un Greffier, un Receveur Particulier, & un autre des amendes & épices; un Garde-Général, deux Arpenteurs, quatre Huiſſiers, &c. Cette Juriſdiction s'étend ſur environ 240 Paroiſſes.

La Subdélégation eſt compoſée d'un Subdélégué, de deux Secrétaires, de deux Commis, qui ſont pour l'entretien des ponts & chauſſées, & deux Receveurs des tailles.

La Maréchauſſée eſt dépendante de la Lieutenance de Beſançon. Il y a un Exempt & quatre Cavaliers.

On remarque à Baume, outre la nouvelle égliſe de l'Abbaye, de belles écuries nouvellement bâties, au bout d'une belle plantation de tilleuls planté en face des Ca-

pucins ; elles peuvent contenir environ cent vingt chevaux.

La grande place avec une belle fontaine de deux jets, auprès de l'Abbaye, &c.

Les principales auberges de Baume ſont le Lion d'Or, les deux Princeſſes, le Cheval Blanc, &c.

Le commerce de cette ville n'eſt pas conſidérable n'étant volontiers peuplée que de perſonnes attachées aux Juriſdictions. Le peu qu'on y fait conſiſte en vins du pays, cuirs, beſtiaux, &c. Les côtes qui ſont aux environs, ſont remplies de charbon de terre.

Le marché s'y tient le ſamedi, une foire le 31 Janvier, le 29 Août & le 30 Octobre.

A quatre l. préciſément au midi de Baume, on trouve la *Grace de Dieu*, Abbaye d'hommes, Ordre de Citeaux, dans le Doyenné de Varaſques, qui renferme 65 Paroiſſes, 9 Prieurés & 3 Abbayes, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon, à 6 l. au levant de cette ville. Elle eſt ſituée ſur la petite riviere de Creuſe qui prend ſa ſource près Vercel, après avoir arroſé pluſieurs vill., & fait tourner des moulins des ſciries dans un cours de 2 l., elle ſe perd une d. l. au-deſſous de l'Abbaye, & reparoit 2 l. plus loin pour ſe joindre au Cuſancin qui prend ſa ſource à Cuſance, où il y a une papeterie.

A 3 l. & d. preſque au ſud de Baume, à 12 l. au ſud-eſt de Veſoul (*), à 7 l. au levant d'hyver de Beſançon, & à 3 q. de l.

(*) Et non au levant comme le diſent pluſieurs.

de la Grace de Dieu ; on trouve le vill. de Leugney sur la petite riviere de Creuse. Entre l'Abbaye & ce village, il y a au milieu des bois une glaciere naturelle, haute de 35 pieds, large de 60 & longue de 36; on y remarque différentes congellations & stalaclites pendantes de sa voute, & son extrémité présente à la vue des pierres semblables aux écorces confites de citron.

Suite de la Route.

Sortant de la ville, on laisse la route d'Ornans & de Pontarlier à dr., & on prend à g. en montant une côte rapide qui borne l'horison à dr. ; il y a un tertre au-dessus.

A mi-côte, on remarque des jardins à g. que l'on côtoie avec des rochers à dr. le long de la montagnes. Un peu plus haut, on découvre en plein la ville de Baume dans le fond, avec les belles côtes qui l'entourent en formant le fer à cheval.

Tournant à g., on se trouve à la fourchette d'une nouvelle route qui se joint à l'ancienne, une d. l. avant le vill. d'Arcey ; elle est peu fréquentée.

Laissant l'ancienne route à g. avec une croix posée à l'angle, on trouve des vignes. Etant au haut, on tourne fort à g. en traversant une cavée.

Descendant une pente très-rapide & longue en longeant la côte qui a sa pente au levant ; on apperçoit en face le ham. de l'Aigle à mi-côte, en-deçà des bois ; à dr., on voit le Doubs qui coule entre des rochers couronnés du bois de Babre ; Villers-le-Sec

eſt derriere avec la côte de Laumont, qui a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie.

Côtoyant des rochers eſcarpés à g., on tourne fort à dr. en arrivant au bas de la montagne & au coude que la riviere fait en s'approchant de la route, & en ſe dirigeant du levant au midi à travers les rochers que l'on voit; la gorge qui eſt à g. eſt couverte de vignes; elle s'abaiſſe au midi.

Quittant le coude, on monte une pente douce; arrivé au haut, on tourne fort à dr. en deſcendant une pente douce; après avoir tourné à g., on remarque en paſſant ſous des noyers un joli côteau couronné de rochers conſidérables qui s'élevent au milieu du bois de Babre, au pied deſquels coule la riviere; la vue eſt bornée au midi, au nord & au couchant. au Nord-eſt.

Arrivez à *Ravez*. 8

Traverſant ce ham., on remarque une fontaine à g.; on eſt vis-à-vis le ham. de l'Aigle ſitué ſur la côte à g.

Quittant le ham., on tourne à g.; 30 toiſes plus loin, on paſſe à côté d'un gros rocher eſcarpé, après lequel on en trouve un autre bien plus conſidérable; on y remarque une Vierge; le Doubs eſt à dr., au bas d'une côte très-élevée, couverte de bois & hériſſée de rochers.

Après la roche à g., on côtoie des noyers & des vignes en tournant à g. & en remarquant la riviere qui ſe trouve très-reſſerrée par les rochers.

Arrivez à *la Maiſon Rouge*. . . . . 8 $\frac{3}{4}$

C'eſt une ſeule maiſon bâtie à g., accom-

pagnée d'une fontaine & d'un jardin, à l'angle duquel il y a une croix plantée. Derriere cette maiſon ſe trouvent des rochers qui s'hériſſent à plus de 200 pieds de haut.

Côtoyant ces rochers qui inſpirent de la frayeur par leur élévation à pic, le long de la route, ſur laquelle ils penchent; on laiſſe des noyers à dr. le long de la riviere qui s'éloigne en allant heurter le pied des rochers qui s'élevent pareillement de l'autre côté.

Arrivé vis-à-vis une gorge qui deſcend de Bois-la-Ville, ſitué au milieu des bois qui couvrent la côte d'Hievre, on monte en tournant à g. & en remarquant les rochers qu'on prendroit pour des ruines de fortifications; on eſt au nord de Villers-le-Sec & de la côte de Laumont.

Côtoyant un bois à g., on monte en tournant du même côté; arrivé au haut, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on remarque une gorge à g. & des rochers conſidérables à dr., qui s'élevent au milieu des bois.

Montant une petite côte, on laiſſe un bois à g. en admirant la jolie côte de rochers entourée de la riviere qui fait le demi-cercle. Etant au haut, on deſcend; arrivé au bas, on ſe trouve à l'angle d'un rocher qui aboutit à la route; il s'éleve à pic à plus de 250 p. de haut. Vis-à-vis à dr., il y en a d'autres ſi près, qu'ils ne laiſſent volontiers que la place du lit de la riviere & de la route, encore a-t-il fallu creuſer le pied du rocher pour lui donner plus de largeur.

Traverſant ce détroit, il eſt de toute impoſſibilité de ne pas frémir, crainte que

quelques portions du rocher ne tombent & n'écraſent en paſſant; on n'oſe le regarder ſans trembler : on voit un Chriſt poſé à l'extrémité du rocher, vis-à-vis lequel il y a un écho charmant qui répete dans les roches.

Quittant la pointe du rocher, on tourne fort à g. en remarquant à dr. la riviere avec un pertuis, dont la chûte des eaux forme un murmure agréable.

Après avoir cotoyé les roches à g., on tourne à dr. en côtoyant des vignes plantées à g., le long de la côte; montant une pente douce, on tourne à dr. en quittant la riviere; étant au haut, on prend à g. en laiſſant une maiſon du même côté, après laquelle il y a un clos rempli d'arbres; on voit au-deſſus des vignes & des bois qui couvrent la montagne d'Hyevre qui borne l'horiſon.

au Nord-eſt.

Arrivez à *Hyevre*. . . . . 9 ½

Traverſant ce vill., dont les environs fourniſſent des *turbinites*, ou plutôt des ſabots; on trouve le chemin de Voillans avec une croix à g., après lequel on tourne à dr.; un peu plus loin, on paſſe devant l'égliſe, dont la Cure eſt à la préſentation de Madame l'Abbeſſe de Baume. Après l'égliſe bâtie à g., on paſſe ſur un pont ſous lequel coule un petit ruiſſeau, après avoir fait tourner le moulin à g.

Quittant le pont, on tourne à dr. en montant une côte rapide; un peu plus loin, on trouve un beau clos à g., après lequel on tourne à g. en montant toujours une pente douce; il y a des vignes le long du Mont d'Hyevre.

Un peu après, on laisse des prés à dr. en remarquant plus loin le ham. d'Hyevre-Magny, au-delà de la riviere, au pied des rochers & au bord du bois Chatelot; tournant à dr. & à g.; la vue est bornée par la côte de Chaillolle couverte de bois & couronnée de roches.

Après quelques toises, on se trouve à côté d'un rocher affreux qui termine la côte de Chaillolle. C'est un des plus considérables de ceux qu'on a vu depuis Baume; il s'éleve à pic à près de 300 pieds; la route passe au pied de cette masse énorme qu'on a entaillée pour l'élargir, à cause de la riviere qui est resserrée à dr. par d'autres rochers qui se voient au-delà, le long & sur la montagne de Laumont. De-là on voit bien les maisons d'Hyevre-Magny, sur la rive g. de la riviere, au bas d'une montagne qui a la forme d'un pain de sucre; il y a un pertuis vis-à-vis les maisons, au milieu de la riviere.

Quittant l'affreux rocher qui donne l'épouvante en passant le long; on tourne fort à g., en faisant le demi-cercle à l'entour; côtoyant les roches de la côte de Chaillolle, & la riviere à dr., au delà de laquelle on croit voir des ruines de fortifications; ce sont des rochers qui s'élevent au milieu & par-dessus les bois qui couvrent le Laumont.

Côtoyant toujours en tremblant les rochers à g., on monte une pente douce & on descend de même en laissant la riviere à dr. qui est remplie de monceaux de rochers qui se détachent de tems en tems de ceux

qui ſont à g. ; la vue qui eſt très-bornée eſt triſtement égayée ; cependant l'effet des rochers hériſſés au milieu des bois qui couvrent des montagnes, eſt ſurprenant.

Quelques toiſes après avoir quitté la riviere, on trouve des vignes à g., après leſquelles il y a un chemin qui monte la côte rapide de Chaillolle.

Quittant le chemin à g., on côtoie des vignes plantées le long de la côte à g., & à dr. il y a des noyers & des prés.

Tournant fort à dr., on apperçoit le vill. de Roches-les-Clerval, au-delà de la riviere, au pied des roches & de la montagne du Laumont.

Arrivez à *Branne*. . . . . 10 ¼

Avant d'entrer dans ce vill., on tourne fort à g. en remarquant des prés à dr., après la premiere maiſon à g., on trouve une belle fontaine.

Traverſant Branne, on ne voit que noyers & arbres fruitiers, qu'on prendroit pour un bois ; tournant à dr., on va paſſer devant la poſte aux chevaux en laiſſant l'égliſe à g. au Nord-eſt.

Sortant de Branne, on côtoie des haies à dr. & des arbres à g. en remarquant des clos remplis d'arbres fruitiers, après leſquels on apperçoit en face les rochers de la côte d'Armont, à la g. du Prieuré de Chaux ; il y a des carrieres le long de la côte qui bordent la riviere au bas du bois, vis-à-vis le vill. de Roche, que l'on voit ſur la rive g. du Doubs, en-deçà du Laumont ; la côte eſt belle à g.

Arrivé au haut, on traverſe le bois de Beuge en deſcendant ; arrivé vis-à-vis le

petit clocher du Prieuré de Chaux, Ordre de Cluny, que l'on apperçoit au-delà du Doubs, sur une roche; on voit les rochers à l'extrémité de la côte d'Armont qui domine la petite ville de Clerval.

Arrivé au bas de la côte, la route se dirige au nord en suivant la riviere à dr. & en côtoyant la montagne qui est remplie de roches.

Un peu plus loin, on se trouve vis à-vis l'ancien château de Montfort situé sur la côte à g., après avoir laissé des rochers escarpés à g., & le Doubs à dr. au-delà duquel se trouvent la côte & les rochers d'Armont qui viennent y aboutir. Après avoir laissé une maison à g., on tourne fort à dr. en laissant la route de Vesoul à g.; un peu plus loin, on arrive sur un pont fort ancien bâti sur le Doubs. (*On va le bâtir à neuf*).

Quittant le pont, on entre dans *Clerval*.

C'est une très-petite ville, mal bâtie, entourée d'un mur à l'antique, avec un ancien château commandé de toutes parts par des montagnes couronnées de rochers; elle est du Doyenné de Baume, Diocèse de Besançon, &c. située sur la rive gauche du Doubs qui baigne ses murailles au couchant, ayant au levant les rochers de l'extrémité de la côte d'Armont qui la domine au levant.

La maison de Wurtemberg, qui possede le Comté de Montbéliard, jouit en cette qualité de Clerval & de quelqu'autres Places de la Franche-Comté, que l'on appellent *les Fiefs de Bourgogne*, & pour lesquels

les

les Ducs de Wurtemberg relevent de la Couronne de France.

Clerval eſt mal ſituée, & les rues fort étroites; le projet eſt d'élargir la route qui la traverſe, & de rebâtir le pont qui menace ruine. Outre l'égliſe paroiſſiale de S. André, dont la Cure eſt à la préſentation du Prieur de Chaux, cette ville renferme un Couvent d'Urſulines qui prennent des penſionnaires, un Hôpital, &c.

Les habitans de Clerval ſont obligés d'aſſiſter à l'office dans l'égliſe du Prieuré de Chaux, le jeudi de Pâques, à la S. Pierre, à la Touſſaint & le jour de Noël.

Le commerce conſiſte en beſtiaux qu'on éleve dans les montagnes, en bois, cuirs, &c. Le marché s'y tient une fois par ſemaine; une foire le 25 Février, le 16 Juin & le premier Décembre. Cette derniere eſt conſidérable en poulains & autres beſtiaux.

Traverſant la ville, on trouve vers le milieu une croix plantée au carrefour de la route de Porentruy, qui eſt à dr.; un peu plus loin, on trouve la halle, après laquelle on monte en tournant à g.

Sortant de la ville, on tourne à dr. en remarquant un moulin à g., avec une ſcierie ſur un bras de la riviere qui forme une Iſle dans cet endroit, au-delà de laquelle on apperçoit la ferme de Chavanne, ſur le chemin de Veſoul, avec une tuillerie à ſa dr. dans la gorge entourée de rochers.

Paſſant devant pluſieurs maiſons à dr., parmi leſquelles il y en a une nouvellement bâtie, on remarque qu'elles ſont adoſſées à des rochers conſidérables qui s'élevent à

au Nord-eſt.

pic le long de la côte d'Armont couverte de bois ; la riviere côtoie la route à g., au milieu de laquelle on voit une écluse qui renvoie l'eau au moulin & à la scierie.

A dr., on voit des rochers considérables qui couronnent la côte d'Armont en s'élevant au milieu des bois.

Côtoyant des clos à g., on remarque à dr. un rocher par sa grosseur. Tournant à g., on passe le long des rochers qui sont taillés à pic, & qui forment un mur le long de la route à dr.

Côtoyant la riviere, on tourne à dr. en remarquant des rochers au bord de l'eau à g ; un peu plus loin, on monte en passant devant une croix plantée à l'angle du chemin à g., après laquelle on tourne à dr. en laissant des rochers le long du Doubs.

Arrivé au haut, on apperçoit le clocher de Pontpierre à g., sur la rive dr. du Doubs, & à dr. la côte d'Armont, couverte de bois & couronnée de rochers.

Tournant à g., on descend en admirant la belle côte à dr. qui borne l'horison ; au bas, on monte en tournant à dr. ; étant au haut, on descend en tournant à g. & en côtoyant le bois des Rondots à dr. De-là on remarque en plein le beau lit de la riviere du Doubs, qui présente le plus joli canal du monde, en faisant le demi-cercle, accompagné de rochers de droite & de gauche couverts de bois.

Etant au bas, on remarque un vallon considérable à dr., qui descend du vill. de S. George situé à une d. l au pied de la côte d'Armont, au milieu duquel coule le

ruiſſeau de Vauflagin, qui prend ſa ſource à la fontaine qui eſt auprès du vill.

Quittant le ruiſſeau, on voit des chantiers de bois à brûler à g., que l'on embarque ſur la riviere pour Beſançon.

Tournant un peu à dr., & enſuite à g. en ſuivant la côte qui fait le demi-cercle, on apperçoit bien le vill. & le moulin de Pontpierre à g., à l'extrémité de la riviere qui fait un coude en ſe dirigeant du couchant au midi, un peu après ce vill.

Côtoyant la côte à dr. remplie de rochers, on ſuit la riviere à g. qui touche la route en tournant toujours à g.; un peu plus loin, on trouve une fontaine entre la route & le Doubs, avant laquelle il y a une Iſle au milieu de la riviere; vis-à-vis à dr., on voit un rocher conſidérable ſur la côte parmi les bois. au Nord-eſt.

Un peu plus loin, on laiſſe un ravin à dr qui deſcend de la côte; il y a un bois à g., au-delà de la riviere & de la prairie; montant une pente douce, on paſſe devant la maiſon d'un Garde, quelques toiſes après laquelle on ſe trouve vis-à-vis un chantier de bois à brûler, où l'on fait des trains qui deſcendent à Beſançon par le moyen de la riviere; de-là on voit bien le moulin de Rans avec l'écluſe qui ne lui laiſſe toujours que la même quantité d'eau; la riviere fait un joli coup d'œil à cet endroit.

Arrivez à *Rans-les-Iſles*. 13

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on monte & on deſcend en laiſſant l'égliſe à g., après laquelle on monte en côtoyant quantité de clos remplis d'arbres fruitiers. Quelques

toises plus loin, on trouve une rue qui descend dans le vill. & à la riviere, que l'on passe au gué; c'est le chemin de Vesoul. Dans les grosses eaux on va par Clerval.

Sortant de Rans, on tourne à dr. en montant un peu; arrivé au haut, on trouve une croix avec un chemin à g., après lesquels on descend dans un vallon où l'on trouve des clos à g. & des prés à dr. avec le chemin de Montbelliard qui côtoie le bois de l'Isle. (*C'est une route Romaine*).

A mi côte, on trouve un petit bois à g. avec un chemin; celui à dr. côtoie des brouffailles au-delà du vallon; la route est à mi-côte. Montant une pente plus rapide, on côtoie des haies en remarquant à dr. un vallon profond rempli du bois de l'Isle, traversé par l'ancien chemin Romain; tournant à dr., on monte une double côte en prenant à gauche.

Arrivé au haut, on apperçoit bien la suite du Laumont, haute montagne qui borne l'horison au midi; descendant la côte, on tourne à g. en côtoyant un bois que l'on quitte à mi-côte en tournant à dr.; de-là on admire le lit du Doubs qui forme le plus joli canal qu'on puisse voir au milieu d'une prairie charmante, à l'extrémité duquel on apperçoit le bourg de l'Isle, que l'on voit; le bois de Replein est à sa g., au bas duquel on trouve le moulin & le vill. d'Appenans au bas de la côte, sur le petit ruisseau qui descend de l'Abbaye des Trois Rois, située à une d. l. au-dessus; Mancenans est un vill. à la g. du bois & de la côte.

Tournant à g., on laisse le chemin de

Bluſſans à dr., & le vill. d'Appenans à g., au-delà de la riviere & des prés ; un peu plus loin, on trouve le *Moulinot*. . . . . 13 ¾

C'eſt une petite maiſon bâtie au milieu d'un clos à g., vis-à-vis laquelle on voit à dr. une chapelle dans le cimetiere de l'Iſle.

Quelques toiſes après le cimetiere, on trouve un chemin bordé de hayes qui va à la ferme de Funans, que l'on voit à mi-côte ; la prairie eſt admirable à g. ; un peu plus loin, on laiſſe au-delà d'un petit ruiſſeau à g., les trois premieres maiſons du Magny avec des noyers & une croix, après laquelle on paſſe ſur une arche vis-à-vis laquelle il y a une maiſon à g. & une à dr.

Arrivez *au Magny*. . . . . .

Ce ham. ſert de fauxbourg à l'Iſle de qui il dépend ; en entrant, on tourne fort à g. en laiſſant une maiſon & un chemin à dr. qui conduit à Bluſſans, vill. à 1 l. ; vis-à-vis à g., il y a une fontaine. au Nord-eſt.

Traverſant le fauxbourg, on remarque une partie de la route qui eſt pavée. C'eſt l'endroit où dans les débordemens du Doubs les eaux paſſent avec abondance, qui auparavant dégradoient la route au point de n'y pouvoir plus paſſer.

Un peu plus loin, on trouve un clos à dr. entouré d'un mur, avec une grille de fer.

Sortant du Magny, on trouve un grand pont compoſé de quatre arches, ſous leſquelles coulent les eaux d'une écluſe que l'on voit à dr. ; au milieu du pont, il y a une croix à dr. de laquelle la vue eſt très-agréable ; elle s'étend au levant ſur une prairie arroſée par le Doubs qui préſente un

canal naturel, à l'extrémité duquel, on voit le vill. de Mediere, avec un bois au-deſſus; à la g. de la prairie ſe voit une belle côte qui a ſa pente au midi, couverte de vignes & couronnée de rochers & du bois de la Chaille; au midi du pont, qui eſt à g., on découvre toute la prairie que l'on a vue une d. l. avant l'Iſle, avec le canal ou le lit de la riviere, qui eſt partout de la même largeur.

Sortant du pont, on entre dans *l'Iſle.* . . 14

Ce bourg qui a pour Seigneur Madame de Quintin, eſt ſituée partie au milieu d'une iſle formée par le Doubs, & partie ſur la rive dr. de cette riviere, au pied d'une côte remplie de rochers eſcarpés qui borne l'horiſon du couchant au nord.

La partie entourée par le Doubs, renferme l'égliſe paroiſſiale dédiée à N. D., dont la Cure eſt à la préſentation du Seigneur de Neufchâtel; la Fête arrive le 8 Septembre.

Outre cette égliſe, on remarque le château par ſon antiquité, la place du marché & les reſtes des anciennes murailles fortifiées de ſix tours.

La ville de l'Iſle a beaucoup ſouffert dans le tems des guerres des Suédois, qui après l'avoir pillée, la brûlerent à différentes fois. Les habitans de la grande rue qui regne le long de la rive dr. du Doubs, ne ſont point paroiſſiens de N. D.; ils dépendent de l'Abbaye des Trois Rois, & vont à l'office au vill. d'Appenans éloigné d'un q. de l. ſur la riviere.

L'Iſle eſt la réſidence d'un Capitaine gé-

néral & d'une brigade des fermes ; d'un bureau de la poſte aux chevaux & aux lettres, &c.

Le commerce le plus conſidérable eſt en chevaux, bêtes à cornes, &c. qui deſcendent des montagnes ; les bêtes blanches ne ſont point communes dans cette contrée. Le marché s'y tient le lundi ; une foire à la Quaſimodo, à la Trinité, le 14 Septembre & à la S. Thomas ; cette derniere conſiſte en poulains & autres chevaux de traits, &c.

Cette ville eſt très incommodée par les eaux du Doubs dans le tems de ſes innondations, qui ſont conſidéables ; on a vu ſes eaux ſubmerger la grande rue d'une hauteur extraordinaire ; le Magny a le même deſagrément.

A un quart de l. au nord-oueſt de l'Iſle, ſe trouve ſitué Lieucroiſſant, dit *les Trois Rois*, Abbaye Commandataire, Ordre de Cîteaux, dans un vallon, à la naiſſance d'un petit ruiſſeau, entre les bois de Replin & ceux de l'Abbaye qui couvrent des montagnes couronnées de roches ; l'époque de ſa fondation eſt fixée en 1134. L'Abbé nomme à la Cure de Mancenans, dont le Curé deſſert la ſuccurſale d'Appenans, il préſente auſſi à celles de Bluſſans & de Rans.

Sortant de l'Iſle, on paſſe ſur un pont de trois arches, ſous leſquelles coule la maîtreſſe branche du Doubs, qui fait tourner les moulins que l'on apperçoit à g. Après le pont, on quitte la paroiſſe N. D. en arrivant à la grande rue que l'on ſuit en prenant à dr. & en laiſſant à g. le chemin d'Appenans & des Trois Rois.

au Nord eſt.

Suivant tout le long de la grande rue qui est large, on passe devant la poste aux chevaux, grosse auberge à g., derriere laquelle on remarque des rochers considérables le long de la montagne qui regardent le midi, au haut de laquelle il y avoit autrefois des fortifications.

Un peu plus loin, on sort de la grande rue en tournant à dr.; côtoyant des jardins & des rochers à g. qui bordent la route, on trouve la riviere qui touche la route, avec des hayes qui servent de garde-fou.

Quelques toises après, on laisse un chemin à g. qui monte la côte, il conduit aux Trois Rois. Quittant le chemin, on trouve une croix vis-à-vis laquelle il y a des rochers affreux, au milieu des vignes plantées le long de la côte qui s'abaisse vers le midi.

Montant une pente douce, on tourne toujours à dr. en quittant le Doubs & en côtoyant la côte pleine de rochers à g. & couronnés du bois de la Chaille.

Un peu plus loin, on côtoie un mur à g. qui borde les vignes; il y a des prés à dr. avec des chantiers de bois à brûler qu'on embarque sur la riviere pour Besançon, &c.

Après un mur à g., & des hayes à dr., on trouve un clos en tournant à g. Regardant en face, on apperçoit le vill. de Mediere, avec son clocher au milieu des arbres; on diroit un bois. Après les vignes à g., on côtoie un clos à g. & à dr. rempli d'arbres, après lesquels on descend à *Mediere*. . . . . 14 ½

Passant à l'extrémité de ce vill., on descend; la premiere maison à dr. est une au-

berge après laquelle il y a une rue qui descend au vill.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en laissant une rue à dr. qui conduit à l'église que l'on voit de l'autre côté du vallon, sur la hauteur. Après cette rue, on passe devant deux maisons, après lesquelles on tourne à dr. en montant.

Dix toises après les jardins de Mediere, on trouve un beau ravin à g. avec un chemin qui monte dans la gorge & au bois de la Chaille; celui à dr. descend de la côte.

Suivant un vallon rempli de rochers, dans lesquels la route est taillée à g., on monte en remarquant des rochers qui s'élevent à pic à g., le long de la route; ils sont couronnés de bois.

Tournant à g. & à dr. le long des rochers, on côtoie le ravin qui s'approche de la route en se rétréciſſant. Un peu plus loin, on tourne à g. en traversant des rochers qui à peine laissent-ils le passage de la route. C'est un vrai précipice où l'on croit à chaque instant recevoir sur la tête de morceaux des rochers qui sont hérissés à pic.

Passant entre ces rochers, on tourne à dr. en montant une pente très-rapide.

Sortant d'entre les rochers, on se trouve entre des hayes, ayant le bois du Boulay à g. & celui des Comunaux à dr., qui couvre la côte & borne l'horison; Beutal est derriere.

Un peu plus loin, on monte une pente douce en laissant à dr. une perte d'eau entourée de cerisiers; le bois à g. est à 20 toises, & celui à dr. à 60 environ.

au Nord-est.

Tournant à dr. & ensuite à g., on se trouve au haut de la montagne, d'où l'on jouit d'une jolie vue; elle paroît d'autant plus belle, que volontiers depuis Besançon elle s'est toujours trouvée bornée par des rochers ou des bois qui couvrent les montages; au midi, on apperçoit le Laumont; au nord, on voit une belle vallée où se trouvent le ham. de Faimbe, avec le vill. d'Onans & les montagnes d'Estobon à l'horison, avec le Ballon, &c. à dr., la vue est bornée par le mont Tuchots.

Descendant une côte longue, on remarque à g. la naissance du vallon qui côtoie la route avec le bois de la Bouley au-delà, derriere lequel passe la nouvelle route. Ceux de Beutal sont à 150 toises à dr.

Un peu plus loin, on trouve des hayes; étant en face d'une remise, on tourne à g. en côtoyant des hayes qui bordent la route à g. & à dr.; Tournant fort à dr. en côtoyant le bois, on passe devant des carrieres à dr. & des prés à g.

Arrivé au bas, on se trouve au milieu d'un vallon considérablement étroit & profond bordé de rochers. Le chemin d'Onans est à g., & celui de Beutal à dr.

Quittant ces deux chemins, les carrieres & le bois à dr., *on sort du Bailliage de Baume pour entrer sur celui de Vesoul.*

Tournant fort à g., on monte; à mi-côte, on tourne à dr. & on se trouve à une pente plus rapide en côtoyant un petit bois à g. à 80 toises.

Un peu plus loin, on se trouve au chemin du hameau de Faimbe, que l'on

voit dans le bas du vallon, à la pointe du bois, éloigné de 100 toises environ.

Etant au haut, on descend en côtoyant le bois à dr. & en tournant du même côté; après avoir traversé une cavée, on arrive au bas en remarquant le vallon très-profond & la route très-élevée.

Montant une côte rapide, on tourne fort à g. en côtoyant le bois de la Creuppe à g., après lequel on tourne à dr. en laissant le bois de Montenois du même côté; on est vis-à-vis le ham. de Bretigney, éloigné d'un q. de l. au levant à dr. au bas du bois de Montuchot; il dépend de Montbéliard.

Descendant une pente longue & douce, on tourne à dr. en côtoyant le bois de Montenois à dr., qui couvre la montagne éloignée de 50 toises; à mi-côte, il s'approche de la route. au Nord-est.

Arrivé au bas, on quitte le bois, & après avoir traversé le vallon, qui est fertile, on monte; un peu plus loin, on se trouve à la fourchette de la nouvelle route qu'on a vue en sortant de Baume-les-Dames; la vue est bornée par le bois & la belle côte de Montenois, vill. qui est derriere, & à g. par une double côte couverte de bois.

Quittant la fourchette, on tourne à g. en descendant une côte rapide; à mi-côte, on tourne fort à g.; arrivé au bas, on voit que le vallon passe entre les deux bois à dr., où se trouve la fontaine d'Armont; Montenois est une d. l. plus loin, en-deçà de la côte d'Araceux.

Montant une côte rapide, on tourne fort à dr.; arrivé au haut, on descend rapide-

ment en remarquant le vill. d'Arcey en face sur la hauteur, avec les bois de Fontenelle & du Fays à sa g.

A mi-côte, on tourne fort à g. en descendant une pente plus rapide & en examinant les deux bois à dr. & des rochers à g.

Arrivé au bas, on monte en tournant fort à dr. & en laissant un chemin à g. Traversant un petit vallon, on laisse le bois du Fay à g., sur la côte, & en-deçà à sa dr. celui de Fontenelle.

Descendez à *Arcey*. . . . . .

Traversant le vill., on trouve la route de Vesoul à g., & celle de Montbelliard à dr., ville située à 4 l. & d., après laquelle on voit l'église, dont la Cure est à la présentation de l'Archevêque de Besançon; la route de Montbelliard passe à Ste. Marie, vill. à 3 q. de l.; à Présentevillers, 3 q. de l.; à Dun, ham. à 1 d. l.; à Montbelliard, 1 l., ville capitale du Comté de même nom, située sur la rive droite de la riviere d'Halene ou d'Albanie, à l'endroit où l'Isel se jette dans cette riviere; une bonne lieue au-dessus de son confluent avec le Doubs, & au-dessous de celui de la Savoureuse, qu'elle reçoit 3 q. de l. auparavant; à 4 l. presque au midi de Beffort; à 19 au nord-est de Besançon, à 6 au nord de S. Hipolite, & 7 au nord-oueſt de Porentruy, &c.

La Souveraineté de Montbelliard est enclavée toute entiere dans la Franche-Comté; elle comprend de plus les Seigneuries d'Héricourt, de Clermont, de Chastelot, de l'Isle, de Blamont & de Clerval. Ce pays

avec ſon domaine appartient à la Maiſon de Wirtemberg.

Sortant du vill. d'Arcey, on monte une pente douce en remarquant la route de Veſoul qui paſſe entre les bois d'Arcey & ceux du Fay & de Fontenelle; de-là à Gonvillars, à Courcelles-les-Granges, à Crevans, ham. & à Seſſenans, ham. à 1 q. de l. & vis-à-vis Grange-le-Bourg, aux environs duquel on trouve les Grès propres à faire les meules & les pierres à aiguiſer; de Seſſenans au vill. de Villechevreux; à S. Ferjeux, à Ville-argent, à Villers-le-Ville, à Villerſuxel, à Monnay, à Marratz, à Montepenoux, ham.; à Regardot, ham.; à Villers-le-Sec, ham.; à Froſtey & de-là à Veſoul, 11 l. d'Arcey.

Arrivé au haut de la côte, on entre ſur les terres de Montbelliard en laiſſant un chemin avec un vallon à g., au-delà duquel on voit une côte couverte des bois du vill de Deſandans, derriere laquelle ſe trouve le vill. de *Saulnot*, remarquable par ſes ſalines, au-delà d'un ruiſſeau, qui après un cours d'environ 2 l. du midi au nord, ſe perd dans l'étang d'Eſſonvaivre, qui n'a point d'iſſue; il eſt partagé en deux par la limite qui ſépare le Comté de Montbelliard de la Franche-Comté.

Arrivez à *Deſandans*. . . . . 17 ½

Traverſant le vill. on deſcend, en tournant à dr. & enſuite à g. en remarquant de beaux noyers très-communs dans le pays. Après avoir paſſé devant l'égliſe, qui eſt à dr., on ſort du vill. en tournant à dr.

Arrivé au bas de la côte, on trouve des

au Nord-eſt de Beſançon.

prés que l'on traverse en tournant à dr., après lesquels il y a des hayes & un chemin à g. Un peu plus loin on traverse le bois de la Chaux en montant, après lequel la route est bordée de hayes.

Etant au haut, on descend en laissant un chemin à g. & un à dr. bordé de hayes, après lesquelles ou tourne à g. & ensuite à dr.; de-là on apperçoit le ham. de Semondans à dr. dans le vallon, sur le ruisseau des Gouttes, en-deçà du bois qui couvre la côte; à la dr. du ham., le long du bois, on découvre une prairie, à la place d'un grand étang qu'on y voyoit autrefois, & qu'on a desséché; S. Julien & ses bois sont plus loin avec Montbelliard derriere.

Descendant la côte, on laisse un chemin à dr. en remarquant que la roche forme le pavé de la route; à mi-côte, on laisse un chemin à g.

Arrivez à *Aibre*, ou *Esbre*. 18

Le premier objet qui se présente à g., c'est l'église, après laquelle on tourne à g. Ce vill. qui fait partie du Comté de Montbelliard, a 3 maisons qui dépendent de la France, & un Temple de Luthériens. Après l'église, on descend encore un peu; au bas, on passe sur une arche, sous laquelle coulent les eaux du petit ruisseau des Gouttes, après lequel on monte en tournant à dr. & à g. en remarquant un rocher considérable.

Sortant du vill., il y a un chemin à g. avant la derniere maison, & un à dr. avec une maison neuve; un peu plus loin, on descend une pente douce, au bas de laquelle on monte en côtoyant une côte à g.

& une à dr. couverte de bois à 40 toises environ.

Quelques toises après, en montant, on trouve un chemin à g. avant lequel on tourne fort à dr. en arrivant au chemin de Trémoins, vill. que l'on apperçoit avec sa petite église sur les frontieres de Montbelliard; le ham. de Verlans est plus loin, en deçà du bois, au-dessus desquels on apperçoit les Voges à l'horison.

Montant une double côte, qui est rapide, on remarque une belle vallée à g. avec un bois; (*la route est à mi-côte*) un peu plus loin, on traverse des bruyeres, après lesquelles on tourne à g. & à dr.; arrivé au haut, on descend une pente douce en laissant un chemin à dr., & plus loin la montagne du Laumont, aux environs de Blamont; on distingue bien le Mont Avon, Rochadon & les Gobes sur ladite chaîne.

Arrivé au bas, on tourne à g. & à dr. en montant une pente douce & longue, au haut de laquelle on descend en remarquant le vill. de Tavey dans le fond, en face de la route; on voit bien les côtes de Montbelliard derriere le bois à dr.; à mi côte, on tourne à dr. en laissant un chemin à g. qui va au ham. de Verlans; un peu plus loin, on descend une pente plus rapide en tournant fort à g.; il y a une croix au coude avec deux chemins, & le bois de Tavey au dessus de la côte. Cinquante toises avant Tavey, on se trouve à la naissance d'un vallon à g. qui côtoie la route.

Descendez à *Tavey*. 19

Aux premiers jardins, on tourne à dr. en

au Nordd-est de Besançon.

descendant toujours. Le premier objet qui se présente à dr., c'est la maison du Curé, après laquelle on trouve l'eglise & la poste aux chevaux; cent toises après le vill., on se trouve au bas de la côte & à une prairie avec des hayes qui bordent la route.

Montant la côte, on admire un beau vallon à g. avec le ham. de Bians, & plus loin une vallée charmante arrosée par la riviere d'Isel, qui prend sa source auprès de la route de Langres à Beffort, aux étangs de Chenebie & d'Estobon, à 3 l. au nord.

Arrivé au haut, on apperçoit à g. le Ballon d'Alsace au-dessus du bois de Mont, avec le tertre d'Estobon en-deçà, sur lequel il y a les ruines d'un château.

Laissant un bois à g. à 10 toises, & celui de Tavey à 100, on découvre en plein le bourg d'Héricour dans le bas à sa dr. & à sa g. la vallée fertilisée par la riviere d'Isel, au milieu de laquelle on voit les vill. de Coutenans & de Chaigey, avec les bois & la côte de Montvaudoy & le Mont d'Urcerey, &c. A la dr. d'Héricourt, on voit le Mont Solamont couronné de bois, avec ceux de Charmont à sa dr., au-delà de la vallée de l'Isel, qui va aboutir à Montbelliard, éloignée de 2 l.

A mi-côte, on trouve le chemin de S. Valbert, ham. que l'on voit à g., & à dr. la route de Montbelliard.

Arrivez à *Héricour* . . . . . 19 ½

Après avoir passé devant quelques maisons qui servent de fauxbourg, on côtoie un clos à dr., après lequel on trouve une fabrique

fabrique d'étoffes à dr. avec une tannerie & quelques maisons à g.

Après le fauxbourg on passe sur un pont de deux arches, sous laquelle coule la riviere d'Isel qui se jette dans la Halene à Montbelliard.

Quittant le pont, on tourne à g. & ensuite à dr. en passant sur une belle chaussée solide & élevée qui traverse une prairie charmante; de-là on voit à dr. des moulins & une tuillerie; à g., on apperçoit S. Valbert, avec un moulin sur la rive dr. de l'Isel, & plus loin Coutenans; étant près d'entrer dans le bourg, on remarque une belle blanchisserie de fil à dr.

Entrez dans *Héricour*. . . . . 19 ½ au Nord-est de Besançon.

La Justice de ce bourg appartient au Duc de Wirtemberg; elle releve au Bailliage de Vesoul.

Ce bourg est très-peuplé & rempli de Protestans, qui sont tous très-opulens; le commerce y est considérable à cause de sa franchise; il consiste en indienne, tabacs & autres marchandises qui sont contrebande en France; en bestiaux, fromage, &c. Le marché s'y tient tous les Jeudis; une foire le 27 Avril; le 3 Mai, jour de l'Invention de Sainte-Croix; le 30 Juin, le 25 Août & le 3 Novembre. Cette derniere est considérable en poulains, de deux & de trois ans, propres pour les chevaux de traits, &c. Il y a aussi des bœufs qui descendent de même que les poulains, des montagnes où ils passent l'été. C'est une des branches du commerce la plus considérable du pays.

Traversant Héricour, on remarque beau-

coup de belles auberges en passant devant la halle, qui est à dr., & devant une fontaine après laquelle on remarque le château qui est un gros bâtiment à l'antique, avec des tours quarrées aux angles.

Quittant la porte d'Héricour, on trouve une fontaine en traversant le fauxbourg, au sortir duquel on tourne à g.; après avoir laissé une croix du même côté, on côtoie un mur après lequel on apperçoit le moulin de Bourangle auprès du bois à dr.

Tournant à dr., on côtoie des prés à g. & à dr., avec la côte de Solamont couverte de bois, dont le pied vient presque toucher la route; un peu plus loin, on passe sur plusieurs arches en laissant le chemin du vill. de Brevilliers, que l'on voit à dr., avec le moulin de Sous-la Chaux à sa dr., en-deçà du bois de la Chaux.

Etant sur la derniere arche, sous laquelle passe le petit ruisseau qui vient de Bue ou Buc, en séparant les terres de Montbelliard de l'Alsace, on voit du même côté le vill. d'Echenans entre les bois du Mont-Vaudoy & la côte d'Urcerey; à dr., on voit bien Bavilliers avec son petit clocher & le moulin.

Quittant le pont, on monte la côte en tournant à g. & à dr.; le bois du Fay borne l'horison à dr., & celui qui couvre la côte d'Urcerey, la borne à g.

Descendant une pente douce, on laisse un chemin à dr. en quittant les terres du Comté de Montbelliard, pour entrer dans l'Alsace.

Montant on côtoie les bois du Fay à dr., à 150 toises environ; un peu plus loin, on tourne à g. & ensuite à droite en arrivant

vis-à-vis le vill. de Banvillars, que l'on voit à un d. q. de l. à dr. au-delà du vallon, entre le bois de la Racine & celui du Fay; ceux de Charmont sont plus loin; celui à g couvre la côte d'Urcerey, derriere lequel se trouve le vill. de Bue ou Buc.

Descendant la côte, on tourne à dr. & à g. en arrivant à *Argiesans*. 21

Traversant ce hameau, on passe devant une fontaine, & ensuite sur un pont sous lequel passe un petit ruisseau qui fait tourner le moulin à g.; il prend naissance au ham. d'Urcerey, éloigné d'un q. de l. Un d. q. de l. après sa naissance il se perd, & reparoît ensuite un peu avant le petit étang qui est au-dessus du moulin; après le pont, il va grossir celui qui passe à Essert & à Bavilliers.

au Nord est.

Quittant, on tourne à g. en laissant une croix au coude avec des prairies & des marécages à dr., au-delà desquelles on apperçoit la Commanderie de Froideval; la route est plantée depuis la sortie des terres de Montbelliard.

Un peu plus loin, on traverse un petit vallon en remarquant le bois de la côte à g. qui couronne une haute montagne; il y a un beau vallon à dr.

Arrivez à *Bavillier*. . . . . 21 ½

Vingt toises avant ce vill., on passe devant une belle croix, avec un poteau qui est la consigne de la Garnison de Beffort.

Quittant la croix, on tourne fort à dr. en descendant dans le vill., & en laissant le chemin d'Essart au coude à g.

Traversant Bavillier, on tourne à g. en

laissant le cimetiere avec l'église à dr.; 20 toises plus loin, on tourne fort à dr. en arrivant sur un pont de trois arches, sous lequel passe un ruisseau qui vient de Chalonvillars & de la montagne de Salbert, qui après avoir traversé la route de Beffort à Langres, la côtoie avec le vill. d'Essart, au-dessous duquel il se perd dans un endroit appellé le Creux de la Dame, reparoît ensuite en sortant de dessous un rocher bien plus considérable qu'il n'étoit auparavant; l'eau qui en sort est si abondante qu'elle fait tourner des moulins quelques toises plus bas que la roche. (*C'est une chose curieuse à voir*).

Etant sur le pont, on remarque un beau canal nouvellement creusé dans la prairie à dr., & le moulin à g. nouvellement bâti; il est considérable.

Quittant le pont, on va passer devant le château qui est assez joli, décoré d'une grille en face, à g. & devant l'auberge du Mont d'Or, qui est vis-à-vis à dr.

Après le château, on trouve une belle ferme accompagnée de jardins & de clos spacieux & remplis d'arbres fruitiers; avant les deux dernieres maisons, on voit une croix à dr. sur la côte, au bord du bois, avec les ruines d'un ancien château.

Un peu plus loin, en côtoyant la côte, on passe devant les dernieres maisons du vill. à dr.; le bois côtoie la route après les maisons.

Etant au haut, on se trouve à la *Tuillerie*. 22

C'est une maison neuve à g. avec une auberge qui a pour enseigne le Lion d'Or.

Après l'auberge, on descend une pente douce, au bas de laquelle on côtoie un bois à g., & une autre à dr. en tournant à g.; il y a une croix du même côté, avec un chemin après lequel on monte.

Arrivé au haut, on tourne à dr. en remarquant du même côté la belle vallée à dr. fertilisée par la riviere de Savoureuse, au-delà & sur la rive gauche de laquelle on apperçoit le vill. de Damjustin avec le bois de la Brosse au-dessus, derriere lequel on trouve beaucoup de mines de fer; à la g. de Damjustin, on découvre la ville de Beffort avec son château à sa dr., sur la hauteur, & au-dessus de la ville, la Pierre de l'Amiotte, sur le Mont Maudit; endeçà de la ville, on voit la fonderie, avec une blanchisserie, petite maison seule, avec la pépiniere.

Un peu plus loin, on passe devant une maison à dr. à 50 toises avec un étang dans le bas, & plus loin à l'horison les montagnes de la Suisse; les Voges s'apperçoivent à g., au-dessus du vill. d'Essert.

Un peu plus loin, on se trouve à un chemin & à un clos à dr.; de-là on découvre bien au-dessus du vill. d'Essert, le Ballon d'Alsace, celui de S. Antoine, avec la côte des Belles Filles.

Tournant à g., on côtoie des clos à dr. & à g., après lesquels on trouve une belle maison bourgeoise à dr., accompagnée d'un joli jardin. De ce beau séjour, on jouit d'une vue très-agréable; on voit le tertre d'Estobon avec le bois de Nant au couchant; les Voges presqu'au nord; au levant & au midi

les montagnes qui approchent de la Suisse, avec la belle vallée où coule la Savoureuse, &c.

Côtoyant les clos à dr., on tourne du même côté en laissant une belle ferme à g., après laquelle on côtoie toujours des clos en descendant.

Arrivez au *fauxbourg de France.* . . . . . 24 ½

Traversant ce fauxbourg, on passe devant la Ville de Paris & le Cheval Blanc, grosses auberges à g., après lesquelles on côtoie des jardins avant d'arriver à la croix plantée à l'angle de la route de Langres, qui est à gauche.

Quittant la croix & la fourchette des deux routes, on tourne à dr. en remarquant des jardins à dr. & à g en passant sur une arche, après lesquels on passe devant la Couronne, auberge où logent les carrosses de Langres; on y trouve des commodités pour Montbelliard & Porentrui, &c. Vis-à-vis on voit le Sauvage, autre auberge à dr.

Quittant les maisons à dr., on laisse la route de Montbelliard & de Porentrui à dr.

Quittant les maisons à dr., on laisse la route de Montbelliard & de Porentrui à dr. avec une belle plantation de tilleuls en face des Capucins, & on prend à g.; quelques toises plus loin, on se trouve devant la poste aux chevaux à g., vis-à-vis laquelle on prend à dr. en laissant à g. la route de Giromagny & de Lorraine, après avoir passé sur un pont de six arches, sous lequel coule la Savoureuse, on laisse à g. une nouvelle route que l'on prend lorque les portes de la ville sont fermées, ou que l'on

n'a point d'affaire à Beffort, elle va joindre la route à la porte de Brisach.

Après cette route, on entre dans la ville par la *porte de France*. . . . . 24 ½

(*Voyez la Description à la Route de Langres à Beffort, N°. 27*).

ROUTE
DE BESAÇON A PORENTRUY.

Suivez la Route de Beffort jusqu'à Clerval 11 l. 1 q. de Besançon. La poste ne sert point cette Route.

De Clerval, on passe,	Distance de Clerval, lieues.
A Anteuil, *vill.*	1 ¼ ¼ ¼
A Glainans, *ham.*	1
A la Grange de Bermont, *ham.* .	3
A Monboulans, *ham.*	4 ¼ ¼ ¼
A Dambelin, *vill.*	4
A la Combe d'Hian, *ham.* . . .	6
A Vermondans, *ham.*	6 ½
A Pont de Roide, *vill.*	7
A Pierre-Fontaine, *vill.*	8 ¼ ¼ ¼ ¼
A Villers-sous-Blamont, *vill.* . .	9
A Danvan, *vill.*	10 ½ ½ ½
A Reclere, *ham.*	11
A Cheveney, *vill.*	12 ½ ½ ½
A Coutedoux, *vill.*	13
A PORENTRUY, *ville*, (*relais*). . .	14

Lu & approuvé, ce 13 Avril 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Censeur Royal.

FIN.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 1 liv. 10 s.

A PARIS,

Chez { SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine.
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

ROUTE

DE BEFFORT A BASLE,

PAR ALTKIRCH.

Lieues de poste.	*Sortant de Beffort, on paſſe,*	Distance de Beffort. lieues de 2000 t.	Distance de Baſle. lieues.
lieues.			
	A Pérouſe, *vill.*	3/4	14 3/4
	A Beſſoncourt, *ham.*	1 1/2	14
	A la Tuillerie & au Moulin des bois.	2	13 1/2
	A Frais, *ham.*	2 1/2	13
	A Vouſſemagne, *ham.* . . .	3	12 1/2
3	A Chavannes-ſur-l'Etang, *ham.* (*relais*).	3 1/2	12
	A Val-Dieu, *ham.*	4	12
	A Roſtzweiller, *ham.*	4 3/4	13
	Au Pont de Roſtzweiller, *ham.*	5	10
	A Dannemarie, *bourg.* . . .	5 1/4	10
	A Ballerſtorff, *vill.*	6 1/4	9
4	A Altkirch, *ville* (*relais*). . .	7 3/4	7
	A S. Morand, *Prieuré & ferme.*	8	6
	A Winterſtorff.	8 3/4	6
	A Tagstorff.	9	5
	A la montagne de Lantau. . .	9	4
	A Wirtshaus, *auberge.*	11 1/4	3
3	Aux trois maiſons, *ferme & relais.*	11 3/4	
	A Nider-Ransbach, *vill.* . .	12	
	A Hœſingen, *vill.*	12 3/4	1 3/4

lieues.		lieues.	lieues.
	A Bürckfeld, *ham.*	13 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{3}{4}$
3	A BASLE, *ville* (*relais*). . .	15 $\frac{1}{2}$	1

La poſte va de Bürckfeld à S. Louis-ſous-Humingue, 3 l. des trois Maiſons, & de S. Louis à Baſle, une l. qui eſt compté pour une poſte.

ROUTE DE BELFORT A BASLE Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1778. par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Beffort à Baſle, en Suiſſe.

Distance de Beffort, & direction de la Route.

Sortant de Beffort par la porte de Briſach, on tourne un peu à g., après avoir paſſé ſur un pont; un peu plus loin, on ſe trouve au carrefour de trois routes, celle à g. tourne à l'entour de la ville pour aller joindre celle de Langres à la porte de France, & celle en face va à Colmar. Pour Baſle, on prend à dr. en laiſſant une auberge à g.

Montant une côte rapide, on remarque des jardins à g. remplis de beaux pavillons, le long de la côte, qui s'abaiſſe vers le nord-oueſt.

Tournant à dr., on monte une pente rapide en remarquant les fortifications de la ville à dr.; étant au haut de la montagne de Pérouſe, on tourne fort à g. en laiſſant le château de Beffort à g., dont les murs de fortifications ſont antés ſur des rochers; on voit bien en ſe retournant le Mont Maudit avec la Pierre de l'Amiotte au-deſſus; à ſa g. une vallée charmante qui s'étend juſqu'à Giromagny, ſitué au bas des Voges, au ſommet deſquels on apperçoit le Ballon d'Alſace, une des plus hautes montagnes; la vue eſt belle auſſi au couchant; elle n'eſt bornée que par les montagnes d'Eſtobon, qui s'élevent ſur la branche qui ſépare les

au Levant.

eaux de l'Oignon de celles du Doubs ; on la voit bien prendre naiſſance au grouppe des Ballons ; ſe dirigeant au ſud-oueſt, on la perd de vue aux environs de Grammont, que l'on apperçoit à 8 l., avec les ruines de ſon vieux château ; du nord au midi, on découvre la vallée qui prend des Voges, à la naiſſance de la Savoureuſe qui la fertiliſe ; on l'apperçoit au midi juſqu'aux environs de Montbelliard ; au ſud-eſt on découvre les côtes qui environnent Porentruy, & plus loin les montagnes de la Suiſſe : enfin on ne voit que côteaux, bois, vallons, plaines, &c. Les environs de Beffort ſont charmans pour la variété des objets.

Tournant fort à g., on deſcend en côtoyant le Mont de Pérouſe couvert de bois à g., & en laiſſant le chemin de Méroux à dr. qui traverſe le bois de la Perche que l'on voit au milieu d'une plaine abondante en mines de fer ; (*On entre ſur le Dioceſe de Baſle, en quittant celui de Beſançon*).

Un peu plus loin, on trouve un chemin & une croix à dr., après laquulle on monte en remarquant la Juſtice de Beffort à g., ſur la montagne ; tournant à g., on voit une belle vallée à dr., avec le clocher de Vezelois ; étant au haut, on tourne à dr. en laiſſant le bois de la Perche à 80 toiſes, & celui de Pérouſe à g. ; (*on voit bien le château de Beffort*).

Arrivez à *Pérouſe*. . . . . $\frac{3}{4}$

Deſcendant la côte, on côtoie des maiſons à g. en laiſſant le bois de la Perche à dr. ; traverſant ce vill., on tourne à dr. ; arrivez au bas, on paſſe le long d'un clos

rempli d'arbres à dr., après lequel on tourne fort à g.; montant une pente douce, on laiſſe une maiſon neuve à g. & une rue à dr. après laquelle on trouve le chemin des carrieres à g.; étant au haut, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on laiſſe l'égliſe à dr. qu'on va rebâtir. Ce vill. a été érigé en paroiſſe en 1776, il faiſoit partie, celle de Pfaffan, une des plus forte paroiſſe du Dioceſe de Baſle.

Sortant du vill., on tourne fort à g., & 10 toiſes plus loin fort à dr.; en montant, on remarque à g. des carrieres de pierres blanches; 40 toiſes plus loin, on tourne à g. en remarquant la Juſtice de Beffort à la dr. du Pérouſe à l'horiſon; il y a un chemin au coude à dr., qui va aux premieres maiſons du vill.; un peu plus loin, on voit à dr. en deſcendant, les endroits où l'on a exploité les mines de fer; le bois d'Eparſes eſt plus loin.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en tournant à dr., on remarque un chemin bordé de hayes à g. & des prés à dr.; montant la côte, on tourne un peu à g. en côtoyant le bois de Pérouſe à 20 toiſes à g.

Regardant à la g. de Pérouſe, on y voit la Ragie, ou bois de Bailly, & à ſa dr. celui de la Perche; Damjuſtin eſt plus loin avec les bois de la Broſſe à leur g.

Un peu plus loin, on voit le vill. de Chevremont, avec des bois au deſſus d'environ 1 l. & d. d'étendue du midi au nord; Vezelois eſt le vill. que l'on apperçoit à ſa dr., préciſément au midi; on ne voit que fouilles de mines de fer.

au Levant.

Arrivé au haut, on tourne à g. & à dr. en remarquant toujours les endroits où l'on a tiré de la mine, dont tous les environs ſont abondans. (*On eſt au point du partage des eaux de la Savoureuſe de celles de la Halene*).

Regardant à g., on apperçoit le clocher de Pfaſſan, avec le ham. de Menancourt au-deſſus; Eguenigues à ſa g., avec Rope, ſur la route de Colmar; à la g. de ces endroits, préciſément au nord, on voit le ballon de Roppe, & plus loin les Greſſons, avec le ballon d'Alſace qui les couronnent, belles montagnes.

Deſcendant une pente douce, on tourne fort à dr. en laiſſant un chemin du même côté; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant des prés à g. & à dr.

Quittant l'arche, on monte; à mi côte, on tourne à dr.; de-là on voit la Pierre de l'Amiotte, à la dr. du bois de Pérouſe.

Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin de Chevremont, gros vill. que l'on voit à dr., avec les endroits où l'on exploite les mines de fer, qui ſont la richeſſe du pays; Vezelois eſt plus loin; il y a une forge & un fourneau entre le bois.

Arrivé au haut, on trouve une croix à g. avec un chemin à dr. qui va aux maiſons de Beſſoncourt, éloignée de la route.

Deſcendant une pente douce; à mi-côte, on tourne à dr., en remarquant des maiſons à 30 toiſes à dr.; la route eſt bordée de poiriers.

Arrivez à *Beſſoncourt*. . . . . I ½

En entrant dans ce hameau, compoſé de 80 feux, on tourne un peu à g. & à dr., en

laiſſant une rue avec un orme à dr., après leſquels on tourne fort à g.; 20 toiſes après le coude, on paſſe devant l'égliſe que l'on voit à dr., c'eſt une aide de Pfaffan.

Montant une pente douce, on laiſſe quelques petites auberges à g. & à dr.

Arrivé au haut, on tourne fort à dr. à angle droit., en laiſſant une rue au coude à g.; deſcendant une côte rapide, on voit Pfaffan; étant au bas, on quitte les maiſons du ham. en laiſſant un chemin à g. & à dr., après leſquels on trouve une prairie que l'on traverſe en paſſant ſur un pont de trois arches, de deſſus lequel on apperçoit le vill. de Pfaffan, avec un moulin en-deçà.

Quittant le pont, on côtoie des haies à g. & à dr., après leſquelles, on trouve un chemin bordé de hayes à dr., & un pareil à g. qui va au moulin. Après ces chemins, on tourne fort à g., & 20 toiſes plus loin fort à dr. en laiſſant un chemin au coude, après lequel on monte une pente douce & longue; à mi-côte, on apperçoit bien le vill. de Pfaffan à g., avec la Juſtice de Beffort & la Pierre de l'Amiotte vis-à-vis; à dr. on voit Fontenelle, & à ſa dr. Chevremont.

Etant au haut, on tourne à g. en arrivant au *grand bois* que l'on côtoie à dr. en deſcendant; à mi-côte, on paſſe devant une croix plantée à g.; arrivé au bas, on voit une marre à dr., après laquelle on paſſe ſur une arche.

Quittant le pont, on monte une côte au haut de laquelle on laiſſe un chemin à g. Deſcendant une côte rapide, on tourne à dr. en côtoyant des paſquiers qui ſe trouvent

au Levant.

entre la route & le bois à dr.; la route fait le demi-cercle, en côtoyant le bois à g. & à droite.

Tournant toujours à dr., on ſe trouve au bas de la côte & au *moulin des bois.*

Ce moulin renferme pluſieurs tournans qui reçoivent l'eau par-deſſus, excepté celui du foulon, où elle paſſe par-deſſous; ils ſont ſur un bras de la petite riviere de Roppe, qui prend ſa ſource dans la vallée de S. Nicolas, au pied de la montagne de *Behren-Kopſt*, des Voges. (*Voyez la Carte*).

Quittant le moulin, on paſſe ſur un petit pont, ſous lequel coule le ruiſſeau des moulins; quelques toiſes après, on trouve un grand pont de 3 arches, ſous lequel paſſe le fort bras de la riviere, qui après avoir traverſé le bois & baigné le vill. de Novillars, ſe jette dans la Halene 1 q. de l. au-deſſous; elle eſt forte dans le tems de la fonte des neiges qui couvrent les Voges.

Après le pont, on côtoie une belle prairie à g. en remarquant toujours le bois à dr.; quittant les prés, on monte une côte rapide en côtoyant des bruyeres à g. & des clairs chênes à dr.; un peu plus loin on tourne du même côté en remarquant le ballon de Roppe dans le bas à g.; Giromagny eſt derriere, & le Ballon S. Antoine au-deſſus, avec celui d'Alſace à ſa dr.

Arrivé au haut, on tourne à g. en ſortant du bois; on voit en face le ham. de Frais, & celui de Vouſſemagne dans le fond, & plus loin les environs de Mulhauſen & de Cernay.

Deſcendant une pente douce, on tourne

à g. en côtoyant le bois à dr. & à g.; arrivé au bas, on monte une pente douce en tournant à g.

Deſcendant, on tourne à dr.; à mi-côte on trouve une touffe d'arbres à dr., après laquelle on tourne fort du même côté; 60 toiſes plus loin, on trouve des paſquiers à g. en deſcendant une pente douce.

Arrivez à *Frais*. . . . . 2 ½

Traverſant ce ham., on paſſe ſur une arche avec une croix au coude que la route fait en tournant fort à dr. en montant; il y a des maiſons à g. & à dr., avec une auberge.

au Levant.

Quittant les derniers jardins, on tourne fort à g. en remarquant le vill. de Fontaine à g., le long du bois, avec celui de la Riviere plus loin dans le même vallon; Angeot eſt au-deſſus, avec la route de Colmar.

Deſcendant un peu, la vue eſt bornée à dr. par le bois qui couvre la côte; arrivé au bas, on remarque des paſquiers à dr. en paſſant ſur une arche, après laquelle il y a le chemin du vill. de Petit Croix à dr., qui va aux clairs-chênes, éloignés de 50 toiſes; il y a des prés à g., après leſquels on monte une pente douce en remarquant le vill. de Fontaine à g., le long du bois.

Arrivé au haut, on deſcend en côtoyant des prés à dr. avec le bois au-delà; on trouve un chemin à dr.; tournant fort à g., on côtoie le bois à dr.; il y a un chemin qui coupe au court pour aller à Beſſoncourt en traverſant le bois; il eſt fréquenté par les gens du pays, il abrege de beaucoup.

Quittant le bois à dr., on trouve un étang

du même côté, avec le bois au-delà & le ham. de la Queneliere; Montreux-le-Château eſt plus loin, ſur la rive droite de la Loutre ou la Suerſine, &c.

Quittant l'étang, on paſſe ſur un pont de trois grandes arches en tournant fort à dr. & en remarquant des prés des deux côtés de la route; il eſt ſur la riviere de S. Nicolas qui prend ſa ſource au bas des Voges; elle eſt conſidérable dans les tems de pluies & dans la fonte des neiges. Côtoyant des hayes à g., on voit une belle prairie à dr., & plus loin le ham. de Queneliere avec Montreux-le-Château; regardant à g., on apperçoit le château de M. *Roppe*, Seigneur de *Vouſſemagne;* un peu plus loin, on trouve un petit pont ſous lequel coule l'eau d'un petit ruiſſeau qui vient d'un moulin.

Arrivez à *Vouſſemagne*. 3

Après le pont, on paſſe à l'extrémité de ce vill. en tournant fort à g. & en paſſant devant un moulin à farine & un à foulon à g., après leſquels on trouve deux beaux pavillons du château, accompagnés de jolies avenues de maronniers. Après le premier pavillon, on tourne fort à g. en côtoyant le mur d'une belle maiſon en face duquel on paſſe ſur une arche. Tournant fort à dr., on paſſe devant deux maiſons bâties du même côté à dr., après leſquelles on tourne fort à g. en laiſſant une auberge à g., avec d'autres maiſons, & enſuite des clos.

Montant une côte rapide, on tourne fort à dr. en laiſſant des rues du ham. au coude; arrivé au haut, on paſſe devant des auberges à g. & à dr.

Quittant les dernieres maiſons, on tourne fort à g. en deſcendant; au bas, on arrive à un étang à g., & à une prairie à dr., avec le ham. de Queneliere, au-delà au bord du bois; le vill. de Petit Croix eſt derriere. Après avoir paſſé ſur un pont en remarquant l'étang à g., on trouve deux maiſons à dr., & enſuite un chemin vis-à-vis lequel il y a une maiſon à g. de Vouſſemagne, qui eſt le premier endroit où l'on vend du tabac d'Alſace.

Quittant les maiſons, on monte une pente douce en remarquant un bois à dr. à 150 toiſes; arrivez au haut, on apperçoit vis-à-vis, Chavannes avec le Vieux & le Jeune Montreux à ſa dr.

Deſcendant une pente douce, on arrive ſur un pont d'une belle arche en tournant à dr; un peu plus loin, on trouve un bois d'aulnes à g & un marre à dr.

Arrivez à *Chavannes-ſur-l'Etang*. . . . . 3 ½

A la premiere maiſon à g., on tourne fort à dr.; un peu plus loin, on traverſe une prairie en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte en laiſſant devant la poſte, & auprès d'un puits, après lequel on tourne fort à g; un peu plus loin, on trouve la petite égliſe & pluſieurs auberges à gauche & à droite, après leſquelles on paſſe ſur une arche en tournant fort à dr.; l'arche eſt au coude; 5 toiſes plus loin, on trouve un clos entouré de charmilles à dr. avec un pré & une croix à l'angle.

Tournant fort à g. en montant une côte rapide, on laiſſe un chemin au coude qui côtoie la charmille du clos, il conduit au

au Levant.

Vieux Montreux; après le chemin, on sort du hameau.

Un peu plus loin, on découvre en plein Chavannes au milieu des arbres qu'on croiroit être un bois avec la petite église à dr.; de-là on apperçoit bien les montagnes qui environnent Porentruy & l'Abbaye de Lucelle 7 l.

Traversant un petit vallon, on laisse un pré à g. après lequel on monte & on descend en arrivant au bois; plus loin, on tourne fort à g. en côtoyant toujours le bois & des clairs-chênes à driote; 100 toises après, on trouve une croix plantée à g.

Arrivé au bas, on quitte le bois à g. en tournant à dr. & en laissant un chemin qui conduit au ham. de Lutranc, éloigné d'un q. de l. Tournant fort à g., on côtoie des hayes & des prés en remarquant la grosse tour ou clocher de Montreux-le-Jeune, au-delà du vallon. Traversant une prairie, on passe sur une arche où viennent se réunir deux ruisseaux à dr., de dessus laquelle on remarque à g. des marécages, à la place d'un ancien etang. Dix toises après l'arche, on tourne fort à g. en montant une côte rapide; (*c'est la grande chaîne physique qui traverse la France en allant aboutir au Cap Blancnez près Calais.*) La route fait le demi-cercle; à mi-côte, on tourne fort à dr. en montant une pente plus douce, au haut de laquelle on descend en côtoyant un bois à g. & un à dr.; arrivez au bas, on trouve une marre à dr., le long de la route.

Montant une pente douce, on remarque un vallon à dr. en tournant du même côté;

50 toiſes avant de quitter le bois à g., on paſſe devant un gros hêtre.

Arrivé au haut, on apperçoit Dannemarie en face à ſa g. les Traubach, & plus loin les Voges; à dr., on voit Lautranc dans le fond, avec les Montreux, & plus loin toute la plaine juſqu'aux montagnes des environs de Porentruy, & les Crêtes de la Suiſſe.

Le Magny & Chavannes ſont au-deſſus de Lutranc, en-deçà de Normenvilard.

Deſcendant une pente douce, on trouve une marre en tournant à dr.; on voit bien le ballon d'Alſace par deſſus le bois à g.

Après la marre, on côtoie un paſquier après lequel on voit le bois à 20 toiſes à g., qui s'éloigne auſſitôt; côtoyant les hayes qui bordent la route, on tourne à dr. en remarquant le clocher de Dannemarie à travers les arbres; quelques toiſes plus loin, on côtoie des brouſſailles à g., au milieu deſquels on apperçoit deux petits étangs; à mi-côte on tourne à g. en laiſſant un chemin à dr., après lequel on trouve une prairie en côtoyant des brouſſailles à g. & des hayes à droite.

Arrivez à *Val-Dieu*. 4

Etant vis à-vis la premiere maiſon, éloignée de 20 toiſes à g., on paſſe ſur une arche en laiſſant un chemin auparavant à g.

Après l'arche, on entre dans le ham. que l'on traverſe en laiſſant trois maiſons à dr. & quatre à g., avec un chemin avant la derniere à dr.; le dernier objet à g., c'eſt la petite égliſe.

Après l'égliſe, on trouve des clos à g. & à dr., avec des prés, après leſquels on

au Levant.

tourne à g. & enſuite à dr. en paſſant ſur une arche, de laquelle on remarque des bois dans le vallon à g.

Montant la côte, on côtoie des hayes à g. & à dr. en tournant à g.; arrivé au haut, on trouve un bois à g., que l'on côtoie en deſcendant.

Un peu avant d'être au bas, on laiſſe un petit bois à dr. en tournant du même côté, on trouve une prairie que l'on traverſe en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce en côtoyant le vallon à g. rempli d'une belle prairie.

Arrivé au haut, on apperçoit à g. le ham. d'Elbach avec une chapelle en deçà, à la dr. d'un bois; Traubach eſt plus loin; les Voges bornent l'horiſon.

Deſcendant, on laiſſe un bois à g. & des prés; étant au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit bien Elbach à g.; après l'arche, on trouve des marres à dr., avec deux touffes de chênes.

Montant une pente douce, on côtoie un bois à dr. éloigné d'environ 60 toiſes; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, 30 toiſes après lequel on tourne fort à dr. en remarquant Elbach dans le fond.

Montant toujours en douceur, on paſſe ſur une arche, après laquelle on ſe trouve à un petit jardin ſitué à l'angle d'un chemin à dr., vis-à-vis lequel il y a une croix à g.

Deſcendez à *Retwiller* ou *Roſtweiller*. . . 4 ¾

Traverſant ce hameau, qu'on prendroit pour un bois, tant il y a d'arbres; on trouve en premier un petit jardin enſuite des clos avec une petite maiſon à l'angle, après leſ

quels

quels on tourne à g. en entrant dans le ham.; arrivé au bas, on traverſe les eaux d'une fontaine à dr., qui paſſent ſur la route & ſur un chemin. Tournant toujours à g., on laiſſe un chemin au coude à dr.; vingt toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche, vis-à-vis laquelle il y a une fontaine.

Après l'arche, on tourne fort à dr. en montant une pente douce, au haut de laquelle on ſort du ham., en remarquant le clocher de Dannemarie.

Quittant les maiſons, on tourne à g. en laiſſant un chemin à dr. qui va à S. Léger; côtoyant des prés entourés de hayes à g. & de champs pareillement fermés à droite; on trouve après des paſquiers que l'on traverſe en paſſant ſur une arche de laquelle on apperçoit des bois à 1 q. de l. ſur la hauteur à dr.; il y a un vallon à g. avec des paſquiers. au Levant.

Etant au haut, on paſſe devant une chapelle en laiſſant un chemin à g. & un à dr.; de-là on apperçoit le vill. & le clocher de S. Léger; à ſa g. Altenach, & plus loin le Prieuré de Saint Ulrich, ſur la Largue, riviere que l'on va paſſer; à la gauche de Dannemarie on voit le ham. de Volferſtorff, & plus loin le vill. de Gumerſtorff, &c.

Quittant la chapelle, on tourne à dr. en deſcendant la chaîne & en côtoyant des hayes un peu plus loin, après leſquelles on tourne fort à dr.

Arrivez au Pont de *Roſtweiller*. 5

Après les premieres maiſons où logent des tanneurs, on paſſe ſur une arche,

bâtie ſur un bras de la riviere de Largue, qui fait tourner les moulins que l'on voit à dr. & à g., avec des tanneries & une belle blanchiſſerie derriere le moulin à g.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont de trois arches, ſous lequel coule la Largue, qui prend ſa ſource au vill. de Largue qui lui donne ſon nom, ſitué à 6 l. de Dannemarie, au pied & au couchant d'un terre ou d'une montagne, au levant de laquelle ſe trouve la ſource de la riviere de l'Ill. Cette riviere, après s'être dirigée vers le couchant d'hyver de ſa ſource, l'eſpace d'une l., fait un coude en allant droit au nord, & enſuite au nord-oueſt juſqu'au pont de Roſtweiller, d'où elle ſe dirige au nord-eſt, enſuite au couchant juſqu'à ce qu'elle rencontre l'Ill, qui la reçoit au vill. d'Illfurth.

Quittant le pont, on voit le ham. de Volferſtorff à g.; à ſa dr. le vill. de Gumerſtoff, & plus loin Buttweiller, avec un bois au-deſſus; traverſant des paſquiers, on paſſe ſur une arche de laquelle on voit le moulin d'Amele à dr., avec Manſpach ſur le chemin de Porentrui, & au-deſſus S. Léger, à ſa g. Altenach, & plus loin S. Ulrich.

Après avoir traverſé une prairie, on trouve une croix & un tilleul à g., après leſquels on tourne fort à dr. en arrivant aux clos de Dannemarie, remplis d'arbres & bordés de hayes, que l'on côtoie en montant; on diroit un bois à g.

Arrivez à *Dannemarie*. . . . . 5 ¼

C'eſt un gros bourg ſitué dans un des bons cantons de la haute Alſace, Diocèſe de

Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, depuis 1776, le ſiége de la Prevôté de Traubach, qui s'étend ſur 15 paroiſſes, à 2 l. *au couchant* d'Altkirch, à 6 *au nord* de Porentruy, à 5 *au levant* de Beffort, à 5 *au ſud-oueſt* de Malhauſen, & à 5 & d. *au midi* de Thann & de Cernay.

L'égliſe paroiſſiale de Dannemarie, dédiée à S. Léonard, eſt aſſez belle & le clocher très-élevé, terminé par une fleche bien filée.

La Seigneurie appartient à Madame la Ducheſſe de Mazarin.

Le commerce eſt aſſez conſidérable en bled, beſtiaux, cuirs, &c. On y fabrique des droguets, des bas, &c. qui ſe diſtribuent dans le pays.

Le marché s'y tient tous les ſamedis; une foire le mardi d'après les Rois, le mardi d'après la N. D. de Mars; une très-ancienne à la S. Georges; une le mardi d'après la Pentecôte, une le mardi d'après la S. Louis, & le premier mardi de chaque mois.

Traverſant l'extrémité de ce bourg, on paſſe devant quelques auberges après leſquelles on trouve à g.; la route de la Lorraine, par Thann & de Strasbourg, par Colmar. Celle qui eſt vis-à-vis à dr. conduit à Porentruy & à Montbelliard. Après ces routes, on tourne à g. en laiſſant du même côté; l'égliſe de S. Léonard avec ſon clocher & ſa fleche très-élevée; la derniere maiſon à dr., c'eſt le Sauvage, jolie maiſon & groſſe auberge vis-à-vis laquelle on voit une fontaine avec une rue qui va dans le bourg.

Sortant de Dannemarie, on tourne à g.

en paſſant devant une croix avec un chemin à g. & dr.; on côtoie des clos remplis d'arbres & entourés de hayes vives bien taillées.

Deſcendant une pente douce, on voit des bois à dr.; étant au bas, on monte & on deſcend; arrivé au bas & ſur une arche, on apperçoit dans le vallon une Chapelle, avec un château au-deſſus, au bord du bois.

Quittant l'arche, on monte en remarquant S. Léger à la g. de Dannemarie, à l'angle du bois, avec Altenach, & plus loin Montreux; à la dr. du clocher de Dannemarie, on apperçoit à 1 l. *Traubach*, à la g. du bois; c'eſt le Chef-lieu de la Prevôté de ce nom, transférée depuis deux ans à Dannemarie; ce vill. donne ſon nom à la meſure du pays.

Arrivé au haut, on laiſſe une croix à g en remarquant les Voges & tous les endroits ſitués le long & au bas de ces montagnes; on apperçoit en face de la route le vill. de Ballerſtorff dans le fond, à la dr. de la route, entre deux bois.

Deſcendant la côte, on tourne à dr. en remarquant la Chapelle de S. Martin à dr., au bord du bois; à mi-côte, on tourne fort à dr. en laiſſant une croix & un chemin à g., après lequel on deſcend une pente plus rapide; la vue eſt bornée à g. & à dr.

Arrivé au bas on traverſe une prairie en paſſant ſur un pont de deſſus lequel on admire une belle vallée à dr. qui s'étend juſqu'au bois & à la Chapelle S. Martin. Après le pont, on monte en tournant fort à g.; étant au haut, on apperçoit en ſe retournant la fleche de Dannemarie en face de la route; paſſant devant une croix à dr., après

laquelle on deſcend une pente douce on remarque un petit bois à 40 toiſes à dr.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant un bois à g. & un à dr. Ce dernier remplit le vallon juſqu'aux prés; tournant fort à dr., on va paſſer ſur une arche en remarquant le bois à g. qui vient aboutir à la prairie.

Quittant l'arche, on côtoie des hayes & des prés à g., après leſquels on paſſe ſur une arche. Regardant à g., on voit un vallon avec des vignes le long du côteau qui s'abaiſſe vers le ſud.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le moulin ſitué à g., avec un pont. En ſuivant un petit ruiſſeau qui côtoie la route; la prairie à dr. s'étend juſqu'au bois de Dokenberg. au Levant.

Arrivez à *Ballerſtorff*. . . . . 6 ¼

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on trouve un pont, après lequel on tourne fort à dr.; un peu plus loin, on tourne fort à dr. en côtoyant des clos à g. & à dr.; il y a un chemin au coude. Après avoir laiſſé une rue à dr., on tourne fort à g.

Quelques toiſes après, on paſſe ſur un pont où coule un petit ruiſſeau qui vient du moulin; tournant toujours à g., on paſſe devant le Presbyterre & après devant le chœur de l'égliſe bien bâtie, le long de laquelle il y a une ſi grande quantité d'arbres, qu'on croiroit voir un bois; il y a une fleche qui termine le clocher.

Côtoyant le cimetiere, on trouve après un chemin, & enſuite une maiſon après laquelle on tourne à dr.

Sortant du vill. en montant, on voit une touffe conſidérable de noyers à mi-côte à g. avec un petit vallon entre ces arbres & l'égliſe.

Côtoyant des paſquiers à g., on remarque un ruiſſeau qui deſcend de la Chapelle que l'on voit; à dr., on remarque un vallon qui longe le bois de Dokenberg, qui eſt de l'autre côté.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une vieille Chapelle abandonnée, bâtie à l'angle d'un chemin à g. avec une croix; 10 toiſe après la Chapelle, on tourne fort à dr.; la vue eſt bornée par la côte à g., & à dr. par le bois éloigné de 300 toiſes.

Tournant fort à dr., on monte une côte, au haut de laquelle on tourne fort à g.; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, de laquelle on apperçoit, en ſe retournant, le clocher de Ballerſtorff, & plus loin celui de Dannemarie à la g. de la route.

Un peu plus loin, on voit deux bois à g. ſéparés l'un de l'autre par un intervalle d'environ 300 toiſes, par où l'on découvre les Voges. Tournant fort à g., on côtoie le bois à 20 toiſes à g., & à dr. à 100.

Traverſant un petit vallon, on paſſe ſur pluſieurs arches, après leſquelles on monte; à mi-côte, on tourne à dr. en laiſſant une croix à g.; on voit plus loin la nouvelle route qui traverſe des vallons & des bois conſidérables; il y en a un à dr., derriere lequel ſe trouve le vill. de Carſpach; on voit bien les clochers de Ballerſtorff & de Dannemarie à dr. de la route.

Etant tout-à-fait au haut, on ſe trouve

au carrefour d'une nouvelle route à g. qui va joindre celles de Thann & de Colmar, au vill. de Hagenbach; à dr. il y a un chemin qui va à Carſpach & à ſon château; de-là on apperçoit le ballon d'Alſace au-deſſus des bois à g. Regardant à la dr. de la route, on découvre la ville d'Altkirch, avec le bois de Kligerwalt au-deſſus; à la dr. du bois qui eſt au bas à dr., on apperçoit le vill. d'Hirtzbach dans la vallée; Hirſingen & Bettendorff ſont plus loin, ſur la riviere de l'Ill.

Quittant la route, on trouve une croix de pierre à dr., après laquelle on deſcend une côte rapide en côtoyant un bois à g. & en tournant à dr.

Arrivé au bas de la double côte, on tourne à g. en remarquant un bois à 30 toiſes à g., & le commencement d'un autre à dr. à 60 toiſes; la côte eſt longue.

Etant vis-à-vis un chemin à dr., & de deux à g., on apperçoit à dr. la Chapelle de S. Affre, au bord du bois, à l'extrémité d'une côte; Hirſingen eſt au bas.

Arrivé au bas, on tourne à dr. en remarquant une vallée charmante à dr., avec les montagnes à l'horiſon des environs de Férette & des frontieres de la Suiſſe.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule l'eau qui vient du bois à dr.; 40 toiſes plus loin, on trouve une ſeconde arche après avoir côtoyé le ruiſſeau.

Quittant l'arche, on trouve un chemin à dr. avec une croix, il conduit à Carſpach; il y en a une autre à g. ſur laquelle il y a une

au Levant.

croix plantée à 15 toiſes de la route, de l'autre côté du petit ruiſſeau.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en quittant le ruiſſeau; deſcendant toujours une pente douce, on côtoie un ravin à dr. de la route, avec un ruiſſeau au milieu; étant au bas, on tourne fort à g. en remarquant le clocher de Carſpach à dr. avec un bois à ſa g., & la tuillerie à ſa dr.; on voit bien Altkirch.

Côtoyant la riviere de l'Ill à dr., avec des prés, on remarque à dr. un vallon rempli de noyers; traverſant une belle prairie, on voit la ville à dr., ſur la hauteur entourée d'arbres.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche après laquelle on ſe trouve au carrefour de la route de Mulhauſen, ville de Suiſſe, éloignée de 4 l.

Quittant la route, on tourne fort à dr. à angle droit, avant de paſſer ſur un pont de 3 arches, ſous lequel paſſe l'Ill, qui prend ſa ſource comme nous l'avons dit ci-devant au pied d'un tertre, ſitué au levant du vill. de la Largue; 1 q. de l. au-deſſous elle paſſe au vill. de Winckel, en ſe dirigeant au levant l'eſpace de 2 l. & d., où elle ſe porte vers le nord, & enſuite au nord-oueſt juſqu'au vill. de Carſpach, que l'on voit à une d. l., d'où elle coule au nord eſt, en paſſant au couchant d'été de la ville; une d. lieue plus bas, elle ſe dirige vers le nord l'eſpace d'une lieue; reprenant ſon cours vers le nord-eſt, paſſe à Mulhauſen, coule enſuite au nord l'eſpace de 16 lieue, après ſe dirige un peu au nord-eſt, & enſuite au nord

juſqu'à Strasbourg, où elle ſe jette dans le Rhin une l. au-deſſous de cette ville.

Sortant du pont, on va paſſer ſur un autre, ſous lequel coule l'eau d'un bras de l'Ill, qui fait tourner les moulins & le foulon que l'on voit à dr.

Entrez dans *Altkirch*. . . . . .

Petite ville du Suntgaw, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, Chef-lieu d'un Bailliage de même nom, ſur une hauteur dominée au ſud par une double côte couverte des bois de Kligervalt, & ſur la rive dr. de l'Ill, à 7 l. au couchant d'été de Baſle, à 4 l. & d. au ſud-ſud-oueſt de Mulhauſen, à 13 & d. de Colmar, à 28 au même point de Mulhauſen. C'eſt le lieu de la réſidence d'un Official établi par l'Evêque de Baſle pour exercer la Juriſdiction Eccléſiaſtique ſur les 237 Paroiſſes qui dépendent de ce Prélat pour le ſpirituel, & qui ſont dans la haute Alſace; il faut qu'il ſoit originaire de la Province. Les appellations des Sentences de ce Tribunal Eccléſiaſtique ſont portées à l'Officialité Métropolitaine de Beſançon; c'eſt auſſi le Chef-lieu d'un des ſix Doyennés Ruraux, qui diviſe la partie du Diocèſe de Baſle, la réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée. 7 ¾

Le Bailliage d'Altkirch renferme 14 Paroiſſes dans ſon diſtrict.

Le commerce eſt en petites étoffes, qu'on y fabrique; en vin, bled, fourage, beſtiaux, &c. Le marché s'y tient le jeudi; une foire tous les jeudi de Carême, de 15 jours en 15 jours; une autre le jeudi avant la Pentecôte; à la S. Jacques, à la S. Michel,

au Levant.

& à la Ste. Catherine, elles ſont conſidérables en beſtiaux.

Après le pont & les moulins, on tourne fort à g. en traverſant le fauxbourg & en remarquant les eſcaliers qui montent dans la ville, que l'on voit ſur la hauteur; un peu plus loin, on paſſe devant la poſte bâtie à dr., après laquelle on trouve des moulins à g. avec des foulons où l'on foule les petites étoffes & droguets qui ſe fabriquent à Altkirch & dans les environs; arrivé au haut, on remarque à dr. le chemin & les murs de la ville ſolidement bâtis, avec le château au deſſus.

Deſcendant, on voit des maiſons à g. plus baſſes que la route qui eſt à mi-côte; on remarque auſſi des moulins à g., avec un petit ruiſſeau qui ſe jette dans la riviere; arrivé au bas, on côtoie la riviere d'Ill en tournant à dr.; de-là on apperçoit bien le château & le mur ſur la hauteur. Regardant à g., on voit la route de Mulhauſen qui prend du pont en côtoyant la riviere, & au-delà, dans la gorge, le vill. d'Aſpach; les Voges s'apperçoivent à l'horiſon.

Montant la côte, on trouve une croix à l'angle d'un chemin qui conduit aux ponts de trois arches fort étroit, avec une ſtatue à l'entrée; c'eſt où paſſent les gens de pied; les voitures traverſent la riviere: on voit un beau pavillon au milieu d'un jardin ſitué au-delà de la prairie.

Un peu plus loin, on trouve un chemin qui deſcend à la riviere; arrivé vis-à-vis une croix, on tourne à dr. en remarquant des prés à g., avec une vallée charmante

fertiliſée par l'Ill qui l'arroſe ; à ſa dr. on voit le Prieuré de S. Morand, Patron du Suntgaw.

Côtoyant un ruiſſeau, on remarque à dr. les ruines du château, avec deux tours, dont la plus haute eſt bâtie en pierres de tailles, telles qu'elles ſont ſorties de la carriere.

Etant ſur un pont, on laiſſe le fauxbourg à dr., le long de la montagne qui s'abaiſſe au levant ; après le pont, on tourne fort à g. Quittant la derniere maiſon du fauxbourg à dr., qui eſt neuve, on tourne à g. en laiſſant un chemin avant la maiſon, vis-à-vis lequel il y a un clos rempli d'arbres à g.

Montant une petite côte, on voit bien la ville & les ruines du vieux château avec ſes tours. au Levant.

Arrivé au haut, on trouve à g. un calvaire accompagné du bon & du méchant larrons, après laquelle on paſſe devant la Chappelle de *Notre-Dame*. . . . . .

Quittant cette Chappelle, qui eſt grande, on deſcend en tournant fort à dr. en laiſſant une croix à g. & en côtoyant des clos remplis d'arbres.

Un peu plus loin, on paſſe devant une croix à g., poſée en 1681. Quelques toiſes après, on trouve une autre croix plantée ſous un noyer à l'angle d'un chemin qui conduit au Prieuré ; il traverſe la prairie ; vis-à-vis à dr., il y a une Chapelle dans le mur qui borde le clos à dr.

Un peu après, on paſſe ſur un arche, ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent dans les tems de pluie, d'un ravin con-

ſidérable que l'on voit à dr.; il prend naiſſance dans le bois de Kligervalt, qui couronne la côte à dr.; vis-à-vis à g., on voit une autre arche & un pont de bois ſur lequel paſſe le chemin qu'on a vu à g. après la Chapelle; il va joindre la route de Mulhauſen.

Un peu après l'arche & le vallon, on tourne à g. en laiſſant la Juſtice d'Altkirch de 3 piliers, ſur la côte, à 30 toiſes à dr., & des prés à g., après leſquels la route eſt bordée de chênes. Vis-à-vis le commencement du bois & de la côte à dr., à l'extrémité de laquelle la Juſtice eſt plantée, elle borne la vue.

Montant une pente douce, on côtoie des chênes à g. en remarquant une belle & fertile prairie, au-delà de laquelle ſe trouve à la g. de l'Ill un joli côteau de vignes qui s'abaiſſe au levant & au midi; à dr., on côtoie le bois de S. Morand, qui couvre une côte rapide.

Deſcendant une pente très-douce, on tourne à g. en arrivant au mur des clos de la ferme du Prieuré, il y a un chemin à dr. qui monte dans les bois.

Après le mur & les clos remplis d'arbres, on trouve la groſſe ferme du Prieuré, une des mieux montées en chevaux & autres beſtiaux qu'on puiſſe voir.

Quittant la porte de la ferme, on trouve le *Prieuré de S. Morand*. 8

Tournant à g., on paſſe en face de la porte du Prieuré, dont les bâtimens ſont très-jolis, dominés au midi par une côte couverte d'un beau bois de chênes & de

hêtre ; *S. Morand* eſt le patron du Suntgaw.

Après les murs du Prieuré, on trouve un chemin qui deſcend le long du mur, il conduit au beau moulin que l'on voit à g.; quittant le chemin, on côtoie des hayes à g. & à dr. en remarquant à g. un beau côteau rempli de vignes, au-delà du vallon. Un peu peu loin, on voit en côtoyant le ruiſſeau, un petit pertuis ou ſaut formé de rochers, qui occaſionne un murmure charmant par les eaux qui le traverſent ; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne à dr. en laiſſant un Oratoire à g., vis-à-vis la fin du bois & de la côte à dr.

Regardant à g., on apperçoit au-delà de la prairie une Chapelle ſeule ſur la route de Mulhauſen, & plus loin le vill. de Valheim, ſur la rive gauche de l'Ill; au-deſſus, toujours dans la vallée, Tagesheim, ſur la dr. de la riviere ; Burnkirch & Illfurth au-delà. Ce dernier vill. eſt au confluent de la Largue, qui ſe jette dans l'Ill, à la dr. de laquelle on trouve la Chapelle de S. Pria, ſur le ſommet d'une côte qui a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie dans les opérations de la Carte des grands triangles de la France ; on voit bien Altkirch en face avec ſa tour, en ſe retournant ; le vallon à dr. eſt rempli de hayes, (*bonnes terres*).

Un peu plus loin, on monte en remarquant des vignes au-delà de la prairie couronnée de bois ; étant au haut, on tourne fort à dr. De-là on découvre les Voges ; laiſſant un chemin cavé à g., vis-à-vis lequel on voit Valheim, &c. On deſcend ;

au Levant.

arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on laiſſe un chemin à dr.; un peu plus loin, on tourne à dr. en remarquant la campagne couverte de noyers.

Côtoyant un ruiſſeau, on remarque la route bordée d'arbres fruitiers, & à g. un charmant côteau très-rapide & couvert de vignes, couronné de bois; il s'abaiſſe au midi. Tournant fort à g., on va paſſer ſur une arche, ſous laquelle coule le ruiſſeau qui côtoie la route.

Vingt toiſes plus loin, arrivez à *Witersdorff*. . . . . 8 ¾

Après la premiere maiſon à g., on trouve des clos à g. & à dr. remplis d'arbres que l'on côtoie en tournant fort à dr.; un peu plus loin, on paſſe devant une auberge après laquelle il y a un puits à dr. en montant.

Quittant le puits, on trouve un grand chemin qui ſuit un ravin à dr. & à gauche & une rue qui va à l'égliſe, qui eſt ſeule au-delà du vallon, au bas d'un beau côteau de vignes.

Montant toujours, on trouve une arche, ſous laquelle coulent les eaux d'un ravin que l'on voit à dr. Après l'arche, on tourne à g. en laiſſant des jardins avec une maiſon à g.

Sortant du vill., on côtoie un mur à g., après lequel on paſſe ſur une arche. Regardant à dr., on apperçoit un côteau de vignes rempli d'arbres, avec un bois au-deſſus. Regardant à g., on apperçoit l'égliſe ſeule, que l'on voit avec une belle prairie, au-delà de laquelle regne le beau côteau de vignes couronné de bois.

Côtoyant un clos, on laiſſe une croix à g.; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, de laquelle on remarque des vignes à g. & à dr. En arrivant vis-à-vis une Vanne que l'on voit ſur le ruiſſeau au milieu des prés à g. & de l'angle du bois qui vient y aboutir.

Un peu plus loin, on ſe trouve en face de la petite égliſe du ham. d'Emlingen, que l'on voit à g., au-delà du vallon, en-deçà du bois qui vient aboutir à la prairie, entre le ham. & les vignes.

Côtoyant des prés, on trouve un chemin qui va au ham. à g., & un à dr. qui conduit à Bettendorff, vill. à une l. Tournant à dr., on monte une pente rapide en remarquant un moulin à la dr. du hameau; deſcendant une côte rapide, qu'on pourroit adoucir à peu de frais; on remarque un bois à g., au-delà du vallon, & plus loin, à ſa dr., le vill. d'Ober-Morschweiller, avec Walbach à ſa dr., au-deſſus de Tagſtorff, que l'on voit en face avec la montagne de Lantau à ſa droite.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit des noyers à dr., avec un bois plus loin, ſur la côte. Les prés ſont remplis d'arbres à g.; on voit le hameau de Schivoben à dr.

Cinquante toiſes après l'arche, on ſe trouve au vill. de *Tagſtorff*. . . . . 9 ¾

En arrivant aux premiers clos, on monte. La premiere maiſon que l'on trouve à g. après les clos, c'eſt le *Soleil d'Or*, auberge avant laquelle il y a un chemin; vis-à-vis à dr., on voit une croix plantée au milieu d'une place.

au Levant.

Tournant fort à g., à l'entour d'un clos après lequel on trouve des maiſons à g. & à dr., & enſuite un pont bâti ſur un petit ruiſſeau qui vient d'un étang ſitué à 3 l. ſud-eſt, auprès & au couchant du Prieuré de S. Apollinaire.

Quittant le pont, d'une belle arche, on remarque des prés à dr. & à g., avec les maiſons du hameau d'Emlingen.

Traverſant le reſte du vill., on paſſe devant un puits en remarquant la route, qui n'eſt pas praticable. Laiſſant une croix avec un chemin à g.; on tourne fort à dr. en laiſſant l'égliſe du même côté, qui eſt le dernier objet à dr.; il y a un Garde étalon dans cet endroit.

Sortant du vill., on monte en tournant fort à dr. & en laiſſant une croix & un chemin à g. avant la derniere maiſon; un peu plus loin, on apperçoit à g., à la pointe du vallon le hameau d'Heywiller, plus loin Walbach, & à leur g. Ober-Morſchwiller.

Tournant un peu à dr., on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit Schivoben à dr. avec un moulin, & plus loin Huſgauen.

Quittant l'arche, on monte une double côte appellée la montagne de Lantau, qui eſt conſidérable & rapide. Regardant à dr., on croiroit voir un bois de hautes futayes, par la grande quantité d'arbres fruitiers, noyers, &c. qui s'y trouvent.

Suivant la route qui eſt aſſez mal en ordre, on côtoie un ravin à g. qui regne le long de la route; à mi-côte, on trouve des vignes à dr. en remarquant des bois à la fourchette des vallons à g.

Arrivé

Arrivé vis-à-vis le commencement d'un bois à dr. éloigné de 60 toiſes, on monte une pente plus rapide encore que la premiere en traverſant des vignes qui bordent la route avec des noyers au milieu; on admire la vallée à g.

Un peu plus loin, on trouve un chemin à g. qui deſcend au hameau d'Heywiller, que l'on voit, & un à dr. qui conduit à Huntzbach; on apperçoit bien les bois de Kligervald au couchant.

Arrivé tout-à-fait au ſommet de la montagne de Lantau, on tourne fort à g. en remarquant vis-à-vis, dans le bas, le hameau de Heywiller, & plus loin le vill. d'Ober-Morswiller de l'autre côté du bois; il y a un chemin au coude avec un gros noyer. (au Levant.)

Deſcendant dans un petit vallon, on trouve un chemin au bas à g., & un à dr., après lequel on monte une pente douce en laiſſant une croix vis-à-vis le dernier noyer à gauche.

Arrivé au haut, on voit des noyers des deux côtés de la route; on apperçoit à dr. en face le vill. de Weiller entre les bois, & plus loin, préciſément au midi, le bourg & les côtes couvertes de bois, qui environnent Féretе.

Férette, en Allemand *Pfirt*, eſt un gros bourg du Sundtgaw en Alſace, ſur un tertre entouré de hautes montagnes, couronnées de bois, Diocèſe de Baſle, Conſeil Supérieur & Intendance d'Alſace, à une d. l. *au ſud-oueſt* du Couvent des Récolets de Lupach, à 5 *au nord-eſt* de Poren-

trui, à 4 *au ſud-eſt* d'Altkirch, & à 5 & d. au *ſud-oueſt* de Baſle.

C'eſt le chef-lieu d'un Comté du même nom, & d'un Bailliage qui renferme 48 paroiſſes.

L'Abbaye de Lucelle eſt 2 l. & d. plus loi, au midi de Tagſtorff.

Un peu plus loin, on voit le vill. de Huntzbach dans le fond, avec ſa nouvelle égliſe bâtie en 1778; il y a des noyers à dr. avec des vignes & un chemin qui va à huntzbach, & un autre à g. qui conduit à Walbach, que l'on voit.

Deſcendant une côte rapide, on remarque le vallon qui prend naiſſance à 30 toiſes à g.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une pente rapide du haut de laquelle on apperçoit le vill. de Francken; plus loin Jettingen, & à ſa dr. Berentzweiler, & au-deſſus la poſte des trois maiſons ſur le ſommet d'une branche qui ſépare les eaux de l'Ill de celles du Rhin; la haute montagne que l'on apperçoit un peu ſur la dr. de Fracken; à l'horiſon, c'eſt le château de *Landſcron.*

Landſcron, ou *Landskoon*, château fortifié, dans le Suntgaw, ſitué ſur une hauteur qui s'éleve au bord des frontieres du canton de Baſle; il y a un Commandant avec quelques Compagnies d'Infanterie en garniſon. C'eſt la derniere place du côté de l'Alſace.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en deſcendant une pente douce; arrivé au bas, on paſſe devant une croix à dr., après laquelle il y a un chemin à dr. & un à g.; de-

là on voit bien Huntzbach, & à g. Zessingen & Walbach.

Montant une pente douce, on voit un beau noyer seul au milieu de la campagne; étant au haut, on tourne à g. en laissant une touffe de noyers à dr., & plus loin une belle vallée & des bois au-dessus.

Descendant la côte, on ne voit que des noyers à dr.; arrivé au bas, on trouve un chemin à dr.; montant une pente douce, on tourne encore à g. Un peu plus loin, on apperçoit le Ballon d'Alsace en se retournant. Regardant à la g. de la route, on voit les montagnes noires & la vallée de Basle à leur droite.

Descendant, on laisse une croix à dr. à mi côte, & ensuite un chemin avec de beaux noyers; arrivé au bas, on passe sur une arche en tournant à g., après laquelle on monte; à mi-côte, on laisse un chemin qui va passer auprès de trois noyers.

Etant au haut, on voit bien le vill. de Francken dans le fond en face d'un chemin à dr. Descendant, on laisse des noyers à g.; arrivé au bas, on passe sur une arche vis-à-vis laquelle il y a deux gros noyers.

Montant la côte, on apperçoit dans la vallée à dr. les vill. de Francken & de Jettingen parmi les arbres, avec des bois à sa g. Un peu plus loin, on tourne à g.

En arrivant au haut de la côte & vis-à-vis trois maisons d'Hornlin, dépendant du vill. de Jettingen, que l'on voit derriere les noyers à dr.

Descendant une pente douce, on va passer sur une arche après laquelle on monte en

au Levant.

remarquant des vignes à dr. avec une baraque au milieu. Après avoir passé devant une croix, on trouve deux chemins, un à g. & l'autre à dr.; arrivé au haut de la côte, on apperçoit le Mont d'Estobon aux environs de Beffort, c'est le tertre que l'on voit s'élever en pain de sucre.

Un peu plus loin, on apperçoit le vill. de Jettingen & celui de Berentzwiller, dans le fond, avec son château; on découvre bien les environs de S. Hypolite & le Laumont.

Côtoyant un bois à 150 toises à g., on descend; arrivé au bas, on passe sur une arche après laquelle on trouve un clos rempli d'arbres que l'on côtoie en descendant une double côte; on admire la belle vallée à dr.

Après le clos, on trouve *Wirtshaus*. . . 11 ¼

C'est une auberge bâtie sur le bord de la route à g., après laquelle on voit des jardins & des clos.

Quittant l'auberge, on passe sur une arche sous laquelle coule un petit ruisseau qui descend du vallon à g. qui est considérable; la route est très-élevée.

Après l'arche, on monte une côte rapide en remarquant une touffe de noyers à 300 toises à g.; étant au haut, on apperçoit le ballon d'Alsace en face de la route en se retournant.

Descendant on remarque une agréable vallée à dr., au milieu de laquelle on voit le vill. de Berentzwiller parmi les arbres, avec celui de Jettingen, Francken, &c.

Etant au bas, on passe sur une arche,

ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent de la poſte qui côtoie la route à g.

Montant une pente douce, on remarque des remiſes à dr. parmi leſquelles il y en a une qui aboutit à la route ; montant un peu on deſcend de même, en arrivant à une petite prairie que l'on traverſe en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce.

Arrivez aux *Trois Maiſons*. . . . . 11 ¾

Tournant à g., on côtoie un clos rempli d'arbres à dr. en laiſſant un chemin du même côté qui va à Knoringen & à Berentzwiller; le chemin à g. conduit au vill. de Helfratzkirch à une d. l.

Après les clos, on paſſe entre une chapelle & une grange à dr. & une ferme à g. où ſe trouve la poſte aux chevaux ; on y remarque une belle & grande cour avec un colombier.

Cette ferme eſt ſituée ſur le ſommet d'une branche qui prend naiſſance au plateau de Suiſſe ; elle ſépare les eaux de l'Ill, & va ſe terminer vis-à-vis de Mulhauſen. De cet endroit, on jouit d'une jolie vue qui s'étend ſur les Voges, les montagnes noires & celles de Suiſſe, &c. On voit bien le château de *Landskroon*.

Quittant les Trois Maiſons, on deſcend un peu ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne à g.; montant une pente douce, on laiſſe un chemin à g. & un à dr. avec une croix ; étant au haut, on apperçoit à l'extrémité d'un vallon à g. ; le vill. de Bardenheim.

Tournant à dr., on remarque un bois à

au Levant.

150 toiſes dans le fond à g.; arrivé vis-à-vis le vill. d'Ober-Ransbach, que l'on voit à dr., parmi les arbres, & plus loin le Prieuré de S. Apollinaire, avec un château à ſa g.; à mi-côte, on jouit d'une des belles vues qu'il y ait; on voit au-deſſus du Prieuré le château de *Landskroon*, ſur une montagne en pain de ſucre. En face de la route, on découvre en plein la ville de Baſle par-deſſus les bois; à ſa g. la ville d'Huningue; le Rhin juſqu'aux environs de Neuf-Briſach, & toute la forêt de la Hart, qui a plus de 30000 arpens de bois plein, & plus loin les montagnes noires qui bornent l'horiſon.

Quittant le ſommet de la branche, on deſcend une pente rapide en remarquant à à dr. le Prieuré de S. Apollinaire au bord d'un bois à 1 l. au midi. Deſcendant une double côte, on paſſe devant une croix à g. en tournant fort à dr.

Arrivant à la naiſſance d'un ravin qui côtoie la route à dr., on apperçoit le clocher d'Ober-Ransbach à dr. à l'extrémité d'un vallon qui prend naiſſance à la branche qu'on vient de deſcendre; il y a des bois dans le vallon à g.

Etant au bas, on tourne fort à g. en demi-cercle en côtoyant un ravin; 10 toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche avant laquelle il y a un chemin à dr. qui va dans la vallée.

Arrivé à *Nider-Ransbanch*. . . . . 12 $\frac{1}{4}$

Après l'arche, on entre dans le vill. en tournant à dr. & à g., & enſuite à dr. en laiſſant l'égliſe à g.

Sortant du vill., on deſcend une pente douce en paſſant un calvaire planté ſous des

noyers, & en remarquant des vignes à g., le long d'une côte qui a ſa pente au midi. Après la croix, on laiſſe un chemin à g., après lequel on traverſe une prairie en paſſant ſur une arche où coule le petit ruiſſeau qui la fertiliſe ; 5 toiſes plus loin, on tourne à droite.

Quittant les prés, on monte une pente rapide en tournant un peu à g. ; étant au haut, on trouve un chemin bordé de noyers duquel on apperçoit à g. le Bas-Michelbach dans le fond ; à dr., on voit bien le Haut-Michelbach, & au-deſſus le Prieuré de S. Apollinaire auprès d'un bois & du vill. de Folgensbourg ; il y a des noyers à g. & à dr. de la route.

Deſcendant la côte, on apperçoit dans le fond à g., parmi les arbres, le vill. du Bas-Michelbach ; arrivé au bas, on traverſe une prairie remplie de ſaules, avec des arbres en tournant à g. Paſſant ſur une arche, ſous laquelle coule le ruiſſeau qui fait tourner le moulin que l'on voit à 15 toiſes à dr. ; il deſcend de S. Apollinaire.

Quittant l'arche, on monte une côte rapide en tournant à dr. ; arrivé au haut, on tourne fort à g. ; on voit bien les montagnes noires.

Deſcendant la côte, on tourne à dr. ; étant au bas, on laiſſe un chemin à g., après lequel on paſſe ſur une arche en tournant à g. Après l'arche, on monte en laiſſant un bois à 30 toiſes à dr., & une remiſe à g. à 60.

Un peu plus loin, on tourne à g. en arrivant au chemin & aux vignes du vill. d'Attenswiller qui eſt à une d. l. derriere ; on

au Levant.

voit bien Dillengen à la dr. de Huningue; Lorach eſt derriere la côte.

Deſcendant on côtoie des vignes bordées de hayes en remarquant tous les endroits le long du Rhin. Après les vignes, on trouve des bois à g.; étant au bas, on tourne à g. en paſſant ſur une arche, après laquelle on tourne encore à g.; étant au haut, on remarque des bois à g.

Deſcendant, on côtoie un ravin à g. & un à dr. en laiſſant des clairs-chênes entremêlés de ſapins à g.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule un ruiſſeau qui côtoie le bois à g. & à dr.; de-là on apperçoit le clocher du Grand Huningue & d'Hattingen, ſéparé l'un de l'autre par le Rhin; les montagnes noires ſont plus loin à l'horiſon.

Quittant l'arche, on monte en côtoyant des bois à g. & à dr. à 40 toiſes; la côte eſt rapide. Arrivé au haut, on remarque la campagne remplie de noyers, & on côtoie toujours le bois en deſcendant.

Arrivé au bas, on tourne à g. en montant une pente douce; étant au haut, on tourne à dr.; un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route de Montbelliard.

De cet endroit la vue eſt belle au levant; à dr. on apperçoit la crête des montagnes de la Suiſſe, le château Dornach, Landſcroon, &c. La ville de Baſle ſe voit à la dr. de la route, au-deſſus des noyers; à g. le vill. d'Heſingen, & plus loin S. Louis & Huningue dans la plaine fertiliſée par le Rhin; Dillingen eſt le vill. que l'on apperçoit plus loin à l'extrémité des montagnes noires; le

vill. que l'on voit en face de la route, c'eſt le petit Huningue, ſitué ſur la rive droite du Rhin.

Quittant la fourchette de la route de Porentrui qui eſt à dr., on deſcend en remarquant la ville de Baſle à la dr. de la route, lorſqu'on ſe trouve vis-à-vis une touffe de noyers; un peu plus loin, on remarque une grande quantité de noyers dans le vallon, en-deçà des vignes à g., & d'autres à dr.

Tournant à g., on laiſſe un vallon du même côté, & un à dr.; à mi-côte, on tourne à dr. Arrivé au bas, on laiſſe le chemin d'Hœgenheim, vill. que l'on voit dans la gorge à dr.; un peu plus loin, on tourne fort à g. en paſſant devant une croix plantée au coude & à l'angle du chemin d'un moulin que l'on voit à 20 toiſes à dr., avec le vill. de Bouſchwiller au-deſſus.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en arrivant à des hayes qui bordent des clos que l'on côtoie; la route eſt impraticable dans cet endroit; après les clos, on tourne fort à droite.

Arrivez à *Hœſingen*. . . . . 13 ¾

Traverſant ce vill., qu'on prendroit pour un bois, on paſſe devant le château en laiſſant une fontaine & une marre auprès; il y a une petite tour au-deſſus de la porte.

Après le château, on trouve un mur, après lequel on paſſe devant l'égliſe qui eſt à gauche.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en laiſſant une rue à gauche. Un peu après, on paſſe ſur un pont, duquel on apperçoit des vignes le long de la côte d'Alswiller, qui eſt

au Levant.

à dr. ; quittant le pont, on trouve un chemin à droite.

Sortant du vill., on tourne toujours à dr. en remarquant avant la derniere maiſon un foſſé plein d'eau à dr. & enſuite un chemin entre une maiſon & le ruiſſeau qui entourent un clos.

Un peu plus loin, on ſe trouve à langle du chemin d'Hegenheim qui eſt à dr., après lequel on côtoie des clos remplis d'arbres à g. ; la route eſt bien plantée de noyers.

Quittant les clos, on trouve la derniere maiſon du vill., après laquelle on apperçoit Hœgenheim avec ſon château, & plus loin Genbois, vill. de Suiſſe, le long du côteau ; Alswiller eſt 1 q. l. au-deſſus de Hœgenheim.

Un peu plus loin, on arrive ſur un pont duquel on apperçoit l'égliſe des Capucins & le vill. de Blotzheim, à la dr. d'un bois & au bas d'une côte couronnée de vignes à g., & au-deſſus le commencement de la forêt de la Hartz, qui a 8 l. du midi au nord.

Après le pont, où paſſent les gens à pied, on tourne à dr. en remarquant un bois à g. à 300 toiſes, c'eſt l'extrémité de la forêt de la Hart. Côtoyant le ruiſſeau à g., on paſſe devant une croix plantée à dr.

Un peu plus loin, on apperçoit à dr. en tournant du même côté le clocher & le château de Hœgenheim, avec Alswiller au-deſſus & Gonbois à ſa dr.

Tournant à dr., on ſe trouve au nord du vill. de Hœgenheim, en remarquant un chemin à dr. qui abrege pour aller à Baſle que l'on voit, avec le château Dornach à ſa

dr. Un peu plus loin, on tourne à g. avant d'arriver à la Juſtice d'*Haſingen*.

Quittant la juſtice, on tourne fort à dr. en deſcendant une pente douce; arrivé au bas, on trouve la route de Huningue à g., après laquelle on trouve un petit ruiſſeau avec un pont de bois pour les gens de pied.

Après le petit pont, on monte; étant au haut, on voit en ſe retournant les deux routes ſur la branche qui ſépare les eaux de l'Ill de celles du Rhin; tournant à dr., on remarque des ſaules & des près à g., & plus loin S. Louis.

Arrivez à *Bürckfeld*. . . . . 13 ½

Traverſant ce ham., on tourne à dr. en laiſſant deux maiſons à g., & le reſte à dr.; ce ſont toutes auberges. La belle plaine que l'on voit à g. appartient à M. Barbier, Seigneur de Hœgenheim, dont on a vu le château.

Quittant le ham., on deſcend en remarquant à g. la ville d'Huningue parmi les arbres, ſur la rive gauche du Rhin, avec le Grand Huningue, long vill. à ſa g.; S. Louis eſt en deçà ſur route de Strasbourg; à la dr. d'Huningue, on voit le petit Huningue au-delà du Rhin, & plus loin un beau côteau couvert de vignes & couronné de bois, à l'extrémité duquel on apperçoit le vill. de Dillingen, avec celui de Weil au bas; Lôrach eſt derriere. La plaine eſt admirable, elle a environ 6 l. de circonférence; Huningue eſt au milieu.

Arrivé au bas, on monte une pente douce; la route eſt à mi-côte. Un peu plus loin, on tourne à g. & enſuite à dr. en arrivant à des

buiſſons & ſur les terres du canton de Baſle, en quittant la France. Regardant à dr., on apperçoit le château de Benigen auprès de Ste. Marguerite, à l'entrée de la gorge, plus loin celui de Bottmigen, & celui de Dornach s'apperçoit ſur un tertre à l'horiſon, préciſément au ſud-eſt; Arlsheim eſt en deçà dans une vallée arroſée par la riviere de Birzen qui tombe dans le Rhin un peu au-deſſus de Baſle; il y a un Chapitre & un vieux château ruiné qui eſt ſur le ſommet d'une montagne au nord, & à un q. de l. de celui de Dornach; ils ſont ſitués dans le Canton de Soleure.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à dr qui conduit à Porentrui, 10 l. Quittant ce chemin, on tourne à g. en remarquant le château de l'Arquebuſe à dr.; après avoir traverſé le fauxbourg de *Baſle*, qui eſt long, on entre dans la ville. . . . . 15 ½

DESCRIPTION.

Baſle, Capitale du canton de même nom, à 15 l. & d. au levant de Beffort; à 30 au midi de Strasbourg, *au cinquieme degré, 17 minutes, 20 ſecondes orientales du méridien de Paris, au quarante-ſeptieme degré, 34 minutes, 30 ſecondes de latitude.* Cette ville eſt la plus conſidérable de toute la Suiſſe; le Rhin qui paſſe au milieu la partage en *Grande* & *Petite Baſle*. On compte dans la Grande Baſle 220 rues, 6 grandes places à marché, 2 Douanes conſidérables, 46 fontaines, plus de 30 moulins & 6 papeteries, 5 portes & 6 fauxbourgs. Elle a 7500 pas de circuit, 10

temples & 8 autres égliſes qui ſervoient à des Religieux avant la réformation ; la Cathédrale appellée le *Munſter*, eſt grande & magnifique, ornée de deux beaux clochers parallele & de même forme qui s'élevent à côté de ſon grand portail. Dans le Temple on remarque un autel de marbre & un beau baptiſtaire, de très-belles orgues ornées de peintures de la main du fameux Holbein, on s'en ſert pour chanter les Pſeaumes dans le ſervice divin. C'eſt le ſeul endroit dans les 13 Cantons où cela ſe pratique ; les tom beaux de l'Impératrice Anne, épouſe de Rodolphe de Habsbourg, premier Empereur de ce nom ; de Charles, l'un de ſes fils ; d'Arnould de Rothberg, Evêque de Baſle ; du fameux Eraſme, qui a fait imprimer preſque tous ſes Ouvrages dans cette ville, &c.

Derriere cette égliſe, on a élevé ſur le bord du Rhin une magnifique terraſſe revêtue de murailles qui s'élevent d'une hauteur prodigieuſe. Là on jouit d'une vue très-agréable qui s'étend ſur le Rhin, ſur la petite Baſle, & ſur les campagnes voiſines ; on voit du côté du Rhin la ſtatue de l'Empereur Henri-le-Saint.

L'égliſe de S. Jean eſt remarquable par la ſtatue de l'Empereur Rodolphe de Hals bourg qu'on y voit en pierre, armé, tenant d'une main le Sceptre Impériale & de l'autre des Lettres en mémoire de l'heureuſe délivrance de la ville, qui fut la premiere ville Impériale qui lui rendit hommage.

L'égliſe de S. Pierre eſt remarquable par la belle place plantée de tilleuls & d'ormes, qui eſt ſur le derriere, longue de 289 pieds

& large de 155, ornée de deux belles fontaines ; elle ſert de promenade aux bourgeois : on y voyoit anciennement un chêne qui paſſoit pour une merveille de la nature.

Le Couvent du Temple des Dominicains ſitué dans la même rue, ſert aux aſſemblées de l'égliſe Françoiſe. Là, on voit contre une muraille du cimetière cette fameuſe peinture de Holbein qui repréſente la danſe des morts. C'eſt un chef-d'œuvre qui ſert d'étude aux Peintres ; l'Arſenal borde un des côtés de la place S. Pierre ; il eſt grand, bien conſtruit & bien muni. On y montre, entr'autres choſes, la cuiraſſe du Duc Charles de Bourgogne, ſes trompettes & ſes timballes, & ſon équipage de cheval ; l'Hôtel-de-ville eſt décoré de belles peintures, dont la plupart ſont de Holbein, entr'autres le grand tableau que l'on voit dans la grande ſalle du Conſeil qui repréſente en huit compartimens toutes les parties de la Paſſion de N. S. C'eſt un chef-d'œuvre ; l'Empereur Maximilien, Electeur de Baviere, en offrit à la ville juſqu'à 30 milles Gouldes, où 7 & d. font le louis. On y voit auſſi la ſtatue de *Munatius Plancus*, Général Romain, qui fonda la Colonie des *Rauraques*, qui eſt maintenant auguſte, 50 ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt ; cette ſtatue a été faite en 1528.

Au dehors de cet Hôtel-de-Ville, on voit peint à freſque le Jugement dernier. Cette peinture luthérienne fut cependant faite longtems avant la réformation, ſavoir en 1510.

On remarque encore l'Univerſité fondée

par le Pape Pie II, l'an 1459, toujours floriſſante depuis ce tems là & toujours remplie de grands hommes en toutes ſortes de Sciences & de Facultés.

Les Colléges publics ſont peu de choſe, en récompenſe on remarque beaucoup dans la Bibliotheque publique, qui eſt fort belle & remplie d'un grand nombre de manuſcrits curieux. On y montre un Abrégé de Grammaire Latine, gros vol. in-fol., un Livre des quatre Evangiles en Grec, qui a mille ans d'antiquité; les Actes du Concile de Baſle, en X Tomes infolio; les Canons de l'Egliſe Grecque; pluſieurs Lettres de Jean Huſſ, & l'an 1661, on a augmenté cette Bibliotheque de celles d'Eraſme & d'Amerbach, que le Magiſtrat acheta des héritiers de ce dernier pour le prix de neuf mille écus. Il s'y trouva entre les choſes curieuſes, 20 tableaux excellens de Holbein, comme la figure de Jeſus-Chriſt mort, dont on a voulu donner mille ducats; une Cêne, une Lucrece, une Vénus avec Cupidon; Holbein lui-même avec ſa femme; Eraſme, Amerbach, &c. On dit que la ſalle de la Bibliotheque eſt le lieu où s'aſſembloit le fameux Concile de Baſle, qui fut convoqué l'an 1431, & dura 17 ans.

La petite Baſle eſt ſituée ſur la rive droite du Rhin, vis à-vis la Grande Baſle; elle ſe communique par un grand & beau pont de bois, long de 250 pas, qui ſert de promenade aux habitans, qui y jouiſſent d'une vue très-agréable ſur le Rhin, qui eſt très-reſſerré dans cet endroit.

Cette petite ville, qui ailleurs pourroit

paſſer pour grande, a près de 3000 pas de circuit, trois Couvens & autant de belles égliſes, ſans y comprendre l'égliſe paroiſſiale de S. Théodore, qui eſt ſituée à l'une des extrémités de la ville, auprès de laquelle ſe trouve la Chartreuſe, vers les bords du Rhin; on remarque dans ce Couvent quantité de tombeaux des Prélats qui moururent durant la tenue du Concile.

La ville de Baſle en général eſt fort peuplée; elle eſt fortifiée à la moderne, avec des baſtions & d'autres ouvrages; on remarque aux murailles des foſſés intérieurs de la ville, des pierres avec des caracteres hébreux, tirés des tombeaux des Juifs; elles contenoient leurs épitaphes; dans le tems qu'ils avoient une habitation à Baſle, leur Synagogue étoit aux marché aux Bœufs, & leur cimetiere à la place S. Pierre, préciſément où ſe trouve ſitué l'Arſenal.

Le Gouvernement de la ville de Baſle eſt Ariſtocratique, il eſt partagé en 15 Corps de communautés de métiers, de chacun deſquels on prend 12 perſonnes qui forment le Grand Conſeil de 160, entre les mains duquel eſt la Souveraineté. Il a à ſa tête quatre Bourguemeſtres & autres gens d'Office. De ce Conſeil, on en tire un petit de 64 Conſeillers, y compris les quatre Chefs. Pour l'Adminiſtration de la Juſtice dans les affaires civiles; chacune des deux villes a ſa Chambre à part, avec ſon Avoyer à la tête; mais pour les affaires criminelles, elles ſont toutes portées pardevant un Juge qu'on nomme Prevôt Impérial.

La nobleſſe eſt bannie de la ville de Baſle, depuis

depuis 1529, pour s'être oppoſée à la jonction de Baſle au Corps Helvétique, & au changement de la Religion ; elle a ſa demeure dans les environs accompagnée de jolis jardins.

On a coutume à Baſle de faire ſonner les horloges une heure trop tôt ; les Proteſtans prétendent qu'elle a commencé du tems du Concile, pour faire hâter les Prélats, qui alloient tard à l'aſſemblée. D'autres l'attribuent à un certain tems qu'on avoit fait une conſpiration contre la ville, & les conjurés devoient y entrer à une certaine heure de la nuit. Un Bourguemeſtre en étant averti, s'aviſa, pour rompre leurs meſures, de faire avancer les horloges d'une heure, de ſorte que quand les conjurés eurent entendu l'horloge, ils crurent leur coup manqué pour être venu trop tard ; ils prirent le parti de ſe retirer.

Le commerce de Baſle eſt conſidérable, c'eſt l'entrepôt de toutes les marchandiſes qui entrent & qui ſortent de la Suiſſe, auſſi y voit-on deux Douanes conſidérables, dont les balances de la grande ſont remarquables.

On y fabrique des étoffes de ſoie, des indiennes, des rubans de ſoie à fleurs, à fleurets, chapeaux, bas au métier, en ſoie & laine à l'aiguille, blanchiſſeries, teintureries, &c. tabac, papeteries fameuſes, quincaillerie ; un commerce conſidérable de ſoies écrues, de toiles, de librairie & d'imprimerie, &c.

On tient à Baſle les écritures en livres,

ſols & deniers, & en rixdales, florins, creutzers & fenins.

Les lettres de change ſur Baſle ſont ordinairement à tant de jours de vue ou de date; on ne connoît pas de jours de faveur.

Les lettres de change que l'on prend ſur Paris, Lyon & autres villes du Royaume, ſe payent en eſpeces courantes de France; les monnoies étrangeres y ont cours.

Celles du pays ſont le florin, qui vaut 15 bombaches; le bache ou batz, 4 creutzers, & le creutzers 5 fenins; le ſcheling vaut 6 rapes.

Le louis d'or de France vaut 19 l. 8 ſ. 8 d.
La piſtole d'Eſpagne, 19 l. 8 ſ. 8. d.
Le ducat, 10 l. 15 ſ. 10 d.
La goulde de l'Empire, 2 l. 12 ſ. 11 d.
Le rixdale, 5 l.
L'écu de change, 5 l.
L'écu de Suiſſe nouveau, 6 l.
La livre ancienne, 1 l. 13 ſ. 4 d.
La livre nouvelle, 1 l.
Le ſol, 1 ſ.
Le florin de 16 creutzers, 12 ſ.
Le florin ou goulde ordinaire, 2 l. 14 ſ. 6 d.
Le bache, 3 ſ.
Le Creutzer, 10 d. 9 dixiemes.
Ce dernier ſe diviſe en 5 fenins.
Paris change en droiture avec Baſle.

Le poids eſt égal à celui de Paris; les 100 braches ne font que 46 aulnes 3 q. de Paris.

Le bled ſe vend par ſac, compoſé de 8 muids du poids de 25 chacun.

Le marché ſe tient à Baſle tous les mercredis & les vendredis. Ces derniers ſont plus forts en bled, vin, beſtiaux, &c. Il y a

foires tous les quatre tems, qui commencent le Jeudi & finiſſent le ſamedi ; une le 14 Juillet, & une autre qui dure depuis le jour de la S. Simon, juſqu'à la Ste. Catherine. Les premiers 15 jours ſont les plus conſidérables pour toutes ſortes de marchandiſes, chevaux, poulains, bœufs, porcs, &c.

Le Courier part de Paris, les lundi, mercredi & vendredi à midi.

A 1 c. de l. de Baſle, on trouve une *Leproſerie* bâtie ſur le bord de la riviere de Birzen, qui ſe jette dans le Rhin. C'eſt là que l'an 1444, il y eut une ſanglante bataille, où 1600 Suiſſes combattirent l'eſpace de dix heures entieres contre 30000 François, conduits par le Dauphin de France, qui fut enſuite le Roi Louis XI. Accablés par le nombre de leurs ennemis, ils furent tous tués à la réſerve de 16, qui reſterent pour en aller porter la nouvelle ; les François y perdirent 6000 hommes qui reſterent ſur la place. C'eſt pour cette raiſon que Louis XI, dès qu'il fut couronné Roi, rechercha l'amitié des Suiſſes que ſes prédéceſſeurs avoient négligée.

Lu & approuvé, ce 20 Avril 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

FIN.

ROUTE

De Beffort à Porentruy.

Lieue de poste. lieues.	*De Beffort, on paſſe,*	Diſtance de Beffort en l. de 2000 t. lieues.
	Auprès de Damjuſtin.	3/4 1/2
	A Sevenans, *ham.*	1
	A Molval, *ham.*	2
	A Bourogne, *vill.*	3
	A Grand-Villars, *vill.*	4
4	A Delle, *bourg*, (*relais*). . . .	5
	A Boncourt, *vill.*	5 1/2
	A Bouix, *vill.*	6
	A Grand-Court, *vill.*	6 1/2
	A Courdemanche, *vill.*	7
	A Courchavon, *vill.*	7 1/2
3	A PORENTRUY, *vill.* (*relais*).	8 1/2